La répression s'aggrave en Afrique du Sud

LIRE PAGE 6



38 PAGES

1,60 F

Algèrie, 1,30 DA; Mores, 1,60 dir.; Tunisie, 1,30 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Banemark, 3,50 fr.; Espagne, 35 pes; Frande-Breigne, 20 pr. Grôce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 L.; Liban, 175 p.; Loxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1,25 dr.; Portogal, 17 esc.; Soède, 2,55 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougostavie, 16 n. die.

Tarif des abonnements page 25 5, RUE DES PTALIENS 25427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris , Télex Paris nº \$50572 Tél.: 246-72-23

attachemen

les pays dell

alien sovietion)

2 7 20-

Un procès d'opinion à Prague

Les autorités tchécoslovaques ont fait condamner pour un délit d'opinion quatre intellectuels, dant le seul crime était d'avoir fait connaître à l'étranger des textes à l'index dans leur pays. Ce procès s'est déroulé au moment même où les signataires des accords d'Helsinki examinaient à Belgrade l'application d'obligations internationales librement consenties, notamment pour la libre circulation de l'information

Personne ne peut croire qu'il y ait là une simple coincidence. L'ouverture du procès a été retardée à plusieurs reprises depuis le printemps dernier. Sans le feu vert de Moscou, Prague n'aurait pas osé le mener en pleine conférence de Belgrade. Certes, officiellement, les inculpés n'étaient pas jugés pour leur adhésion à la Charte 77, laquelle se bornait à réclamer du gouvernement tohécoslovaque qu'il respecte à l'intérieur du pays les obligations internationales qu'il avait contractées en matière de droits civiques et humains. Mais le recambolesque acte d'accusation n'a pu tromper personne : il reprenaît des formulations dignes de l'ère stalinienne, telles que « liens de conspiration », « subversion contre l'Etat », etc., transformant chaque émigré en un « agent de la C.L.A. » et rbaque diplomaie en agent de liaison chargé de payer les « traitres » avec des tablettes de

Le dialogue de sourds risque de durer longtemps entre l'Est et l'Ouest. D'un côté, on pariers chaque protestation occidentale d'ingérences inadmissibles dans les affaires intérieures des Rtats souverains. De l'autre, on rappellera que les obligations internationales ne sont pas un vain mot, et que les droits de me doivent être respectés partout. Au-delà des accusations. voire du chantage réciproque au ple de ce qui vient de se passer à Prague montre que, un quart de siècle après la mort de Staline, on ne peut plus impunément faire n'importe quoi sans que cela se sache immédiatement. Et qu'aucan Etat ne peut plus compter sur le silence des autres pour emprisonner, mettre aux travaux forcés, bennir de force ou interner dans des prisons psychiatriques, des êtres humains dont le seul crime est d'avoir des opi-nions différentes de celles du régime en place.

La tentative faite ces jours-ci à Prague s'est terminée peu gioriensement pour ceux qui l'avaient conférence de Belgrade, où l'aifaire fut évoquée en premier par le délégué français, et devant le tollé général soulevé dans le monde, le tribunal a du bâcier le

De toute manière, le lieu avait été mal choisi pour tester les réactions occidentales. La Tchécoslovaquie, depuis 1938 et suriout depuis 1968, reste un objet de remords pour les démocraties de l'Ouest qui n'out pas su l'aider. Tout ce qui s'y passe est scruté, jugé et condamné avec plus de sévérité encore qu'ailleurs.

Le régime de M. Hasak cherche

en vain à se composer une image de marque convenable en se contentant d'échanges de visites de ministres on de premiers ministres. Pour regagner le respect international, il faudrait beaucoup plus. Et sans doute un autre régime que celui qui est issu de la « normalisation ». Car les espoirs du « printeines de Prague », écrasés par les chars des pays du pacte de Varsovie, persistent aussi bien parmi les intellectuels que dans la population. Comme Pénrivait, des 1971, dans sa lettre ouverte aux partis communistes et ouvriers du monde M. Alfred Cerny, l'un des anciens dirigeants du P.C. tchécoslovaque, e le parti de l'avenir n'est pas organisé, n'a pas d'appareil, n'a oème pas de nom, mais il y a deux choses qu'on ne sanrait ini prendre d'aucune manière : la pensée critique et la force de la olidarité ».

(Lire nos informations page 8.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | Satisfaction mêlée de crainte à Bonn | Un nouveau fédéralisme au Canada | Les critiques du P.C.

Les Allemands se félicitent de l'heureuse issue de l'affaire du Boeing, mais s'inquiètent des conséquences du suicide des terroristes

L'Allemagne fédérale a accueilli dans la liesse, mardi après-midi 18 octobre, les otages de retour de Mogadiscio, atnst que les membres du commando antiterroriste qui les ont libérés. L'annonce du suicide d'Andreas Baader, de Gudrun Russitn et de Jan-

Carl Raspe, dans leurs cellules de la prison de Stuttgart-Stammheim provoque toutefois certaines interrogations en R.F.A. et dans le monde en particulier sur la façon dont les deux hommes ont pu se procure un pistolet. Le quotidien du groupe Springer, Die Weit, se demands notamment si le triple suicide ne vise pas à « donner le signal d'une

Le résultat de l'autopsie des trois corps, qui a été pratiquée dans la nuit de mardi à mercredi par deux médecins légistes quest-allemands et trois étrangers, n'a pas encore été rendu public. Selon Mª Heinz Funke, l'un des anciens défenseurs de Baader, ce dernier aurait été tué d'un balle tirée de l'arrière de la tête vers l'avanté. L'avocat a déclaré tenir cette précision d'un confrère, qui aurait assisté à l'autopsie.

On ést toujours sans nouvelles, à Bonn, de M. Hanns-Martin Schleyer, enlevé le 5 septembre dernier à Cologne et dont le sort inspire les plus vives inquiétudes. Le président Scheel a lancé mardi soir un appel radiotélévisé aux ravisseurs.

De notre correspondant

Bonn. - Andreas Baader et ses ver le besoin de faire disparaitre compagnons les plus proches sont les détenus de Stammhein morts comme ils avaient vécu : en laissant derrière eux une bombe » à retardement, dont l'effet n'est pas encore mesurable.

Les premières enquêtes à la prison de Stammheim n'ont encore, si l'on en croit les autorités, apporté aucun indice sur la façon dont Baader et Raspe ont pu se procurer des pistolets pour se suicider, alors que, depuis plusieurs semaines déjà, ils étaient en prin-cipe soumis à un isolement total. Le ministre de la justice du Bade-Wurtemberg, M. Trangott Bender s avoné, mardi soir à Stuttgart sa nerolexité.

Le suicide de Gudron Ennelin la compagne de Baader, est certes plus explicable. Sa cellule avai été visitée pour la dernière fois par les gardiens lundi à 16 heures. Elle a donc disposé de toute la nuit pour fabriquer une corde avec ses vêtements et se pendre aux barreaux de la fenêtre. De même Irmgard Möller, que les médecina s'efforcent de sauver, n'a disposé que d'un grossier cou-

frappés. Mais la présence des pistolets dans les cellules de Baader et de Raspe suscite la stupéfaction générale. Les amis et complices des terroristes disparus ne manqueront pas, comme ils l'avaient déjà fait lors du sulcide de Ulrike Melnhof, de suggérer que Baader et Raspe ont été assassinés dans leur prison. Mais même la plus extrême méfiance permet difficilement d'imaginer qu'à l'heure où la République fédérale venait de remporter une grande victoire sur le terrorisme ses représentants aient pu éprou-

AU JOUR LE JOUR

GASPILLAGE

Dans cette drôle de fin de siècle, à quelques cen-taines de kilomètres de distance, on apprenatt le même four le suicide de Baader, qui avait combattu une société où il considérait la consommation comme un esclavage, et la condamnation à la prison de quatre dissidents tchécoslovaques accusés d'ap-partenir à la C.I.A. parce qu'ils estimaient que le silence qu'on impose à un peuple est

un esclavage. Certains, en concluront que cela signifie qu'en Allemagne fédérale on gaspille la liberté, L'autres diront qu'en Tohécoslovaquie on gaspille le socialisme, d'autres enfin pense-ront qu'il n'y a pas de socialisme en Allemagne fédérale et pas de liberté en

Tchéconlongaule. Quant aux générations fu tures, poyant les choses de plus loin, peut-être lirontelles dans le rapprochement de ces deux événements le signe que, à la fin du XX° siècle, les sociétés industrielles de l'Ouest et celles de l'Est étaient incapables de résoudre la question du gaspillage des existences.

BERNARD CHAPUIS.

Ottawa souhaite une révision constitutionnelle approuvée par toutes les provinces y compris le Québec

Le gouvernement canadien proposera prochainement au Par-lement fédéral une révision constitutionnelle en vue de donner naissance à un nouveau fédéralisme ayant l'adhésion de tous les Canadiens. Cette importante décision a été annoncée, le mardi 18 octobre, à Ottawa, par la reine Elizabeth d'Angleterre.

Le gouvernement, soucieux de tout faire pour empêcher le Québec de se séparer du reste du pays, proposera sans doute de modifier la loi sur les langues officielles afin de mieux assurer l'égalité de statut. La révision de la Constitution, aunoncée périodiquement depuis 1969, répond également aux pressions que les dix provinces, et pas seulement le Québec, exercent sur le gouvernement central pour obtenir plus d'autonomie dens le vernement central pour obtenir plus d'autonomie dans la conduite de leurs affaires.

M. Trudeau a aussi l'intention de prendre des mesures énergiques pour lutter contre la récession économique et les disparités entre les provinces.

De notre correspondant

Montréal - La nouvelle session du Parlement a été ouverte solennelnt à Ottawa par la reine Elizabeth d'Angleterre qui a prononcé elle-même, pour la première fois depuis vingt ans, le discours du

Ce discours était très attendu, le Canada étant plongé dans une crise sans precédent depuis l'élection d'un ement indépendentiste dans la province du Québec. D'autre part, les élections législatives tédérales pourralent, avoir lieu l'année prochaine at les milieux politiques espéraient trouver dans le discours, rédigé par le premier des indications eur les thèmes qui seront développés pendant la campagne électorale. En fait, la souve raine, qui a, an principa, un droit de regard sur le discours, a annoncé de mesures économiques importantes e le désir du gouvernement canadien de soumettre prochainement su Parle ment une révision constitutionnelle.

Une large part de son allocutio a été consacrée aux problèmes de l'économie canadienna, qui connaît une grave récession. Dans bien de domaines, le Canada a battu de mauvals records an ce qui concern le chômage notamment, qui attels aujourd'hul 8,3 % de la populatio active au niveau national, avec de disparités régionales considérables

ALAIN-MARIE CARRON.

(Lire la suite page 7.)

contre le P.S. se durcissent

La C.G.T. publie une déclaration

plus évasive

La polémique antisocialiste du parti communiste a franchi, mardi, un nouveau degré. Au cours d'une conjèrence de presse présidée par M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblee nationale, M. Herzog, chef de file des économistes du P.C.F. et membre du comité central a accusé le parti socialiste de « proposer d'élargir la domi-nation du capital ». L'Humanité de mercredi 19 octobre publie en première page cette déclaration, que complètent d'autres critiques à propos des votes du P.S. lors du débat budaétaire.

La C.G.T., qui avait connu de sérieuses tensions internes à la suite de déclarations très Japorables à la position du P.C., a, elle, publié mardi un texte qui réaffirme la fidélité de la centrale au programme commun, mais est plus évast! que le précédent sur les points en litige au sein de la gauche.

Jusqu'où ira l'escalade verbale et écrite du P.C.F. contre le parti socialiste? Après avoir accusé M. Mitterrand et ses amis de reculer par rapport aux engagements de 1972, puis d'avoir « pris un virage à droite », voici que le parti communiste, par la vois de M. Hersog, juge le P.S. désireux d's élargir la domination du capital » sur l'économie française On voit mai en vérité ce qui pourrait justifier cette affirmation. D'actualisation du programme commun en conces puis en « precisions », le P.S. a accepté la nationalisation à 100 % de deux cent quatre-vingt-quinze des neuf groupes industriels inscrits dans le programme de 1972, des banques privées, des grandes assurances et, à terme, de la sidérurgie. Cela représente, grosso modo, le passage dans le secteur blique d'établissements employant quelque 740 000 salariés (sidérurgie comprise). En quoi cela pourrait-il constituer un a élargissement de la domination du grand capital >?

(Live la suite page 11.)

La bataille nucléaire

L'atome est aujourd'hui l'un des plus grands tiviscurs des citoyens dans de nombreux pays industrialisés. Pour réduire la contestation, M. Giscard d'Estaing, on le suit, a annoncé la création d'un conseil d'information sur l'énergie nucléaire, qui devrait être adopté prochainement par le conseil des ministres, et M. Monory rend compte ce mercredi 19 octobre des efforts du gouvernement en matière d'énergie solaire et géo-

JEAN WETZ.

Peut-on imaginer qu'une âme compatissante, à l'intérieur de la prison, ait confié aux deux ter-

roristes l'instrument qui devait

Les revolvers ont été retrouvés

dans des cellules qui avaient maintes fois été passées au peigne

(List la suite page 4.)

leur permettre d'en finr?

thermique. Cela n'empêchera cependant pas les manifestations de continuer comme à Cruas. en Ardèche,

où les écologistes se sont opposés, le 18 octobre. aux travaux préparatoires à la construction d'une centrale entrepris par E.D.F. sans attendre la fin de l'enquête d'utilité publique.

Quant au parti socialiste, il annoncerait officiellement le 19 octobre son choix d'un morato nucléaire de dix-huit à vingt-quatre mois. Nou publions une série de trois articles représentant le point de vue de M. Henri Angles d'Auriac ancien directeur général technique du groupe

1. - PROMÉTHÉE ET LE FEU DÉROBÉ

Sur les champs de bataille apparemment nouveaux du nucléaire et de l'écologie, c'est une vielle guerre de religion qui continue ; les armées en présence sont toujours les mêmes, les causes qu'elles défendent n'ont pas changé : d'un côté, « ceux qui croient au progrès », les prométhéens; de l'autre, « ceux qui n'n croient pas ». Ecoutons-les, et d'abord les « incroyants ». Que disent-ils ?

« Nous nous battons pour la SAGESSE_ L'humanité a choisi la voie de la PUISSANCE et n'en a tiré que des avantages appa-rents et ponctuels. Globalement, elle n'est pas plus hourouse qu'au-trojois. S'il était légitime que l'homme cultive et aménage la nature, cette « culture » devatt constamment être contrôlée par le respect de la nature de la la raison. Nous ne sommes pas Nature, et d'abord de la nature

d'Histoire."

ANNALES

"Un livre

NEW YORK

fort et

historique dirigée bar

par HENRI ANGLÉS The D'AURIAC

contre le progrès, mais contre la progression inconsciente et barbare de Prométhée. Il est grand temps de substituer à cette démarche sans projet et sans interdits celle du civilisé qui sait où il peut aller et comment il ira. Dans la formule des anciens, selon laquelle « on ne commande à la » nature qu'en y obéissant », les apprentis sorciers de la technolo-gie n'ont voulu lire qu'une recette pour l'action. Alors qu'il s'agissait aussi et surtout d'une règle morale indiquant les limites permises de cette action de Phomme sur le monde, limites qui consistent précisément dans le respect de la nature de la

Sentiment amoureux,

Edward Shorter

sexualité, amour maternel

du XVIII siècle à nos jours

de l'homme. Non, nous n'avons pas le droit de laisser se deve lonner sans conscience (la conscience de l'être « conscient », et non de l'être « consciencieux » ni morale une culture qui ne serait que le fruit d'une histoire instinctive et hasardeuse, indigne de l'être pensant et raisonnable: qu'est l'homme. »

(Lire la suite page 34.)

L'ACTION CULTURELLE EN QUESTION

La création contre l'animation

La discussion du budget de la culture pour 1978 s'ouvre jeudi 20 octobre à l'Assemblée nationale. Ce mercredi, les tretze maisons de la culture qui protestent contre l'insuffisonce des subventions prévues l'an prochain en leur faveur organisent une journée nationale d'action, marquée par un meeting public au Théâtre national de Chaillot et un rassemblement dans la cour du Palais-Royal. A ce mouvement s'associe le Syndeoc (Syndicat national des directeurs d'entreprises d'action culturelle), qui s'inquiète du sort des centres dromatiques nationaux, dont les crèdits, en dépit des engagements pris, ne seront que faiblement augmentés (« le Monde » du 14 octobre).

Les maisons de la culture et les centres dramatiques sont les principaux autils de l'action culturelle en province : la stagnation de leurs moyens financiers met en couse l'expérience de la décentralisation menée depuis plus de vingt ans. Au même moment, la capitale, déjà bénéficialre de plus de la moitié du budget culturel de l'Etat, décide d'accomplir, sous l'impulsion de son maire, M. Jacques Chirac, un effort important (« le Monde » du 15 octobre). Cependant l'intervention de la municipalité dans

une ville comme Paris, siège des grandes institutions culturelles de l'Etat, ne peut être que marginale. Tournée principalement vers l'ani-mation, elle ne saurait faire oublier les difficultés persistantes de la

(Lire page 19 l'article de THOMAS FERENCZI.)

At Monde deléducation

Numéro d'octobre

Oui sont les étudiants

--- attitudes politiques

- vie quotidienne

- drogues — sexualité

-- loisics - les études où l'on trovaille

le plus, et le moins...

L'école à l'hôpital

En vente partout : 5 #

idées

JEUNESSES

Le point de vue de...

JEAN COURNUT et RAYMOND LEGAY L'inadaptation des adolescents

PEUNISSANT sous la même rubrique les « handicapés physiques comportements cont le symptôme. Il
et mentaux » et les « inadapconvient d'abord de remarquer que 30 % des enfants, pour lesquets es sociaux », tous les programmes plus grande part des « exclus », dont né Lenoir, en 1974, chiffrait la proportion : un Français sur dix, solt actuallement. Catastrophe

les jeunes adultes dans la mesure où le chômage, dont lis sont les nes, accélère je risicteurs classiques la perte d'identité sociale qu'entraîne le fait de ne pas trouver sa place dans les

Désigner l'inedaptation, c'est, d'une

ention, rand mai compte des oriplusieurs millions d'individus en remplit une fonction sociale : chaque Parmi ces comportements, piusieurs sont bien connus, ce sont les diffé et, au meximum, la folle. Récemment. intensifs, dont le caractère inadanté

il y a aussi les jeunes qui partent vivre en communauté rurale, ceux qui font la route, et tous ceux qui participent un peu à tous ces comportements. Sont-lis inadaptés?

Le nécessité de marquer à tout orix : tte limite nous ferait-elle oublier moins inadaptés apparaissant souvent en continuité avec d'autres caractéla « carrière », désacralisation du A cas travail exploité, irrespect de ce qui fut très longtemps tabous saxuels, et que, d'autre part, ils fonctionnent en miroir par rapport à nos modes télévision ou du tiercé, fraude fiscale, violence de la course au pro-

On pourrait se demander e'il exists ou un secrétariat d'Etat, mais aussi en fait un comportement plus sur la Sécurité acclaie, les collectivités locales, les circuits privés, etc. rouler en bicyclette dans une société Eventuellement, on la vente une qui est obligée pour vivre de pro- - Madame Drogue -.

Le coût

enfants (2).

Ce que l'on ne publie pas, c'est questions sociales talles que le tral'addition budgétaire. Les chiffres concement le coût de l'Inadaptation sociale sont très difficiles à colliger at à vérifier, mais toutes les estimations tendent vers un chiffre équivalent au dixième du budget de l'Etat.

Ce coût énorme nous interroge directement sur les fallles de notre fonctionnement, d'autant que ce qui est dépensé pour une politique de révention s'avère dérisoire en face da ce que coûte un système qui est. en fait, chronicisant, parce que ségrégatil. La ségrégation perpétus fetalement l'Inadaptation et la rend bientôt irréversible. C'est ainsi que la prison accroît le risque de récidive, les lleux dits de rééducation pour les caractèriels sont des pépinières de futura délinquents et paychopathes, les regroupements de thérapeutiques, quant au diagnostic de débilité, pourtent ai variable, il équivant à une certe d'invalidité.

L'ampleur du phénomène et le grippage des réponses institution-nelles sont tels que ce qui pourrait vole en fait à la trame même de notre tissu social. Exemple : les mentalités, la place du petil entant. l'école...

Que répond un employeur éventuel à un jeune demandeur d'emploi. qui, n'ayant pes de certificat de travail récent, explique qu'il a fait la route, ou qu'il sort de l'hôpital psychiatrique, ou qu'il a vécu en com-munauté ? La même réponse que si le jeune sort de prison, ou n'est pas français, blanc de métropole... La prévention de l'inadaptation passe aussi par les mentalités, et l'on n'a pas tort de dénoncer un certain racisme anti-jeunes...

A un autre niveau, la prévention de l'insdaptation des adolescents résida dans la cohérence d'une poltique pour la petite enfance. La structuration affective et intellectuelle de l'enfant se joue, on le sait, très tôt, en fonction de ce que sont les parents, leur desir, leur langage et la place qu'ils ont dans les rapports

C'est ainsi que le développement d'un enfant dépend directement de

part, préciser comment sont repérés mystico-orientales témoigne-t-alle dans le champ social les comporte- d'une inadaptation ou seulament d'une

> 1975; en rappel: le budget de l'éducation nationale aut de 64 milliards de francs), mais ils caution tôme. Ils perpétuent et accroisse l'inadaptation qui y deviant irréve albie et débouchent fatalement que ques années plus tard sur une dé-

Le fou, le délinguent, le - toxico -. la excessif, ce que les autres disent et aglesent tout autant. Les comporsociété répand par l'axclusion des tal paychiatrique ou en centre de cialisés. Par silleurs, l'étiquetage catégoriel permet de circonscrire apparemment les phénomènes et de les renvoyer chacun aur un ministère

vuil féminin, la garde du jeune

enfant (1), le statut économique du

menage, etc. Dans la même pers-pective, on sait que si la condition

sous-prolétarienne est d'abord socio-

économique, elle s'intériorise rapide-

ment, infléchissant les capacités

d'initiative et d'autonomie de caux qui la subissent, notamment les

Haro!

S ANS bouc émissaire, cette société étoujje. Hier, c'était le zazon. Aujour-

Pour le fournaliste collabo,

le zazou sautillait, suatt ou

tructait sur des arythmes

judéo-nègres ». Il fallait le

tondre, le mettre au tranaî. Le punk est nazi, laid, rècu-pèré. Le gauchiste, usé par

ses déceptions, et la bourgeois

craintif le désignent du même

doigt vengeur. Il empêche de

penser et 'e viore en rond. Alors, haro !

Le punk l'a bien cherché, d'ailleurs. Il a tout pris sur lui, décidé à se faire hair.

Il est défà trop tard pour expliquer que, tout ça, c'est de

l'image, rien que de l'image,

toujours de l'image. Une image fignolée, rafistolée, une

sorte de monstre de Franken-stein spectaculaire bricolé. Et

qui dit seulement : çu va mal,

Si un punk chipe le cha-peau de William Burroughs

Beaubourp, c'est le sonndale.

Bientôt on on leur mettre

n'importe ruoi sur la dos. On

ouvrire la chesse aux punts.

Fattes attention à vos cha-

RAPHAEL SORIN.

C'est réussi.

d'hui, ce sera le punk.

tiques, mais dans une structure légèr et peu différenciée, un appartemen dana la cité, une équipe pluridiscipilnaire peu nombreuse, des réseaux non spécialisés de chambres et d'em-Un lieu de rencontre, c'est la pos-sibilité pour les jeunes, inadaptés ou

dès les classes primaires plus de 30 % des enfants, pour lesquels II faut créer des classes de rattrapage.

tion devrait critiquer très sérieus

readaptation . Il asi illusoire

lointain. Depuis 1958, ont été créé

maintiennant artificialisment leur taux

Au-delà de ces feits, notons que M. Giscard d'Estaing s'est engagé à

incrovablement onéreux (15 milliards

de francs uniquement pour le sec

Ce risque, c'est sur place qu'il

que dolt s'exercer une prévention

mmédiate, per l'ouverture de lieu

d'accueil et de rancontres, dont l'ori-

mettre à un jeune « an crise » de

reprendre l'initiative de son exis-

tence et sinsi rester le sujet de sa

nalité, la drogue, la délinquance n

deviennent pour lui un statut social.

Préventifs ou, mieux, déjà thérapeu

norcer, et c'est sur place

ement ces établissements sont

pas, de s'associer, y compris su sens juridique du terme, pour orgunisar leurs circuits de logement, de travail, de loteirs. Les organiser et les gérer pour que leur soit reconnu le droit à la parole, à la responsabl-Ilté et à la différence.

(1) Four 1.5 million d'anfants de zéro à trois ans, sept cent mille sont les objets... de mode de garde pré-caire, pallistifs, et souvent impro-visés. C? GRAPE. (2) L'ilot asoniel et son école, Jean Cournut et Sophie Dahaut. Edit. EPI, 1976.

La désaffection religieuse

UE l'enquête de la Vie : « Les jeunes croient-lis en Diou ? L'avanir de Dieu chez les jeunes = (1), ait paru au moment même

ans, donc avant le concils, avec

Responsable de 1986 à 1976 du Sacrétariat français pour les nonfonder, expert depuis 1976 à ce même sacrétariat et consulteur au escrépourtant par nature plutôt résolument optimiste et réaliste, j'ai été souvant cette tâche et de la rencontre avec des hommes et des femmes qui ont d'autres convictions que la foi chrétienne ? Vous n'y êtes pas du tout : par l'incommensurable capacité des dirigeents chrétiens à se voiler la de ce qui constitue une véritable

Las chiffres sont quand même les chiffres; on ne peut pas se moquer contraire de ca qu'ils disent Les accusation. Ils sont honnêtes, mais et la vieille volonté d'établir une chrétienté sont toulours là présents. comme vient encore de la montre livres; ils sont (à, inconscients et tenaces, les projets mirobolants anciens. Les dirigeants chrétiens ne

Car il suffit d'ouvrir les veits sur quelques chiffres premiers, inévitables. De grâce, ne ilsons pas les JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

que ce qui s'annonce, en tout cas, en l'an 2000, ce sera une balese très forte des croyances et de la pratique tés. Or, que dit la Vie ? En 1967, 17 % des jounes de quinze-trente ans lis sont 30 % an 1977. En 1967, 6 %

sont 17 % en 1977. années : Il y a Taizé, Lourdes, des groupes de prière. Et chacun de par les jeunes, et celle aussi des moment au synode - déclare sans broncher : « Devant cette nouvelle noue garder de tout réllexe extrémiste. Un rien paut renverser la altuation, car le propre des jeunes est

Je ne suis pas près de croire que la jeunesse est une sorte de dix ans, a pris une direction natte : l'incroyance, et 'qu'elle s'installe...

l'Enlise à socuellit « la nouveauté »: mals prenez garde, Mor fait, su secrétariat, en publiant l'en-

(*) Prêtre.

dres de ceux qui viennant d'em & Rome, par-dessus la titte des ent ques français, una supplique comin

que j'annonçais ici, à la vieille de meeting de Migr Lefebvre à Line. est désormals bien engage par gnement religioux n'est pas révois tionnaire ; elle aurait même pass olan, des nouvelles cultures. L'ain Tant que l'ensemble du parish

es jeunes, en france, par rapport non saulement à la pratique mil glause, mais à la toi chrétienne, éventuel sursaut, la crise s'aggraveu décembre 1975), le n'ai pas pu se eunes d'abord ? Je n'al jamais com d'espérer, je ne vola pas pourque je commencerais sujourd'hui ă m'engager dans l'impasse de l'amertune Mals II na faut pourtant pas outlier une certaine géographie de la toi : au cinquième siècle, l'Afrique du Nod étai un pays de foi chrétienne; au selzième siècle, la Chine aurait pu devenir christenns. Au vingt et Saint et des chrétiens : de l'imagination des chrétiens, de leur prière. de leur cœur, de leurs mains, de

(1) Le Monde du 13 octobre,

«Nager jusqu'à la page»

C'EST une drôie d'expérience que d'avoir eu à enseigner le français à des enfants tics, ses enfants atteints de mucaractériels, dans un groupe de tisme ou de logorrhée, paniquée caractériels, dans un groupe de tisme ou de logorrhée, paniquée pauvres maisons isolées, loin, devant leurs regarda trop inloin de tout, au milieu d'un pay-sage violent et pur, du côté de la Drôme. Elisabeth Bing a dû les beautés apolliniennes de l'haraffronter cette situation. Autour d'elle, l'éblouissante beauté d'une nature sauvage. Devant elle, une classe d'agités et d'amorphes.

Et je nageni jusqu'à la page (édition Des femmes), c'est le manifeste-lapsus d'un élève. Car

monieuse littérature française. Elle a renoncé à leur proposer le traditionnel exércice qui consiste à pasticher Alphonse Daudet et la petite chèvre de M. Seguin, « avec sa barbiche de sous-officier ». Elisabeth l'a tout de suite reléguée au magasin des accessoires. Adieu les catégories du joil, du gentil, du charmant, qui sont celles de l'enfance comme nots l'aimons, de l'en-fance comme nous la réinventons pour notre plaisir quand nous avons réussi à bien oublier les monstres de notre propre enfance... Ces monstres, Elisabeth a voulu les appeler au jour et les attraper par les cornes, c'est-à-dire par les mots.

Au coude à coude avec sea gosses mai commencés, ce hizarre professeur a voulu les aider à provoquer cela qui les rend fous de peur : tant pis pour l'orthographe et la grammaire — mais qu'ils ertirpent de leurs a bysses les bêtes qui les empêchent d'être en paix ! Qu'lis les extirpent, non pour les tuer, mais pour les chan-ler. Adleu Apollon, et vive Dyo-

C'est là déjà qu'Elisabeth montre peut être le bout de l'oreille : nulle condescendance, chez elle, d'adulté en bonne santé penchée sur des enfants inadap-tés. Leur terreur est aussi la sienne. La créativité thérapeutique, c'est peut-être ce qui va aussi la guérir. Et les vollà partis ensemble, pour une traversée qui pourrait bien être celle de la dernière chance.

On va commencer par écrire n'importe quoi : L'est la meilleure des méthodes pour familiariser le stylo, pour désacraliser la blan-cheur de la page. On va commendominer et dompter. C'est un a ateller d'écriture »

cer par établir la liste de ce qu'on aime. Nommer, c'est délà qu'on aime. Nommer, c'est déjà

Aucun détachement, ici, entre maître et disciples. Le profession perd à tout instant toutes ses luces. Et les enfants assurent tine permanente transfusion de sans à celle qui ne cesse de mourir de faiblesse et par eux de revive. Rien de plus passionné que cet achamement de tous à écrit. coûte que coûte.

Ecrire? Ils sont murés, eux et elle, sur leur malheur individuel — sur la malchance qui les a tors conduits là. Ils ne peuvent souffler mot de l'anecdote historique qui les a tous (élèves et profes-seur) mutilés. Mais ce qui ne pourrait même se murmurer directement trouve à se proclamer per le mythe.

Le mythe ? Aucun n'est trop vaste pour eux. Alphonse Dands était très loin : mais pas Bomer, pas Sophocle, pas Shakespeare. Ce sont d'étranges « morceaux choisis » qu'ils se font, ces enfantslà courant s'abreuver aux soutces les plus hautes, les plus pro-fondes, les plus essentielles de l'humain. Branchés directement sur le tragique, ils ne trouvert leurs pareils que chez les béres

Les « ceuvres » des enfants trouvent en elle ce lecter. que nous espérons tous quand nous écrivons : elle comprend elle applaudit, elle saine, elle pouse à aller plus loin. Elle aime

Elle aime, elle est aimes En cachette, les enfants ini fourent dans la main, plié en quatre, me « texte » écrit pour elle, dans en moment de solitude. Elle reme-cie, elle sourit, elle pieure, elle y a de quoi pieurer. Elle les sauves, peut-être? Et lis la soli-vent. Brisée, la solitude les De List correctable statulement. petits caractériels s'expriment spontanément, largement, pour celle qui connaît avec en la déchirure d'écrire la douisir de ne pas écrire. ne pas écrire.

«Il y a des gens qui n'auties jamais aimé s'ils n'avilles entendu parler de l'amour. 1 kins les entendu parler de l'amour. 1 kins ceux pour qui l'écriture est le salut.

JOSANE DURANTEAL

Christian Borromée SOLUTIONS **POUR** DEMAIN

> Préface de JACQUES RUEFF de l'Académie française

Postface de **ALAIN PEYREFITTE** de l'Académie française

Grand spécialiste des questions financières, Christian Borromée expose dans ce livre les remèdes aux vices cachés ou apparents, économiques ou financiers.

Tappel PLON

LE DÉNOUEMENT

plus France and

redoutable one

27 3 22

11.50

25.2

I etait arr "

Les dree .

du comme :: 1 .

en euro

dalls I

dadoissession des cheres blen de

יין אנומנים מעשף

mes in the second

Le comm ; ...

And the same

failure d. Cess thecon-

1) 2

et dans la ...

West deut par

whi ha di

a address

M. Chra:

ie marecha:

Union SOLARS

Sent divining the sent discourt of the sent discour

Croque un

Plus VATER

chepare

A Francfort, les rires

· PERSONAL PROPERTY.

40.00

det

245 E9

The second of the second is made and ちゃる おおぶ 東京

-

er str. 150 mm 164 105 Service of the service

LE DÉNOUEMENT DE L'AFFAIRE DU BOEING ET SES RÉPERCUSSIONS

Les messages de félicitation affluent sur le bureau du chanceller Schmidt après la libération des otages du Boeing de la Lufthausa. Tout en exprimant leur soulagement, presque tous les commentateurs approuvent la fermeté dont a fait preuve le

● A PARIS, M. Giscard d'Estaing, s'adressant mardi 18 octobre aux journalistes, à sa sortie du Conseil économique, a déclaré que « tout le mérite de la femeté - revenait au chancelier. « Les circonstances comme celles-d montrent, a-t-il dit, qu'il existe une communauté de destins en Europe », ajou-

ant qu'il existe une communauté de destins en Europe », ajoutant qu'à cette occasion on avait « senti la solidarité » des
pays de l'Europe occidentale. Mais, a-t-il fait observer, « la
décision appartient à un homme seul ». M. Schmidt, dans un
télégramme adressé à M. Ciscard d'Estaing, écrit, de son côté :
« Vous-même, cher Valéry, m'avez aidé par vons conseils et
vos encouragements, à supporter cette dure épreuve. Je vous
en suis de tout cour reconnaissant. Le souvenir de catte
preuve d'amitié en ces heures difficiles sera, pour moi un
gage de la future coopération entre nous deux et entre nos
peuples. »

M. Baymond Barre a envoyé mardi matin 18 octobre à M. Schmidt le message suivant : « Je suis heureux d'apprendre la libération des otages dont nous suivions le sort avec la plus grande anxiété. Permettez-moi de vous dire mon admiration pour la fermeté dont vous avez fait preuve dans l'épreuve redoutable que voire pays et vous-même avez affrontée. Cette fermeté est le seul garant de la sauvegarde des libertés démo-

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, envisite à Solia, à l'invitation du gouvernement bulgare, a déclaré, mardi 18 octobre, au micro de R.T.L. : « Comment ne serait-on pas bouleversé par ce retour aux formes de la barbarie, par cette sanction collective qu'infligent à des mnocents ceux qui s'inspirent de pe ne sais quelle idéologie ou, peut-être, tout simplement de formes nouvelles de terro-

les condamnons, et nous disons à ceux qui résistent, que nous sommes de leur côté. »

Le P.S.U., tout en condamnant, dans un communiqué, l'« inconscience tragique » des pirates de l'air, refuse de s'associer au « concert d'éloges » qui a suivi la libération des otages, et ajoute qu'« aucun problème n'est réglé » dans les sociétés européennes.

A l'extrême droite, le Front national réclame la formation de - gouvernements forts », et le Parti des forces nouvelles déclare que la lutte contre le terrorisme «ne s'accommode pas

A LUXEMBOURG, M. Thorn, chef du gouvernement, a déclaré: « Je ne vois pas pourquoi, sous prétexte que le terro-risme est mondial, l'on n'irait pas vers une collaboration institutionnelle des Neuf. » Cette suggestion a été remarquée, notamment à Paris, et il n'est pas exclu qu'elle ait des suites.

A WASHINGTON, le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré : « Le président estime que l'Allemagne de l'Ouest a

frappé un grand coup en faveur de tous ceux qui, comme nou sont vulnerables à ce genre de terrorisme. « M. Brzednski, conseiller de M. Carter, a dit : « Il n'y a pas de doute que les Etats-Unis seraient prêts à entreprendre toute action qui se révélerait nécessaire contre des pirates, quel que soit notre rôle au Proche-Orient. »

● EN ISBAEL, le premier ministre a télégraphié à M. Schmidt: « Il s'agit d'un sauvetage dont tous les hommes libres se réjouissent. » Le presse souligne le parallélisme entre les opérations d'Entebbs et de Mogadiscio. « points-clés sur la route de la lutte contre la terreur ».

DE TUNIS, dans un télégramme à M. Scheel, le président Bourguiba salue « l'intelligence et la fermeté » du gouvernement ouest-allemand et affirme que « le succès remporté à Mogadiscio est une victoire de la démocratie contre la terreur ».

● A LA CONFERENCE DE BELGRADE, M. Fischer, délégué de l'Allemagne fédérale, après avoir annoncé mardi le dénoue-ment de l'affaire du Boeing et s'être félicité de la « vague de solidarité», a ajouté: «Quelque chose de semblable ou même de pire pourrait arriver demain (...) à n'importe quel autre pays. La société internationale doit donc se défendre énergi-quement, car si les terroristes savaient qu'ils ne peuvent trouver de soutien nulle part, ils s'abstiendraient peut-être de telles actions. Plusieurs délégués occidentaux ont immédiatement approuvé le délégué allemand ainsi que le délégué de la Hongris qui, « convaincu d'exprimer l'opinion de tous », a condamné les actions terroristes.

LE RETOUR DES « REVENANTS »

A Francfort, les rires et les pleurs des retrouvailles

Bonn. — Le contraste entre les deux réceptions a été frappant : à Cologne, la pompe officielle l'a emporté lors du retour des « héros de Mogadiscio ». A Francfort, en revanche, les rires et les pleurs des retrouvailles entre les otages libérés et leurs familles exhalaient une projonde

Le pre: a descendre du Boeing qui rit sur la piste de l'aéroport de Wahn, près de Cologne, mardi après-midi, est M. Wischnewski, le ministre d'Etat à la chancellerie, l'homme de confiance de M. Schmidt, qui

de confiance de M. Schmidt, qui avait suivi les pirates d'escale en escale, et qui a très largement négocié les conditions de la libération des otages.

A quelouse pas de la passarelle, le ministre de l'intérieur, M. Malhofer, en veston noir, attend sons le soleil. Il va audevant de la large silhouette de M. Wischnewski qui, lui aussi, a retrouvé sa tenue officielle, alors que, sur les écrans de la télévision, il était apparu à Mogadiscio la chemise ouverte, la cravaté arrachée et le visage dégouilnant de speur.

Les deux hommes s'embrassent tandis que les vingt-huit membres du commando G 9 descendent de l'avion au pas de course pour s'aligner sur la piste, Tous sont en civil et portent les temas les plus variées : blue-jeans, chemises multicolores, blousons et chandails. Il s'agit pour la plupart d'adolescents au visage rose, avec des cheveux frisés ou des raises bleu droites. Leur apparence évoque une chorale d'égise plutôt qu'un groupe de combattants formés aux techniques les plus meuritrières.

Le commandant de l'unité vic-Le commandant de l'unité vic-torieuse, le directeur de police Unich Wegener, ne se distingue guère de ses troupes. Lui aussi porte un pantalon gris et un blou-

porte un pantalon gris et un blou-son de cuir. Le visage est angu-leux, la chevelure courte et noire, l'allure décidée.

C'est tout de suite l'heure des discours et de la rhétorique : des remerciements « étarnels » au gouvernement so mailen, des « nous sommes fiers de vous à l'adresse des jeunes combattants dont l'allure est si peu martiale, et enfin l'hymne national pour tout le monde. Dans la cohue de

De notre correspondent

la separation, M. Wischnewski'ne
parvient pas à cacher quelques
larmes derrière ses innettes noires.
Il se reprend très vite : lorsqu'on
lui demande comment il a supporté cette épreuve, il réplique
a vec son assurance contamière :

« Ch. vous suves, fui une bonne
sunté. »

Une heure plus tôt, l'antre
Boeing, celui qui ramenait les
passagers de la Lufthansa, etterrissait à Francfort. Quatre-vingts

d'entre eux sculement se trouvalent dans l'appareil, les autres,
it con choquès ou épuisés, reprenant encore des forces à l'hôpital de Mogadiscio, Ici, on a voulu
accentuer l'atmosphère de réjoulssances en distribusant des
fleurs aux passagers. Leur débarquement toutefuls est pénible.

En tête du cortège, l'hôtesse de
l'âtr, hèssée au cours de l'opération de commando. Le jambe enlorsqu'elle de s c en d. lentement
l'escalier, par le copilote de l'apparéil. Derrière elle, un employé de

«Dans quel ceit veux-tu que je tire?»

Les rescapés parlent de leur aventure, les uns en s'indignant, les anires en sanglotant. Leurs propos parfois comtradictoires propos parfois comtradictoires cont toujours émouvants. Bien comme en tant qu'ancien président de l'équipe de football d'Offenhach, M. Gregorio Canellas, un homme solide et toujours jovial décrit les terroristes comme des coètes s. Pendant cinq ajours, les voyageurs n'ont pu quitter leurs sièges et devaient attendre le bon vouloir de leurs gedliers pour se rendre aux toilettes. « Nous avions, dit encore M. Canellas, les mains liées de telle jagon qu'elles sont devenus toutes bleues »

Lorsque les terroristes s'en priment au pilote, ils le contraignirent à s'agenouiller dans la cabine. L'un d'eux le saisit par la cabine. L'un d'eux le saisit par la cabine. L'un d'eux le saisit par la cabine. L'un d'eux le détente. Le corps du maiheureux fut laisse sur place pendant des heures.

L'hôtesse de l'air Gabriele Dillman a expliqué les tortures morales suxquelles les voyageurs morales suxquell

L'attitude coopérative du président somalien devrait faciliter le rapprochement amorcé entre Mogadiscio et l'Occident

Le gouvernement d'Arable Saoudite, avec l'encouragement probable de Washington, a joué un rôle décisif dans la préparation de l'opération de sauvetage des otages de Mogadiscio, rapporte le Financial Times. Selon la quotidien britannique, le roi Khaled, souverain saoudien, servant d'Intermédlaire entre Bonn et Mogadiscio, a usé de son influence auprès des dirigeants somallens pour obtenir leur entière coopération dans la mise au point de l'action de commando. Comme le montre

Nairobi. — En offrant une aide indispensable à l'Allemagne fédérale pour prendre d'assaut l'avion détourné de la Lufthansa, les Somaliens ont accumulé un capital appréciable de sympathie en Occident, ainsi que dans une grande partie, du tiers-monde. Ce facteur devrait entrer en ligne de compte dans le conflit qui oppose la Somalie à l'Ethiopie à propos de l'Ogaden.

Le président Svaad Barre a non

de l'Ogaden:

Le président Syaad Barre a non setdement pris la responsabilité d'autoriser l'intervention d'un commando armé étranger sur le territoire somallen, mais il a également pris toutes les dispositions nécessaires au succès de l'opération. Les Somaliens ont, entre autres choses, joué un rôle crucial en assurant la discrétion des préparatifs avant l'assaut du Boeing-paratifs avant l'assaut du Boeingparatifs avant l'assaut du Boeing-737 et en permettant l'octroi de délais supplémentaires accordés par les quakre pirates de l'air. Lundi, ces derniers ont reporté à trois reprises leur décision de faire sauter l'avion, ce qui a donné le temps au commando antiterroriste d'organiser un assaut nocturne. Entreprise de jour, l'opération aurait pu tourner à la catastrophe.

à la catastrophe.

En se rangeant aux arguments du chanceller Schmidt. avec lequel il s'est entretenu pendant une heure, lundi 17 octobre, le général Barre a confirmé que le règime de Mogadiscio, dont l'ambition est de refaire l'unité du peuple somali, ne voulait en aucun cas s'assocler à des actes de piraterie aérienne, quels qu'en soient les auteurs. Les implications diplomatiques de ce choix sont déjà sensibles.

Avant entretenu pendant de ce

arnière étape de dittent l'aéroport enfin les foyers cru ne jamais cru ne jamais laquelle a entrainé et équipé son armée Mogadiscio s'est rendu compte, cette année, que Moscou

affaire devrait accélérer le rapprochement entre Mogadiscio et les capitales occidentales.

D'autre part, l'ambassadeur somalien à Bonn, M. Youssouf Adan Bokan, a assisté mardi 18 octobre, à la « réunion de victoire » du cabinet allamand. A cette occasion, M. Bokan a déclaré qu'il était fier qu' « un petit pays ait pu sauver les vies d'innocents et contribuer ainsi à une mellleure

De notre correspondant en Afrique orientale

avait décidé d'appuyer Addis-Abeba dans le conflit somalo-éthiopien. Menarés d'isolement, les Somaliens ont alors cherché à se ménager de nouveaux appuis, notamment dans, le monde arabe. Mais le succès de ces initiatives est demeuré, jusqu'à une date ré-cente, assez limité. A l'exemple des Etats-Unis, les

cente, assez limité.

A l'exemple des Etats-Unis, les capitalés occidentales ont refusé de livrer à Mogadiscio des armes destinées aux « forces de libération » qui se battent en Ogaden.

Certains pays du Proche-Orient offrent une aide, mais ils le font de l'avion allemand devrait accéllers le réchauffement déjà sensible de ses relations avec l'Ouest.

Nous n'oublierons jamais », a d'ailleurs déclaré à ce propos le chanceller Schmidt dans le messer chanceller Schmidt dans le messer d'ailleurs déclaré à ce propos le chanceller Schmidt dans le messer d'ailleurs déclaré à ce propos le chanceller schmidt dans le messer d'ailleurs déclaré à ce propos le chanceller schmidt deviait accéllers le réchauffement déjà sensible de ses relations avec l'Ouest.

lien sur Entebbe est, d'un autre côté, assez révélateur des réac-tions africaines, En juillet 1976, le maréchal Idi Amin avait aidé les pirates de l'air, allant mémies paraces de l'air, anant mem-jusqu'à les autoriser à renforcer leurs rangs et à leur offrir un cordon de protection ougandals. Les Israellens avaient été contraints d'agir seuls sur un terrain hostile. Le président ou-gandais n'avait même pas réussi gandais n'avait même pas réussi

— ou songé — à cacher son
souci d'exploiter la situation à
des fins de publiché personnelle.
Le raid israéllen sur Entebbe
avait donc été ressenti comme
une humiliation en Afrique noire.
Non parce que des chages avaient
été libérés, ce dont presque tout
le monde s'est réjoul, mais parce
qu'une puissance étrangère prop-

discètrement et la Ligue arabe a refusé, jusqu'ici, de se prononcer ouvertement en faveur des Soma-

ouvertement en faveur des Somaliens. La cause de Mogadischo
demeure assez impopulaire au sein
de l'Organisation de l'unité africaine, de nombreux Etata membres s'inquiétant d'un précédent
mettant en cause la carte politique actuelle de l'Afrique.

L'attitude du gouvernement de
Mogadischo dans le détournement
de l'avion allemand devrait accélérer le réchauffement déjà sensible de ses relations avec l'Ouest.

« Nous n'oublierons jamais », a
d'ailleurs déclaré à ce propos le
chanceller Schmidt dans le message de remerciements qu'il a

Le parallèle avec Entebbe

l'Afrique.

Dans l'opération de sauvetage menée mardi sur l'aéroport de Mogadiscio, l'opinion africaine ne peut que louer la sagesse des autorités locales. On ne pourra pas cette fois accuser un régime africain d'options douteuses. La démonstration est d'autant plus importants qu'il a'est d'un soudémonstration est d'autant plus importante qu'il s'agit d'un gouvernement socialiste qui s'est, de longue date, prononcé en faveur des Palestiniens. La cause de l'Afrique, c'est le sentiment général, ne peut en sortir que grandie, alors que les chromstances du « raid sur Entebbe » avalent plutôt eu l'effet contraire.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Les deux politiques

Il y a, en ce moment, en Prance et dans le monde daux vies publiques, deux pratiques de la politi-

L'une, c'est la politique traditions'allient, négocient, puis se brouillent et s'affrontent. La gauche s'oppose à la droite qui détient le pouvoir. M. Giscard d'Estaing et à M. Barre. Le président de la République reçoit le maréchal Tito, le premier ministre se rend aux Elats-Unis, pulls en . Union soviétique. Les communistes se raiffent à l'armement nucléaire, les gaullistes aont hestiles à l'élection du Parlament européan. Et ainsi de suite. Jour après jour, cette poussière de petites quarelles et de grands événements, de votes et de discours, de rencontres et de traités, constitue la trame de l'histoire des pouvoire, qui n'est guère l'histoire des peuples.

ges, des revoltes et de la première, citiven sans responsabilité ni presnous sommes presque tous les spectateurs. Avec cette différence, foutefois, et qui change tout, que nous conseil faire que le risque most pas les passes de la première, citiven sans responsabilité ni presterois, et qui change tout, que nous con sait bien que le risque most pas les consumes presque tous les spectateurs. Avec cette différence, foutefois, et qui change tout, que nous con sait bien que le risque most pas les consumes que ceux qui president de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de la cette politique la politique la consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de la cette politique la politique la consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du président de consucer tant de temps et de chanceller allemand, du p

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

devenir l'acteur involontaire — voire la victime — du terrorisme at de la violence. Ou du moins que chacun autobus soudain « détournés » par violence. Ou du moins que chacum autobus soudain « détournés » par de nous pense confusément qu'il des hommes masqués, un simple pourrait lui, l'homme ou la femme passant dans la rue, témoin accique, le bureu de poste, la rue, l'autobus, l'avion où des hommes en garnes, terroristes ou révoltés, voire vous et moi, des hommes ordinaires.

Garnesters, car tout se mêle dans un El II n'est guére de jour où on ne

broullierd de sang, tireront dans la tais, prendront au hassard leurs otages.

C'est ce sentiment, blen entendu, pette crante diffuse, qui donnent leur caractère spectaculaire à toutes les place. discours, de rencontres et de traires, caractare specialitaire a toutes les constitue la traine de l'histoire des agressions, attaques, prises d'otages. Le terrorisme et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages. Le terrorisme et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises dont sent ainsi de pillue en plus, et c'est divisions, les discours peuples.

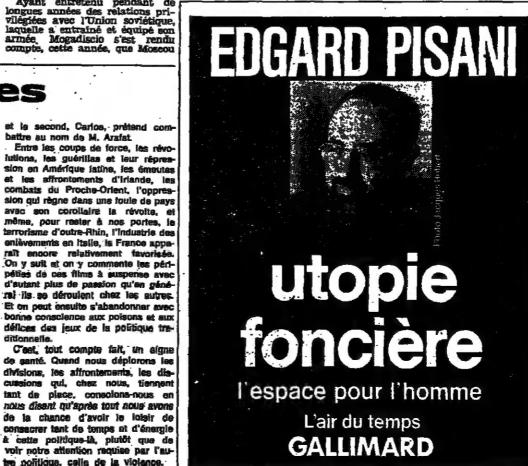
Le terrorisme et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les affrontements, les discours peuples.

Le terrorisme et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les agressions, les discours publicaires et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les cuestos qui, chez nous, itempent les pillus et la violence éclipde santé. Quand nous déplorons les cuestos qui, chez nous, itempent les prises d'une politique : riche et que les médies réseassent nom de Baader, bier cetul de Carlos, tant de place, consolons-nous en controlle de santé. Quand nous déplorons les cuestos qui, chez nous, itempent les dissolutes prises d'une politique : riche et que les médies réseassent nom de Baader, bier cetul de Carlos, tant de place, consolons-nous en controlle de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons les agressions, attaques, prises d'otages de santé. Quand nous déplorons de santé.

ne risquone guère de devenir des égal ; et puis le Japon est loin, auteurs de l'histoire officielle, de l'Allemagne, c'est. l'Allemagne, Mais l'histoire des « Grands », tandis que un employé de banque ou des postes chacun de nous peut à tout moment . et même le client qui se tient de dentel d'une fusillade ou de l'Inter-ception de quelques tueurs, tous ceux-là sont des hommes comme

celle du terrorisme, des prises d'ots jusqu'à l'obsession. Cartes, entre un denain celté de quelque autre terropes, des révoltes et de la violence. président du patronat et un simple riste, sont plus connus que ceux du de la chance d'avoir le loisir de

et le second. Carlos, prétend com battre au nom de M. Arafat. Entre les coups de force, les révo-lutions, les guérilles et leur répreset les affrontements d'Irlande, les combats du Proche-Orient, l'oppression qui règne dans une toule de pays avac son corollaire la révolte, et terrorisme d'outre-Rhin, l'Industrie des enlèvements en Italie, la France appa-raît encore relativement favorisée. On y suit at on y commente les péripéties de ces films à suspense avec d'autant plus de passion qu'en géné-ral·ils se déroulent chez les autres. Et on peut ensuite s'abandonner avec



ne te Jengte

Service Control of the Control of th

11.00

37 cmm;

Transfer &

T 4 (25 pg

Cottle Gran

Filingue a

- Te Le seg

er - det, p23 ;

... n a 12/73/55

11 11 11 pas est

i u to do la li

.. .. do lieb

octobre.

mrus mityless

41. que du A

'- chrénena 12 2 12 BIS Comment sign the state of the s

ं भारतकार

سيواوب

LE DÉNOUEMENT DE L'AFFAIRE DU BOEING ET SES RÉPERCUSSIONS

Des spécialistes britanniques ont conseillé le commando d'intervention allemand

De notre correspondant

Londres. - Maigré les déciers tions du premier ministre. M. Callaghan, mardi 18 octobre, à Bonn, minimisant avec modestle la contribution britannique à la contribution britannique à l'opération de commando de Mogadiscio, la plupart des journaux anglais évoquent les mérites des grenades spéciales utilisées par l'unité d'intervention allemande. Ces grenades ont été mises au point en Grande-Bretagne. Elles ont déjà été utilisées à titre expérimental par les hommes du SAS (Special air service), spécialisé dans la lutte antiterroriste. Elles aveugient et assourdissent, par un effet mécaantiterroriste. Elles aveugient et assourdissent, par un effet mécanique, l'adversaire, qui est mis ainsi hors d'état de réagir pendant six secondes. Deux membres du SAS avaient été envoyés à Mogadiscio pour conseiller le commando alemand sur l'emploi de ces grenades et, d'une manière générale, pour aider à la mise au point de l'opération.

point de l'opération.

Dans les milieux officiels, on se félicite que l'opération de Mogadiscio ait resserré les liens, non seulement entre les gouvernements, mais aussi entre les peuples de l'Europe occidentale. En privé, les officiels notent que l'affaire est intervenue à un moment de légère tension dans les relations entre Bonn et Londres. Certains estiment que l'opération de Mogadiscio a contribué, dans une certaine mesure, au succès une certaine mesure, au succès des entretiens de mardi entre le chancelier Schmidt et M. Calla-

Il n'est pas douteux que cette opération a en un effet positif sur l'opinion britannique, qui continue à nourrir des senti-

ments anti-allemands. La sym-pathie et la solidarité à l'égard du gouvernement et du peuple allemands, soums à cette pénible épreuve, se manifestalent dans épreuve. se manifestalent dans toutes les conversations. Tandis que les journaux populaires félicitent le chancelier Schmidt d'avoir donné au monde un exemple salutaire et recommandent une action internationale antiterroriste vigoureuse (a Pendez-les haut et court », titre le Daily Express), le Times analyse, dans son éditorial, les effets diplomatiques de l'opération de Mogadiscio. «Il sel important que l'Allemagne fédérale ne se sente par mai atmés de ses voisns européens, comme elle a pu le sentir au cours des derniers mois...» écrit-il.

Le journal évoque les critiques e mai informées », venant pour la plupart de la gauche, qui, selon lui, ont renforcé le réflexe habituel des étrangers, prompts à juger que la démocratie allemande est surtout menacée sur sa droite. Et il conclut : «L'Allemagne a de jories traditions, quest bien à gauche qu'à droite, et les extrémites de chaque camp ont des caractéris'inues communes. Le problème est de les contenir. La tâche sera taciliée si l'Allemagne occidentale se sent intégrée à l'Europe occidentale est reconnue toutes les conversations. Tandis

occidentale se sont intégrée à l'Europe occidentale et reconnue comme un élément précieux, doté d'un système politique qui s'est révélé plus stable, plus adaptable rer Il y a trente ans. Le triomphe de M. Schmidt deprait lui valoir autant de crédit à l'étranger qu'en Allemagna.

détention par des terroristes ja-ponais de l'ambassadeur de France à La Haye.

Depuis leur création, les groupes

d'intervention de la gendarmerie nationale ont opéré une

solvantaine de fois en France et à l'extérieur. On se souvient notamment de leur action, en février 1978, à Djibouti et à la

frontière somalienne, pour récu-pérer des enfants de militaires français détenus dans un car par

un groupe de quatre terroristes armés.

Pour des opérations de plus grande envergure, tel le

grance en vergure, sei se raid israélien d'Satebbe, en 1976, la France pourrait mettre en ceuvre des unités organiques de professionnels pulsées dans les forces armées. C'est ainsi que la 11° division parachutiste dispose de récipents d'infantaire compon-

de régiments d'infanterie compo-sés d'engagés, à partir desquels — avec l'appui éventuel de la légion étrangère — on peut for-mer, pour la circonstance, des unités spéciales d'intervention.

HENRI PIERRE

Embarras à Moscou

De notre correspondant

par la plupart des journaux centraux.

Selon une méthode qui tient encore plus à la confusion qu'à l'amaigame, l'agence Tass dénonce, dans la même phrase, a les forces néo-nazies qui redoublent d'activité en Allemagne occidentale a, et a les derniers actes de terrorisme : l'enlèvement du président de l'association ouestal le man de de l'in du strie, M. Schleyer, et le détournement de l'avoin de la Lu, hansa ».

Ce commentaitre traduit un certain embarras de la part des Soviétiques. Le problème a trois dimensions. Par principe, Moscou condamne les détournements con damne les détournements d'avion, et juge avec une extrême sévérité ceux qui s'en rendent coupables sur son territoire ou sur ses appareils. En second lieu, l'opération du commando anti-terroriste ouest-allemand s'est déroulée dans un pays qui, malgré les tensions récentes, demeure officiellement un allié de l'Union soviétique. Enfin, c'est la première intervention « militaire » ouest-allemande au-delà des frontières de la R.F.A. denuis la fin tières de la R.F.A. depuis la fin de la guerre.

Dans ses commentaires, la presse soviétique, d'ordinaire si prompte à dénoncer les « dan-gers du militarisme ouest-alle-

mand a ne dit mot sur cette dimension internationale de l'affaire. Lors du « raid » des Israé-llens, à Entebbe, elle avait con-damné cet « acte de piraterie ». Il est virai qu'Israél avait agl à l'insu du gouvernement de l'Ou-gands, autre aliié africain de l'Onion soviétique, alors que les dirigeants somaliens ont donné leur bénédiction à l'opération ouest-allemande.

Il n'est évidemment pas exclu qu dans les prochains jours, la presse soviétique change d'atti-tude. Pour l'instant, l'agence Tass se contente de condamner « les actions provocarrices des divers cléments anarcho-gauchistes qui jouent manifestement le rôle de jouent manifestement le rôle de provocateurs », et ajoute : « Elles ont appravé à l'extrême la situation en République fédérale; en attisant l'hystèrie, la réacton veut en profiter pour infliger un coup aux forces démocratiques. (...) Les actes de terrorisme, qui font partie d'un large plan visant à crés des conditions propices au déchaînement de la réaction, sont condamnés en R.F.A. et dons d'autres pays d'Europe. » - Seuls la Komsomolskaja Pravda

et Troud, journal des syndicats donnent des informations quelque peu détaillées sur le dé-teurnement de l'avion, la libé-ration des otages et le suicide des détenus de la prison de Stuttgart-

DANIEL VERNET.

donnent leur accord

au mouvement de grève des 25 et 26 octobre

Le Fédération internationale des associations de pilotes de ligne, qui regroupe solvante-quatre associations, a lancé un ordre de grève de quarante-huit heures à partir de mardi 25 octobre, 12 heures G.M.T. Elle veut ainsi, tout en protestant contre la mort du pilote de la Lufthansa, M. Juergen Schumann, appuyer l'appel lancé aux Nations unies pour que s'ouvre à l'Assemblée générale un débat extraordinaire sur la piraterie aérienne. sur la piraterie aérienne.

Sous les ordres du commissaire principal Robert Broussard, la brigade anti-commandos 2 été créée en 1972 à la suite du drame sanglant qui endeuilla les Jeux olympiques de Munich. Constituée de policiers volontaires, la brigade anti-commandos dispose de groupes d'intervention à Paris et en province, mais elle peut agir en dehors du territoire national, comme ce fut le cas, par exemple, à titre préventif, lors de la détention par des terroristes la-L'IFALPA a donné à ses membres jusqu'à dimanche pour reet déjà, les pilotes britanniques, anstraliens, suédois, français, esà Le Haye.

Créées en mars 1974, les unités de la gendarmerie nationale sont installées à Malsons-Alfort (Valde-Marne) et à Mont-de-Marsan (Landes). Chacun de ces deux groupes — celui de Mont-de-Marsan a reçu une instruction parachutiste — est constitué d'un lieutenant d'un adjudant et de trois équipes de six gendarmes, soit un effectif total de vingt hommes.

Dennis leur création, les groupes pagnols s'y sont déclarés favira-bles. Une grève mondiale des pllotes avait déjà été déclenchée piiores avait deja ete deciennes en juin 1972 par l'IFALPA pour protester contre le manque de mesures efficaces à l'égard de la piraterie aérienne. Elle avait été largement suivie, en Europe notamment.

« L'escalade du ferrorisme »

Le président de l'IPALPA, le La president de l'IlFALFA, le capitaine Derrey Pearce, avait estimé lundi que, en « plaçant l'affirmation de leur souveraineté nationale au-dessus du bien-être général, les gouvernements encouragent l'escalade du terrorisme, mettant en danger la vie d'annocents, passagers et équipages ».

cents, passagers et équipages à.

Mardi on apprenait que le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, accordait un caractère prioritaire à l'appel de l'IFALPA. M. Waldheim a rappelé que le problème des prises d'otages figurait déjà à l'ordre du jour de la session en cours de l'Assemblée générale, et il a ajouté que « cette question devrait être traitée avec la plus grande urgence ».

Dans un manifeste publié mardi.

Dans un manifeste publié mardi, les pilotes de ligne espagnols considérent que l'« absence de sécurité » dans les aéroports

Dans plusieurs villes européennes

Outelques courties manifestations ont eu lieu, mardi soir allemands or européennes outer européennes outer européennes européenn

comice executir de l'Association des pilotes de ligne israéllens, le commandant Baruch Fussman, a déclaré que ses collègues se pro-nonceralent probablement en fanonceralent probablement en fa-veur de la grève. « Je suis convaincu, a-t-il déclaré, que si nous faisons grève, la prochaine fois qu'un pays acceptera de fournir un sanctuaire à des pi-rates de l'air — comme l'Algérie vient de le faire pour les pirates de l'avion japonals — il sara houcatté, »

En France, le président de la Fédération française des navigants de l'aviation civile, M. René Camus, a révêlé, mardi, que certaines compagnies ont mis au point un système de formation psychologique des équipages en cas de décournement de le ur carion e Nous represe des cares de marien. cas de détournement de leur avion. « Nous sommes, dans cer-taines compagnies, formés pour entretenir des relations, et même des liens quelquefois affectifs, avec les pérates de l'air qui se trouvent à bord de l'avion », a-t-il explique à Antenné 2.

D'autre part, le secrétaire d'Etat D'autre part, le secretaire d'atat ouest - allemand aux transports vient de recommander à la Luftansa de ne pas embarquer de pasagers dans les aéroports étrangers où les contrôles ne sont pas considérés comme suffisants, apprend - on à Franciort. Une « liste noire » d'aéroporta « peu sûrs » a été établie par les auto-rités et aurait été transmise à la

TÉMOIGNAGE

Les conditions de détention à Stammheim

nier, il a, devant le tribunal paritaire de la cour d'appel de Hambourg, défendu un de ses confrères allemands, M. Kurt Groenewold, l'un des avocats de la Fraction armée rouge, qui fait l'Objet d'une procédure disciplinaire (il est suspendu jusqu'à la décision du tribunal correctionnel qui siègera à partir de janvier 1978). Quelques heures avant la nouvelle de la mort de trois membres de la RAF, nous recevions de M° Houver un témoignage dans lequel il évoque les difficultés de la déjense dans l' « affaire Baader », mais cussi les conditions de détertion des condumés de Stammheim et de leurs rapports avec le monde extérieur, qui amèment à s'interroger aujourd'hui sur la manière dont les armes ont pu pénêtrer jusque dans les cellules du quartier de haute surveillance :

Cat avocat, sinsi que tous ses col-

on 1992 programme medical experience in 1995 in the consequence of the

Staft, seion le Parquet, le cerveau de la bande (sio). , il faut rappeler que l'origine du conflit avec les défenseurs est dû : mambres du groupe Baader-Mainhol. Devant l'impossibilité d'obtenir satisfaction par la vole judiciaire, les ne reconnaissant pas la Constitution, délenus ont entrepris une grève de

Cetta action a été soutenue par les

alm, ultima recours des opprimés. les autorités des différentes prisons ent supprimé toute bolsson sux fait Kurt Groenswold, des avocats

Les cellules ont été fouillées, le courrier des avocats censuré, les écoutes téléphoniques ont été mises en place sur les standards des

études. Enfin, les avocats ne pouvaient rendre viaite à leur client qu'après

l'inspection rectale.

une fouille complète, y compris

Le visite aux détenus se faisait vôtu laborateurs sont inculpés « de sou-tian à association de malielleurs », y compris la femme de ménage, qui se sont bomés à vouloir faire respecteur les dispositions du code de procédure pénale qui fixe les garan-ties minimales accordées à tout

> Le Parquet fédéral et le ministre de la justice, par ailleurs membre du ne pouvaient se prévaloir des dispo-

sitions libérales qu'elle comporte. Ceci a d'ailleurs été confirmé en substance par la Cour de cassation Ceci a été qualifié par la aulte de de Karlaruhe : « Si les détenue soutien à association de malfaiteurs. sont dans une telle altuation, ils n'ont Comme réponse à la grève de la guère qu'à s'en prendre à eux-

O'une manière générale, ce qu'a français l'ont fait également lorsqu'ile défendalent des membres du F.L.N., des membres de l'O.A.S. ou des manifestants.

Kurt Groenewold a tout simplement fait son travail d'avocat : défendre les souls intérêts de son client avec courage et persévérance, y compris contre les tribunaux et la fameuse opinion publique.

Quelques courtes manifestations de soutien aux terroristes ouestailemands ont eu lieu, mardi soir 18 octobre, dans différentes caylateles européennes, pour protester contre la mort d'Andreas Basader. Gudrun Enssiin et Jan Carl Raspe cours de cette a manifestation non autorisée ». inefficaces ou pratiquement
inesistantes a.

A Tel-Aviv, un membre du
comité exécutif de l'Association

A Tel-Sociation

A Tel-Aviv, un membre du
comité exécutif de l'Association

· A ROME, trois cents jeunes ens ont tenté de pénétrer dans l'ambassade de R. F. A., protégée par les forces de police. Plusieurs coups de feu ont été tirés et des journalistes italiens ont été pris à partie par les manifestants. On antre défilé a eu lieu à Napies. A Milan, un inconnu déclarant parler au nom des Brigades rouges a téléphoné à l'agence italienne Ansa pour sanoncer des représailles contre les Allemands vivant en Italie. Dans la nuit, de nombreux attentats ont été commis contre des établissements commerciaux ouest-allemands.

commerciaux ouest-allemands. A ATHENES, aux cris de Schmidt assassin, à la potence». Schmidt assassin, à la potence a, une centaine de jeunes anarchistes out manifesté dans le centre de la ville. Des heurts se sont produits entre les manifestants et la police qui tentait de les disperser. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées et des mesures de sécurité exceptionnelles out été prises pour protéer les diplomaprises pour protéger les diploma-tes ouest-allemands résidant dans la capitale grecque.

A LÓNDRES, des manifestants ont défilé, mardi soir, à Belgrave Square, devant l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne en signe de protestation contre le suicide des trois dirigeants du groupe Basder - Meinhoff, en criant : « Au meurire ! »

A PARIS, des cocktails Molotov ainsi que des cartons enflam-més ont été jetés sous trois autocars de tourisme allemands en stationnement, mercredi vers o heure. Ce sont de jeunes moto-cyclistes qui, d'après des témoins, ont provoqué ces incendies, rapi-dement éteints et dont les dégâts sont insignifiants. A Nancy, le centre culturel franco-allemand a également été très légèrement endommage par un engin incen-diaire de fabrication artisanale. — (AFP, AP, UPI)

« LIBÉRATION » : ils voulaient changer de vie à en mourir. Serge July écrit dans Libé-

« Vivants, leur guérilla nous ejrayati, morts leurs vies nous bouleversent comme des person-nages sortis de la légende du siècle.

» Ils restemblent désormais à » Ils ressemblent désormais à ces personnages façonnés par les révolutions manquées, dont parjois les idées nous font bondir, ou nous sont devenues tout simplement étrangères, mais qui les assumèrent jusqu'à leurs ultimes conséquences, sans jamais chercher à biaiser avec elles. (...)

» Destins tout à la jois extérieurs à nous, et en même temps totalement jascinants, par ce qu'exemplaires d'une manière de rêver l'action révolutionnaire jus-

qu'exemplaires d'une manière de réver l'action révolutionnaire jusqu'à la faire dans le bruit et la jureur, en rejusant d'entendre le silence qu'ils traversaient. D'autant plus faccinant dans leur casque nous les avons croisés, dans les mêmes dieux, dans les mêmes destre, aux mêmes dyes.

» La grande pairie sans fron-tières de tous les révoltés est peuplée de ces a héros » qui n'ont eu de cesse que de se tromper au prix de leur propre mort et de celles des autres.

celles des autres.

• Ils s'appellent Andréas

Bader, Charles Tillon, et tant
d'autres anonymes mais aussi
Albara Cunhal. Celui-là, par
exemple, a Jait au moins autant
de mal à la révolution portugaise
que la tempête déchaînée par la
R.A.F. en Allemagne jédérale; et
pourtant on le repontres toutions? pourtant on le rencontre toujours avec émotion : l'origine de ce sentiment se trouve dans cette fidélité existentielle à une tidée,

fidélité existentielle à une idée, payée en années de prison et de tortures.

» Méme si, comme le groupe Baader, ils ont parjois poussé l'intolérance jusqu'au crime, il comviendrait de ne pas oublier qu'ils voulaient changer de vie à en mourir. La guérilla urbaine, estie querre qu'ils ont voulu mener contre le géant étatique, a été en quelque sorte la forme vivante, le déstr incarné d'une uveniure qui était tout simplement devenue une manière de vivre différemment, avec les bonheurs propres qu'elle engendrait.

Les unités spéciales d'intervention en France

de la défense.

Comme plusieurs autres pays étrangers, la France a créé des unités spécialement entraînées pour les prises d'otages à carac-tère politique ou criminel, les détournements d'avions, les inter-ventions en millen pénitentiaire on les réductions de forcenés. on les renucions de lorcenes.
D'autres missions peuvent être
attribuées à ces unités, comme
le transfert d'hommes particulièrement dangereux, la protection
de très hautes personnalités menacées ou le transport de fonds
importants.

De la gendamerie nationale, qui la gendamerie nationale, qui

DANS LA PRESSE ALLEMANDE

GENERAL ANZEIGER (Independant) : ils ont voulu servir une dernière fois.

« Les suicides à Stammheim démontrent l'esse produit par la victoire sur les pirales aériens dans la luite antiterroriste. Les principaux terroristes, Baader. Raspe st Enssitn, ont abandonné, comme Ulrike Methhol l'avait lati avant eux. La résignation a dû les submerger, après leurs espé-rances surfailes durant le weekend. ou, tout au moins, ils ont considéré leur cause comme per-due. Peut-être ont-ils encore voulu rendre un dernier service, en ce qu'ils se sont présentés aux yeux qu'ils se sont présentés aux yeux de leurs partisans comme des

FRANKFURTER RUNDSCHAU (gauche libérale) : des défaillances intolérables.

« Ce que nous devons éclaireir aussi vite que possible, c'est la question de savoir comment il a eté possible que les terroristes en prison — et cela six semaines après leur isolement total — ont apres teur volement total — ont pu entrer en possession d'armes avec lesquelles ils se sont donné la mort. Quand on sait que le système de s'écurité est en vigueur à l'intérieur et autour de Siammheim il est impossible de comprendre que cela se soit produit.

o Il est nécessaire que les autorités responsables s'ellorcent sérieusement de convoquer une commission internationale, qui devrait avoir tous les moyens d'examiner l'arrière-plan des événements de Stammheim. Car ce qui s'y est produit suggère des défaillances in tolérables, qui assombrussent l'image de la Répu-blique fédérale.»

SUDDEUTSCHE ZEITUNG (centre gauche): un tournant. s La douleur et l'indignation, à propos des meurites de Cologne et d'Aden, sont en train d'être relayés par un soulogement no-table. Même si, en ce moment, des atientais dus à la folie sont des attentais dus à la folie sont encore possibles de la part de terroristes déséquilibrés par la rage, le mot « enfin » pénétre déjà dans la sensibilité de chaque citoyen Le mot ne décrit pas seulement la joie touchant l'heurruse action libératrice, mais exprime encore plus le sentiment qu'aujourd'hui on atteint un tentrant dans la lutte contre le ournant dans la lutte contre le terrorisme, au moins en ce qui concerne la République fédérale. et peut-être l'Europe, a

M. CHIRAC : la démocrafie est un régime d'autorité.

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, a déclaré, mardi 18 octobre, à Castres . « Je tiens à rendre commage un chan-celler fédéral illemand, au gou-vernement et aux autorités de ce vernament et aux autorités de ce pays, et à leur témoigner mon admiration pour leur manière, à le jois résoine et intelligente, de mener cette si Afficile et délicale affaire. Il avait noté, suparavent, à Maximet: « De nos joir la jermeté n'est pas chose courante. Le laxisme dans lequel rertains se compaisient chez nous reut conduire à la décadence, à la dictature même, Or la démocratie est un régime d'autorité. »

● L'ambassade d'Allemagne l'édérale en France et le bureau parisien de la Lufthanse ont reçu des centaines d'appels télépho des centaines d'appels téléphoniques de Français. Tous tensient
à exprimer leur solidarité, et
certains proposaient de l'argent
pour les familles du pilote assassiné et des éventuelles victimes.
D'autres ont offert leur vie en
échange de celles des otages. Il
a est même trouvé des volontaires. avant l'intervention du commande ouest-allemand, pour prendre part à une action armée contre les terroristes.

DAKS **OUELLES CIRCONSTANCES** LE PILOTE A-T-IL ÉTÉ TUÉ?

Avant de tuer le pllote à l'es-Selon certains, le pilote aurait effectivement essert de quitter l'apparell, puis aurait été arrêté par les autorités sud-réménites et rendu aux piratas. et rendu aux piraiss.
Selom une autre version, Jür-gen Schumann auralt posé le Soeing sur une piste de terre pour tember de briser le train d'atterrisangt et rendre ainsi un nouveau décollage impossible. Il novement descendent vérifier et auralt déclaré en remontant dans l'ap-parell qu'il refussit de repartir.

• RECTIFICATIF. - C'est P. Kolbe, qui a donné sa vie à la prit en main les intérêts du tervoriste pour sauver celle d'un père de famille, a été présenté dans le Monde du 19 octobre comme étant de nationalité allemande. Il était en réalité polonais.

**De son côté, Me Otto selumination le maintenant e marcredi à Bonn lesquelles les Allemands étroits avec le groupe terroriste, devait tenir ce mercredi à Bonn de Mogadiscio, plusieurs heures avant que celle-ci ne commence.

Satisfaction mêlée de crainte

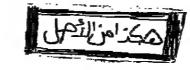
Enfin. les deux hommes ne

pouvaient plus recevoir de visites. En théorie, les consignes en vigueur ne leur auraient même pas permis d'apprendre l'issue, pour eux malheureuse, de l'opéra-tion de Mogadisclo. Toutes ces failles dans le système de surveillance fournissent naturellement des arguments aux amis de Baader.

Dix-sept avocats qui défendent des membres du groupe terroriste ont aussitôt adressé un télé-gramme au ministre fédéral de la justice. Ils rappellent le pro-pos de l'historien Golo Mann, selon lequel on devrait fusiller les terroristes emprisonnés lorsque leurs complices encore en liberté procèdent à un enlève-ment ou à une prise d'otages. Les avocats, parmi lesquels se trouvent Me Axel Axeola (ancien défenseur de Gudru Ennspar suite d'une confusion que le lin) et Hans-Joachim Welder, qui prit en main les intérêts du ter-

une conférence de presse. Il a annoncé par avance qu'à-son avia la version selon laquelle Baader, Raspe et Ennsiin se seraient sui-cidés lui paraît e prématurée ». Les événements de la prison de Stammheim plongent en tout cas les autorités dans un em-barras très profond. Aussi font-elles de leur mieux pour dissiper toute suspicion. Les corps de s trois terroristes ont été transportés dès mardi après-midi à la clinique universitaire de Tü-bingen, où l'autopsie devalt avoir lieu ce mercredi. Pour faire face aux critiques éventuelles, le ministre de la justice du Bade-Wurtemberg a annoncé que des experts étrangers sont invités à prendre part à l'enquête, et Il a sonhaité aussi que l'organisation Amnesty International accepte d'envoyer un représentant à Til-

JEAN WETZ.



Le gouvernement de Taipeh se fait à l'idée de l'établissement de relations diplomatiques entre Pékin et Washington

Talpeh. — La façade de l'ambassade des Etats-Unis, bâtiment de style colonial, a u ra i t besoin d'un bon replâtrage. Comme le note un journaliste américain, c'est un peu le symbole de l'état des relations entre Taiwan et Washington. Bien que l'on souligne à Talwan que la visite du l'atat d'a d'au d'Etat eméricain. bassade des Etats-Unis, bâtiment de style colonial, au rait besoin d'um bon replâtrage. Comme le note un journaliste américain, c'est un peu le symbole de l'état des relations entre Taiwan et Washington. Bien que l'on souligne à Taiwan que la visite du secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, à Pékin, à la fin soût n'a pas eu de résultats apparents, on se demande si elle n'a pas constitué un nouveau pas vers l'établissement de relations diplomatiques entre Pékin et Washington; ce qui porterait un rude coup au régime nationaliste.

Cette inquiétude est ressentie par une partie de la population, et, bien que l'on affirme, au consulat américain, n'avoir pas délivré davantage de visas qu'à l'ordinaire aux mois d'août et de septembre, les demandes d'entrée aux États-Unis ont considérablement augmenté. Il a été décidé que pour l'année 1977 le consulat américain délivrera au total 6 400 visas d'immigration et 31 000 pour des séjours limités. En fait, beaucoup de personnes ayant obtenu ce dernier type de visa essaieront, par un moyen quelconque, de rester aux États-Unis : elles reviendront à Taiwan avec un petit citoyen américain dans les bras.

La quête de la nationalité américains est en majorité le fait des

La quête de la nationalité américaine est en majorité le fait des Chinois du continent, dont les familles sont arrivées dans les bagages de Tchiang Kal-chek. « Ce sont les plus riches, ils sont venus ici nous imposer leurs lois, et ce seront les premiers à juir le bateau en cas de difficulté », nous dit, amer, un Taiwanais de souche, Ses concitoyens constisouche. Ses concitoyens consti-tuent la grande majorité de la population (14 sur 16 millions d'habitants) et descendent d'immigrants venus au dix-septième siècle de la province chinoise du

ិទ្ធិសាក្សាក្នុន

ifestation

rroristes

Molecular States

i tegeng History Bigs

Il y a quelques mois, un hebdomadaire (Nouvelle Génération) a été saisi avant sa mise en vente parce qu'il publialt la liste des personnalités ayant d'étroites attaches aux Etats-Unis Nombre de personnages influents ou des membres de leur famille n'ent-lle pas la hationatiment le cas du fils du pratique ministre, la Tchiang Chingman de la République, M. Yen Chiakan. M. Yu Chi-chung, le puis-kan. M. Yu Chi-chung and puis-ka

Optimisme des milieux d'affaires

Ces opérations financières de

Ces opérations financières de personnes qui prévoient l'avenir sont cependant encore peu nombreuses et ne semblent guère avoir de conséquences tangibles sur l'économie. Les marchés financiers et boursiers continuent à avoir des activités soutenues. D'allieurs, dans les milieux d'affaires, qu'ils soient taiwanais ou étrangers, c'est l'optimisme qui prévaut. Pour les businessmen américains, « îl faut dédramatiser la situation. Quelle que soit la formule future des relations entre les Etats-Unis et Taiwan, on s'adaptera. » Récemment, de passage à Taipeh, le président de la Banque d'export-import américaine a d'ailleurs affirmé que celle-ci continuerait à accorder des prêts à l'île, qui présente pour les investisseurs etrangers de nombreux avantages en raison de l'interdiction du droit de grève et des salaires encore peu élevés. Le gouvernement cherche toujours à galvaniser l'opinion publique. Sur les paquets de cigarettes figurent les exhortations des autorités : « Restez culme devant l'adversité! » Ne comptez que sur pousmémes! » Chaque soir, à la télévision, la nouvelle vedette, Fan Yuan-yen, le souriant chef d'escadrille communiste qui s'est réfruglé à Taiwan en frillet, selon la version officielle — en réalité il est probable qu'il est arrivé dans l'ile deux mois auparavant et que les autorités ne l'ont « sorti » qu'à la veille de la visite de M. Vance à Pékin, — vient parler de tous les maux qui accablent la Chine populaire. Quelques instants plus tard sont transmis les messages du gouvernement annonciant une regrudescence des infiltrations d'esplons communistes et promettant 10 000 dollars américains à qu'i permettrait d'en faire arrêter. Les messages sont complétés par le numéro de téléphone du service des renseignements militaires.

fleuves du pilote « qui a choisi la liberté», les nationalistes brandissent un doigt justicier en direction du continent. Bien que l'on note un relatif relàchement de l'étau policier qui pèse sur la population, le problème des prisonniers politiques à Taiwan, qui n'a guère attiré l'attention de l'opinion internationale ces dernières années, ne s'en pose pas moins. Les autorités ont fait arrêter des centaines d'opposants, qui, après une parodie de procès, sont toujours en prison sans savoir parfois ce qu'on leur reproche exartement. « Ne nous faites pas d'illusions », nous dit un intellectuel, « nous sommes libres d'aller ou nous voulons, de nous anuser, mais toujours pas de penser». La publication, le 16 août, d'un appel de l'Eglise presbytérienne demandant sux États-Unis de ne pas se rapprocher de Pêkin mais réclamant en même temps « l'indépendant et le liberté » pour Taiwan se rapprocher de resin mais recia-mant en même temps «Findépen-dance et la liberté » pour Taiwan a été fort mai prise par les auto-rités : les signataires ont du pas-ser de longues heures dans les bureaux de la police.

Du côté officiel, on se refuse à envisager l'hypothèse d'une rup-ture des liens diplomatiques avec les Etais-Unis, « Nous pensons que les Etais-Unis seront fidèles à leurs engagements vis-à-vis de Taisonn. Par conséquent, toute considération sur les conséquen-ces d'une reconnaissance des considération sur les conséquen-ces d'une reconnaissance des communistes par Washington serait pure spéculation », nous a-t-on dit au ministère des affaires étrangères. En fait, il serait étonnant que les nationa-listes ne cherchent pas en cou-lisse avec les Américains la « meilleure formule de compro-mis dans la pire des hypo-thèses ».

Du côté américain, à Taipeh, m estime que la visite de M. Vance en Chine n's pas été aussi infructueuse qu'il y parait. On insiste en particulier sur les rencontres entre hauts fonctionnaires américains et chinois aux-prelies elle a donné lieu et qui naires américains et chinois aux-quelles elle a donné lieu et qui ont permis de discuter concrète-ment. La propart des spécia-listes américains des affaires chi-noises estiment que Washington a pratiquement accepté les trois conditions mises par les Chinois à la normalisation : rupture des liens diplomatiques avec Taiwan, ahrogation du traité de défense

De notre envoyé spécial

fleuves du pflote « qui a choisi la mutuel de 1954 et retrait des mutuel de 1954 et retrait des douze cents soldats américains encore stationnés sur l'île (il y en avait dix mille en 1972). Il semble, d'autre part, que les Etats-Unis aient finalement renoncé à obtenir de la Chine un engagement public de ne pas recourir à la force pour a libérer » Taiwan. C'est, en toute hypothèse, sur ces bases que Pékin et Washington négocient les deux questions fondamentales pour les Américains : assurer la sécurité de Taiwan et maintenir une présence économique sur l'île.

Américains; assurer la sécurité de Taiwan et maintenir une présence économique sur l'île.

La melleure solution, pensent les Américains, et sans doute aussi les nationalistes aujourd'hui, aurait été celle des deux Chines, comme il y a deux Allemagnes. Cette formule, qui selon certains sinologues américains aurait pu être imposée à Pékin il y a dix ans, mais dont ne voulait à aucun prix Tchiang Kai-chek, accroché à son rêve de représenter la Chine entière, est devenue aujourd'hui impensable. De son côté, M. Teng Hsiao-ping, commentant devant des journalistes américains la visite à Pékin de M. Vance, a clairement réjeté la formule consistant pour les Etats-Unis à ouvrir une ambassade en Chine et un bureau de liaison à Taiwan, c'est-à-dire à inverser la situation actuelle. Il y a aussi la solution japonaise : Tokyo a rompu tout lien officiel avec Taipeh et établi une ambassade à Pékin tout en maintenant des liens économiques étroits avec Taiwan par l'entremise d'une représentation commerciale à caractère privé. Mais cette formule est pour les Américains insuffisante; c'est donc affaires étrangères. En fait, il serait étonnant que les nationalistes ne cherchent pas en coulisse avec les Américains la mettleure formule de compromis dans la pire des hypothères s.

Vers un menage à trois

Transité de Taiwan.

merciale à caractère prive. Mais cette formule est pour les Américains insuffisante ; c'est donc une troisième voie, intermédiaire entre le bureau de liaison et la formule japonaise, qu'ils cherchent à trouver avec les Chinois, l'essentiel étant que la présence américaine soit la plus officielle possible afin de garantir la sécurité de Taiwan.

En fait, ni du côté américain ni même en privé du côté nationaliste, on ne croit à une attaque de la Chine contre Taiwan. D'une part, une telle opération entacherait gravement le prestige international de la Chine: d'autre part, et surtout, elle l'affaiblirait pour de longues années. Taiwan est en effet une puissance militaire importante (cinq cent mille hommes, plus de deux millions de réservisées et un armement moderne). Les nationalistes consacrent 48 % de leur bu dg et aux dépenses militaires, construisent des armes iégères et des missiles des armes légères et des missiles

auprès d'Israel des fusées Ga-briel (officiellement cet achat est démenti à Taipeh). Enfin, Taiwan serait capable en quelques mois de fabriquer une bombe ato-

mique, si elle ne l'a déjà...
« En cas d'attaque, nous serions peut-être battus, mais les communistes, eux, seraient bremediable-ment affaiblis et donc à la merci de l'URSS.», nous a dit une personnalité proche du premier mi-

sonnalite production istre.

On journal local écrivait récemment : « Il sera sans doute difficile pour washington d'avoir une jemme légitime à Pékin et une

concubine à Taiwan. » C'est pourtant plus ou moins vers cette situation que l'on s'oriente. Comme dans tout ménage à trois, l'équilibre sera précaire et éprou-vant pour les nerfs des Talwanais, qui seront dans une position peu assurée. C'est apparemment ce saut dans l'inconnu et l'a ülégitimité » — la reconnaissance du régime communiste par les Etats-Unis réduisant à néant le mythe de la Chine nationaliste — que l'on craint à Taipeh, davantage assurément qu'une remise en cause de l'existence même de Taiwan.

PHILIPPE PONS.

Chine -

Folklore et internationalisme prolétarien

De notre correspondant

Pékin. — Rien ne pleit autant au public chinols que de voir ses artistes incarner des personnages d'un autre monde ou d'un autre êge. Il a donc fait cette semaine un accueil ravi à l'ensamble de chant et de danse - l'Orient », dont la spécialité est de présenter des spectacles venus d'Airique, d'Amérique latine ou d'autres pays esletiques. Le troupe, nous dit-on, fut victimo des persécutions de la bande des quatre » et sa réapparition fait partie du renouveau culturel et artistique consécutil à la chute de Mme Chiang Ching

Pourtant le poids du passé — ou des habitudes — se fait encore sentir dans certaines créstions, par exemple dans la choré-graphie intitulée Le président Hua nous guide dans notre marche victorieuse, qui s'achève per une génutiexion de toute la troupe devant les portraits de M. Hue Kuo-feng et de Mao Tsetoung. Une Danse des milicien-

Quel ravissement en revanche de découvrir la grande artiste Ouighoure Altouia, seule ou accompagnée par un étonnant tambouriniste, dont la danse, empreinte à la lais d'une profonde sensualité et des rigueurs d'une longue tradition, reliète tout

l'art d'une des plus vieilles civi-

lisations d'Asie.

Mala le plus surprenant est de voir musiciens et danseurs-chinois se lancer dans des numéros inspirés des tolklores erabes, africains ou latino-américains, L'illusion pourtant est presque totale lorsque. le coros convenablement noircl et emplumé, ils s'accompagnent au tam-tam pour incamer des bergers éthiopiens ou des guerriers maliens. Le spectacle devient déroutant lorsque apparaissent sombreros, ponchos el longues eu son des guitares une série de danses argentines. Cet effort découvrir et faire connaître des modes d'expression artistiques aussi peu chinois que possible, suscite la sympathie, mais sur la programme du spectacie il v a une citation de l'ancien ministre des affaires étrangères Chen Yi qui justifie d'une manière un peu étranga de genre d'internationalisme. - L'Orient n'est per una notion da géographie meia de politique. Il évoque la lutte contre l'impérialisme et le colo-

Il reste que le spectacle leisse une agréable impression d'ouverture, de décontraction même.

Le jour où toutes les banques feraient le même crédit...

...vous feriez mieux d'en demander à vos amis.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait de la souplesse du crédit telle que nous la comprenons.

Le jour où il n'y aurait plus de banques en concurrence, il n'y aurait plus de choix possible... le crédit monopolisé n'aurait pas plus d'imagination qu'une machine à calculer.

Pour l'achat de votre appartement ou pour le financement de vos équipements, vous risqueriez alors de vous heurter à des complications toujours accrues.

Et vous devriez renoncer à tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

. CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



Indonésie

Cent mille prisonniers politiques sont toujours détenus sans jugement

estime un rapport d'Amnesty International

M. Bambang Supeno est sourd-muet et aveugle. Il est toutefols en prison depuis près de douze ans pour « communisme ». Il n'a ans pour a communisme ». Il n'a jamais été jugé et toutes les requêtes pour connaître les charges qui pèsent contre lui sont demeurées sans réponse. Il fait partie des prisonniers politiques encore détenus à la suite de la tentative de coup d'Etat du 30 septembre 1965 et de l'arrivée au pouvoir du sénéral Subarte au pouvoir du général Suharto, et qu'Amnesty International (1) évalue à cent mille dans son

évalue à cent mille dans son dernier rapport.
Certains de ces prisonniers n'avaient qu'une douzaine d'années lors de leur arrestation. En 1965-1966, au moins un demimillon de personnes out été tuées, rappelle le rapport d'Amnesty International, et 700 000 ont été incarcèrées pendant un certain temps. Comment se répartissent les personnes encore détenues pour motif politique? Les chiffres officiels sont contradictoires. Pour la catégorie A — les chiffres officiels sont contradic-toires. Pour la catégorie A — les prisonniers comme responsables du coup d'Etat — les chiffres ont varié de 5000 en 1971 à 1745 en 1976. La catégo-rie B regroupe ceux contre les-quels aucune preuve ne peut être apportée, mais qui sont toutefois considérés comme dangereux. En 1970 leur nombre était officielle-ment de 15000. L'organisme de lutte anticommuniste Kopkamtib ment de 15 000. L'organisme de lutte anticommuniste Kopkamtib les estimait l'an dernier à 29 480. Selon Amnesty, ils sont en réalité euviron 55 000. La catégorie C comprend les personnes les moins compromises, y compris celles qui auraient soutenu une tentative d'insurrection communiste... en 1948. Officiellement, elles ont toutes été relàchées, mais Amnesty en estime le nombre à plunesty en estime le nombre à plu-sieurs dizaines de milliers. Il y a enfin les 3273 « X » ou « non classifiés », selon le vocabulaire

ciassifies », seion le vocabulaire officiel.

« Il est impossible de savoir combien sont les détenus politiques, disait le procureur général en 1971. Leur nombre est flottant, comme le yen par rapport au dollar ! »

Un plan de « transmigration »

Seuls les « A » seront jugés : jusqu'à présent, seulement huit cents d'entre eux sont passés devant un tribunal, et aucun n'a été acquitté. Très peu de « B » out été libérés. Selon l'amiral sudomo, chef du Kopkamtib, ils seront relâchés. Mais pas n'importe où. En effet, « étant donné le problème du chômage », ils devralent être envoyés dans d'autres parties du pays dans le cadre du plan de « transmigration ». Cela signifie, en réalité, comme pour les quatorze mille habitants du camp de Buru, qu'ils finiront leurs jours à travailler finiront leurs jours à travailler la terre dans l'isolement, pour le compte de l'armée, sans possibilité de sortir, dans des condi-tions sanitaires et alimentaires déplorables. Beaucoup sont des

Singapour

 TRENTE-NEUF PERSONNES ONT ETE ARRETEES au cours des quatre derniers mois à Singapour et en Malaisie pour « activités communistes », a-t-on annoncé de source officielle à Singapour samedi 15 octobre. La plupart étaient des ouvriers du bâtiment qui avaient recueilli des fonds, des livres et des médicaments desdinés aux maquis du parti communiste de Malaisle.—

intellectuels ou des techniciens, com me l'écrivain Pramudia Ananda Toer, qui avait le droit d'écrire. mais pas de possèder crayon et papier !

Les visites sont rares (85 % des prisonniers n'en reçoivent pas), poursuit le rapport d'Amnesty. La correspondance très réduite : deux cartes en trois ans pour Pramudia Ananda Toer. La nour-riture, déjà insuffisante, est en partie subtilisée par les gardiens, qui ne donnent qu'un peu de riz, quelques légumes et parfois un bout de poisson sec. Les médicaments doivent être payès. Nombre de détenus sont tuberculeux. Le savon, les vêtements, la literie et le matériel de cuisine sont distribués avec parcimonie. Les mauvais traitements, voire les tortures, continuent. Ainsi, le docteur Djajus, âgé de soixante-trois ans, détenu depuis ouze ans, a été torturé en décembre 1975, à Tijakarta, où existent plusjeurs trois ans, détenu depuis ouxe ans, a été torturé en décembre 1975, à Djakarta, où existent plusieurs centres d'interrogatoire discrets : rue Tanah-Abang, rue Gunung-Sahari, ou à Kebayoran-Lama. Amnesty International ajonte que les prisonniers, qui ignorent encore, dans la plupart des cas, dans quelle catégorie ils figurent, ne savent pas non plus pour combien de temps ils seront encore détenus. Cette incertitude est effrayante, surtout pour ceux qui condamnées à mort depuis des années, mais toujours pas graciés, attendent toujours avec angoisse le landemain. « Nous sommes comme les jeutiles sur un arbre, attendant de tomber à terre et de nous y fondre. (...) Aidez-nous au moins à être conduits devant un tribunal, pour que cette incer-titude qui nous pure prenne. titude qui nous ronge prenne fin », disait un prisonnier à un avocat, lui-même incarcéré pour

(1) Amnesty International, q ui vient d'obtenir le prix Nobel de la paix, a son slège à Londres ; elle dispose aussi d'un bureau à Paris, 20, rue de la Michodière, 75008.

avoir défendu des détenus politi-

 A Djakarta, un porte-parole du ministère de la défense et de la sécurité a qualifié, mercredi
 19 octobre, le rapport d'Amnesty international de « vicille histoire » et ajouté : «Le silence est d'or. »
— (AFP.)

Bangladesh

TRENTE-SEPT MILITAIRES IMPLIQUÉS DANS LA RÉCENTE TENTATIVE DE PUTSCH ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Dacca (U.P.I.). — Des tribunaux militaires siègent presque tous les jours depuis la récente tentalive de coup d'Etat (le Monde du 4 octobre). Selon des informations officielles, quatre cent soixante militaires des armées de terre et de l'air avaient été jugés le 17 octobre ; trente-sept avaient été condamnés à mort et exécutés et vingt condamnés à la réclusion à vie.

pays, le 30 septembre, et à Dacca, le 2 octobre, le soulèvement de jeu-nes soldats bangalais voulant renremer le régime du général Ziaur Rahman, a fait deux cent trente victimes. Depuis, le gouvernement a laterdit les trois principaux partis

République Sud-Africaine

Le gouvernement interdit deux journaux et dix-huit organisations hostiles à l'apartheid

De notre correspondante

trappé d'une mesure de = bannie

Belgrade. — La réunion de la conférence de Belgrade a été consacrée mardi 18 octobre à

l'audition de quatre pays médi-terranéens non européens. M. De-maghiatrous (Algérie) a centre son intervention sur l'édification

d'un nouvel ordre économique. Il a invité la conférence à y

Il a invité la conférence à y contribuer, compte tenu du manque de résultats de la conférence de Paris. Il a regretté que la conférence de Belgrade ne soit pas habilitée à discuter de la situation au Proche-Orient...

Le représentant de l'Egypte, M. Mourad Ghaleh, n'en a pas moins prononcé un violent réquisitoire contre Israèl et sa « politique ruciste d'auression et d'expan-

sitoire contre Israell et sa « politique rucisle d'agression et d'expansion, de violation des droits de l'homme, d'arrogance et d'intransigeance ». Israel, a-t-il affirmé a recours « à la torture et aux méthodes d'oppression nazies », les juifs émigrés en Palestine « persécutant » le peuple arabe. M. Ghaleb a estimé qu'Israel se trouve placé devant « le défi de la pair ». L'Egypte accepte ce défi et elle ne ménagera pas ses efforts pour arriver à la convo-

efforts pour arriver à la convo-cation de la conférence de Genève. Aussi est-il du devoir de la confé-rence de Belgrade, selon M. Gha-

leb, de « forcer » Israël à respec-ter ses obligations internationales.

à reconnaître les droits du peuple

Washington (A.F.P.). — Le département d'Etat a révélé mardi 18 octobre, l'existence d'une

Dans « Information juive »

M. ÉMILE TOUATI : ne crai-

soit Munich.

gnons pas que Genève ce

M. Emile Touati, membre du

Consistoire de Paris et du conseil représentatif des institutions jui-

ves de France, écrit notamment dans le journal mensuel Infor-mation futos, organe de liaison de la section française du

Congrès juif mondial.

« Excès d'alarmisme, à la sutte de la déclaration commune amé-

ricano-svoiétique. Excès d'opti-misme après le « document de travail » israélo-américain (...). » Alors gardons la tête froide sans laisser crotre qu'on peut

sans laisser croire qu'on peut nous payer de mois. 2
2 ... Israel se satisfait à la riqueur du statu quo. Donc, ce sont ceux qui veulent changer ce statu quo qui doivent être prêts à en payer le prix, soit en déclenchant une guerre aventureuse, soit en acceptant d'établir avec Israel des relations pacifiques, soux forme de liens diplomatiques et d'échanges hu-

des retaines pacifiques, sous forme de liens diplomatiques et économiques, et d'échanges humains et culturels. (...)

» De son passé biblique, Israël peut apprendre comment vivre avec les super-grands. Ils s'appelaient autrejois Egypte, Assyrie, Babylonie, Perse, Alexandre, Rome, Ils s'appellent maintenant U.S.A. et U.R.S.S. La leçon de cette histoire est la suivante : ne pas affronter directement l'un des super-grands — ne pas s'aliéner totalement à l'un d'eux — ne pas devenir l'enjeu de leurs querelles. Cela fait partie aussi du message des Prophètes. (...) Souhations qu'Israël aille finalement à Genève et ne craignons

PROCHE-ORIENT

A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Le délégué égyptien a vivement dénoncé

la politique d'Israël

De notre correspondant

au Cap et à Johanneaburg, la police a procédé, depuis mardi 18 octobre, à une serie d'arrestations de mem-bres ou de responsables de moutenant à la « Conscience noire ». D'autre part, le journal officiel, qui devait être publié à 11 houres (locales) mercredi matin, annonce que deux journaux, le World et le Week-End World, ainsi que dix-hult organisations connues pour leurs prises de position contre la poliou pour leur adhéalon au mouvement de la Conscience noire, sont déclarés hors la loi (- uniawiuli -).

Catte mesure d'une ampleur esne précédent équivaut à une interdic-tion pure et simple. Elle rappelle celles dont furent victimes la parti communiste sud-stricain, dans les années 50, puis plus tard l'African du Christiana Institute of Southern African Congress (PAC). Les locaus organisation œcuménique trappée d'interdiction, ont été visités par la police, ce marcredi matin. Parmi les dix-sept autres organisa-

tions interdites, figurent le Soweto Students' Representative Council de collégiens de Soweto, qui anima présidents successifs ont été arrêtés ou ont du se réfugier à l'étranger dée au lendemain des révoltes de juin 1976 at reconnue par la S.S.R.C. comme « interlocuteur valable »; la Black People's Convention don le président d'honneur était Steve Biko, mort le mois dernier en détention ; la Black Women's Federation, mouvement de femmes de la conscience noire ; la South African Student's Organisation (SASO); la Black Community Programme (B.C.P.), connue pour ses pro-grammes de formation et d'alphabétimembes ont été récemment arrêtés au Transkei et au Natal); divers dicat des journalistes noirs, une asso-ciation d'écrivains et le Zimile Trust Fund, dfons créë par Steve Biko pour venir en aide aux familles des

Une vague d'arrestations

Parmi les personnes arrêtées, on trouve, entre autres, M. Motiana. président du Comité des dix (qui réclame l'autonomie de la munici Soweto), MM. Rachidi e Mazibuko, respectivement président secrétaire général de la B.P.C. M. Matshebathe, membre du Comité des dix et directeur du lycée Morice-Isaatson, le Père Mkatiova. ancien secrétaire de la conférence des évêques catholiques (ce demier faisant déjà l'objet d'une mesure de

La police poursuit, ce mercredi, arrestations et perquisitions, notamment dans le buresu de Mª Shu Chettie, avoca' de la famille Steve Biko, où elle rechercherait des documents concernant le dirigeant noir mort en prison.

Dès l'annonce de ces mesures, de nombreuses volx se gont élevées pour protester : « C'est un jour terrible et triste pour l'Airique du Sud,

Namibie

Un accord sur le retrait graduel des troupes sud-africaines serait en bonne voie

De notre correspondant

Nations unles (New-York).

Prenant la parole, mardi
18 octobre, devant l'Assemblée
générale, à l'ouverture du débat
sur la Namible, le président de
la SWAPO. M. Sam Nujoma, a
reproché au régime de Pratoria
a de se l'arrer à une série de
manosures politiques et militaires
qui montrent qu'il n'a pas renoncé
à une solution de type colonial s.
Le chef de l'Organisation du
peuple du Sud-Ouest africain a
accusé l'Afrique du Sud de vouloir transformer la Namibie en
un ensemble de ouse Bantoustans
et de mettre sur pled, à l'intérieur
du territoire, des armées tribales.
Il a dénoncé « la prétention sudafricaine de vouloir s'approprier
Valmis-Bay, qui est partie intégrante du territoire namibien », et Nations unles (New-York). savait pas encore qu'il venait d'être s'est dit - choqué de voir que la ent ne respecte pas la

palestinien à un Etat indépen dant, et à évacuer les territoir

M. Issam Beyhum, délégué du Liban, a condamné lui aussi la politique israélienne à l'égard du peuple palestinien dont la situa-

l'humanité . Cette politique, a-t-il estimé, est à l'origine du drame libanais. Le représentant d'Israël.

Le représentant d'Israël,
M. Minerbi, n'a mentionné le conflit israélo-arabe que pour rappeler le point de vue de son pays selon lequel ce conflit doit être traité directement entre les

etre traité directement entre les parties intéressées. Il a insisté sur le « très grave problème » des juis en U.R.S.S. et dans certains autres pays où ils sont l'objet de mauvais traitements permanents. Il a demandé aux pays représentés à Belgrade d'emparagner des manifertations d'ont-

pêcher les manifestations d'anti-sémitisme, assurant qu'Israë

respecte les droits de tous les hommes et reste fermement atta-ché aux libertés ofndamentales.

che aux libertes ofndamentales.

M. Minerbi a aussi parlè des
nombreux domaines (irrigation,
lutte contre la désertification,
environnement, agriculture, recherche scientifique, etc.) dans.
lesquels son pays est prêt à col-

Selon M. Carter, les Etats-Unis

Selon M. Carter, les etals-unis n'out pas apporté leur adhésion à la position israélienne à l'égard de l'O.L.P., mais en ont simplement pris note. Le problème de la représentation palestinienne, a ajouté le porte-parole, n'est pas que par s'égale et de nouvelle par le pour le parole par le parole parol

encore résolu et de nouvelles conversations sur ce sujet seront

PAUL YANKOVITCH.

laborer avec l'Europe.

des objections israéliennes >

s'est élevé contre l'utilisation du désert de Kahalari, en Namibie pour des essais nucléaires sud-africaires.

one souhaite and revis

africains.

Ce discours marque un duraissement tactique à la veille de la
négociation décisive qui doit avair
lieu en tré M. Nujoma et les
cinq » (France, Etais - Unis,
Grande-Bretagne, Allemagne
fédérale et Canada) après la trajsième « navette » effectuée par ces
derniers entre la SWAPO et Pretoria. Bien qu'il faille encare
réglet des questions de détail il
semble que les grandes lignes d'un
règlement giobal suggèré par les
cinq Occidentaux sont sur le
point d'obtenir l'adhésion des
deux parties en présence.

point d'obtenir l'adhésion des deux parties en présence. Aux termes de ce projet d'ac-cord, les troupes sud-africaines seraient graduellement retirées de Namble, ne laissant qu'un contin-gent de mille à deux mille hommes dans le territoire à la date des élections. Un nombre sensiblement égal de « casques hious a auraient slors gagné la Namible et veilleraient au dérou-lement normal d'une consultation dont la date n'a pas encore été lement normal d'une consultation dont la date n'à pas encore été fixée mais qui se déroulerait sans doute durant l'été 1978. La question de Valwis-Bay serait mise entre parenthèses et cera régiée après l'accession de la Namible à l'indépendance. L'Afrique du Sud remettrait en liberté les membres de la SWAPO qu'elle détient. De son côté, la Tanzanie élarghait discrètement les andens membres de la SWAPO que l'Orranisation distrètement les anciens memores de la SWAPO que l'Organisation a fait incarcérer pour « trahison ». Les « cinq » soumettront ce projet de règlement avant la fin de la semaine à l'approbation des pays africains dits de « première ligne », puis le feront adopter par le Conseil de sécurité.

LOUIS WIZNITZER

LA COTE-D'IVOIRE

par le groupe privé Dusanit-Brequet en coopération avec des industriels ouest-allemands. Six anires exem-plaires de ce même avion ont été retenus en option par la Côte-

Ce pays devient le cinquième client de cet avion, un biréacteur capable de missions d'entraînement capable de missions d'entralnement et d'appui léger de troupes au sol. Déià, la France, la République fédérale d'Aliemagne (à raison de deux cents appareils chacane), le Tago (cinq) et la Belgique (trente-trois) ont acquis des Alpha-let. Le premier avion de série doit sortir bre prochain, et la Côte-d'ivoire pourrait commencer à recevoir soi premier Alpha-Jet dans dir-halt

Bahama.

VENEZ CHOISIR LOTRE CLIEBLE

CENTRE DE DOCUMENTATION

ET DE VENTE TIELSA

A. H. E CORDS

ACHÈTE DES AVIONS MILITAIRES La Côte-d'Traire a décidé d'ache-

La Côte-d'Ivoire a déjà achsté, pour son armée de l'air, des hélicop-tère Alouetta et Puma à la France.



Edité par la SARI. le Monde

Reproduction interdite de tous est cles, seuf accord esse l'administration

mission paritoire des





Canada

Ottawa souhaite une révision constitutionnelle

Firaines

HART BUZNITZE

VOIRE :

A COS MILITA

dar Steda Stefanis Stefanis

2 5 1 1 Sec. 155

STANCE :

169

La reine a qualifié cette situation d'« intolérable » tout en soulionant les efforts falts par le gouvernement pour y remédier.

L'inflation (qui pourrait atteindre cette année 10 %) et la récession préoccupent Ottawa. Le discours du frône a permis au gouvernement de M. Trudeau d'annoncer sa décision de mettre fin au début de l'année 1978 au contrôle des prix et des salaires qu'il avait instauré il y a deux ans. Les milieux économiques reclamaient cette mesure depuis des mois, estimant que ce contrôle avalt pardu toute efficacité. Toutefois le gouvernement a annoncé qu'un projet de loi visant à la création d'un ne de survelHance serait coumis aux Communes

de l'économie dans lesquela le gouvernement farz des efforts. La premier est celui des produits allmen-

Les droits linguistiques

Le second concerne l'énergie et le désir du Canada de se suffire à luinement s'attend que les prospections en cours, dans la mer de Beaufort et dans les îles arctiques, offrent rapidement de nouveiles possibilités d'ex-ploitation de pétrole et de gaz natu-rel. Ottawa s'engage, à ce sujet, à

Jamaique

M. FIDEL CASTRO EN VISITE OFFICIELLE A KINGSTON

M. Fidel Castro, premier ministre de Cuba, effectue, depuis le
dimanche 16 octobre, une visite
officielle de cinq jours à la Jajamalquain, M. Michael Manley,
cneilli par le premier ministre
jamalçain, M. Michael Manley,
de Cestro e médica en la rocket. M. Castro a précise qu'il souhai-haitait, par cette visite, « conso-lider les liens entre les peuplas et les gouvernements » de King-ston et de La Havane. Au cours des trois demières années, M. Casdes trois dernières années, M. Castro avait du reporter à deux
reprises son voyage à la Jamalque en raison de l'hostilité
du parti travailliste jamalquain
de l'opposition (J.L.P.). L'aile
droite de ce parti a d'ailleurs
boycotté, ainsi qu'elle l'avait
annoncé, la visite du dirigeant
cubain, considérant celle-ci, selon
The Guardian, comme a la las The Guardian, comme a une preuve que le premier ministre jamaiquain voulait jaire de l'île De violents affrontements armés ont lieu au Nicaragua depuis une aemaine entre des un Elat communiste ».

La visite de M. Cas pour objet d'une part, de réal-firmer son soutien aux régimes révolutionnaires dans les Caralbes, révolutionnaires dans les Caralbes, et, d'autre part, d'éviter tout malenteudu avec le gouvernement de Kingston, à la suite de la reprise des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unia. Il semble que la venue du dirigeant cubain permettra au parti national populaire (P.N.P.) de M. Manley de retrouver un équilibre politique ébranlé depuis le mois dernier par la démission du jaune ministre de la mobilisation, le Dr. D. K. Duncan, exigée par l'aile droite du P.N.P.

Bahamas

La reine Elizabeth d'Angle-terre étalt attendue, mercredi 19 octobre, à Nassau, aux Baha-mas, pour me visite officielle de deux jours, au cours de laquelle elle ouvrira la session du Parla-ment et inaugurera la première station de télévision de l'ila.

avec les populations des territoires du Yukon et du Nord-Ouest pour la protection de l'anvironnen l'amélioration de leur niveau de vie. Le traité, récomment conclu entre le Canada et les Etats-Unis sur l'acheminement du gaz naturel de l'Alaska, sera soumis aux Communes...

La reins a abordé ensuite d'une manière directe, le problème de l'unité nationale posé-par la situstion québécoise. Elle a estimé que cetta crisa na pouvait êtra céparée de la situation économique générale. « Il est impératif, a-t-elle dit, que des sentiments d'Inégalités linguis-tiques ou culturelles ne soient pas encore envenimés par des constats d'injustice économique. A l'inverse, il ne peut faire de doute que l'incer-Utude ávidente qui règne au Québec a un affai négatif sur l'économia.

Pour tenter de dénouer ce conflit. le gouvernement a pris, ou prendra. une série d'initiatives dont la reine a dressé la liste. Il a récemment constitué un groupe de travail (Task Force) sur l'unité canadienne, qui a pour tâche de recueillir le sentiment des Canadiens à travers tout le pays. En second fleu, et c'est peut-être là l'annonce la plus importante, Ottawa va, une nouvelle tois, relancer « un processus de révision constitutionnalia avac tous las gouvernements du Canada ». Las propositions du gouvernement fédéral toucharont - à la nature profonde de objectils et à certains droits londamentaux qui devraient être garantis à tous les Canadiens ». De cetta entreprise devrait" - émerger un nouveau lédérulleme qui recevrait l'appul et l'attachement des Canadiens,

d'où qu'ila solent ». Le discours du trône souligne que « la question des droits linguistiques concerne particulièrement l'unité nationale - et que « le gouverne a accuelli avec d'autant plus de plaieir la déclaration sur les langues adoptée au cours de la réunion des ministree provinciaux au moi a

Nicaragua

VINGT-QUATRE MORTS AU COURS D'AFFRONTEMENTS ENTRE LA GARDE NATIONALE

ET DES GUÉRILLEROS

depuis une aemaine entre des guérilleros appartenant au Front sandiniste de libération et les forces de l'armée régulière. De honne source, on indique que vingt-quatre personnes au moins ont trouvé la mort au cours des combats qui se sont étendus mardi 18 octobre à Managua, la capitale.

mardi 18 octobre à Managua, la capitale.

La garde nationale aurait réussi à reprendre le contrôle de la situation à Managua même dans la journée de mardi, mais des heurs sont encore signalés en province, en particulier à Masaya, à 30 kilomètres de la capitale; où les militants sandinistes avaient lancé une opération d'enversura dimanche der-

tion d'envergure dimanche der-nier. Plusieurs autres casernes de la garde nationale, proches des

de la garde nationale, proches des frontières avec le Honduras, et le Costs-Rica (qui a réclamé l'envoi d'observateurs des Nations unies à sa propre frontière) ont également été attaquées. A Massaya, quinze personnes au moins ont été tuées. Parmi elles, M. Francisco Araus Y Palacio, l'un des dirigeants de la guérilla sandiniste dans le nord du pays. — [A.F.P., A.P.]

(Suite de la première page.) mener des consultations approfondies d'août ». A cette occasion, les premlers ministres provinciaux du Canada, à l'exception de celul du Québec, avaient adopté une déclaration commune dans laquelle lis s'engagealant à faire de leur miaux pour assurer l'anseignement dans les deux langues », là où le nombre des personnes concernées le justifiait.

Une commission des droits de l'homme

Ottawa estime que cetta proposition devrait devenir un élément fou-damental de la Constitution ».

mettra, au Parlement, des amende ments à l'Acte aur les langues officialles concernant la langue de travall des employés fédéraux et les

Pour renforcer les droits et les libertés dez Canadians, le gouverne ment, rappelle le discours du trône, a rédigé un Acta des droits de l'homme et nommé une commission des droits de l'homme. Il-entend maintenant, nommer un a ombude man = et proposar une législation concernant l'accès du public aux archives officialies.

L'ansemble de ces propositions est

basé sur des considérations de prinoipo qui portent la marque du er ministre, M. Trudeau. Pour sortir du marasme économique, il estime qu'on ne peut plus recourir « à des atratégles adaptées à des époques plus simples ». Il faut edes ajustements structurels - et un « réajustement de nos valeurs, une redécouverte des mérites de l'autodiscipline et du partage équitable ». De même pour sortir de la crise politique, «le gouvernement se consecre profondément à la redécouverte de l'esprit d'unité ». «Le mécontentement dans un pays avasi riche a sa source dans l'espri humain, et c'est là aussi que l'on doit trouver l'unité de la nation » affirme le discours du trône avent de conclure : « Le Canada entre dans

ALAIN-MARIE CARRON.

M. BOURGES SÉJOURNE EN VISITE OFFICIELLE EN UNION SOVIÉTIQUE

Le ministre français de la défense M. Yvon Bourges, se rend en Union soviétique, du jeudi 20 au lundi 21 octobre, sur Plavitation de son homologue soviétique, le maréchal Dimitri Custinov.

M. Bourges doi: assister, notamment, à la démonstration d'une division des forces terrestres soviétiques et il visitera une usino d'aviation à Kiev, stari que l'école des officiers de la marine soviétique A Lentagrad. Il aura une sèrie d'eutretiens avec le marèchal Oustinev. Le précédent voyage d'un ministre français de la défense en Union soriétique remonte à décembre 1973, date à laquelle M. Bobert Gailey, ministre des armées du gouverne-ment de M. Pierre Messiner, s'était rendu à Moscou en voyage officiel.

M. TAITTINGER EST CHARGE DES QUESTIONS de désarmement

Le premier ministre a nomme M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur de Paris, parlementaire en mission chargé d'animer et de coordonner, sous l'autorité du ministre des affaires étrangères, les travaux nécessaires à la mise au point des positions françaises dans le domaine du désaumement, a annoncé mardi 18 octobre un a amoncé mardi 18 octobre un communiqué de l'hôtel Matignon.
M. Taittinger, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, sera appelé à représenter la France dans les réunions internationales où seront trattées les incales on seront trattées les incales de la contratte de

France dans les réunions internationales où seront traitées les
questions du désarmement.

L'hôtel Matignon ajoute que
cette mesure a été prise a en application des délibérations du
conseil des ministres du 24 août
dernier, au cours duquel il avait
été décidé à la demande du président de la République de désigner une personnalité d'expérience internationals chargée de
coordonner l'action de la France coordonner l'action de la France dans le domaine du désarme-

♣ M. Barre, premier ministre, se rendra en visite officielle à Budapest du 27 au 29 octobre, à l'invitation du chef du gouverne-ment hongrois, M. Lazar, a-t-on annoncé mardi 18 octobre à Unital Metionen.

JEUDI ET VENDREDI A BONN

MM. Barre et Schmidt feront le point de la conjoncture économique

Les entretiens que M. Raymond Barre aura à Bonn, jeudi après-midi 20 octobre et vendredi matin, seront principalement consacrès aux affaires économiques. Le premier ministre rencontrera le chancelier Schmidt et les ministres des finances (M. Apel), de l'économie (M. Lambsdorff) et de

l'économie (M. Lambsdorff) et de la défense (M. Leber).

En février dernier à Paris, MM. Giscard d'Estaing et Schmidt avaient décidé de renforcer la coopération économique franco-allemande à court terme, de procéder à des consultations trimestrielles dans ce domaine et de chercher en commun des propotrielles dans ce domaine et de chercher en commun des propositions à faire au prochain conseil européen (8 et 9 décembre) pour harmoniser les politiques économiques des Neuf. (La Monde du 5 février). L'objet principal de la visite de M. Barre est de faire le point de ces travaux. Force étant de constaier que la croissance allemande aura été en 1977 pius faible (3 % par an) que prévu (4,5 %), ce qui a freiné la reprise française, MM. Barre et Schmidt porteront leur attention sur 1978.

Avec MM. Apel et Lambsdorff.

Avec MM. Apel et Lambsdorff, le premier ministre parlera sur-tout des affaires communautaires (élargissement, nouveau régime du Fonds régional créé en 1974, possibilités d'emprunts commu-nautaires) et des négociations commerciales internationa-

commerciales internationa-les (GATT). Les Allemands demanderont certainement à M. Barre de préciser ce que la France entend par une formule souvent employée à Paris : « La liberté organisée des échanges ». La coopération nucléaire fran-co-allemande, dans le domaine des surrégénérateurs surtout, sera examinée, ainsi que la prépara-tion de la conférence de Wash-ington sur l'évaluation interna-tionale du cycle du combustible tionale du cycle du combustible nucléaire.

Les suggestions qu'avaient faites Les suggestions qu'avaient faites
M. Brejnev en 1976 pour réunir
des conférences sur l'environnement, l'énergie et les transports
comme « suites » de la conférence
sur la sécurité et la coopération
en Europe (C.S.C.E.) seront réétudiées. D'abord écartées par les Occidentaux, elles sont considéres aujourd'hui plus favorablement à Paris et à Bonn La possibilité d'une conférence « grand

européenne » au printemps sur l'environnement n'est pas exclue. Enfin, les difficultés de certains secteurs (sidérurgie, aéronau-tique, raffinsge) seront évoquées. M. Leber demandern des pré-cisions à M. Barre sur les projets français en matière de désarme-ment (qui pourreient faire pro-chainement l'objet d'une prise de position de M. Giscard d'Estaing). L'élaboration de nouveaux pro-grammes d'armement sera envigrammes d'armement sera envi-sage, ainsi que la possibilité de construire un nouvel avion de transport franco - allemand en tirant les leçons du succès de l'Airbus.

MAURICE DELARUE.

M. DE LABOULAYE EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE FRANCE A WASHINGTON

M. François Lelebvre de Labou-laye a été nommé ambassadeur de France à Washington, en rempla-cement de M. Jacque: Kosclusko-Morizet annonce le Journal officiel de mercredi 19 octobre.

ciel de mercredi 19 octobre.

[Né en 1917. M de Laboulaye est entré au Quai d'oray en 1943 II a été en poste à Segrouth. À Octawa, à Washington (de 1954 à 1957) et a Moacou II avait êté mis à la disposition du commissariai général aux affaires allemantes et autrichiennes de 1947 à 1949, et conseiller technique au coinci da accrétaire d'Etal sux affaires étrangères d'octobre 1955 à février 1956. Détaché à la Compagnie française des pétroles de 1958 à 1952, et président de la Pranteco, chargée des pétroles de 1958 à 1952, et président de la Pranteco, chargée des diffusion du procédé Secam. Al de Laboulaye a été, à l'administration centrale, chargée des affaires d'Afrique du Nord de 1963 à 1968.

Ambassadeur à Blo-de-Janeiro de 1963 à 1971, et à Tokyo de 1972 à 1975, directeur des affaires politiques au ministère des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.]

M. Santingo Roel, ministre mexicain des affaires étrangères, est reçu, mercredi 19 octobre, par son collègue français. M. de Gui-ringaud. Jusqu'à vendredi soir, il aura des entretiens avec MM. Oli-rice Circa de Trataine. vier Giscard d'Estaing, président du comité pour l'expansion du commerce international; Rossi commerce international; Rossi, ministre du commerce extérieur; Monory, ministre de l'industrie; Mentré, délégué général à l'éner-gie; Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche; Poniatowski, ambas-sadeur itinérant, et Giraud, admi-nistrateur général du Commissa-riat à l'énergie atomique.

 A la suite de l'article para dans e E.G. Magazin » attaquant e le Monde », M. Frankie Hansen député socialiste luxembourgeois membre du Parlement européen a déposé une question écrite le vendredi 14 octobre. Elle deman-dait notamment à la commission quelles mesures elle comptait prendre pour réparer le préjudice causé par « un article aussi no-toirement diffamatoire ». Depuis estie note, la commission de Bruxelles a répondu en « déplo-rant profondément » l'attaque contre le Monde (le Monde) du 18 netebre 1977.

Chemisier Habilleur

19. AV. VICTOR-HUGO PARIS 16*

présente :

Pure laine peignée 368 F

PULLS 100 % Poil de chameau : 198 F

RAYON SPECIAL GRANDES TAILLES

CEST

690

890

COSTUMES

PARDESSUS

Cashemere

BLAZERS

VACANCES le tourisme français: Une triple information!

Participez au Festival

des Vacances les 22-23-24 Octobre 1977 12 compagnies aériennes à la Maison de la Chimie 28 bls, rue Saint-Dominique

75007 PARIS. Dans 14 salles de cinéma,

seront projetés non-stop des films sur le monde entier. 23 offices de tourisme.

Vous pourrez discuter

conseillers en voyages.

lls sont plus de 30, rien

que dans nos agences

nécessaire pour vous

orienter en fonction de

ils prennent tout le temps

parisiennes.

vacances avec nos

divers seront présents pour vous renseigner et vous conseiller sur les destinations de vos projets de vacances et vous pourrez gapner des voyages et de nombreux cadeaux.

et d'autres organismes

Cette annonce tiendra lieu d'invitation,

vos goûts et de votre

les plus intéressantes.

une documentation

touristique.

ils vous remettent, dans

toute la mesure du possible.

Profitez de leur expérience.

budget sur les destinations

ou les formules de vacances

Découpez ce bon. Vous recevrez nos nouvelles brochures.

Elles vous informeront sur l'ensemble de nos séjours et circults de cet hiver.

HORIZONS LOINTAINS: tous les grands voyages au bout du monde : Asie, Amérique du Sud, Amérique du Nord... Des circults bien rodés en petits groupes pour découvrir le monde à la française.

SÉJOURS AU SOLEIL : tous les voyages par avions spéciaux, des Baleares au Maroc, des Canaries à la Et, bien sûr, nos

brochures CARNAVAL, RÉVELLONS, SPORTS D'HIVER et CROISIÈRES.

technique internationale de la cuisine à votre goût et selon votre budget

VENEZ CHOISIR VOTRE CUISINE

dans une collection de 40 modèles aux lignes et coloris étornants sur 450 m² d'exposition POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE VENTE TIELSA

281, rue de Fauboury St-Antoine, 7501) Paris - tel. 628.46.27 Metro Nation

ouvert du lundi au samedi inclus de 10 h 30 à 19 h

letourisme français 🕊

Venez vous renseigner

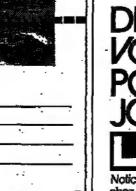
à l'une de nos 9 boutiques.

96, rue de la Victoire 75009 Paris - Tel. 280.67.80 275/277, bd Voltaire 750ft Paris - Tél, 344,78,03 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 588.92.41 177, rue d'Alesia 75014 Paris - Tél. 542.47.03 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 250.88.74 14, avenue de Villiers 75017 Paris - Tél. 227.62.18 147, rue Ordener 75018 Paris - Tél. 076.52.42

5. rue Louise-Michel 92300 Levallois-Perret - Tél. 757.06.70 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.57-80

Nom Prenom_ (Joindre 5 Fen timbres pour trais d'expédition)

•		-		5
in ilm.				
-				
·				
•	: .		·	•
				_
				-



FACILE Notices à votre disposition chez les dépositaires

Tchécosloyaquie

Les condamnations de contestataires à Prague font l'objet de commentaires sévères en Occident

Le « procès d'opinion » mené « à la sauvette » à Prague pour diffusion à l'étranger de textes à l'index en Tchécoslovaquie est condamné dans « l'Humanité », l'organe du P.C. français. Les délégués américains et français à la confére » o de Belgrade en ont aussi parlé. A Washington, le département d'Etat a exprimé son inquiétude après les informations sur le verdict. - Si l'anonce est vraie, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, nous pensons que cet acte posera de graves questions sur la valeur de engagement du gouvernement tchécoslovaque en ce qui concerne les principes d'une circu-

Prague-(A.F.P., Router). - Contrairement à ce qu'avait indiqué le prési-dent du tribunal municipal de Prague, le procès des quatre intellectuels ence lundi 17 octobre ne s'est pas terminé marcredi, mals dès mardi sprès-midi, par l'énonce du vordict. Le metteur en scène Otta Ornest, qui plaidalt coupable, a élé condamné à trois ans et dami de prison pour avoir eu - des liens de iration - avec des diplomates et des « agenta étrangera » en France et en italie ; le journaliste Jiri Lederer à trois ans de prison pour les mêmes chefs d'accusation. Le directeur de théâtre Frantisek Pavlicek et le dramaturge Vaciav Havel ont èté condamnos, respectivement, à dix-sept mois et quatorze mois de prison, peines sorties du eursis. Il était reproché au premier d'avoir diffamé l'État dans des articles publiés à l'étranger et,

Préparation annuelle

place (3 centres à Paris) ou par correspondance

CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neudly

722.94.94 mx 745.09.19 🎏

MSTERDAMES

Hollandsche

 ${\it Rooktabak}$

(FIJNE SNEDE)

l'étranger les mémoires de Prokop Driina, qui fut ministra de la justica

au eecond, d'avoir fait passer à

plaidoiries et aux demières déclara-M. Omest soit trails avec indulg qu'il réclamait pour lui et pour M. Lederer. Il a demandé le sursis

Au cours de leurs déclarations finales, les quatre intellectuels ont tous déciaré qu'ils étalent encon des partisans du socialieme. Lorsque écrit qu'il avait préparé, a tenté d'expliquer pourquoi il n'avait pas commis d'acte répréhensible en dénonçant certains aspects de la politique des autorités tchécoslovaques il a été interrompu à trois reprises par le président du tribunal. Aucun témoin n'a été entendu durant le procès. La seule personne convo-

«L'HUMANITÉ» : que l'on ne compte pas sur nous pour cautionner un déni de justice.

Commentant le verdict de Pra-gue dans son éditorial de l'Hu-manité intitulé : « Nous n'accep-terons pas », René Andrieu écrit qu' « il s'agit de procès politique et de délit d'opinion ». Il ajoute : « Bien que cette fois le pro-cureur n'ait pas fait référence à la Charle, il est clair que les quatre intellectuels traduits de-vant le tribunal de Prague ont été frappés pour avoir exprimé des frappes pour avoir exprimé des opinions non conformes à la poli-tique des dirigeants actuels de la

Tchécoslovaquie.

» Si l'on nous objecte qu'ils ont violé la loi en diffusant à l'étranger des tracts jugés subversifs à Prague, nous dirons qu'il est vraiment urgent de changer de loi.

> En tout cas, que l'on ne comple pas sur nous pour cau-tionner, fût-ce par notre silence, ce qui apparait clairement à nos yeux comme un dent de justice, quelles que soient les positions politiques prises par les condamnés politiques prises par les condamnes et même si nous ne les partageons pas. Encore que les intentions affichées dans la Charle 77, ne nous paraissent nullement de na-ture à mettre en péril le socia-liene.

na Augune raison d'Etat ou de parti, aucune fausse conception de la solidarité internationale ne nous fera accepter une telle cari-cature de justice qui défigure le visage du socialisme. Il faut le dire : ce qui porte atteinte au cré-tit du l'Estat descelonages. dit de l'Etat tchécosloraque, c'est moins la diffusion à l'étranger de manifestes d'intellectuels méconnanțestes a întelectueli mecon-tents, que la mantere dont on les traite dans leur propre patrie. Il n'est pus tolérable qu'un écrivain, un journaliste, un homme de théâtre, même quand il déclare ne pas mettre en cause la légalité socialiste, perde son emplot ou soit mls an ban de la société quand il n'est pas traduit dépant les tribunaux pour délit d'opi-

lation plus libre et plus large de l'information de toute sorte, définis dans les accords d'Helsinki.»

Pour M. Ron Hayward, secrétaire général du parti travalliste britannique, il s'agit d' - une violation flagrante des droits de l'homme : la condamnation de cas quatre courageux combat tants » pour ces droits, qui intervient alors que siège la conférence de Belgrade, montre « un mépris flagrant du régime de Prague des obli-gations internationales de l'Acte final d'Helsinki qu'il a signé et ratifié ».

> quée, Mme Maria Ruth Krizkova, une amie de M. Ornest, n'a pas été admise dans la salle d'audience, le sition écrite avait délà

Le soir, MM. Havel et Pavilcek, entourés d'autres algnataires de la Charte 77 et de journalistes étrangers ont eu la surprise de voir arrive dans le café, où lis étaient réunis M. Jiri Hajek, le premier porte-perole de la Charte, et ancien nistre des affaires étrangères, qui était pratiquement assigné à résidence à son domicile depuis mars dernier. M. Halek a déclaré qu'il étalt trop tôt pour commenter ce

Dans la soirée, la télévision tchécoovaque a évoqué pour la premièn commentains de quelques minutes à dresser surtout le portrait de tchécoslovaques travelllant pour des services de renseignement étrangers -. Ce mercredi matin, la press

M. TIGRID.: des méthodes bien illustrées par « l'Aveu ».

M. Pavel Tigrid, rédacteur en chef de la revue en langue tchè-que Svedectvi (Témoignage) édi-tée à Paris, mis en cluise au cours du procès, a fait la déclaration

a Je regrette profondément que le metteur en scène Otta Ornest, mon ami depuis 1940 et avec lequel nous avons combattu à Londres contre le fascisme, ait pu être manipulé par la police politique tchécoslovaque au point d'avoir fait le mea culpa dont nous avons eu connaissance. Je ne lui reproche rien, mais f'accuse le régime actuel de la Tchécoslovaquie d'avoir eu recours des méthodes bien flustrées par l'Aveu et dont bien illustrées par l'Aveu et dont Ornest, entré au parti commu-niste en 1934, croyait qu'elles ap-

» En ce qui concerne les faits reprochés par l'acte d'accusation, mes amis et moi-même, nous mes amis et mot-même, nous sommes flers d'avoir pu contribuer dans la mesure de nos faibles moyens à la diffusion dans le monde d'une littérature et d'un art qui n'ont pas droit de cilé en Tchécoslovaquie. Le régime tente de transformer toute la vie culturelle du pays en un Biafra de l'esprit. Il est donc de notre devoir de permettre à la culture tchécoslovaque de surmonter cette horrible épreuve. Et c'est ce que nous ferons aussi à l'avenir.

B L'acte d'accusation nous re-proche d'être au service des capi-talistes, des impérialistes et des services de renseignement. Ma joi, nous sommes tous des agents comme Soljentisyne, Pliouchtch, Boukouski. Kolakouski, Dfilas, Michnik, Pelikan. Mlynar. Pierre Emmanuel, Pierre Datz, Vercors, Yves Montand. Tom Stoppard, Heinrich Boell, Guenter Grass, Arthur Miller. Nous nous senions en bonne compagnie. Nous y res-terons fidèles. 9

Le délégué américain à Belgrade fait référence à l'organe central du P.C.F.

d'une réunion du groupe de tra-vail sur la « troisième corbeille » (circulation des personnes et des idées), Arthur Goldberg, chef de la délégation américaine à la conférence de Belgrade, a parlé du procès de Prague. Il s'est appuyé sur l'Humanité pour déplorer ce procès intenté « à plusieurs citoyens qui voulaient seulement parler à leur gouver-nement de l'Acte final d'Hei-sinki ». Il a cité l'article du quo-tidien du PC.F. profestant contre d'une réunion du groupe de tratidien du P.C.F. protestant contre le refus du gouvernement tchécoslovaque d'accorder un visa à un des journalistes qui voulaient suivre les audiences. Aussitôt, le délégué tchécoslovaque a soulevé par le délégué soviétique, qui s'est qu'il ne s'agissalt pas de questions relatives à l'application de l'Acte final d'Helsinki mais seulement de a violation des lois d'un pays ». Il a été immédiatement soutenu pa rie délégué soviétique, qui s'est déclaré « étonné par l'interven-tion du délégué américain, qui a

choisi une formule humoristique en joignant sa voit à celle du parti communiste français n. a Cet humour, a-t-il ajouté, ne nous fait pas rire. »

Le délégué de la R.D.A., lui, a rappelé le passage de l'Acte final d'Helsindi, qui parle du a plein respect des principes qui régissent les relations entre Etats n. Il s'est attiré aussitöt une réplique du représentant de la réplique du représentant de la France M. Alain Pierret, qui a estimé qu'il n'y avait nullement

estime qu'il n'y avait nullement violation de ces principes a lorsqu'un représentant d'un pays, quel qu'il soit, évoque un manquement clair à plusieurs dispositions de l'Acte final ».

« Le délégué américain, a-t-il ajouté, a soulevé le problème du rejus de visa à un journaliste français qui souhailatt se rendre dans un outre pays pour des ruisons professionnelles. Il est évident que si notre délégation avait été informés en temps utile de ce jait, je l'aurais mentionné dans mon intervention d'hier. »

Grèce

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'«alliance des forces de gauche» permetira aux deux P.C. de se mesurer

Athènes. - Où va aller la At henes. — On via aller la gauche en Grèce? Vers des orga-nisations plus ou moins constitu-tionnelles, issues du mouvement communiste grec, ou vers des for-mations nouvelles et en premier lien le Pasok? Tel est l'un des enjeux de la consultation électo-

enjeux de la consultation électorale.

Pour la première fois depuis quarante ans (depuis l'établissement de la dictature de Jean Metaxas le 4 soût 1936), le parti communiste grec K.K.E. se présente seul aux élections et sous sa propre hamière. Une suire branche du mouvement communiste grec, le K.K.E. dit « de l'intérieur » (eurocommuniste), a formé l'« alliance des forces de gauche » avec l'Eda (gauehe unié), la Socialistiki Poria (la Marche socialiste), la Socialistiki Protovoulia (Initiative socialistic) et le parti chrétien-démocrate.

démocrate.
Phénomène commun à l'Europe sur la gauche des deux KKE.

groupuscules marisles gravileis sur la gauche des deul KK.E., mais seul le parti KK.E. (parti communiste révolutionnaire maoîste) présentera une centaine de candidats qui peuvent glauer quelques milliers de voix.

Hors la loi et combattu de façon plus ou moins virulente depuis les quatre dernières décennies, le parti communiste ne s'est manifesté qu'à partir des élections du 9 septembre 1951. Soit du fait de la répression, soit par l'émigration dans les pays de l'Est. Il avait perdu une grande partie de ses cadres. Il fit sa rentrée dans la vie politique sous le couvert et dans les rangs de l'Eda, qui obtint 10,57 % des voix. Lors des élections du 11 mai 1958, l'Eda réussit une percée avec 24,42 % des voix, mais, à celles de 1964, les dernières avant le régime des colonels, elle rele régime des colonels, elle re-tombe à 11.80 %. Déjà profondément divisés par

des analyses différentes sur les causes des graves revers subis depuis la libération (1944), alors que leur résistance à l'occupant leur avait valu une large audience. leur avant vant une large audience, les com munistes virent leur conflit intérieur accentué par les événements de Prague. Sorti du ghetto dès le rétablissement en juillet 1974 des institutions démo-cratiques et presque aussitôt légalisé, le K.K.E. se présents, malgré les divergences, dans une même coalition avec l'Eda et le K.K.E. de l'Intérieur. Cette coalition de l'intérieur. Cette

A travers le monde

Argentine

• M. CHARLES BETTELHRIM, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, attire notre attention sociales, attire notre attention sur le sort du professeur Horacio Chiafardini, Argentin, arrèté en juin 1976 à l'université nationale du Sud, où il détenait la chaire de théorie économique et d'économie internationale. Les conditions de détention du professeur Chiafardini se sont récemment encore détériorées alors qu'il attend depuis plus de quatorse mois de passer en jugement.

M. EDWARD HEATH, ancien premier ministre britannique, est arrivé, mardi 18 octobre, à Pékin pour sa troisième visi privée en Chine, à l'invitation du président Hua Kuo-feng.

M. Heath est la quatrième personnalité du parti conservators biétonique vateur britannique à se rendre en Chine depuis la visite offi-cielle de son leader, Mme Mar-garet Thatcher, en avril der-nier. — (A.F.P.)

Etats-Unis

● LA CHAMBRE DES REPRE-SENTANTS est en partie reve-nue le mardi 18 octobre sur une décision antérieure en approuvant une loi autorisant 6,8 milliards de dollars d'adde à l'étranger. Elle avait en effet voté il v a graleure semsime semsime

De notre correspondant

n'obtint que 8,47% des voix. L'euphorie de la liberté retrouvée et les équivoques de l'unité d'action réduisirent l'impact élec-

importance majeure aux nouvelles élections et ne semble pas devoir livrer une véritable baixille politique: ses dirigeants estiment qu'elles seront un coup d'épée dans l'eau. Cette consultation leur offre avant tout la possibilité de meaners les effectifs de contrôler recenser les effectifs, de contrôler l'efficacité de l'appareil mis en place, de tester le pouvoir d'attraction de ses mots d'ordre at de son programme. Le K.K.E. préconise de radicales réformes polltiques, économiques et sociales. Il se réclame également de l'indépendance nationale et dénonce le retour à l'OTAN, la présence des bases américaines et l'adhésion à la C.E.E. Ce parti espère, d'autre part, réduire le K.K.E. de l'intérieur à sa plus petite expression, éliminer l'Eda et influer sur la masse flottante de gauche.

Se référant aux élections de

Se référant aux élections de novembre 1974, les dirigeants du K.K.E. de l'extérieur relèvent que K.K.E. de l'exterieur relevant que leurs électeurs ont constitué l'essentiel des 9,47 % obtenus. Ils avancent l'exemple de leur secrétaire général, M. Fiorakis, étu dans la deuxième circonscription d'Athènes avec 42,973 votes préférentiels, contre 19,458 à M. Dracopoulos, un des dirigeants du K.K.E. de l'intérieur. Le K.K.E. de l'extérieur escounts enlever de l'extérieur escompte enlever pour le moins 9 % des suffrages. Cet objectif sera difficile à atteindre pour deux raisons : tout d'abord le K.K.E. de l'in-

térieur dispose de solides strin-tures et de nombreuses et dynai-miques organisations de base. Als élections estudiantines de mais 1977, les listes du K.K.E. de fins térieur ont obtenu 22 % des voir contre 29 % su K.K.E. de Peris-

ia masse flottante de gauche qui en novembre 1974, na se porta pas sur le Pasok.

D'autre part, le Pasok a le vent en poupe. Au regard de la gauche traditionnelle, lourde heritaire d'un passé qui ne s'inscrit plus dans la réalité politique d'aujour d'hui, ce parti peut profiter du mouvement créé par une nouvelle ganche qui se forme et se cherché conduite par M. André Papandréou. Le Pas ok se mésente comme le parti le plus propre à orienter cette masse disponible. Avec des structures nouvelles, largement implantées dans tout le pays, et le dynamisme que lui assure une jeunesse nombreuse venant à la fois des universités, des ataliers, de la campagne, le des ateliers, de la campagne, le Pasok présente un programme propre à rallier ceux qui sont tentes par un socialiste décentralisateur et autogestionnaire. Le programme fait également ressoriir comme objectif essentiel l'indépendance nationale marquès par une égale suspicion à l'égard des Etats-Unis et de l'UR.S.S. devenir ainsi le premier part

de l'opposition.

La compétition sera donc sevère entre le K.K.E., l'alliance des forces de gauche et le Pasok, pour attirer la masse flotante de

MARC MARCEAU.

La radio et la télévision d'État seront contrôlées par le Parlement

De notre correspondant

Madrid. - La radio et la télévision d'Etat eeront, en Espagne, soumis à un contrôle parlemensains au tentrole parlement taire qui en assurera l'objecti-vité. Telle est l'une des décisions adoptées le mardi 18 octobre, lors du troisième «sommet» de

la Monclos.

M. Adolfo Suarez et ses collaborateurs se sont réunis une nouboratems se sont réunis une nou-velle fois avec les dirigeants des principaux partis au palais de la présidence du gouvernement pour examiner les grands thèmes sur lesquels un pacte est possible entre toutes les forces politiques du pays. L'accord s'est fait sur la création d'une commission mixte, formée à égalité par des délégués de l'administration et des repré-sentants des groupes parlemen-taires, qui sera chargée d'élaborer un nouveau statut pour la radio et la télévision d'Etat — lequel sera débattu aux Cortès, — de contrôler l'objectivité des émis-sions et de canaliser les pro-grammes, conformément sux be-soins exprimés lors de la mise en route des autonomies.

soins exprimés lors de la mise en route des autonomies.

Aucune décision n'a été prise sur le sort de la presse, des stations de radio et des agénces appartenant autrefois au Mouvement (parti unique), et qui sont aujourd'hui propriété d'Etat. Le gouvernement prop ose de les « privatiser », mais la gauche s'y refuse. En revanche, les différents partenaires se sont mis d'accord, comme on s'y attendait, sur une nouvelle réglementation du droit de réunion et d'association et sur une réforme du code pénal qui une réforme du code pénai qui supprimera les sanctions actuelle-ment prévues contre l'adultère, le concubinage et la vente des contraceptifs.

Orientation

de l'épargne populaire

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS est en partie revenue le mardi 18 octobre sur une décision antérieure en approuvant une loi autorisant 6,8 milliards de dollars d'aide à l'étranger. Elle avait en effet voté il y a quelques semaines une loi interdisant aux banques internationales l'utilisation de fonds en direction de certains pays communistes. Le président Carter s'était à ce sujet inquiété du principe qui mettait en danger l'aide par l'intermédiaire des banques internationales. Le loi doit être maintenant examinée par le Sénat.— (AFP)

Union soviétique

Union soviéti

que deux millions et demi de de deux inmotes et dem de salariés.

D'autre part, le gouvernement s'est engagé à présenter, en mars prochain, un projet de loi sou-mettant au contrôle pariementaire le fonctionnement de la Banqua le fonctionnement de la Banqua-d'Espagne, qui sura autorité sur les gutres institutions financières. En outre, le fonctionnement des caisses d'épargne sera modifié, afin que l'épargne populaire serve en priorité à la petite et moyenne entreprise, à l'agriculture, à la construction de lorgements alors construction de logements, alors qu'elle est surtout canalisée actuellement vers la grande entreprise. Les investissements faits par les banques dans les firmes qui leur appartiennent seront contrôlés et limités. Enfin, fi a été décidé que les grandes propriétés, peu ou pas exploitées, pourraient être expropriées pour des raisons d'intérêt social. construction de logements, alors

des raisons d'intérèt social.

Les progrès des conversations de la Moncloa permettent-lis de prévoir qu'un pacte global, formel, engageant toutes les forces politiques, sera prochainement signé? Ce n'est pas sûr. M. Fraga Irlbarne, au nom de l'Alliance populaire (droite) a déjà clairement laissé entendre qu'il ne signerait pas un tel pacte. Le parti socialiste a indiqué qu'il entendait garder sa liberté de manœuvre et qu'il se réservait le droit de discuter aux Cortès les points sur lesqueis il pourreit donner son accord à la Moncloa. En outre, le seurétaire général du P.S.O.E., M. Felipe Gonzalez, a réaffirmé dimanche, au cours d'un entretten avec M. Adolfo Suarez, que le plan d'urgence économique devrait être discuté avec les syndicats et le patronat. Lundi, le syndicat socialiste, l'Union générale des travailleurs, a manifesté son mécontentement devant des négociations auxquelles les centrales ouvrières n'ont pas participé, et réaffirmé son hostilité à toute extension du droit de licenciement que le plan d'urgence gouvernemental envisage, mais de façon bien timide aux yeux du patronat.

Les arrière-pensées ne sont pas absentes de ces diverses m'ess

Les arrière-pensées ne sont pas absentes de ces diverses prisss de position. Le gouvernement à élaboré un projet d'action syndicale dans l'entreprise plus favorable aux thèses des commissions ouvrières, la centrale communiste, qu'à celles du syndicat socialiste. Les socialistes souhaitent consacrer la primanté de la section. Les socialistes souhaitent conse-crer la primanté de la section syndicale de préférence au comité d'entreprise, dans les négociations de salaires. Ils souhaitent aussi un mode d'élections syndicales qui permette à chaque centrale de connaître sa représentativité. Le gouvernement a préféré la formule du régime d'assemblée proposée par les commissions di-vrières, qui y voient de nombreur avantages, et ce choîx a sons avantages, et ce choix a sens doute pese au moment où le cen-trale communiste a dû se pronon-cer sur le plan d'austérité proposé par la Moncloa. Jusqu'ici elle a été pratiquement la seule à dire oni

CHARLES VANHECKE

M. Herroy (P.C.) accuse la parti secialista Celagi la domination du grand capital

m plu id a

SE AL

Michigan !! te later to

REP.

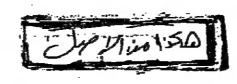
L'EXAMEN DE LA LC Par 290 1011 contre 177

The same of the sa

্তি প্ৰায় কৰা ক্ৰিক্ৰ

70. 10.

la polémique va bon train



oratelin a

MARCEAU.

ant controlees

politique

L'EXAMEN DE LA LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Par 290 voix contre 177, les députés approuvent l'équilibre général du budget

cussion des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1978.

M. BOULLOCHE (P.S.) propose d'abord, au nom de son groupe, de créer un impôt annuel progressif sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs au 1° janvier 1977. «Voici, déclaretil, une occasion pour la majorité de marquer su volonté de réforme et de justice fiscale. » M. PAPON (R. P. R.), rapporteur général, exprime l'opposition de la commission des finances. Il reconnait que le système fiscal français est « un système bloqué » et qu'il convient de le remanier. Mais il estime le moment mal venu. De plus l'institution d'un tel impôt derrait, à son avis, s'inscrire dans une réforme fiscale d'ensemble.

M. BOULIN, ministre délégué à l'économie et aux finan ce s, confirme, pour sa part, que le gouvernement n'est pas hostile à ce que les commissions parlementaires poursuivent une étude approfondie à ce sujet afin de rechercher d'éventuelles solutions. Il souligne toutefois la complexité du système requis par un tel impôt.

Après que le député socialiste

impôt.

Après que le député socialiste se fut enquis de l'état d'avancement de cette étude, M. MA-RETTE (R.P.R.), favorable au principe d'un tel impôt, estime qu'il doit remplacer la taxation des plus-values et ne pas s'y ajouter. Au scrutin unblic, l'amendement socialiste est rejeté par 273 voix contre 182.

Al 'ouverture de la séance de l'Assemblée nationale, mardi 18 octobre, M. Edgar Faure propose l'éloge funèbre de M. Jacques Duhamel, député du Jura. M. Raymond Barre associe le gouvernement à cet hommage, puis les députés reprennent la discussion des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1978.

Au nom de son groupe, élevés L'Assemblée sy oppose par 285 voix contre 178. Elle rejette un amendement par 277 voix contre 178 un amendement communiste exonérate des personnes physique. M. Papon égal au SMIC et supprimant repête sa position; le ministre aussi. L'Assemblée confirme son précédent vote en repoussant de l'impôt les contribuables des personnes physique. M. Papon égal au SMIC et supprimant l'avoir fiscal.

M. BARDOL (P.C.) propose par 285 voix contre 178. Elle rejette de galement par 277 voix contre 178 un amendement communiste exonérate de l'impôt les contribuables nationalisées et sur la fortune des personnes physique. M. Papon égal au SMIC et supprimant l'avoir fiscal.

M. BARDOL (P.C.) propose par 285 voix contre 178. Elle rejette du mamendement par 277 voix contre 178 un amendement communiste exonérate de l'impôt les contribuables nationalisées et sur la fortune des personnes physique. M. Papon égal au SMIC et supprimant par 270 voix contre 178. Elle rejette du mamendement instaurant un amendement par 270 voix contre 178. Elle rejette du mamendement par 270 voix contre 178 un amendement par 270 voix contre 178 un amendement communiste exonérate de l'impôt les contribuables nationalisées et sur la fortune des personnes physique. M. Papon égal au SMIC et supprimant l'avoir fiscal. un amendement instaurant un impôt annuel et progressif sur le capital des societés privées et nationalisées et sur la fortune des personnes physique. M. Papon répète sa position; le ministre aussi. L'Assemblée confirme son précédent vote en repoussant l'amendement par 277 voix contre 74, les socialistes s'abstenant. « Viruge à droits » commente M. FANTON (R.P.R.)

A l'article 2 (fixation du barème de l'impôt sur le revenu et mesures d'accompagnement). M. Papon précise que l'ajustement du barème inférieur à la hausse prévue des prix entraîners un accroissement de la pression fiscale. M. COMBRISSON (P.C.) relève que « la fiscalité directe est au fil des années devenue de plus en plus induste ». Il propose de en fil des années devenus de plus en plus injuste ». Il propose de relever les tranches inférieures et d'augmenter les taux d'imposi-tion des branches supérieures. M. Boulloche propose, de son côté, un réaménagement du barème dans le sens d'un allége-ment des tranches inférieures. La commission des l'inances s'oppose à ces deux amendements. à ces deux amendements.

à ces deux amendements.

Pour M. PAPON, on s'acheminerait allégrement avec l'amendement communiste vers la confiscation des revenus. Pour M. BOULIN, ces propositions aboutraient à un système anglais « propoquant le découragement ou l'évasion jiscale». Au serutin public, l'amendement communiste est rejeté par 286 voix contre 178. Il en va de même de l'amendement socialiste.

Un amendement commi propose de limiter les effets du quotient familial pour les revenus

également par ITI voix contre 178 un amendement tommuniste exonérant de l'impôt les contribuables dont le revenu est inférieur ou égal au 5MIC et supprimant l'avoir fiscal.

M. BARDOL (P.C.) propose d'instituer en faveur des personnes agées et des invalides une déduction spéciale de 4000 F minimum et 6000 F maximum.

MM. Papon et Boulin ainai que M. Fanton démoncent « une maneures mbalterne », cette question étant traitée à l'article 3. L'amendement communiste est rejeté par IIS voix confre 178.

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. NUNGESSER (R.P.R.), les députés examinent l'article 3 relatif aux allégements

l'article 3 relatif aux allégements en faveur des personnes agées et des retraités.

M. LAURIOL (R.P.R.) relève que le dispositif gouvernemental ne règle pas de façon satisfuisante le problème de l'acoroissement relatif des pressions fiscales que subissent les retraités. D'où l'amendement adopté par la commission des finances à l'initiative de ses membres R.P.R. M. PA-PON en expose les grandes lignes, son objet étant d'accorder à tous les retraités un abattement de 10 %.

10 %.

M. BOULIN rappelle que le gouvernement proposait d'instituer un abattement de 5 000 F sur le revenu imposable, abattement

recouvrement de l'impêt;

- Un amendement socialiste
substituant la notion de crédit
d'impôt à la déduction pour frais de garde;

— Un amendement communiste accordant une demi-part supplémentaire aux détenteurs de la carte d'invalidité on de cécité.

L'article 2 est ensuite adopté, l'opposition votant contre, puis l'Assemblés rejette un amendement communiste qui reportait l'échéance de l'impôt pour les chômeurs.

Les allégements en faveur des retraités

applicable une seule fois par perapplicable une seule fois par per-sonne et accordé lorsque le contribuable lui-même ou son conjoint partait à la retraite après l'âge de cinquante-cinq ans. Le gouvernement accepte toute-fois la proposition de la commis-sion, « plus claire et plus simple », compte tenu de deux sous-amen-dements:

oements:

— Le premier écarte du bêné-fice de l'abattement les contri-buibles de moins de soixante ans qui cumulent une rétraite avec une activité professionnelle assu-

- Le second, qui prévoit une nouvelle compensation financière en assujettissant au taux majoré de la T.V.A. la location des véhi-

Sont ensuite successivement leasing par rapport à l'achat », repoussés : M. CRESSARD (R.P.R.) évoque les problèmes des personnels militaires, qui, une fois à la re-tralte, « travallent par nécessité financière ». Il estime « déplo-rable que le gouvernement veuille créer une discrimination à l'égard

de ces personnels ». Après que l'Assemblée ent re-poussé deux sous-amendements communistes, M. Papon s'oppose communistes, M. Papon s'oppose au premier sous-amendement du gouvernement, M. CHINAUD (P.R.) également. Au scrutin public, demandé par le groupe R.P.R., il est rejeté par 164 voix contre 1. « Démission! Démis-sion! », lancent les élus commu-nistes.

sur le second amendement du gouvernement. M. FANTON s'étonne que le problème ainsi posé (le crédit-bail) le soit par ce biais. M. BOULIN observe que la compensation financière proposée par le gouvernement est supérieure à celle suggérée par la commission. L'Assemblée adopte finalement le sous-amendement gouvernemental.

dement gouvernemental.

Les socialistes proposent de leur côté d'instituer une déduction forfaitaire de 10 % en faveur des retraités et invalides, dont le montant serait au moins de 4 000 F, au plus de 7 000 F. La commission a émis un avis défavorable. M. BOULIN regrette a cette surenchère ». M. BOUL-LOCHE (P.S.) rappelle « le combat incessant de l'opposition en faveur des retraités », et constate que « le gouvernement, si dur jusqu'à présent, se ravise

M. LAMPS (P.C.) observe que son groupe a depose des 1968 un amendement en faveur des retraités. Il votera donc l'amende-

amendement en laveur des retraités. Il votera donc l'amendement de la commission. « même imparfait ».

Au serntin public, demandé par la majorité, est adopté, par 468 voix centre zèro. l'amendement suivant :

« Les contribuables titulaires de pensions ou de retraites sont autorisés à pratiquer sur le montant de ces pensions ou retraites un abatiement de 10 % qui, pour 1978, ne peut excèder 5000 F. La réduction dont les personnes âgées de plus de soizante-cinq ans ou invalides bénéficient pour le calcul de l'impôt sur le rerenu, est fixée à :

» — 3 \$00 F pour celles dont le recenu net global n'excède pas 21 000 F;

» — 1700 F pour celles dont le recenu net global est compris entre 21 000 et 34 000 F. L'imposition forfaitaire annuelle due par les personnes morales imposables à l'impôt sur les societés est portée à 3 000 F.

» A compter du 1 aprier 1978 le faux mejoré de la TV A

s A compter du 1er janvier 1978, le taux majoré de la T.V.A. s'applique aux opérations de loca-tion portant sur les biens neu/s ou d'occasion désignés à l'arti-cle 89-4° de l'anneze 3 du code général des impôts. » Il s'agit essentiellement de la location ou du leasing de véhicules de tou-

(Lire la suite page 10.)

A propos du contre-budget communiste

M. Herzog (P.C.) accuse le parti socialiste d'«élargir la domination du grand capital»

MM. Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationsie, et Philippe Hersog, membre du comité central du P.C.F., ont tenu, mardi 18 octobre, une conférence de presse pour répondre aux objections qu'avait soulevées la présentation cinq jours plus tôt, d'un contre-budget par M. Georges Marchais (le Monde du 15 octobre). S'étonnant d'abord que plusieurs dirigeants « irréaliste », « déraisomable de la mise en œuvre, sans surenchères, ni rabais, de ce qui était inscrit dans le programme com-mun de 1972 ». Ce qui montrerait selon lui, que « le P.S. n'entend plus aujourd'hui rompre, sauf en paroles, avec la politique d'austé-rité ».

rité ».

Passent au problème des natioPassent au problème des natiopassent au problème des natioque l'expérience en France et à
l'étranger montrait « de jaçon l'étranger montrait e de façon aveuglante que de simples prises de participation transforment le plus souvent le secteur public en rache à lait pour le secteur privé. Poursuivre dans cette voie, ne s'attaquer en rien à la domination du grand capital, voire même l'élargir, comme le propose le P.S., c'est simplement développer le capitalisme d'Etat ».

M. Ballanger a indique que la

M. Ballanger a indique que la décision de présenter un contre-budget avait été prise par le P.C. quinze jours avant la publication de celuiet donc arrêe la surrande celui-ci, donc après la suspen-sion des négociations avec le P.S. et les radicaux de gauche. Ques-tionné sur la façon dont avaient été calculés les 50 milliards d'écoete calcules les so miniaria d'exi-nomies qui permetiralent aux entreprises, selon le contre-bud-get, d'équilibrer leurs comptes, il a évoque une étude non publiée de l'INSEE qui montrerait, a-t-il dit, que les remplacements d'équi-

Interrogé sur les moyens pour la France d'atteindre la crois-sance de 6,8 % en 1978, inserite au contre-budget. M. Herzog n'a pas fourni de réponse chiffrée, pas fourni de réponse chiffrée, mais jugé que la relance de la consommation intérieure « tirerait » l'expansion sans pour autant déséquilibrer la balance commerdiale, grâce à l'application de la maxime « Fabriquer et acheter français » et à la passation d'accords avec l'étranger pour réduire les achatz d'un certain nombre de produits qui peuvent être fabriqués en France (textiles, saler). En revanche, la production des machines-outils actuellement importées demanders un certain temps.

Comment la hausse des prix

dera un certain temps.

Comment la hausse des prix pourra-t-elle être réduite du tiens (comme le prévoit le contrebudget) si la consommation des ménages augmente trois fois plus vite qu'actuellement ? M. Herzog a répondu que le contrôle des prix industriels à la production on à l'importation et celui des prix de la grande distribution permettraient d'y parvenir, grâce à la réduction des coûts unitaires assurée par l'augmentation de la production. En revanche, il n'envisage aucun contrôle supplémentaire des prix chez les petits commerçants, des « négociations sur les marges avec les professionnels » lui paraissant suffisantes.



les hommes à mieux se nourrir

Dens la chimie, parmi les groupes de niveau international. nous ne sommes ni les plus grands, ni sans doute les plus ingénieux.

Le chiffre d'affaires annuel de DSM* équivaut cependant à plus de 20 milliards de francs ce qui nons classe au 16º rang de la. chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européennes.

Bien que nous n'ayons pas la prétention de savoir tout faire (pas encore...), DSM s'est fixé pour objectif de faciliter la vie des hommes en les aidant à faire face à leurs besoins essentiels, tels que se nourrir.

Savez-vous, en effet, que DSM, à partir du gaz naturel, fabrique dans ses usines 4 millions de tonnes d'engrais. Sans parler des millions de tonnes produites dans les usines des cinq continents qui utilisent ses procédés. Au total, directement et indirectement, DSM concourt efficacement à la lutte

par notre filiale UKF. Savez-vous que nous fabriquons aussi des produits qui permettent d'accélérer les cultures. de maintenir Thumidité de la terre sous les climats arides. d'emballer les aliments.

de les conserver.

contre la faim dans le monde.

En France, les engrais DSM

sont vendus

E n fait, croyons-nous, nos progrès sont dus à notre expérience -75 ans d'ancienneté cette année et peut-être aussi à notre caractère hollandais, à qui l'on reconnaît ténacité et riqueur. Entreprise d'État

au dynamisme affirmé, nous faisons de notre mieux pour aider les hommes à vivre mieux.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le groupe DSM, le Département Information PO Box 65 Heerlen Holland est à votre disposition.

e Staetumijnen, en néerlandais, Duten State Mines, un angleis, Mines d'État néerlandeises, en français. Aujourd'hui, DSM signifie "chimie" dans toute les langues du monde.

train. Dans l'Humanité de ce marcred) 19 octobre, Jean-Pierre Gaudard revient sur le livre du socialiste Alain Boubill, dėja plusieurs fois mis en cause, et estime que cet ouvrage ne fait que - mettre en œuvre, confirme le reniement socialiste » au sujet des filiales. De son côté, Jean. Le Lagedec reproche aux lusé de voter, mardi, la propoeltion communiers d'imposition sur les sociétés, il dénonce ce - cholx de classe -, et rappelle que le 21 octobre 1976 les élus du P.S. avaient voté un amendement communiste vissat a instituer un impôt sur le capital des grandes sociétés et sur les grosses fortunes, Impôt prévu par le programme commun de-

L'Humanité datée du mardi Monde du 17 octobre).

allocution de Mms Danièle De tral, qui avait notemment effirmé : notre stratégie unitaire. - Dimantenu des propos très rudes sur accusés de « manque de logique

La polémique va bon train La polémique entre le P.C.F. et le P.S. continue d'aller bon 17 octobre avalt publis, no-

temment, une déclaration de M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C.F., so-cusant M. Michel Rocard d'avoir le projet de budget mis au point par la P.C., et le texte d'une March, membre du comité cenplacé pour donner des leçons de morale politique, de démocratie, de respect des engagecomportement agressif ne nous tera pas modifier pour eutent che, à Draguignan, le maire de Marsellle avait, effectivement,

€.

L'EXAMEN DE LA LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

(Suite de la page 9.)

A l'article 7 (relèvement de l'abattement accordé aux adhél'abattement accordé sux adhérents des centres de gestion
agréés et des associations agréés
des membres des professions libérales), prennent successivement
la parole MM DEHAINE (R.P.R.)
BARDOL (P.C.), RABREAU
(R.P.R.), BIGNON (R.P.R.),
VAUCIAIR (R.P.R.) et MAURICE CORNETTE (R.P.R.). Récondant aux orateurs M BOU-RICE CORNETTE (R.P.R.). Répondant aux orateurs, M. BOULIN défend le système des
centres de gestion agrées et
déclare ne pouvoir admettre que
l'on consente un avantage en
dehors de ces centres « car cela
détruirait l'ensemble du dispositif ». Il s'oppose par conséquent
avec la plus grande fermeté à
un amendement de MM. LAURIOL, BIGNON, VAUCLAIR et

Éléments du train de vie

Le gouvernement fait également Le gouvernement fait également adopter un amendement qui précise que pour les affaires réalisées à compter du le janvier 1978 la franchise et les décotes prévues en matière de T.V.A. sont applicables aux redevables qui sont placés par option sous le régime simplifié de liquidation des taxes pur le chifre d'affaires. taxes sur le chifre d'affaires. A l'article 8 (relèvement de la limite de déduction du salaire du limite de déduction du salaire du conjoint de l'exploitant), prennent la parole MM. FAVRE (R.P.R.), BENARD (R.P.R.) et VAUCLAIR (R.P.R.). M. BOULIN indique que la limite de déduction du salaire du conjoint, limite que le gouvernement propose de porter de 5 000 à 9 000 F (l'Assemblée adopte cette proposition). Sera portée l'applée proposition), sera portée l'année prochaine à 12 000 F. L'Assemblée

prochaine a 12 000 g. 12 accordance a dopte l'article 9 (reconduction en 1978 de la taxe sur certains éléments du train de vie), M. LAUments de vient de RIOL (R.P.R.) plaide notamment en faveur du sport et surtout du golf. « Politiquement, déclare M. MARETTE (R.P.R.), nous ne en faveur du sport et surtout du golf. « Politiquement, déclare M. MARETTE (R.P.R.), nous ne pouvons refuser la reconduction de cette mesure; mais techniquement c'est un monstre. De grâce, essayez de proposer quelque chose de moins incohérent. » La commission des finances a estimé de 75 000 F. Elle sera égale à 2 % de ce total. Le gouvernement propose de réputation les éléments du golf parmi les éléments du train de vie. L'Assemblée accepte, puis adopte l'amendement de M. Gandemoins incohérent. » La commission des finances a estimé de ce total.

NEUWIRTH accordant cet abattement aux commerçants et aux les formes d'hébergement. L'Assamblée adopte cet amendement, au juin 1978 pour un régime modifié par M. Bénard et ainsi d'imposition réelle. Finalement, rédigé:

L'Assamblée - L'Assam L'Assemblée adopte en revan-che deux amendements du gou-

- Le premier applique aux associations d'avocats constituées en vertu de la loi du 31 décembre 1971 la mesure initialement prévue pour les sociétés civiles professionnelles :

- Le second prévoit qu'en cas de remise en cause pour insuffi-sance ou inexactitude des élésance ou meraculture des ele-ments fournis aux centres de gestion, les adhérents perdent le bénéfice de l'abattement de 10 ou 20 % pour l'année au titre de laquelle le redressement est opéré.

vernement:

son côté inconvenant de proposer la reconduction d'une mesure proposée comme exceptionnelle lors de son instauration et dont ne
sont comme par ailleurs ni les
bases baxables ni le produit. M. Boulin indique que le premier
ministre souhaite le vote de cette
disposition qui doit concrétiser la
participation des catégories les
plus favorisées à l'effort de redressement national. Finalement,
l'Assemblée refuse de supprimer
l'article. son côté inconvenant de proposer

l'article.

M. GANTIER (P.R.) propose M. GANTIER (P.R.) propose alors de ne taxer que les contri-buables qui auront disposé en 1977 de quatre au moins des élé-ments du train de vie énumérés dans le code général des impôts, autres que les résidences princi-pales, les voitures égales ou infé-rieures à 16 Ch et les participa-tions et abonnements à des clubs de golf. La taxe sera perçue lors-que le total des bases correspon-dant à ces éléments excédera 75 000 F. Eile sera égale à 2 % de ce total.

La T.V.A, au taux réduit

A l'article 10 (application du taux réduit de la T.V.A. aux DIUS-PETIT (réf.). MM. ERO-maisons de retraite) interviennent CARD (P.R.) et CORREZE MM. BENARD (R.P.R.), DAILLET (R.P.R.) proposent d'étendre le

A compter du 1" janvier 1978, le taux réduit de la T.V.A. est applicable aux prestations relations à la fourniture de logement et aux trois quarts du prix de pension ou de deni-pension dans les hôtels non homologués de tourisme. Ce taux s'applique dans les mêmes conditions aux locations meublées.

» A compter du 1st janvier 1978, le taux majoré de la T.V.A. est étendu aux opérations d'achats d'importation, de veute, de livraison, de commission, de courtage ou de façon portant sur les produits à base d'alcool mentionnés à l'article L658-1 du code de la santé publique.

A l'article 18 (contribution exceptionnelle des institutions financières) interviennent MML BOUDET (réf.), BIGNON (R.P.R.) et PIERRE WEBER (apparenté P.R.).

La vignette auto

A l'article 21 (nouveau barème de la vignette sur les véhicules à moteur), l'opposition estime inop-portun et choquant de pénaliser de façon préférentielle les voi-tures de 5 à 7 CV. Elle propose par conséquent de supprimer cet article. L'Assemblée en décide sutrement par 281 volx contre 178.

La commission et le groupe répu-blicain demandent la suppression de l'obligation imposée aux socié-tés et aux collectivités publiques de porter leur nom et leur adresse sur les véhicules leur appartenant. M. BOULIN souhalte maintenir pour ces véhicules un modèle particulier de vignette. Contre l'avis du gouvernement, l'Assem-blée adopte la proposition de MM. PAPON et CHINAUD.

Elle adopte également un amendement de M. PARTRAT (réf.) qui relève de 175 000 francs à 220 000 francs l'abattement personnel pour la perception des droits de succession en ligne directe ou entre époux, de 200 000 à 250 000 francs l'abattement en faveur des hardisentes relations faveur des handicapés physiques et mentaux, et impose en contre-partie au taux de 25 % la frac-tion de part nette taxable au-delà de 300 000 francs.

L'Assemblée repousse un amendement communiste qui instituait un impôt de 2% sur l'actif net des banques et établissements financiers. Elle adopte un amendement de la commission, qui précise que la contribution est instituée au titre de 1978. M. BIGNON propose d'exonérer les caisses d'épargne de cette contribution. Opinion partagée par M. BOULLOCHE. L'Assemblée en décide ainsi. Les socialistes proposent ensuite sans succès de retirer les frais de personnel de l'assiette de la contribution. M. DAILLET (réf.) propose de son côté de diminuer l'assiette de la contribution en proportion du chiffre d'affaires rassette de la chiffre d'affaires réalisé à l'exportation par les institutions financières. Le gouvernement s'y oppose. L'Assemblée également.

M. BOULLOCHE (P.S.) souhaite que la contribution exceu-

haite que la contribution excep-tionnelle ne soit pas déductible de l'impôt sur les sociétés. Au scrutin public, son amendement est repoussé par 285 voix contre 177. L'article 18 est adopté.

L'Assemblée rejette un amendement du groupe du PSRG. destiné à dégager des crédits en faveur des sept mille mineurs convertis avant le 30 juin 1971. A l'article 38 (taux de la taxe unique sur les produits foréstiers), après l'intervention de M. VILLON (P.C.), M. VOISIN (appar. R.P.R.) propose de ramener de 4,70 à 4,30 % le taux de la taxe et de supprimer en contrepartie le régime de suspension de taxe dont bénéficient les bois feuillus d'importation. Un amen de ment communiste exemple les petits et moyens

exempte les petits et moyens exploitants forestiers. M. BLANC, secrétaire d'Etat à l'agriculture; combat l'amenda-ment de M. Voisin, qui, estimet-il, remetitalt notamment en cause la revalorisation de la forêt française et comporterait des « risques économiques ». L'As-

semblée repousse les deux amen-dements puis adopte l'article. Les députés examinent ensuite un amendement de M. Maurice CORNETTE (R.P.R.), qui relêve de 120 à 195 millions de francs le produit de la taxe sur les corps gras d'origine végétale ou marine destiné au budget annexe des

Turk funding digit (1912) melang unu kecampa dan digit digit digit digit digit digit digit digit digit.

portation d'alcools étrangers.

M. DEBRE (R.P.R.), déclare :
« L'alcoolisme est le fléau social numéro un. J'ai supprimé un privilège en 1960 et je m'en flutte.
Je demande à l'Assemblée de na pas revenir sur une décision qui
est à l'honneur de la Va République.

M. CLAUDIUS-PETIT (ref.) rend hommage à l'action de Joseph Laniel, qui a permis celle de M. Dehré. « Nous approchons des élections, observe-t-II, aiors les démons sont lâchés. » M BOULLOCHE (P.S.) relève « cette manacure électorale évidente », estime qu'une approche giobale s'impose et annonce que son groupe refusera de participer à un vote.

« Nous sommes contre l'hypo-

prestations sociales agricoles. Le sion à la C.E.E. » L'Assemblée gouvernament souhaite voir pré-refuse puis adopte l'amendement de M. Cornette qui prendra effet effet « sous réserve de son exten-

Les bouilleurs de cru

crisie, affirme M. RIGOUT (P.C.), celle qui consiste à lutter contre la franchise au nom de l'alcoolisme: les ordonnances de 1960 ont été une brimade gratuite », affirme-t-ll avant d'exprimer l'accord de son groupe avec l'amendement. Il demande un scrutin public. « Du Goulag au goulot / » s'écrie M. CLAUDIUS-PETIT. Pour M. BIGNON, s'en prendre à la franchise « c'est se donner bonne conscience ».

Pour M. TISSANDIER (PR.), qui défend l'amendement, « il n'y a qu'un seul moyen de lutter contre l'alcoolisme : interdire totalement la vente de l'alcool. »

« Je ne suis pas prohibition-niste, précise M. CLAUDIUS-PETIT, mais contre un print-lège. » M. Papon indique que la commission des finances a émis un avis déravorable. M. BOULIN indique que « le premier ministre s'oposeru de toutes ses forces à cet ameudement ». Dans l'immédiat, le gouvernement en demande la réserve. L'Assemblée sera appelée à se prononcer au moment du vote de l'équilibre général du budget.

Rentes viagères

rentes visgères) interviennent MM BENARD, FREDERIC-DU-PONT (All. P.R.), qui dénonce « la spointion permanente de la contra de la LAMES petite épargne » et LAMPS (P.C.), qui souhaite « un effort supplémentaire ». Le gouvernement propose :

 De porter de 8 à 9 % la revalorisation de l'ensemble des arrérages perçus actuellement par les rentiers viagers;

— D'étendre le système des ma-jorations aux rentes viagères constituées au cours de l'année 1975 ;

- De fractionner la tranche de majorations des rentes visgères constituées entre le 1= soût 1914 et le 31 soût 1940, qui sont actuellement affectées d'un taux de majoration uniforme

Dans un souci d'équité, il pro-pose de scinder cette tranche en à 4 h. 50. quatre paliers affectés de taux de

A l'article 32 (majoration des majoration croissant très sensiblement avec l'ancienneté. Les amendements du gouver-nement sont adoptés. Le gouvernement sont goptes. Le gouver-nement demande que soit pro-cédé à un vote bioqué sur l'ar-ticle 33 relatif à l'équilibre géné-ral du budget, vote qui entraine le rejet de l'amendement de M. Denis concernant les bouil-leurs de cru.

Au scrutin public demandé par le gouvernement, l'article est adopté par 290 voix contre 177, sur 468 votants.

Au terme de la discussion des articles de la première partic (recettes) du budget, l'équilibre prévisionnel de la loi de finances pour 1978 se traduit par un solde négatif qui, compte tenu des votes intervenus, est ramené de 8 900 millions à 8 709 millions de

PATRICK FRANCÈS.

Les rapporteurs du budget sont-ils les censeurs ou les auxiliaires du gouvernement?

des dépenses prévues par chaque département ministériel, constitue pour le Parlement le moyen essentiel du contrôle qu'il exerce sur la politique du gouvernement. Vérifier qua les projets adoptés les années précédentes (« autorisations de programme ») sont en voie de réalisation et que les sommes qui leur sont affectées (« crédits de palement ») sont suffisantes, c'est surveiller l'application des décisions adoptées par les élus. La contrôle de l'utilisation des crédits votés ports en définitive. comme le dit M. Jacques Cressard, député (R.P.R.) d'Ille-et-Vilaine et rapporteur spécial du budget d'entretien des armées, sur le « respect de la politique délinie par le Parle-

A ce contrôle politique, qui s'exerce a priori lors de la discussion du budget, s'aloute un contrôle technique a posteriori, pour lequel le Parlement est assisté par la Cour des comptes. Depuis quatre ans le président de la Cour est entendu chaque commission des finances de l'Assemblée nationale (1). Les membres de cette commission qui cont rapporteurs spéciaux, c'est-à-dire chargés, au nom du rapporteur général (M. Maurice Papon, député R.P.R. du Cher), d'étudier un budget particuller, interrogent la Cour des comples avant d'établir, au mois de juin, le questionnaire qu'ils adressent au ministre afin de connaître les dépenses qu'il envisage pour l'année suivante. Les observations de la Cour guident les parlementaires, d'autre part, dans l'élude de l'exécution du budget, objet, à la session de printemps, d'une - loi de règlement » par laquelle quitus est donné ou refusé au gouvernement et à l'admi-

A travers le contrôle de la gestion, qui traduit en actes une politique, c'est cette politique elle-même qui est mise à l'épreuve. « Les officlers s'étonnent souvent que nous ne soyons pas des techniciens mili-M. Cressard. Mais je considère lustement que nous devons être des politiques, et non des tech-. M. Cressard et M. Joel Le Theule, député (R.P.R.) de la Sarthe et rapporteur special du budget d'équipement des armées, disposent d'un contrôleur général et d'un contrôleur des armées pour les assister dans leur travail; ils ont en outre auprès d'eux, comme lous les rapporteurs du budget, un administrateur de l'Assemblée nationale.

Ge sont ces techniciens que les en 1973, de concéder à l'opposition députés chargent d'enquêter auprès — « la liste, dit-il, est significative

The second secon

d'interroger le ministre. « Le rôle de tiel, dit M. Charles Josselin, député socialiste des Côtes-du-Nord et rapporteur spécial du budget de la culture. Il décortique les données financières et me soumet un premier projet de rapport, que le corrige dans le sens politique que je souhaite. = Souvent, note M. Rémy Montagne, député réformateur de l'Eure et racporteur spécial du budget de l'urbanisme, l'administrateur connaît les préoccupations du rapporteur qu'Il assiste, at oriente son travall en conséquence.

Les pouvoirs des rapporteurs apéclaux sont définis par l'article 164 de l'ordonnance du 30 décembre 1958, portant loi de finances pour 1959, qui dispose que « les membres du Parlement qui ont la charge de

question et de rassembler les ren-eelgnements néces al res avant sur pièces et sur place, l'emploi des

Des réponses incomplètes et tardives

Les rapporteurs soulignent l'importance, dans le premier texte, de l'expression = sur plèces et aur place », qui signifie que leure pou-- Un repoorteur peut entrer chez un ministre et ouvrir les tiroirs de son bureau -, dlt M. Robert-André Vivien, député (R.P.R.) du Val-de-Marne et rapporteur spécial du budget de l'information. Les parlementaires étant en général courtois, les ministres n'ont pas à craindre pareille intrusion. Mais où s'arrête la courtoisle? A entendre les rapporteurs de la majorité, l'aménité des membres du gouvernement allant à la rencontre de cella des députés, il n'est pas de question qui reste sans réponse. Das de curlosité qui ne dant que, pendant longtemps, la direction du budget, par l'intermédiaire de laquelle les ministres répondent aux questions des parlementaires, - caviardail - cas réponses lorsqu'elles ne correspondaient pas à la politique qu'elle souhaitait. « Le ministre en élait souvent réduit. raconte le député du Vai-de-Marne, l'informer oralement de ses réponses avant que le document écrit ne lui parvienne. - Mais ces pratiques, assure M. Vivian, ont disparu depuls

trois ou quatre ans. M. Josselin, responsable de l'un

crédits inscrits au budget de ce département ». Pour l'Assemblée netionale, l'article 146 du réglement précise que « les documents et renseignements destinés à permettre l'exercice du contrôle du budget des dénartemente ministèriels ou la vérification des comptes des entreprises nationales et des sociétés d'économie mixte sont communiques par les autorités compétentes au rapporteur spécial de la commission des linancas, de l'économie générale et du plan, chargé du budget du département ministériel dont il s'agit ou auqual se rattachent les entreprises nationales et les sociéés d'économie mixte intéressées ». Le règlement ajouts : - Les travaux des rapporteurs ne pauvent faire l'obiet de rapports d'information. Ils ne peuvent être utilisés que pour les rapports présenter, au nom de la commission faits par les commissions sur la loi compétente, la rapport sur la budget de finances et la loi de règlement.

> du peu d'intérêt porté à ces questions = (2), — estime que les ministres ne se soumettant pas toujours avec la mellleure grâce aux investigations des parlementaires. « Je ne reçois en général qu'eu début du mois de septembre les réponses à mon questionnaire de juin, dit le député socialiste. Encore ces réponses sont-elles incomplètes, et la dais revenir à la charge à la mi-septembre », peu de temps avant l'adoption du projet de loi de finances par le conseil des ministres. Les rapporteurs de l'opposition n'entretiennent évidemment pas, avec les titulaires des départements qu'ils ont la charge de contrôler, les mêmes relations que ceux de la majorité. - Je vois peu le ministre, dit M. Josselin. M. d'Ornano m'a Invité, récemment, à un déjeuner de travail sur la charte culturelle pour la Bretagne, où l'étals d'allieurs le seul parlementaire de l'opposition. En revanche, je sula très tréquemment invité aux menitestations culturalles, at le m'efforce de m'y rendre le plus souvent possible. -

Les rapporteurs qui soutlennent le gouvernement pratiquent, seion l'expression de M. Cressard, une critique positive et majoritaire, qui peut partois être severe ». Le député d'ille-et-Vilaine ne se borne pas à rédiger un rapport annuel sur la par-tie du budget de la défense qui lui a été confiée. Il adresse rég ment au ministre des notes qui pauveni atteindre une cinquantaine de pages, dont il envoie cople su rap-

L'examen de la deuxième partie du de l'administration sur telle ou telle d'un département ministériel, suivent porteur général ainsi qu'aux cabinets projet de la finances, c'est-à-dire question et de rassembler les ren- et contrôlent de façon permanente, militaires du président de la République et du premier ministre, et qui rassemblent les observations que ses missions au sein des armées lui permettent de faire. « Ces notes sont la face cachée du rôle du reponteur. mais son aspect le plus important », dit M. Cressard. Ainsi je rapporteur est-ii, pour le ministre, la source d'une information en quelque sorte paralièle à celle que lui fourniesent ses services. Dans la mesure même où il surveille, pour en informer le Parlement, l'emploi des finances publiques, il peut aviser la ministre de la façon dont ses décisions sont appliquées et lui suggérer les rectifications nécessaires. Les députés de l'apposition sont moins à l'aise dans ce rôle. . On dit que le recporteur du budget de la Légion d'honneur dispose d'un certain nom-bre de médailles, dit M. Josselin. Quant à moi, je peux vous assurer que je ne dispose d'aucune subven-

> Après le rapporteur spécial de la commission des finances, qui a droit, jors de la séence publique consecrée à son budget, à un temps de parole de quinze à vingt minutes, Intervient. pendant dix à quinze minutes, le rapporteur « pour avis » de la commission intéressés. Il ne dispose pas des mêmes pouvoirs que son collèque des finances, et son rapport est d'ordre plus général. Mais, comme M: Josselin, MM. Georgea Fillloud (P.S., Drome) et Jack Ralite (P.C., Seine-Saint-Denis), rapporteurs pour avis, au nom de la commission des affaires culturelles, des budgets de la culture et du cinéma, se plaignent de ne pouvoir obtenir certains documents, tels que le repport de M. Bloch-Laine sur l'Opera et celui de M. Labrousse sur l'IDHEC, le communiquer au Parlement des travaux destinés à son information propre. M. Ralite s'efforce de s'informer par ses propres moyens. « Je passe quinze jours pleins chaque année, dit-il. à la préparation de mon rapport. Mais, tout au long de l'année, je suls en relation avec la profession. Je rencomre, le plus souvent evec mon administratrice, les responsables des organismes gouvernementaux, les représentants des syndicets, ceux des producteurs et des distributeurs, les créateurs. Je vois de temps en temps le membre du cabinet du ministre qui s'occupe de mon sec-

> leur. = . Si le député communiste a pu passer, cette année, trois jours au Festival de Cannes, il n'a pas obtenu, en revanche, la possibilité de se rendre deux jours en Italie pour y étudier

l'organisation du cinéma, M. Jossella, communiste cite, comme l'une des lui, a pu, aux frais de la commission, accompagner l'Opéra de Paris en tournée à New-York, M. Cressard établit, au début de chaque année, le programme des missions qu'il es propose de faire dans les armées : cette année. Il s'est rendu eu camp de Canjuers, dans le Var, et en Corse, Les repporteurs estiment, en général, qu'ils disposent de moyens suffisants pour accomplir leur tâche. lis sont parfois plus acaptiques our son afficacità. - Le contrôle exercé par les repporteurs spéciaux est satisfalsant

dans la mesure où peut l'être, aujourd'hui, n'importe quel contrôle », dit M. Montagne. Les préoccupations du rapporteur, lorsqu'elles sont reprises par la commission des finances sous la forme d'a observations», acquièrent un polds qui amena le gouvernement à y répondre avec plus de soin dans l'immédiat, et à en tenir compte dans l'avenir. Il arrive qu'un budget lugé insuffisant eoit repoussé. et que le ministre doive - lâcher des crédits qu'il ne prévoyait pas. La commission des finances compte trente-huit députés de la majorité et vingt-trois députés de l'opposition; mais, l'an demier, l'U.D.R. étant hostile à Mme Françoise Giroud, ses commissaires étaient absents lors de la discussion du budget de la culture et, pour la seconde fois, M. Josselin, qui en recommande toulours le rejet, a été sulvi par la commiss sens que cala ait entraîné pour autant une augmentation des crédits de ce

Cependant, M. Montagne estime qu'à terme les remarques des députés ont un effet sur la politique suivie. Le député de l'Eure cite. entre autres exemples, l'augmentation des crédits effectés à la construction de logements individuels, qui dépassent, dans le budget de 1978, ceux des logements collectifs, alors que le gouvernement a longtemps privilégié les seconds, contre ce que les députés estimalent être le vœu des Français. - L'administration travaille à l'horizon des quinze ou yingt alors que les députés sont plus sen sibles aux évalutions qui s'opèrent en trois ou quetre ens. - MM. Vivien

rares mesures qu'il alt pu obtenir. l'octroi du statut d'artisan aux exploitants de petites salles de cinéma. M. Joseelin estime que la rapporteur peut jouer un rôle à daux conditions : « Il faut qu'il ait derrière tui une organisation politique et, si je puis dire, des complices dans la place. - Ces deux conditions qui. d'une certaine manière, n'en font qu'une, s'appliquent surtout aux membres de l'opposition bien que M. Cressard estime que ses fonctions de délégué du R.P.R., pour les questions militaires lui permettent. à lui aussi, de s'informer par d'autres canaux que ceux de l'administration, tout en faisant bénéficiler son mouvement de son expérience de rapporteur.

1. -

1.

Faire abstraction des options personnelles

S'exprimant au nom de la commission des finances, les rapporteurs spéciaux s'efforcent de faire abstraçtion de leurs options politiques perconnelles, ou, à tout le moine, de distinguer leur opinion de celle de commission. Mals, pour M. Ralite, le rôle de rapporteur est aussi un moyen de faire connaître aux intéressés les positions du parti communiste sur la politique de la culture. « Dans mon repport, dit le député de Seine-Saint-Denis; le débouche sur une politique, alors que Josselin fall un constat financier. - Catte diflérence tient aussi à celle qui distingue le rapport du commissaire aux finances de l'« avis » de la commis-

sion specialises. La discussion qui s'engage, cette semaine, sur les budgets de chaque département sera l'occasion d'obserlégislatives. la facon dont les préoccupations politiques des députés interviennent dans le contrôle auquel ils coumettent le gouvernement.

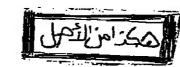
PATRICK JARREAU.

(1) Nous n'avons retenu, pour cet stucie, que le cas de l'Assemblés article, que le cas de l'Assembles nationale, les pouvoirs des sénateurs étant identiques à ceux des députés, férente.
(2) Les budgets dont les rapporet Cressard sont plus catégoriques :

« Le Parlement a des pouvoirs de contrôle budgétaire réels s'il utilise la plénitude des moyens mis à sa disposition », dit le député d'ille-et-Vilaine : et son collègue du Val-de-Marne ajoute : « il faut avoir la voionté de contrôler. »

M. Rallie ne manque pas de cette voionté, mais il affirme : « Eure rapporteur est une illusion. » Le député d'apparation sont l'agriculture de l'opposition sont l'agriculture (dépasses en capital, FORMA et ONIDEU), le commerce estérieur, rame, le commerce, l'artisanat, la culture, l'environnement, le tourisme, le commerce, l'artisanat, la voionté de contrôler. »

M. Rallie ne manque pas de cette voionté, mais il affirme : « Eure rapporteur est une illusion. » Le député



Au Sénat

Les « cadres » à l'heure électorale

Le Sénat mardi après-midi 18 bore, question oraie de M. Cauchon-(Un. cenir., Eure-et-Loire), sur la politique du gouvernement à (Un. centr., Eure-et-Loire), sur la politique du gouvernement à l'égard des cadres. Tout en reconnaissant que les écarts entre les « revenus disponibles » demeurent « bien supérieurs » en France à ce qu'ils sont chez nos voisins. M. CAUCHON souligne la nécessité d'une. hiérarchie des salaires dans une économie libérale que plus élevés, que l'on compare au EMIC, n'ont pas le de véritables salaires de l'angle de l'an

sujet de 🖪 réforme de l'enreprise, il regrette l'oubli lequel est tombé le rapport La réforme, sénateur, devrait institutionnaliser « la séparation du capital du pouvoir dans l'entreprise ».

Four le ministre du travail, qui lui répond, le malaise des cadres a pour origine principale une rupture dans le rythme de l'expansion. Notre extraordinaire développement économique, sou-ligne M. BEULLAC, avait favo-

leur métier sur le tas, sans for-mation initiale très poussée. Cette situation constitue un handicap pour retrouver un emploi perdu. Le ministre précise alors la « politique polontariste » du gouvernement. « Nous devons, dé-ciare-t-il. faire reprendre confiance [aux cidres] dans la type de société que nous leur pro-posons et accentuer leur rôle d'impulsion dans la transforma-

posons et accentuer teur rote
d'impulsion dans la transformation de notre pers une
plus plus
(__) en jonction

principes que le

finalité:
aux une
sécurité,
spécificité entreprises a
M. notamment. à propos du régime de
retraite, qu'un fixant
modalités
plafond en lonction des
et non plu de seul
pris avant la méme corrigé,
pris avant la méme précédente

date de départ celle du 1 ctobre 1967. D'autre part en fonction de l'évolution du salaire moyen de l'ensemble des catégories profes-sionnels au 1 cto-bre, et non plus de l'évolution seuls salaires ouvriers.

M. U.J. (P.C., Seine-Saint-

vent la currière s'apercoivent que les structures hierarchiques autoritaires sont celles
qui limitent leur initiative.

M. CHÉRIOUX (R.P.R., Paris) propose d'indexer les barèmes fiscaux sur le coût de la vie et tion » de la gauche l'égard

Pour M. SALLENAVE (rép. ind., Pyrénées-Atlantiques), le malaise des qu'ils ce qu'ils aimés. voire persécutés justice.

L'année 1978, proclame notamment M. STOLERU, secrétaire d'Etat auprès du ministre travail, sera celle de la consolidation redressement économique. rôle des sera essentiel. 3 — A.G.

M. Chirac : le pouvoir politique doit être le régulateur suprême de l'économie

M. Jacques Calrai prolundi are 17 allahin Bruxelles, m discours want l'association des gran-conférences catholiques

sur - les ripostes # la crise ». propos du socialisme, l'orateur déclaré : « En réalité, sa
logia profonde est le communisme, comme îl le confesse par
son alliance, alors qu'îl rejette le
capitalisme. Le jour où le capitalisme ne lui offrirait plus un
point d'appus pour conserver sa
spécific par rapport au communisme, îl ne pourrait résister
à ce dernier qui est la conclusion
logique de leurs principes communs.

» Le retet de ces solutions ne

muns.

» Le tijet de ces solutions ne doit pas nous remener aux méthodes orthodeses classiques. In ne méconnais pas les tares de nos sociétés de projit et trop souvent, en ejiet, notre civilisation ne semble plus reposer que sur l'argent avec lequel on peuttout avoir, disalt Rousseau, hormis des mœurs et des citoyens. Une résulation dans ce domaine mis des micurs et des citoyens.
Une régulation dans es domaine s'impose et l'en vois pour ma part deux moyens privilégiés : la plantification et la participation sous la forme de la diffusion de la propiété.

» Nul ne met en doute que le pouvoir politique doive être le régulateur suprême de l'activite économique.

économique.

» Expression de la volonté na-tionale, c'est à lui qu'il incombe

LE PRÉSIDENT DU R.P.R. M. Debré 🕶 plus 🖟 gauche que M. Fourcade.

(De min envoyé spécial.) Mazamet. – M. Jacques Chirac, qui se trouvait, mardi 18 octobre, à Mazamet (étape de son «tcur de France» des fédérations du la gauche n'existe plus de nos jours. Nous voulons une politique économique moins à droite que celle qui fut 'ppliquée auparaEn d'économie, je pense d'économie, je pense de M. Jean-Pierre Fourage » Fourcade. »

essayait, par pro-ccdure, de au texte refuserions.»

MOUVEMENT PREFECTORAL M. Philippe de Maxières, sous-préfet en détaché, I nommé sous-préfet d'Argenteuil (Val-d'Oise).

M. Pierre Baraton, directeur du cabinet du préfet de la Martinique, est nommé du cabinet du préfet le la Saint-Denis.

M. Paul-Henri Trolle, préfet hors cadre, est réintégré dans le corps des administrateurs civils.

M. Georges Marcou, grand maître de la Grande Loge de France depuis dernier, reçu mercredi après-midi 19 par président République.

Journal Hills public aux crip administratives territorisi notamment communes d'Au-Carnoux-en-Pro(Bouches-du-Rhône),
Weignet, Croissy-sur-Seine
de Chatou (Yvelines).

Dans les conseils régionaux

ILE-DE-FRANCE : le P.S. gagne deux sièges. Las quarante-neuf

fixer de économique
choix prioritaires pour
le plan de l'instrupolitique
Démocratique par essence, planification est
dureaucratique d'économie, n
propos le participation.
M. China a sjouté : région parisienne ont élu, mardi 18 octobre. I la propor-tion d'ille-de-France. L'opposi-gional d'Ile-de-France. L'opposisept representants au conseil regional d'Ile-de-France. L'opposition au la lance de lance de la lance téressement des solariés à la pro-priété du capital. Deux voies seulement, nous sont ouvertes : abolir la propriété ou diffuser la propriété. propriété.

Cette dernière solution est une entrepris du de conseil entre se pour le P.S. (MM. Carat, Val-de-Maine; Dayan, Paris; Pontillon, Hauta-de-Seine), quaire sièges pour le C.D.S. (MM. Bonnefous, Yvelines; Chauvaires est l'étatisme ont pour objet, non de les tromper d'améliores leur condition, ils en seront partisans. Seuls l'égoisme des possédants, le climat de confitté social entretenu par le marxisme, le conformisme, la paresse et l'étatisme ont naqu'à présent empêché que noire pays bénéficie des bien/aits de telles messures.

(PUBLICITE)

LE COMMUNISTE (Nº 235 - Octobre 1977)

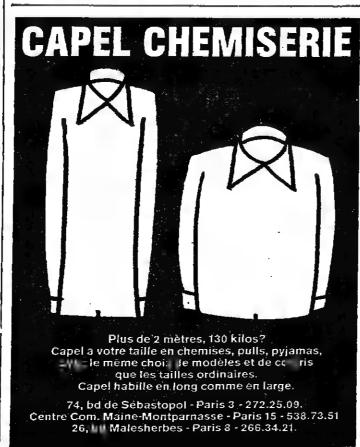
UNE STRATÉGIE SUICIDAIRE IL FAUT EN CHANGER

UNE DISCUSSION ENTRE COMMUNISTES: Union Populaire 🔳 Dictature du Prolétariat

Envol and demande - Prix : 2 F

EN VENTE CHEZ LES DÉPOSITAIRES DE JOURNAUX

42, René-Boulanger, 75010 PARIS C.C.P. 12.049-99 PARIS



Par un texte diffusé à six millions d'exemplaires

La C.G.T. lance une vaste opération « débats-consultations » sur la fidélité au programme commun

Pour la troisième fois en moins d'un mois, les instances dirigeantes de la C.G.T. viennent de s'exprimer sur la crise au sein de l'union de la gauche. Une telle prolixité s'explique : la C.G.T. est la seule organisation syndicale oui, depuis 1972, alt soutenu sans défatllance le programme commun et l'ait présenté constamment comme le seul débouché politique des luttes sociales. Elle cherche à répondre aujourd'hui aux interrogations, voire au désarrol, de beancoup de sea militants et sympathisants.

Réponse difficile à formuler : al nombre de responsables cégétistes sont communister les militants socialistes sont plus nombreux que par le passé dans la Confédération et la masse des adhérents ne se rattache directement à aucun parti mais communie à cet idéal de l'union de la gauche. Réponse nécessaire pourtant, car le débat s'engage dans l'entreprise; quelle que solt l'action des cellules communistes, la C.G.T., qui 2 en toute occasion tenu à manifester son indépendance syndicale, doit s'exprimer d'autant que la C.F.D.T. dévaloppe ses propres anal

que la C.F.D.T. developpe ses propres anali

le 26 septembre. nom

confedèral, MM. Kra
Moynot avaient explique qu'il n'y avait qu'a une
lecture possible du programme
commun » et que la nationalisation des groupes devait s'enl'ensemble fillales

plus de 50 %, voire plus
20 %, possi
blocage
prise possi
avait interprétée, y com
pris par responsables

cégétistes, e un appui aujourd'hui, aux programme du parti communiste. Le octobre, i commission exécutive la C.G.T. reprenaît l'anabureau national en l'élarmais, la assez rare, ses membres, d'autre part militants socialistes, se programme decisive » avec la politique système économique concrète le propositions contentes de la commission exécutive, réule l'autrempétation à donner aux

La commission exécutive, réunle à publié une trapublié une trapublié une trapublié une trapublié une trapublié une traprogramme commun.

Étre diffusé mild'exemplaires
entreprises ce quadébais-consultations »

travailleurs, C.G.T.

vu une « procès-verbaux » qui
débats, C.G.T.

confédérai
C.G.T. prévu
5 et 6 décembre envisagera
prendre éventuellement la nouprendre éventuellement II = nou-initatives ».

cutive décevre qui révalent d'une initiative plus décisive la C.G.T. « Il y » des limites que ne voulons et que ne voulons et que pranchir, compic tenu qu'est notre organisation syndicale n. explique M. Séguy. Arguant et la nécestre a d'élever le les réritables et difficultés de gauche n. la C.G.T. contente, en fait, de réaffirmer généraux les raisons de hier, es fidélité

concrète propositions conte-le programme allusion à l'interprésation à donner aux ou l'un quelconque autres points diver-partis gauche permis un opposition, cette la la composition, cutive.

bien dans tradition la C.G.T. ne illusion.
Confédération n'a infléchi son analyse. Cette déclaration prises de posiprécédentes », à l'insistance l sans doute le nature a mourte le proces fait par les communistes au P.S. I aux radicaux le gauche. Il n'est pas sûr que texte incite les travalleurs à in-réflexion renouvelée sur les moyens de sortir de la crise.

JEAN-MARIE DUPONT.

L'adresse «solennelle» aux travailleurs

de la commis-sion rappelle d'abord-les qui ont la C.G.T. la lair le programme puin 1972 : Il correspond, en de rombreur domaines londamen-

juin 1972: Il correspond, en de nombreux domaines jondamentaux, au p...

il comporte des le C.G.T.; il comporte des codent sociaux essentiels; il définit les d'une autre politique.

5 Un tel programme est jondé sur des crientations qui constituent une rupture décisive avec la politique du pouvoir en place, caractérisée par l'austérité, les sacrifices et les contraintes pour les trapulleurs, l'accumulation des profils de privilèges per les

(la première page.)

comprend mai également

en quoi 🖿 fait pour le P.S. de

douter.

commentateurs (le Monde du

15 octobre), que 🖢 contre-budget

M. Marchals assure in final-

cament is dépenses qu'il prévolt,

pourrait signifier

objectifs du programme commun ou une acceptation in la modi-

tique d'annière » de 16. l'arm.

I au plus peut-on y voir la MARRISONATION care to P.S. do not

souci que la gauche « ne promette

ligne de madelle pourrait frair »,

l'axe in la politique économique

proposée par M. Mitterrand dant présidentielle de 1974, avec l'appui l'époque du

materi alminis dans in tirali-

laments que l'on icl

l'explication de durcisse-

ment or les as a more ! En critiques

an P.S., la directe du P.C. pourrait espérer

rilliana rilliania Il 🛏 possible

cependant qu'il simple-ment du développement

tion and in the pha-

ses plus encore. La C.G.T., qui avait, au

crise, une une

soutien quasi inconditionnel

au P.C. — présenté comme

1972. gu'elle and soutenu. —

a employé, mardi, un 🐚 plus évasif, que publie sa commission

es allusions précises à 📶 ou tel

present litigleux man les partis

confédéral — apparaîtrait à beau-coup comme un recul, destiné &

gauche. Ce glissement — que

parti maganine

» Come strategie de rupture ne represente seulement un changement projond pour pays, elle aussi des implications plan européen, ci Elle international et concrétise la pabet de biene con disconi exceptionnelle. (...)
n La perspective de l'arrivée de

la gauche au politoir donc
le envisagée prendre
politique qui nourni
la de misuz gérer cette
ou
pour rompre totalement avec

La C.G.T. persiste et per-à penser l'engagement

i'unanimité 🌆 l'or-

ganisation, accusée par messai

ile am dirigeants — ile (metalem

- in prendre anorma-

position dans un débat

partisan qui 🖿 relève 🖊 📥 📥

Il pourrait en résulter un dur-

chilippiness fine reliablican à la page

avec la C.F.D.T. Déjà 🛏 cédé-

tendance i trouver

inale initial du proprente mit-

mun | | | | | | | productiviste | insuf-

remain limbed vers in pro-

dimen and du marini : les

changements le pouvoir femi

entreprises quartiers, la qualité la vie, la solidarité

tlers-monde... Si l'inter-prétation du la 1972 m par-

#FSSSE

multiple bill être billionthi du'ils regrettent.

Quatre après la suspension des négociations 🗎 23

septembre, situation is la gau-

politique ou syndicale appa-

délégation P.C.
vient. séjourner
France du 11 au ctobre, à
l'invitation du P.C.F. La délégadirigée par MM. Ilie
Andrei, mem-

en pleine évolution.

I AV DE VERSAILLES PARIS 16

(PONT MIRABEAU) Tél.: 524.46.66

Nouvelle gamme 6 cylindres, modèles 1978

Les critiques du P.C. contre le P.S. se durcissent

ment de son enjou de classe. (...) mesures anticapitadémocratiques d'une
nature et d'une ampieur suffisanten, il ne saurait aroir il
politique nourelle, ni il véritables garantis pour les trarailleurs, rupture
système actuel.

Voil à pourquoi la C.C.T.
estime que d'urer gences
la gauche
pour l'application l'actualisanécessaire programme
commun peuvent et douvent troscer leur solution l'respect.

des motivations profondes m programme gouverne-ment en 1972, » La C.G.T. affirme, m conclu-

La C.G.T. affirme. conclusion, qu'a elle poursuivra relàche son combat pour l'union, contre politique ricationnaire du pouvoir en place ». Elle prend travailleurs l'engagementre en les difficultés actuelles », et rappelle quotidienne la politique d'austerité, la déjense revendications, fait partie combat déterminant l'avenir des



DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Uιμ 1 de Paris MIRRAKECH 900 F 1 500 F MONTREAL 3 600 F Depart de Bruxelles 2 700 F 2 750 F SINGAPOUR ALLER-RETOUR

CIRCUITS ORGANISES

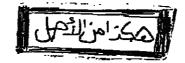
villes ----du sun marocaln du 21 décembre au 4 janvier du 8 avril au 23 avril 2 200 F

Découverte de l'Egypte du 4 décembre au 17 décembr du 22 décembre au 4 janvier du 8 janviër au 21 janvier du 12 février au 25 février du 2 avril au 15 avril du 9 avril av 22 avril du 23 avril au 6 mat 2 950 F

NOUVELLES FRONTIERES we Denfert Rocks **75014 PARIS** Tél.: 329 12 14 119 rue Solfériao

MA LULE Tél.: 54 24 04

and the second of the second o



LES FÉMINISTES ET LE

III. — Comment lutter?

par MICHÈLE SOLAT

Les féministes ont entrepris de dénoncer la conspiration du silence qui entoure le viol. Cette lutte fait suite aux actions pour la liberté de la l'avortement. Après avoir dé-crit la aspects juridiques, psychologiques el sociaux du viol (- le Monde » el el el du II octobrel, Michèle Suin analyse ration of propositions and propositions femi-

Sur le viol mur du stience

I tel l'on ignore chaque
chaque objectera-t-on, cinq plaintes,
même multipliées l'ou par
vingt, est-ce pour justifier la peur vingt
de adultes ? que chiffres
petité fille apprend par sa
que l'on ne ouvrir
n'importe qui, ni accepter l' n'importe qui, ni accepter inconnu.

Devenue grande, elle a compris véritables no woman's land, lesquels il convient

TĒMOIGNAGE —

Une femme nous a adressé 📗

쨰 m'appelle Briglite. J'al

vingi-six Le 21 avril 1976,

un homme m'a suivie depuis 💷

métro que le m'en aper-coive m'a accostée mon

paller um me demandant un 🕬 😘

d'eau. J'ai dit non, Je suis man

뺴 chez moi 📰 ii a enioncă

Alors, jai vu ma mort. 🛚 📖

Tout a ful si brutal qu'il m'est

Impossible de comprendre

lait we violer, me tuer.

témoignage sulvant I

¿J'ai vu ma mor!»

peuvent comme autorisations, tout faire pour se comporter hommes.

La levée des tabous

Aux mesures fortune
préférent stratégies
d'ensemble. «

l'un
privilégiés de des femmes
pour leur libération », écrit l'ordu Syndicat de la magistrature (1).

le premier recuell
MLF., du
dra un axe important
déministe après
féministe après
femme (Paris, 1972). le Tribunal international

se Bruxelles,
mars et les « Dix heures
contre le viol (Paris, juin IIII
En temps,
sur un plan plus général, la
«découverte du problème du
viol, après contraception, l'avortement, l'homo-

Choisir, en février 1976. Mais, à l'intérieur de la stratégie globale, apparaissent d'importantes nuan-ces : ainsi la « ligne » adoptée

contre Sancplus lourdes violeurs le souligne le
Syndicat magistrature ::

L'expérience tribunal
après la correctionfaits en outrage
public pudeur violences préméditation, se ences premeditation, se acquitter par la quand qualification même parjois reconnu faits (1). Alors, de le jury souvent plus induigent que juges du correctionnel) que souhaltent femmes

Les opprimés oppresseurs

L'anjeu de la minima féministes que le viol. d'abord, ne et blessures du tribunal correctionnel.

comme un acte criminel. Ensuite, qu'intervianne une large publicité des débats permettant de posar, devant tous, le problème du viol.

L'anjeu de l'on du tribunal de l'on de viol.

des débats permettant de posar, devant tous, le problème du viol.

L'anjeu de l'on de l'on de l'anjeu de l renforcer, même sans le vouloir, l'institution de la justice bourgeoise ». Faut-il, par exemple, souhaiter qu'un immigré lasse de la prison parce qu'il a violé une l'institution de la magnitation pos, le Syndicat de la magistrature pos, le Syndicat de la magistrature. pas d'une procède de r cencs. D'allieurs, même si le nombre wa viols se multipliait, on aurait bien du mai a le savoir. répond : Si les accusés de viol souvent ceux vi sont l plus opprimés et le qu'ils prennent leur revanche d'autres opprimés imposant

L stratégie qui réclamer l'incapacité tribunal correctionnel, puis le aucun châtiment (il n'est question que du franc symbolique) si contradictoire, même aux fémi-Le mot d'ordre féministe est, en cas il viol. Il porter plainte et d'aller jusqu'au bout : c'est-à-dire jusqu'aux c'est-à-dire jusqu'aux cette stratègie ne va le le contestate du mai l'admettre que le mouve-le contestataire qui depuis l'admonce la « justice bourgeoise », puisse utiliser l'institution place. Certains vont jusqu'à dire que. en trainant leurs violeurs. nistes qu'elle loin recueillir l'approbation générale. Cette strategie que comme un parmi d'autres visant, à terme, élément de contradiction de la combat révolutionnaire (2).

Deux la modification la la loi. Choisir, que préside la la loi. Choisir, que préside la la loi. Choisir, que préside la suppression clos, le pour associations se porter partie procès. Il que l'affichage de la mairie et sur la du violeur à la mairie et sur la

DES LIVRES

CRIME AMERICAIN PAR EX-CELLENCE Traduit

Martine Eloy,
ruard

Montréal,

VIOL. Farmes v, 1976, p. Andra Medea II

• Philippe Thibault Enmbert, Claude Fangeron.
IMAGE DU VIOL COLLECTIF
ET RECONSTRUCTION D'OBJET, Editions Genère,
Genère,

lieu de travail. De son côté, la Ligue du drott des femmes, à la tête de laquelle se trouve Mme Simone de Beauvoir, recommme Simone de Beauvoir, recom-mande l'affichage du jugement, la suppression des enquêtes de mora-lité et autres examens psycholo-giques « qui contruignent, dit M. Le Péron, la victime à se justifier ». La Ligue insiste égale-ment sur l'importance de l'aide psychologique aux victimes.

« Féminiser » la police

En 1975, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la féminine, avait souligne, à l'intention de ses collègues de l'intérieur et de la justice, l'importance que revêtait une certaine humanisation des d'enquête policière et judiciaire. Elle demandait en parteriller que cière et judiciaire. Elle demandait en particulier que le femmes, mu commissariats, soi en t plus nombreuses afin que celles qui viendraient déposer une plainte y soient mieux entendues.

encore, sur ce point, loin du compte, mu Mine N Pasdéléguée la la condition féminine, mu savoir qu' « elle au l'opinion l'implicatoirs ce crime ».

I fait d'une féminine au féminine corps de police : au 25 janvier 1977, trais and trente-25 janvier 1977, trentetion d'inspecteur pollee, cent
cont achevé
ont achevé
ont achevé
ont achevé
li part, li Pasquier
li is commission
réfic du péral, qu'un
projet qui vise à modifier la
l'instant, environ
jurés
l'instant, environ
jurés
l'ournir

vages a. En novembre 1976, Landle quatorzième le quatorzième

le rancez-vous avec le victime (pratique très fréquente)
était kidnappe
lui faire aucun mal, devant un
tribunal de femmes, puis le
raccompagnaient de ses
En juin 1977,
Paris-VII, un vendeur de
wichs, tentative de
sur une étudiante, était pris
partie per un groupe de femmes
qui l'expulsait et le faisait emmener par un taxi qu'elles prient
de

S'en la justice militante »
clelle ou à la justice « militante »
ne urait suffire à extirper le
vioi de nos sociétés. Ce qui est
jeu c'est la fin des rapports
de somme la la la la des rapports le forca de force les hommes et des femmes. Mais s guerre des n'aura pas lieu. Farce qu'elle a déjà eu lieu, l'assujettissement des femmes, avec, depuis toujours, les mêmes vaincues. C'est là qu'il FIN

(1) Julia 77, julia 1877. In a limit des femmes no 10, julia 1888.

-AUX = DOSSIERS DE L'ÉCRAN > -Douce violence...

nôtre, a reculons, incapables d'accorder nos techniques 🛮 nos autorisant, supersonique, 💷 🖂 🚾 tous les les les les les les les recrudu vi (12 % d'aug-1972 m 1977) m de quoi surprendre, complaila désinvolture, affichées mardi, 🕽 ce sujet, par 🚞 🛤 🔻 mille the . Dossiers de

On mine de voir, d'entendre, têmoignages and d'abord américain Status Francis, and what the state shows euthentique, et puis, m direct, in récit l'expérience vécue per lemmes, les grand-mère el me leuna Illia, qui 📰 📟 👪 📟 👊 porter olainte et 🗱 poursuivre 🚃 lusthe last property with the revenir 💷 🥅 humiliations, 🖿 Minimum remarks on parell par met victimes me en en coupables. Me l'alle le l'alle Day Book Pasquier, Milyuk rittianen i in Sandan féminine reppelaient — qu'il souligner l Monday to the surprise finiquité en la loi en plus fam.

S.V.P. tombalent Www comme grêle www nos mumum, was fammes confler. breuses, indignées, il jameis treupar us expériences outrages, brutalités, incaste, d'horreur et u culpabi-

mělés, désir de oul, jusqu'eu meurtre. Lie décrochaient leur pour un ped dans ces da des hystériques toutes, 📥 détrequées, ellur on talt de l'auto-Az studio, Mai az da

presque. Un = viojeur = allemand, récidiviste guéri 📰 = - par une opération au cerveau, donnait aspect pathologique à ce qui relève presque exchiet de son Zwang, sexologue, auteur d'une Lettre aux mal-baisants. ne craignait 🛌 🛎 s'interroger, Interlocutrices, las Interapeutiques du viol. Grâce rapports de rencontre, cerfemmes, d'après lui, sont nestri un 🐂 ralls Siam vie Allons, allons, Il faut dramatiser, ajoutali-il de la petite Anne, 👫 🛎 Elle Meil jeune et jolie, mie rencontrereit de lui de Michigan inflicated it an 1977th.

Exiger was Single in Early de aubstituer, le cas échéant. public distant a se us commisse partie civile, New d'arracher es genre 📟 procés au les als mais les déplacée, c'ad bian, c'est 🖦 and Coul probablement in mind mayen in changer with in men-

CLAUDE SARRAUTE

DES FÉMINISTES ONT MANIFESTÉ DEVANT LA TÉLÉVISION ET LE CRAZY HORSE SALOON

les Dosalers
quelque femmes
partenant à plusieurs groupes
féministes parisiens
18 octobre, place
du Trocadéro, défiler en
A bas la justice bourgeoise !

Les
Arrivées aux abords des studios

la rue Cognac-Jay, mu muit l'émission, les manifestantes ont entonné : « Levons-nous, femmes esclaves, et brisons nos etraves / Debout / Debout », traves / Debout / Debout »,
regard d'une trentaine de
membres des forces police.
Fendant près de d'heures,
crier, inscrire,
rie leur slogen « Il le viol /
Quand une femme » non,
n'est « oui, « non /

les femmes ont nouvesu franchi la Seine.

une d'entre elles sont liric le Crany Horse Saloon,
George-V, n'elles tenté de pénétrer « Non à la jemma-objet !

42

Assessed to

78G 200 g +

N.

12:

\$525 mm

Les will a minimiture a se sont utilisant des extincteum de l'établissement. De leur côté, les de bombes lacrymogènes de poche.

Demis ces manifestations était présenté, au libitant de l'Empire, avenue de Wagram, en » première mondiale s et en toute quiétude, le film d'Alain Bernardin, Crois le film de Paris, production sic-hall de la res droite.

INGENIEUR DE CARRIERE

110/130,000 F. + avantages Cimenterie AFRIQUE du NORD

Un puissant groupe industriel français, spécialisé dans la métallurgie lourde, monte actuellement sur la comme de l'Afrique une cimenterie qui a l'artique que comenterie qui a l'artique de capacité qui a l'artique de l'artique de capacité qui a l'artique de capacité de cimenterie tonnes/jour de capacité qui un livrée emain. Aux termes du contrat signé, in groupe doit fournir pendant au moins tonne assistance technique pour le fonctionnement l'usine, mais aussi pour l'exploitation de la carrière qui l'alimentera. Il recherche conséquence l'ingénieur qui sera délégitant que conseiller auprès du responsable titre (a carrière. Obligatoirement diplômé d'une école d'ingénieurs (Mines, TP...), agé de mais au moins connaissant très bien l'anglais, le candidat retenu aura acquis une formation de géomètre, une connaissance théorique pratique du terrassement et megins de génie civil ainsi que l'abattage à l'explosif et ma chimie cimentière. La est située sur côte méditerranéenne près d'une ville de minima habitants. Outre la rémunération proposée, in poste minima habitants de résidence (environ 3.000F./mois)... Ecrire à P. Vinet, réf. B 3.833.

DIRECTEUR TRANSPORT COIGNERES

La Division TRANSHIELD du Groupe britannique produits alimentaires venant d'angieterre et destinés une chaîne anglaise de magasins installée France. Elle recherche directeur un société qui, dépendant de la direction générale anglaise pour mission principale d'assurer la rentabilité de la flotte service (une dizaine de véhicules début) dans le sens Angleterre service et devra donc développer les contacts de la flotte service et devra donc développer les contacts developper les conta

Pour chacun la ces postes adresser un bref curriculum vitae la Paris ou à Lyon en spécifiant blen la référence. Aucune information ne la transmise luis autorisation préalable des candidats. 73, M HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78)62,08.33

Europe - Amériques | et | - Afrique - Australie - Moyen et Extrême-Orient

Brownmiller. LE VIOL. par VII'e-laur.

Stock, 1976, 530 p.

Thompson. CONTRE LE VIOL. Horay, collection « Femmes en mouvement . III 173 n

A paraître en 1977 : ches Payot, I livre de IIII IIII Kal-lar, RAPE, THE BAIT AND THE TRAP, traduit par Cathy

le synode de Rome de la synode de Rome

deferte sur la communaute massante.

où se trouve mon île au solelir

Les Organisation of the Company and the second property. poer toes be a service . Pour tout saudit size Cettle and Implication The Time of Park III

Nassau Paradise Island Freeport Lucia a Fine Class Industrial

1 31 Carried Morganie

THE PARTY OF

de procès qu'elles portent jus-qu'aux assises. L'action s'est gagèe. Il plan formel. In the l'entrevue. Il octobre 1975, que Françoise Giroud, secrétaire d'Etat la condition féminine avuit accorde la dirigeantes la S.O.S. femmes, la continué par la prise la position publique la ploi de celle qui l'a subi. Témoin l'histoire d'Anne Tonglet, 🖦 nationalité beige, professeur dans une écola de filles 🔳 violée 💷 cours 📟 l'été 1974 dans 🝱 région d'assisses d'Aix-en-Provence. — Un représentant de commerce jugé ce mercredi 19 pour avoir violé jeune qui faisait de l'auto-stop.

14 octobre un jeune homme condamné par le tribunal correctionnel Lille à un an de prison ferme : il avait Marseille. Récemment, dixsept collègues 📰 🔳 direction 🖼 demandé 🔳 mulation d'Anne, car ils que celle-cl. l'occasion m procès, avait trop fait parler d'elle. Après qu'elle ait mise à m porte, Anne Tonglet, soutenue me prison ferme : Il avait un viol sans réagir. Quimper. l'auteur d'un viol, qui avait tué victime en l'étouffant pour dizaine m prolesseurs demandant 🖿 réintégration, 🛮 🖼 réintegrer et y être titulal'empêcher crier, l'empêcher dix ars le réclusion

impulssante 🐠 qu'il a 麻 mm porte m m'a frappée 📖 visage. J'ai immédialement L'enjeu de la inie de fémi-

pris que 🖷 📭 pouveis pas 💳 délendre 💷 🌡 🖦 violence. Le mort, j'en ai eu longtemps qui n'existe que pour les 🔳 qui, 🔳 📻 n'est pas physique, est and quand

n'ayais qu'à 📭

= oui >, toujours < 뺴 >. 🗯

n'avais même pas le droit 🗯 🚃

taire. = - oui - - deman

prison. Prison 📭 mon ême

La mort, 📰 l'ai 🗪 quand li

m'a assommée et m'a serré 📧

cou. Je 🚃 comprensis 🛌 🗯

n'al pas un envie un pleurer.

M mon corps.

J'étais impulseante.

🍱 n'ei qu'un désir de mort envers cet manum que le ne

L'intérêt pour le phénomène

puisque le seul instrument de masure aujourd'hui disponible

est la plaintes. Al augmentalt cela la plaintes. Al augmentalt cela la la la plus grands violence dans la rue le pourrait etre aussi l'indice que les femmes,

sortant in leur silence, prennent plus souvent in chemin du com-misariat.

D'abord la justice

que, en trainant leurs violeurs
devant la assises, et même simplement la portant plainte,
violées participent à la la répression ». La savoir si le femmes ont le choix.

Convaincues que la transforma-tion d'une victime de viol en accusée n'est pas le fait in hasard, que la métamorphose du crime delit n'est pas inno-cente, les féministes de della

parer au plus presse : porter
debat le plan judiciaire.
Après le procès le Boblgny, qui
porta la fatal à la loi le
sur l'avortement, plusieurs
femmes mèneut le
de procès qu'elles portent jus-

Le mot d'ordre féminiate est,

violence gendant son ment. La rama sissa qui a surgi été = instinct = survie qui s'est manifesté 📖 ces 🔤 mots: « Au aecoura ! - répétés plusieurs fois, 🍱 plus en plus talblement, et ma acceptation de ■ lace | ces menaces pas a comprendre. sexualité, de la prostitution, s'ins-crit dans une de des ta-bors sur la sexualité.

s'aventurer sans ne jouit pas constitutionnelles Jusqu'ici. In Just qui vou-

laient échapper à la concuplacence protection de l'un d'entre-cux Sur ce principe se fonde la familie. A chaque femme, un proi d'abord son père, ensuite me époux. En dépit la l'évolution des mœurs, ce schéma demeure

Acceptée en siècle, la condition possèdée avantages : être protection d'un seul hommes écarte principe) le risque de viol. Car la femme homme est, de droit non écrit, la femme tous, avantages principel le risque de viol. qu'il s'agisse de la prostituée, de l'auto-stoppeuse ou de la promewarm mill garde ill corps. Au point qu'une femme surprise sans protecteur sérieux s'en invente parfols un pour les besoins de la pas la paix, j'appelle mon mari | », avec mi variante : « Je vais cher-cher un agent ! ».

La ruse serait, dit-on, avec le karate. In mellieures protections contre le viol. Car chaque situation susceptible d'aboutir l un viol contient une parade psychologique — qui s'acquiert au prix d'un long entraînement. Pour m rendre minvlolable », conseillent certains, les femmes devraient re-à la panoplie la lémi-nité, éteindre les signaux qu'

UNE TARE PROFESSIONNELLE

En plus des conséquences qu'il avoir sur plans physique m psychologique, m viol a partois des répercussions sur la vie privée (fréquente rupture 📟 fiançailles) ou sur l'em-

AVEC LA REPRISE DES ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES

Le synode de Rome ne doit pas escamoter ses divisions

De envoyé spécial

beaucoup engrangé une soixantaine d'interventions supplémentaires depuis la reprise des plé-nières, le samedi 15 octobre. Il lui faut maintenant l'acte. Autrement dit, trier une matière première foisonnate et inégale: la structurer a partir de critères peu nombreux et bien précis, afin de la priorités la catéchèse moderne.

surmonter leur sentiment d'acca-blement devant la ency-clopédique du leur de leur

remis. Si on le prenaît par trop en considération, il risquerait de provoquer l'enlisement, voire la paralysie.

début de la session que le synode et trouve en tentation de se dérober » au sens équestre de terme. L'éticelle nécessaire n'a se encore jailli et, pour le 10 ment, l'échafaudage voile rédacteurs du texte final devront

(1) Cas daux dernières images sont du père Roger Heckel, infor-mateur officiel des journalistes

APRÈS LA CANONISATION DU PÈRE CHARBEL MAKHLOUF

Une vague de ferveur religieuse déferle sur la communauté maronite du Liban

De initie correspondant

Beyrouth — Pataugeant dans la boue jusqu'au mollet, cassées patiemment me en ignorant de ces nénoménales promi que par l'automne, plus mille personnes nuit nuit l'automne, plus nuit nuit l'automne, plus nuit l'automne, plus nuit l'automne, plus automne, que saint Charbel, la moine libanais canonisé le 9 octobre (le Monde date des parte le monde date des plus carebra). 9-10 octobre), apparu à un garçon. L'annonce de cette apparition, colportée de bouche à creils, avait en le la capitale

Avec une foule hétéroclite

où vieilles et jeunes gens, bourgeois et petit
peuple, agents de police combattants de guerre l'an
idernier la poitrine barrée d'une
roix — cherch : dans la bous
qu'elle triturait de ses mains des
morceaux d'encens. I cours de
son a apparition », saint Charbel
aurait dit en effet : a lui terre
est saints, elle est faite d'encens. » Alors chacun malsasit la
boue jusqu'à en retirer une petite
pierre grosse comme une pépite pierre grosse comme une pépite qu'il approchait religieusement d'une bougle tenue par un mem-

était menadame de merco etait

l'encens, pierre rangée

d'un et les
reprenaient jusqu'à ce
l'issate : une
poignée par personne. On
parlait premiers
qui pu emporter,
disait-on du
pect
des deux miracles qui produits : un semi-paralytique
qui aurait jeté béquilles un
aveugle qui aurait recouvre aveugle qui aurait recouvré 🖿

aveugle qui aurait recouvre vue.

La vague ferveur religieuse qui continue défer-ler mi communauté du Liban plus rénéralement parmi Survenant moins d'un moins d'un plus rénéralement combats et alors que le pays est toujours pleine crise, elle a renforcé le sentiment d'identité nationale au sein e cette

Nabas, le 17 octobre, les d'encens se sont prolongées fort tard dans la nuit. En témolgnage de joie et selon une

témolgnage de joie et selon une tradition particulière su Liban, des millers de coups de fusil, des étaient tirés en l'air, mélant leurs détonations au bruit des cloches sonnant volée.

LUCIEN GEORGE

notamment s'affronter le pola-risation si souvent exprimée entre la doctrine, dont il serait vain de l'économie, et le caractère du expérimental de laquelle qu'un squelette.

Pour la première fois, le cardinal James Freeman, archevêque de Sydney (Australie), a répercuté clairement devant le synode l'a opposition véhémente » constatée dans l'Eglise partisans d'une catéchèse classique, arée sur un savoir dispensé par des maîtres, et les tenants d'une catéchèse moderne qui se réclame de la méthode inductive et se refuse à confondre les «mystères» chrétiens avec leur énoncé. « Je métonne, a dit le cardinal, que le synode » tente rien pour que le synode me tente rien pour surmonter cette opposition qui crée des tensions un peu par-tout. »

Cette provocation pourrait être suivie d'effet. Le synode a trop donné jusqu'à présent l'impression de planer au-dessus des difficultés de la catéchèse, d'esquiver les problèmes et de se réfugier un peu facilement dans la « théorisation ». Il aurait eu une autre allure si quelques catéchètes étaient venus rendre compte à l'assemblée de leur expérience sur le tas. Mais expérience sur le tas. Mais l'Eglise romaine n'en est malheureusement pas encore à admettre des laics dans le conseil du pape.

conseil du pape.

La fin justifie les

péchait im par excès,
défaut. Ce n'est pas
confondre la III les moyens
que les seconds sont
que la première aux seconds. Ce
qui signifie, en clair, que la fin
est déjà présente dans les moyens
et que le choix pédagogique inclut
dès le point de départ une idéologie.

tension entre la doctrine et la vie, il n'est sans doute pas de vie, il n'est sans doute pes de meilleur moyen que d'allèger au maximum le bagage dogmatique séculaire qui alourdit la marche et encombre l'esprit de symboles d'un autre âge. Il faut ramener la catéchèse à son but premier : amorcer et nourrir la vie spirituelle, le contact avec la personne di Jésus. Le premier des catéchètes, ce n'est pas tant le pape (comme l'a die un Père du synode complaisant) une Jésus-Christ.

sur le sent cute de la personna-lité qui ne soit pas suspect. « Si lu neux », « Viens, suis moi », « Laisse les jilets », « Va et ne pêche plus », « Maimes-tu? »

La fin et les moyens Parier spiritualité, c'est tou-jours parier d'expérience et de vie. Selon la parole « Je suis la nérité, la voie et la vie », la vérité est une personne et non une idéologie. Toutes les constructions ration-Toutes les constructions fation-neilles subséquentes tirent leur senle valeur de cette source. La catéchèse qui n'est pas christo-centrique est un leurne. Elle na peut que partir de la spiritualité pour aboutir à la spiritualité. L'entre-deux se justifie seulement, à cause de l'infirmité présente de l'intallisence humaine qui a haà cause de l'infirmité présente de l'intelligence humaine qui a besoin des béquilles de la raison. Cette perspective existentielle place l'amour non seulement au « sommet », mais au centre, et elle relativise l'importance de la doctrine. Mais en même temps elle la fonde, ce pourquoi il serait téméraire de la négliger. En matière de spiritualité, le sentimentalisme est délétère. On n'a jamais fini de seruter l'objet de jamais fini de scruter l'objet de son amour. Cependant la raison ne réduire le mystère. L'amour davantage : il nourrit.

nourrit.

De tout cela, les Pères du synode sont certainement conscients. Mais il leur faut prendre de la hauteur pour tenir un langage qui surplombe les divisions au lieu de les escamoter.

L'Eglise — et particulièrement l'Eglise catholique, qui a amorcé depuis dix ans son aggiornamento — n'a pas à choisir entre la droite et la gauche, l'intégrisme mento — n'a pas a choisir entre la droite et la gauche, l'intégrisme et le progressisme, mais à se ressourcer dans l'Evangile — ce-lui de Jean tout particulièrement — afin d'essayer musufiler notre circulair décadente à tant d'égards le supplément d'âme qu'elle cherche désespérément.

Alors qu'il était encore arche vêque de Milan, Paul VI disait en substance que l'homme mo-derne s'avançait vers Dieu à reculons. On ne saurait mieux

HENRI FEMULT.

• RECTIFICATIF. l'article du Monde du 18 octobre sur le synode se sont glissées deux erreurs de transmission : 1) — lleu de cou'il arrive — incroyants — tourner — joi — dérision est incompréhensible ». Il fallait lire < (...) est compré-hensièle »; 2) au lieu de < l'Eglise est jupée à son attention affec-tive pour tous les hommes », il fallait lire : « attention effective ».

La nouvelle École nationale supérieure des télécommunications a ouvert ses portes à Brest

De notre correspondant

Bretagne a ouvert
portes lundi 17 octobre. Cette
nouveille grande école, dont le
projet de création remonte à
1975, accueille une promotion de
trente-six élèves. Ses effectils
passer à deux cent vingt
en 1980. Le secrétarial
postes et
pris cette initiative pour « décongestionner

postes et pris cette initiative pour « décongestionner supérieure (E.N.S.T.) Paris, trop exigus pour ses cinq cenl étudiants. La municipalité de Brest a proposé un terrain pour l'implantation de cette seconde école.

Taveur du choix de Brest : 1

Délégation l'amérique régionale (DATAR), qui vocation technologique cette lu pouvoirs publicant la pouvoirs publicant universitaire immédiat : la faculté depuis plusieurs télécommunications ; depuis plusieurs télécommunications (C.N.E.T.) et Rennes de grandes écoles a également pris compute à designations (C.N.E.T.) et l'accommunications (CNE.1.)
et l'accommunications (CNE.1.)
et l'accommunications (CNE.1.)
egalement l'pris compte.
l'E.N.S.T.B.
recrutés l'E.N.S.T.B.
r

LE SGEN-C.F.D.T. ET LE SNES (FEN) APPELLENT

A DES ACTIONS COMMUNES La landia l'éducation

nationale (SGEN - C.F.D.T.) is in pour la signé une déclaration commune appellent har miles I IIII ensemble der tions portent notamment at le maintien in da pouvoir d'art a, « l'amélioration de conditions de travail et d'emploi des present ditulaires la l'Etat s, « la l'Etat l'Etat : Ils non titulaires de nation in in the et elene portants moyens hudgétaires la la adhérents à eparticiper massi-venents, 24 au 11 12 12 12 Semaine 11 12 de la fonction pu-

Ils estiment entin almportant que entre les de ser de sor des objectifs aux demandes des de et la moyens pour atteindre manuel de ser de la moyens de la moy and described in

Saint-Etlenne, métallurgie et minières de Nancy, ponts chaussées, techniques avancées, télécommunications Paris, maintenant
Bretagne).
Toutefois, une « filière promotion—
en place, permet—
l'accès — sur concours —
l'accès —
l'accè Saint-Etienne, métalcar nous formons de inge-fabrication d'exploi-pers l'exportation directeur de l'école, M. Raverdy, ingénieur en III des

Pour l'exportation

trois lanétrangères, l'anglais.

Ainsi, l'a de leur emploi du
temps consacre à l'étude des
langues, soit neuf heures par semaine, l'a du temps restant
le réservé à la formation
technique et scientifique. La
durée études est de trois

A leur sortie, dépouchés
très vaste, le Raverdy.

Leur formation correspond à un Leur formation correspond à un besoin urgent de l'industric de l'exportation. Le sones de la France de vendre ses matéricis dehors de la frontières se temarque d'ailleurs dans le re-crutement des élèves, dont 20 '. deviont être d'origine ctran-

gère. » Certains bûtiments de l'E.N.S.T.B. un terrain in plus de 13 hoctares cédé gratuitement par la ville de Brest au secrétariat aux télécommunications. Ils s'élèveront proximité du Centre océanographique de Bretagne, sur le territoire de la manual de

JEAN DE ROSIÈRE.

L'université de Poitiers vient d'accueillir les onzièmes journées des (Associal'enseignement et de la recherl'enseignement et de la recherchel, Après des visites d'usines
à Chauvigny et Poitiers, et
l'université, les participants
assisté, à Ruffec, l'a pose lu
première pierre du futur
régional d'innovation. L'une
principales activités
l'industrie,
l'aniversité l'industrie,
l'abattre
ont l'au cours d'une conférence de Lavrard, président de Limousin - Poitou - Charentes, M. Bruno III Sablon, déliégué industrielles. - (Corresp.)

où se trouve mon île au soleil?

Au large des côtes de la Floride, 700 fles coraliennes vous attendent. L'une peut-être la vôtre... pour vous, presque tout seul! Sous un climat im paradis,

la vie brillante et mondaine de Nassau ou Freeport et la 111 la literation Crusoé sur l'une de ces "Out Islands". La man La Band de plages vous via l'éventail le plus large IIII sports aquatiques_ vous pourrez choisir entre

Les Organisateurs de voyages français ont préparé pour vous le voyage dont vous rêvez! Pour tout savoir sur vos prochaines vacances, retournez cette annonce à:

Air Bahama, 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris tél. 742.52.26/073.75.42

NOM. adresse.

AUX BAHAMAS

Nassau/Paradise Island Freeport/Lucaya • The Out Islands



UNE PRÉCISION DE Mgr ELCHINGER

siegei, curé de Berg-et-Thal (Bas-Rhin), par Myr Léon-Arthur Eichinger, évêque de Strasbourg (ele a publié un communiqué pour prépas affet d'enlever à l'abbé la charge de curé et de lui interdire ministère des fidèles en Alsace.

da la palegnolle in

Ta Rév prètre anglicane.

— La Rév Palmer, ordonnée sux 16 Bretagne) Manchester (Grande-Bretagne) malgré l'Interdiction Bretagne) malgré l'interdiction toujours en vigueur dans l'Eglise anglicane Angleterre pour les der au sacerdoce.

Dans une lettre envoyée aux archevêques de Canterbury et de York, Mile Palmer a explique qu'elle voulait « célébrer l'égalité l'homme et de la femme dans le Christ » et de protester contre l' « apartheid sexuel » pratiqué par l'Église.

DE GESTION

- CYCLES DE GESTION courts et longs
- probatoire et certificat
- Préparation aux m cours a soutien & H.E.C. SC. NO. COURS DU JOUR ET DU SOIR

75015 PARIS - 1111

de Vooging

(PUBLICITE) ET LES ANIMATEURS-ÉDUCATEURS à partir du 1 1977 - 144 heures d'enseignement Inscription : The The Parts-VIII, Service de la Permanente, 11 Tourelle, 271 - 12, tél. 5-1

FORMATION PERMANENTE POUR LE PERSONNEL SOCIAL





LE JOURNAL DES L'ÉCOLE

par Daniel Morgaine Préface d'Edgar Faure

■ Cet appel doit être entendu. ■ (L'Express) **ALAIN MOREAU**

Ne manquez pas de visiter

LES ANTIQUAIRES, en permanence **AU "BON MARCHÉ"**

UM CHOIX CONSIDÉRABLE D'OBJETS III DE MEUBLES 2º étage - Magasin 2 - 38, rue de Sèvres - Parking Beneicaut

THE DO HENCE DE THE DESCRIPTION la Rue de Provence MEATE LA MAIN DE ARGENTERIE BIJOUX La wallen er perpétue...

Henri HERMANN an nº 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION



Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minificables : en en de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ai vous avez d'a renoncer a porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Grainitement. Il y a de grandes chances qu'elles conviennent.



YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tel.: 522.15.52
Documents Documentation et liste des corre français et étrangers au demand

PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme erigé
Augune limite d'âge
Demander le nouveau guide
gratuit numéro 696
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privie fordée en 1973 ée en 1873

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS S. 2. Livres mod.
S. 6. - Cáramiques.
S. 11. - Tabix. anc. Sculpt. 4poq.
Obj. 3. - Tableaux mod. Argenteris.

5. l. - Extréme-Orient. 5. 8-4 - Table ane, Estemp. Meubles 13*. 5. 12. - Beaux

VENTE à FONTAINEBLEAU

PARPE Second Sec Phonographes
de 1880 à 1910
SHEGES XVIII° et XIX°
ble bouillotte ép. L. XVI.
ARMOIRES





Avez-vous le droit

de décider un investissement

en informatique conversationnelle

sans avoir vu Prime?

Si vous êtes sur le point de prendre une

Donc, vous consultez les constructeurs les

décision d'équipement informatique qui va se

chiffrer en millions de francs, vous vous

plus spécialisés dans la prestation qui vous intéresse. Une démarche de plus peut faire gagner à votre société des centaines de milliers

Il existe un constructeur dont la seule

vocation est le conversationnel : c'est Prime. Au

Sicob, vous voyez des sociétés qui font "aussi"

DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONNEL.

du conversationnel. Maintenant il vous reste à rencontrer le spécialiste. Appelez 772.91.92. PRIME: 9-11, rue Benoît-Malon-92150 Suresnes.

documentez à fond.

de francs.

YENTE A VERSAILLES

Mo Me Jacques MARTIN, commissaires-priseurs associés, M. Jacques Martin, commission-priseurs

3. impasse des Chevau-Léges Dimanche 21 Octobre 14
GALERLE CHEVAU-LEGERS
Collection de M. C. 12 à diver amateurs
MEUBLES ET OBJETS DE HAUTE EPOQUE
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
INSTRUMENTS 12 QUES ET MARINE
Vendred!

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

La gratuité " an conseil des ministres.

copies de lièces reste payante en matière penale.
Pour ce qui concerne le relèvement du taux des amendes pél'article 405. I° (escroquerie), sont à 3000 F s'ils n'excédaient pas 6000 F; à 20000 F s'ils n'excédaient pas 15000 F; à 80000 F. les peines d'armende prévues à l'article 405, 1° (escroquerie) sont portées de 26000 F à 250000 F, ainsi que celles prévues à l'article 406, 1° (abus de confiance). Sont portées lun taux maximum de 500 000 F in Heu de 180 000 F) les peines l'article 3°, du code pénal (appel public à l'épargne), ainsi que celles prévues l'article unité à l'épargne), ainsi que celles prévues l'article d'elle public à l'épargne), ainsi que celles prévues l'article d'elle prévues l'elle prévues l'article d'elle prévues l'article d'elle prévues l'article d'elle d'elle d'elle prévues l'elle prévues l'article d'elle d'e

Cette id and all vigueur is 1er janvier im Toutefois, qui
ne devrait im qu'à
compter in 1er janvier im

compter in 1st janvier in procès diffamation intenté par M. Dejjerre, de la Chrac, maire de Paris (R.P.R.), is septième chambre correctionnelle 18
l'action publique 18
l'action de 3 cotobre).
L'action de 4 cotobre).
L'action de 4 cotobre).
L'action de 4 cotobre).
L'action de 4 cotobre).
L'action de 5 cotobre).
L'action publique 18
l'action de 6 cotobre).
L'action publique 18
l'action de 6 cotobre).
L'action de 5 cotobre).
L'action de 5 cotobre).
L'action de 6 cotobre de 6 cotobre).
L'action de 6 cotobre de 6 cotobre

par des gardiens de la paix

en correctionnelle. :

M. Abdoulaye M'Bow, un universitaire sénégalais, agé alors de trente-trois ans, qui se trouvait, le décembre 1974, avec sa femme et ses deux enfants dans la cour de la garc de Lyon, avait prendre un taxi, cruyant prendre un taxi, cruyant pouvoir prendre un taxi, cruyant pouvoir prendre un taxi, cruyant pouvoir prendre un taxi, cruyant prendre un taxi, cruyant prendre un taxi, cruyant prendre un taxi, cruyant prendre un bas âge.

Selon les policiers, les voyageurs attendant en file protestèrent, car la famille M'Bow surait de sinstaller dans un sans même avoir pris la file des prioritaires. M. M'Bow et sa femme affirment qu'il n'y avait personne dans la file prioritaire, mais qu'un gardien de la pair leur a refusé le droit à la priorità. Après une alterestion avec un gardien de la paix qui poste, M. Se aurait reçu un coup pur l'oreille droite qui murait hrisé la mâchoire.

Le parquet a opté sans hésitation pour la thèse de la police. Et M. M'Bow, affirmant qu'il cell proprement ausant, d'imputer un mobile raciste au comportement des gardiens de la paix.

L' Charrière-Bournazel, défentie que celui-ci, professeur contraire, reixe du prévenu en soullenant que celui-ci, professeur caractère équilibré et ses scrupules a l'égard des institutions françaises, a été

Les Flanades 1 le tribunal de commerce incompétent.

ces. repute pour son caractère équilibré et ses scrupules il l'égard des institutions françaises, a été sérieusement blessé par les représentants de la force publique, qui l'ont envoyé il l'hôpital pour quinte jours. Le jugement rendu le 24 octobre.

Le tribunal de commerce Pontoise (Val-d'Oise), statuant

Pontoiae (Val-d'Oise), statuant mardi 18 octobre sur le scandale financier de Flanades Sar-Li (Val-d'Oise) (le Monde du 14 juin), s'est déclaré incompétent pour juger la Caisse des dépôts et consignations, promoteur de ce centre commercial régional.

Les neus sociétés plaignantes des régionals des régionals des plaignantes des Flanades mis en le public d'aire en 1975 — avaient, à l'audience du 28 juin (le Monde du 30 juin), accusé la Caisse des dépôts et consignations de la l'origine du dépôt de bilant de leur débiteur, en raison d'une distribution inconsidérée de la lin Or cet établissement public. cet établissement public, all'imment les magistrats du tribunal de commerce de Pontoise, a un

information judiciaire contre un dirigeant de St-Quentin-en-Yvelines.

Le decteur Jean Kiffer condamné

pour diffamation.

Le tribunal correctionnel de Mets a condamné à 1 000 francs d'amende, mardi 18 octobre, pour diffamation, le docteur Jean Kif-ier, député de Mets (C.N.I.). M. Kiffer avait déclaré le 13 juin après le rejet du recours introduit auprès du tribunal administratif, par l'autre de l'accours introduit des élections prétezion la publi-cation d'un articlé qui aurait été saisi par le tribunal. » Me Deirez s'estimant diffamé avait réclamé 5000 francs à titre de dominages et intérêts et la publication du jugement dans trois journaux. na parase incriminee portait « sur un fuit professionnel », à savoir que la plaidoirie d'un membre du bureau avait été présentée de telle manière qu' « elle était suscep-tible d'induire les juges en erreur, et celu dans une intention déli-bèrée ». Le tribinal a conclu : a l'impatation de ce juit crassia L'imputation de ce fuit consti

Trois mères pour deux enfants

La cour d'appel d'Altren-Pro-vence ordonnait, le 21 mars 1977. la resilianon à leur mêre, belle et Agnès Selles, respective-depuis huit eait que d'un coup d'épée l'eau, faisant suite eimple : mête célibataire de quaire enfants, Solange publique, devenue cerveuse ==

à pouvant Isabelle et Agnès, a consenti I - direction l'Action sociale sociale confie, provisoiredeux nouri-cières habitant le département M. Balle, Portla-Nouvelle, - Mme Olive, Lézignan - Carbières. Il ne s'agit Pourtant, II aux familles as an ana Solenge Seiles ne present see deux enfants, Aussi, en 1974, loraque, sa situation améliorée. la mère feit cette démarche, 18 30

< Si j'apprends où sont mes filles.... »

commence in long marane verra fois : qualques jours pendant Noël en septembre IIII Après -Agnès disparaissent. Depuis, on 📰 sans d'elias. La famille com installée, avec Agnès. to also be desired.

pourvus en cassion, les choses se pian judiciaire. - Je n'al années, dit minnge Same Jugk 📠 justice, mais-si j'apprance où sont mas Illias, l'ira) las

République 🗃 su ministre 📹 la:-

Narbonna. Solange

execution de l'arrêt d'Aix-en-Provence constitue, de la partide la justice, un aven s'impuls-

parents nourriciers s'élant

Huit ans ont passé depuis in pramier 📨 🕳 l'affaire, 🖷 ployés de parts al ensb wee euplaup et a doute, and des administrations arátoires un rapprochement entre 💌 🐃 Solange la la entents, dit-elle, je 🚃 🛌 🗷 Fapport8 man /65 limited intermedia

HINARU REYEL.

glie. — Premier acte d'instruction depuis trois mois accompli
par M. Guy Floch, premier juge
à Paria, après l'assassinat de
Jean de Broglie, le magistrat a
confronté le 18 octobre Gerard
Frèche — qui tua le pariementaire le 24 décembre 1975 — avec
Mme l'hir concierge de l'imattain situé 11 bis, nu les du
leu du
femme s'est étonnée
de ce que des enquêteurs aient pu de ce que des enquêteurs aient pu laisser croire qu'elle avait déclaré avec a the beautiful at the ball

qu'assistaient M° Line Ceccaldi Jean-Yves Leborgus, au la qu'il n'avait pas adressé la parole à M. de Broglie, ajoutant qu'en parell cas il n'aurait pas eu le courage de faire feu.

PRECISION. — Parmi las cinq personnes qui viennent d'être arrêtées pour explonnage de l'Etat- (le Monde du 19 octobre), trois ont étà écrouées, contrairement à ce que hous avons indiqué. MM. Georges Beaufils, Lucien Bernard et Yvez Boudigou ont en effet été placés sous mandat de dépôt, tandis que MM. Georges Murteau et Georges



comment apprendre chez vous

Linguaphone: une nouvelle méthode audiovisuelle active

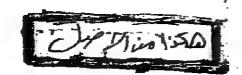
basée sur le dialogue.

des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement au début.

apprendrez très vite, vous enrichi-rez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre Et dans 3 mois, vous commencerez déjà II parler couramment...



linguaphone 12, rue.Lincoln-75008 Paris



DES ARTS ET DES SPECTACLES

DEUX VENTES A LONDRES

L'amour du détail

SOTHEBY a conclu sur une tapis,

14 octobre, semaine islamique de Londres, Après laques

Kadjar se sont prix attents par les tapis confirment le caractère très sélectif du marché : les pièces manyais and ou me me taurées ne acqué-reur. Ainsi, un exceptionnel tapis Kashan la in in XVI° siècle. début du XVII° siècle par la distribution (un exem-plaire au Musée di Paris), n'a convaince les acheteurs éventuels, malgré la délicatesse de chasseurs et d'animaux dont les détails réalistes s'accordent avec une composition plus géométrique.

A l'inverse, les 1780 livres données à un tapis de selle Kashkal estimé 300 à 300 livres ont pu surprendre. Mais ce genre d'objet, particulièrement menacé par l'usure, est très rare en bon état. Produit par une tribu no-made qui campe habituellement aux environs de Chiras, le petit panneau double (91 × 43 cm) à décor géométrique fournissait un bon exemple de la symbolique des tapis : des « botels » — sty-lisation du 'cyprès ? — signe d'éternité dans l'ancien culte de Zoroastre, apportent une promesse de paradis à ceux qui ne cèdent pas à la tentation du démon de la paresse et, dès le chant du coq (stylisé entre les « totel»), se lèvent pour la

The beautiful and the control of the

1 81 25g 1 1854 1 1856

chez vous

isposition

To Shap

Le matière d'un tapis déter-nine dans me mestre impor-tante se valeur : les enchères les pius âlevées sont allèra à des tapis de sole, matériau qui per-met des nœuds beaucoup plus serrés que la laine. Deux tapis Herez (1,90 × 1,42 m et 3,10 × 2,62 m) de la première moitié du XIXª siècle ont obtenu respectivement 12 500 et 20 000 Hvres. Dans les deux cas, une décoration florale encore figurative annonçait par sa sobriete la styliaation géométrique qui caractérise les tapis modernes de ce typa. La couleur pale du champ, ivoire, auquel la sole donnait une chaleur particulià.e, contrastait avec l'indigo violent du médaillon central. A la soie se mélaient des fils de métal dans un tapis de Koum du début du siècle (1,85 × 1,22 m). L'extrême finesse de la décoration de la niche de prière centrale (mihrah) et des bordures, la densité des motifs qui rassemblent cartouches d'inscriptions calligraphiques, vases de pes, palmettes, nuages, faisaient de ce tapis une sorte d'immense ministure enluminée; son état excellent, l'intensité des coloris rouge, vert, ivoire, la séduction de la matière, tout a joué pour justifier le prix de 26 000 livres payé par un amateur de Johan-

nesburg. La porcelaine européenne est loin des tapis d'Orient, et il faut les hasards du calendrier et d'une vente de Christie's, toujours à Londres, kindi 19 octobre, pour les rapprocher dans un même article. Pourtant, entre tous les objets de décoration existe une sorte de fraternité qui tient à l'amour du détail, an souci de la qualité de la matière, à la volonté d'arriver à une certaine perfection caracteristique des artisans qui les ont créés. J.-J Kandler n'a pas cubilé une plume, en réalisant ceste paire de coqs inspirée de modèles japonais, qui a atteint 60 000 livres, prix record pour des porcelaines de Meissen. Quant aux deux cacatoès du même artiste un peu moias chatoyants que des coos — mais est ce leur faute ? — ils ont obtenu 30 000 livres, tandis que des tour-terelles doublaient leur estimation à 12000 livres. Sur deux vases « Augustus Rez », l'écistante blancheur de la porcelaine constituait le meilleur fond à une décoration à la fois précise et nuancée d'oiseaux at de feuillages (16 000 et 12 000 livres). Au total cette vente de porcelaines a obteni 520 000 livres: la première partie de cette collection, vendue en mars dernier, avait produit 1010 000 livres. La porcelaine est encore plus chère que le tapis. FAN MARIE GUILLAUME LES FRÈRES ALINARI A FLORENCE

Trois photographes tout terrain

plus d'Europe d'Europe quiconque passé par Florence connaît ce petit magasin de la via Stromi connent de petit magasin de la via strossi
où, plus d'un siècle,
Alinari » et leurs successeurs vendent
amateurs, aux
des reproductions i tout ce qui compte,
compté en
pelnture, sculpture,
manuscrits, d'objeta d'art, etc., italiens ou non, antiques ou trois, Léopoid et Joseph, nés dans une très simple familie de coltr'Arno ». Leurs débuts, qui sont le peu près contem-porains de ceux d'Adolphe Braun à Paris, modestes, la prit rapidement une telle extension que, lorsqu'en l'entreprise cessa d'être familiale, elle disposait d'un fonds de plus de soixante-dix mille clichés qui constituent un document majeur sur l'Italie du dixsance il n'en existe pas en France.

Plorence, entre 1860 et la première guerre de l'époque qu'ils in l'al accueille leur ville de Fiesole, aussi célèbre alors que le devinrent, quelques décennies plus tard, les « Tatti » de Bernard Serenson. Mais le génie det Alinari (le mot n'est pas trop fort) est de ne pas s'être limité à The d'art a su milieu Lean II at psuves. l'essentiel ce l'ali prodigieux qui est actuellement exposé au fort du Belvédère à Florence et c'est peut-être la plus l'exposition de photographies l'on ait jamais vos.

Comme des ethnologues

Comment l'histoire a-t-elle commence ?
Par semble-t-il, celle du prince Albert (le mari de la reine Victoria) qui demande aux Alinari des reproductions principaux dessins des Offices, et celle du duc de Luynes qui leur fit photographier les limps de Santa-Croce et | plafond de la sheres Sixtine. Puis vinrent les tableaux et les musées. Non sans difficultés d'ailleurs, les conservateurs de l'époque manifestant photographie, par « élitisme », sans doute, et prudenca mas austi parce que la reproduction ne pouvait qu'affaiblir la qualité de l'œuvre d'art et du maintaint esthétique. La reproduction risquait de prendre la place de l'original (c'est, en effet, ce qui est arrivé) et le directeur des galeries florentines écrivait alors : "I" s'en prend aujourd'hui aux plus nobles productions du génie humain. La peinture elle-même deviendra mécanique et les meilleures photographies seront toujours privées de cette ame que l'on retrouve jusque dans les tableaux de trotsième ordre.»

Mais, enfin, les autorisations furent accordées et les Alinari purent entreprendre une serie de campusues sysmetatiques, et d'une étonnante rigueur scientifique. Igne de celle qui préside aujourd'hui à l'inventaire, dans les musées, les villes et les plus petits villages d'Italia. On a, d'ailleurs, remarqué que le matériel des photographes de l'époque

ces correspond de qu'une mise en service. Il photographes il se précipitaient, Pouilles, en Sardaigne. Jusqu'aux menta isolés et rapportant de ces expéditions, aventurenses celles de nos ethnologues, des documents et des reportages dont la qualité n'a pas été dépassée, on sur sur se confort.

Plus que reproduire

The gas in an illustration premier fonds. gott des Alinari est, en gros, celui de Ruskin, qui int d'alileurs un de leurs cilents plus assidus: primitis et les Rien d'étonnant cela: le est, milleu du stècle, le s. shall as imiles d'art, at Flatter of ultin and a colonie anglo-sazonne. wall goût s'est tris rapidement élargi. portant and III Byzance, in Emprécarolingiens et ils aculptures protode 1900. Une absence, pourtant, et de lattie : pull de la peinture contemporaine, the Albert on author with your que Corot, Millet, les vedettes scadémiques, we str, et, asset tard, miques, we str, et, asset tard, mille, Certes, a grand manual de la famille, Vittorio, organisa, en 1900 m 1901, deux concours, dont les laurésts verraient leurs couvres reproduites à des eux portait sur la Divine Comédia, et l'autre Mili eun cun représentant la Vierge à l'enfant ou une mère avec son fils ». Le résultat fut la trop célèbre Madonnina de Ferruzzi, qui à joue de l'iconographie domestique de l'Italie le mani rôle que l'Angelus de

Ces bagatelles mises à part, on ne qu'être frappé par l'extraordinaire qualité des la Moins peut-être pour la peinture (où la perfection est la la que part la sculpture de l'éclairage, du relief, du sentiment des masses ou de la pulaion n'a jamais fait mieux, et la reproduction derivat lei une résistée lecture de l'estyre tous a state of the land de La photographie d'architecture a été la triomphe A Alinari, et c'est à elle qu'ils doivent d'avoir élargi réper-

Quand on photographie un tableau, on photographie le tableau, et on s'en tient là. Mais quand on photographie un palais ou une église, on photographie aussi la rue, les gens qui passent, le marché, l'attelage de paysan, la devanture de l'épicier, etc. D'où l'extraordinaire enquête sociale que constitue le fonds Alinari. Sans parier même des portraits parfois très émouvants (Garibaldi, un jeune Américain qui paraît sorti d'un roman d'Henry James), parfols désopilants (les femmes du monde, Virus III). le génie des Alinari est, nous l'avons dit. Naples, le port de Gênes, les fermes toscanes ; de ne pas s'être limité aux princes et aux monuments ; de nous avoir montré aussi la vie populaire, les usines, les hôpi-taux, les écoles, les banques, l'intérieur



pharmacle, ghetto
ou tel de conturières, la la
valeur témoignage fait
Toilette de la morie Courbet dont parlions récemment

La plus grande découverte Alinari et de leurs confrères est, au fond, celle du détail (on en la depuis), de ces détails jusque-là inaperçus la insal-sans lesquels l'étude artistique et comparative des œuvres est impossible. Wölfflin n'aurait jamais écrit Renaissance et Baroque (en 1888, c'est limi l'année où Adolfo Venturi commence à publier son fameux desirates s'il disposé de lui disposé de profit d'imposemble de pilastres, et même al, jusqu'en 1940 les ouvrages d'art sont peu illustrés, la reposent sur la manipulation de lui de la beaucoup NA DESIRABILITY DIE COM INTERNI PAT Winew, comme le montre, me citer qu'un exemple, la comparaison entre les dossiers et les l'une de Moreau-Nelaton. En mettant à la disposition 🖝 tous, pour des modiques, la reproduction d'œuvres dans le meilleur des ma jusque-là | connues par la lithographie ou in gramm, in reproduction photographique a permis in talenta de l'histoire de l'ari

Un empoisonné

Elle description de l'art. enflammé le martiplié : l'art. Que la merveille, pendant des idam enfouies de la la patriciennes du marchand, in l'acheteur in le (du nouveau riche surtout qui jusque-là ne savait rien), et c'est & la reproduction qu'est dû en partie l'énorme transfert d'œuvres d'art qui s'opère à la fin du dixneovième siècle.

La multiplication des documents pho-

tographiques a en limit d'anne consé quences, facheuses we favorables, qu'il seral; long d'énumérer. Quelques-unes : an niveau at he was sende at an contact avec l'œuvre. The répandu le chef-d'œuvre, and a le chef-d'œuvre. permis l'Inventaire, Hill encouragé cadre (qu'on ne photographie pas) désencombrement cimaises (la photographie l'objet), and certainemen conduit a privilégier and a manue plus graphiques, plus lisibles, a préférer le · Indian · · · pictural · Jusqu'à l'intro duction de la mare des l'alles d'art. un peintre comme mul ne peut dante lies qu'à des reproductions les confuses, c'est peut-être sa simplicité formelle, que le cubisme doit l'extraordinaire rapidité de

am terminera par la plus importante de evidente, ille qu'elle de relevée. L'usage intensif de documents a complètement transformé la critique d'art. E Gautier, Said deire of Some Duret, L critique est descriptive : de parler d'un tableau, il l'ant an su qu'il repré-Elle sera de 1900, a les nombreuses photographies qui aujourd'hui 🔙 livres d'art permettent à l'écrivain 🖫 supprimer 🔄 longues 🖼 🕮 tiles descriptions exclusi-Quelle horreur ! Et quelle catastrophe : quand on decrit, on me jargonne um m ce descriptif au descriptif n'est peut-être pur le plus le miles que nous aient IIII I Inima Alinari.

ANDRÉ FILLMINIE

Jusqu'au 31 Le catalogue, l'on pout vendu 200 lires (45 V); il reproduit tous les docu-

Courmes, du canal Saint-Martin

A conneises ? Allure cor- humide au clair qu'il a recte de notaire de pro- représenté un alva, à ne pas accrocher dans ful a blen fait payer. Depuis cinquante ans, c'est sa seconda

Courmes est un peintre margiquatre-ingulème a n n é e m n'a produit qu'un nombre relativement. !! m'i fé de tableaux, painture d'images élaborées lenisment avec un métier de grand ouvrier sachant peladre et blen peladre, ayant hanté au nord, les musées de Bruges et de Gand et, au sud, ceux de Sienne et de Florence. Rubene et Braughet, Mantegne et Ucello, Le Parugin et Raphael, Botticelli et Léonard de Vinci, il les à tous regardés et a tente d'y prendre de quoi acuntit sa pein-

ture.

Water son territoire premier, ile reax s'est formés, c'est le capal commencé par peindre cubiste,

C'est là qu'il peint, Saint Sébastien, en marin à deminu les jambes percées 🖮 flèches ; Chute d'icare, sous e regard en magères du canal à Belle, de camembert, de la pein-ture ; l'Escadron d'amazones au Un mélang et de peinture « muséale ».

Altrad Courmes est no un 21 mai 1999 à Bormes, dans le Yar. Père officier de marine, grand-père officier mécanicien, grand-pare oricles instances, grand-pare oricles instances de Fréjus.

Lul est affrance pointre, cittle la evaler. Pourtant, la première rencontre uille qu'il fit, april 1997, adjair du l'internance de l'idea pare pointre. diriger vers une peinture tisuise, et noble. La Freunsye, la consellié. Commes avait donc

comme beaucoup il l'époque. Une grande tolle témoigne de catte in l'avant-garde. Puls, peu i . peu, . . découverte de la déviation sur-réaliste, Elle jui convient. C'est obsessions, obsessions inavousbles, sur lesquelles il ne tire le volle qu'à travers les masques de la painture de musée

Paurre Courmes. Il avait al bisp commencé avec La Francye, le prix Pagi-Gullianne, en 1996, suivi de la commande d'un grand ceuvre, l'Blustration de la France heu-hassade de l'ama l'Ottawa. Au moment où il approfondissait su le maturhé = du pelatre; guerre puis l'après-guerre. Le vent tourne : la marée saturante de l'art abstruit le précipite dans

Painture, réaliste, Et, pour aux elligies publicité, qui permet 🔳 dérision, le 📂 sifiage et le vierge siennoise, il and ill du serie

L'inmontrable

ite Lui, de peinture.

tine orverture pourtant ; le line mel, d'avant-garde qui, 1947, l'invite chaque année à accrocher - la irappe de l'oubli, comme blen maire du 📟 🚪 l'imagerle pop' in hyperréaliste

It a last point as a poin-

qu'on souvienne de l'alle de l l'expo 72, l' - Pom-pidou - groupe de unes - qui, à nière, matrice la labora alle III l'imaginaire. Pour III I I I I I I I Troulle, peintre d'un mi cétèbre i Oh 1 Celcutta 1 Cournes pasti-réalité, la de plus puis : a Mi début, Mi Mana En-

reussi, car j'ai an un Cournes... .

« Hamlet » à Bochum, « Agamemnon » à Strasbourg

JOUER AILLEURS

ACE i la montre di la illevicati i l'écoulement uniforme des images et des paroles, le la cherche puissance I frappe, interroge son histoire. fonctionnement 🔳 🖿 fonction dans la 🖂 🖊 Chaque créateur le fait | sa manière mais rejoignent. Par la - 115 - 1 de travail, pur le man de frontale, peut rapprocher spectacles qu'ils ne soient nullement comparables are leurs surtout dans leurs pro-Zadek avec la Bochum,
Agamemnon par l'Attroupement, compagnie
indépendante Strasbourg.

smicards ». La compagnie - mitogéréeexiste depuis trois ans, réunie par Denis Guenoun. Elle 11 | son public. L'entrée 📨 spectacles 🚾 🔤 spectateurs paient = qu'ils veulent. c un chair. Guenoun, Guenoun, and subventions, and notes pas en dépendre »

L'Attroupement n'a pau ileu fixe. Agamemnon a limited neuf and préparation (trois mois d'improvisation un public sur des proposés, de d'improvis présentée l Strasbourg, salle des Aubettes,

terroir la musica à maracines, la force

tragique de aries imbernibles hedling m

Une descente dans la mémoire collective

En haut d'un mile le pierre im plus majestueux, la salle la la la murs peints en violet et vert, des lustres et des appliques en un grand cube d'améliorer d'améliorer cube une camenorer
l'acoustique. par mobiles quand ne
pour jeu La scénographie se transforme,
transformer manière acteurs, parthat your inchinks in all worth later tricketsaux spectateurs.

bossus, tordus III em appellent, leurs étriqués populaire. Nous pourrions III de étrangers au village, 🖛 mesh film Tilli man la grande alli a la ferme. Pour nous, if alle évoque, aven l'emphase pareil sujet, ce qu'il l'« affaire », ce qui passé dans le plus puissante famille pays : d'meurtre d'Agamemnon Clytemnestre depuis dix La avec Egisthe, qui n'entendait nant m place a la femme.

Ainsi sommes-nous mêlés à un épisode de la lerrolle malédiction des Atrides, ilmi les conséquences pésent 📖 🐷 souterrain 🕏 le public — 📦 politique — 🛍 nos existences. Les décrivent, commentent, we leur lourd bon le leur sens is mystère. Le légende se fabrique devant nous. Les manuels

Une nef de fous dans un océan de cendres

L'Attroupement est mes compagnie indépendante pauvre. Le théâtre Bochum une institution in riche (le budget culture) la une est de 500 000 marks). Zadek en a été 🖿 codirecteur. L'an dernier, il 🗉 choisi de partir, d'oublier 🐂 tâches administratives, de se consacrer à 🖿 création. Il est l'un des de plus d'Alle-magne, réputation est internationale. Son Hamlet est un au revoir un comédiens qui 🛮 🔳 dėjė montė, 📥 📹 autres, 🖬 Roi 📥 Othello. Pendant cinq mois, ils se and enga-personnellement dans improvisations qui in une dramaturgie, une forme. Soule une troupe permanente, blen 🚃 mai payée, peut me permettre d'aussi longues pré-

Le royaume de Danemark 📺 une unter la ville 🗺 usines Krupp, où trainent quelques vieux meubles, un porte-manpendent in hardes, un squelette laboratoire. Les talons s'enfoncent bruit dans 🖿 plaques 🖮 mousse 📶 🔞 la sol Les murs qui me mui pas dichie per fie rideaux poussiéreux montrent humides, cleatrisées et ciment. New sommes long quatre murs, sur sièges dépareillés, chaises, le bergères râpées, u théâtre portant numeros inutiles. Acteurs el spectateurs pris 📥 le même 🖦 cru, immuable, pris rescapés 🖿 quelque hàtif 🚵 ce llen 🔤 destination. 🗈 improductif », qui pourrait être le hangar d'un brocan-

Une carte 🚍 géographie montre les engagés dans l'histoire confuse im prince déposl'oncle qui après avoir père, a épousé sa mère, s'est 🔤 couronner, poursuit une guerre commencée il y a longtemps contre la Norvège pour la conquête la Pologne. Lette question Le juste évoquée m prologue. L'important n'est me dans conquêtes territoriales, ni conflita de légitimité 📰 📟 pouvoir, ni 🗀 🚾 🚉 l'horreur du fraticide. We événements forment music fond tout aussi dérisoire que le 🔚 fantôme du père 📹 une actrice affublée 📺 trop grand 🔳 d'un manteau d'enchanteur Merlin, Magdalena Montezuma, qui.

m qui wie dedans, prend possession du corps. Les pieds tapent i sol, sur un rythme intense, auquel phrases Musique primitive d'un naissent i plan de a maria première », mariannettes au-dessus spiritisme, nous Poccident, dans - ire sont fixès d'une imagerie enfantine, toute-puissante in pensèes. In travaillant our Eachyle, l'Attroupement

part le Ce Denis Guenoun forme pauvre. I s'agit pui d'un théâtre simple, puisqu'il projette la complexité La comportements. Sont. summe en imagessymboles, in the qui well charges well faire percevoir will les implications, in frapjuste au endroit in la mémoire. Il prétendre qu'ils parviennent total at it had be industria. If y a quelques tretravall très fort qui dolt se poursuivre, qui n'est pe un retour aux mais une truelle pour dégager l'éléd'ajuster par le jeu et l'affabulation le manuel le propre démesure, le prendre les autres à témoin, le font le saute.

transformée en femme-Tarzan pour baraque

foire, représente Fortinbras, l'homme nouveau. vainqueur norvégien surei en innière minute pour main hommage

Nous sommes pris dans un € mm man's land ■

grappiller des un band de passé, se dégui-ser qu'ils un di des oripeaux bété-

roclites, les laissés-pour-compte d'anciens tacles les une les une en

rond, fuyant leurs Live et leur donnant

de de épouvantables. Ils

près de nous, traversent nos rangs, was inter-

jeu destructeur mené par Hamiet - Ulrich Wild-

gruber — grand gaillard au visage poupin,

perses : un homme en proje à l'horreur de lui-

En participant au meurtre de un père, Ger-

trud, m mère, l'a fincestueuse. Il ne plus

l'ignorer. Elle l'envahit, le brûle d'autant plus

l'autre, l'autre pris la place du mort.

Le fils trahi. l'homme rejeté se réfusie dans

l'impuissance. Il la l'enfant, et son intelligence

exacerbée n'invente plus un des blagues pro-

vocatrices, méchantes, Fil marie de fan-

Interposé, il en guerre contre Clau-

The Illigation licent had grele find see yes-

tons rayes bord à bord ou dans son pourpoint

ronne qui lui mai le front, mais alta d'an-

qui fait l'apprentissage du pouvoir i minable appliquant gifles brèves l'Ophélie pour la sa crise

🎟 folle, et, troublé, regardant ses mains 📑 la

Le monde M Zadek, est peuplé d'une huma-

nité blème dont l'âme

corps lamentables en little leurs

désirs, contre 🕍 poids 🎒 🛶 civilisation arrivée

en bout in mark ingubre - mascarade

romantique — lim le

pessimisme s'il n'y passait

tendresse. III dimensions

l'amour-répulsion mère.

particulier, i mumumumu côte - à - côte

d'Ulrich Wildernber Hermann Laure

petite is nisise, offerte...

oellent wans nourtant was inviter a ic

et recueillir les fruits du massacre final.

nous-invite à pénétrer particulière d'univers cohérents. Le refus de la scène fronplutôt qu'une panacée, et les acteurs, n'est pas antre que lorsque nous summes dans l'ombre, face il un nisteau éclaire. On refuse la selle de théâtre quand on veut porter un regard neuf sur une forme ancienne, et que l'on craint d'être tiré par un lieu riche de traditions. On la refuse quand on veut utiliser l'atmosphère, la théâtralité d'un cadre naturel : l'usine désarfectée est le décor d'une société déliquescer use ses dernières forces à ressusciter son passe. Mais quand Hamlet est joué en tournée, c'est sous un chapiteau, et le rapport de l'acteur au spectateur reste le même.

Dans Hamlet comme dans Authemnou, la

manière dont nous, spectateurs, sommes disposés

Il ne s'agit pas de nier la séparation scène-(ou acteur-speciateur); Tedon-ner sa vérité. Les mythes de l'idensification, de la participation, de la commi

theatre he nous voit plus, nous, comme un bloc homogène à convainere mais parle du théâire « qui divise », il serait plus juste de dire « qui fait prendre conscience des

Dans l'idéal, l'ensemble des acteurs nous aconte sem fable pourquoi ils l'ont choisie tenant. Histrions, ils soulignant l'arg-fice de la fiction ; individus sociaux, ils lettent aur nous les Hens qu'ils ont tissés avec elle, tirés de leurs exp personnelles. Ils prennent en charge un récit à l'égard duquel ils prennent position, ils no se contentent pas de donner une apparence. Ils doivent se situer par rapport su spectacle et aux spectateurs. Ce type de travail long, empirique, leur fournit un matériau de base — aussi important que le texte écrit — qu'ils élaguent, façonnent jusqu'à — qu'il compte de toutes les étapes d'interpréta C'est le but atteindre, dans l'idéal.

COLETTE GODARD.

AU FESTIVAL DE JAZZ DE NANCY

La nouvelle génération américaine

les noms jazz : King, Smith, Marion Elvin Jenes, Globe asyante et créatrice, im tempêtes til leurs dix-sept instruments and fail parfoi = lolt generation = (du limit loft, hanger, imited pôt devenus ateliers d'artistes il Soho: musique d'avant-garde, l'extrême point ires). 🖛 Rivers 🖛 📖 musiciens 📰 🐃 ont été la pierre angulaire et la révélation 🖦 ce Feetival. Ils ont donné quatre concerts les 11, 12, 13 et III octobre. Ils animaient d'autre un a (= workshop =) l'après-midi.



m sa trompette. I minuit, quand les dix-sept musicions, ensemble, soulevèrent des où chacun semblait avancer en solo, en prophèta Freeman (fabuleux asxonhoniste de trente ana) parut coudain aspiré par son instrument. On pense in salle, dès 📰 instant, délira sur = 🚾 ».

Sam Rivers III III musiciens du IIII l'appellation qu'on leur donne. «Le lott a été inventé pui certaines radios américalnes qui n'alment pas le jazz, dit lima Rivers; alle me lesquels travailions des immeubles de treize il quinze étages, its aunt neufs, magnifiques, ce ne sont pas des entrepôts. -La Studio Rivbea a été créé en 1970 per la me 🖿 Sam Rivers, Beatrice, pour offrir 🛎 musiciens un lieu où ils puissent jouer, répéter donner concerts organiser contro-ler leurs affeires. Dans le Rivbes, subventionné par l'Etat, on jouait les musiques ter contro be-bop, jazz, ragtime et free — comme dans les m'accepte pas dans tous les clubs, dit Sem Rivers ; le free est trop nouveau. Ou bien on vous an de ne pas jouer plus d'une heure parce que les gens e boivent se pendant ce temps-là. Dans les studios, les gens sont complètement maîtres de

ce qu'ils veulent, ce qu'ils peuvent s'exprimer

Rivers, in studios ont d'avant-garde, (ille pour les avac les Taylor, et prolongement, le développement in la musiques de jazz parfaitement.

«Si on w wall pas as qui a am iat avant, Rivers, on me peut membris ce peut me On qu'evec des qui existent, qu'on n'e Le lezz, be-bop, ragtime, be-bop, on peut crier... En on Aujourd'hui ann n'en ann plus a stede expérimental, 🖦 🕯 🖦 on utilise 🖫 erier. ...

Il malentandus, semble-t-il, sur le L'atelier n'eut pes lieu premier ntière. Le déuxième jour, Youssef Yancy (trompette), donna techniques (- up/down, tension/relax, 'black/white, exploitation/relaxation... =). Sam Rhyers dans le pette dave surchautie évoque le Big Band de le velle (« C'est le peu comme el for any en mo-), et répondit heure - questions.

- Dans le jazz en générel, dit-il, les thèmes ser-de trempiln à l'improvination. Si improvisés il d'écrire (il rit). Les choses en ne pas orale... La technique de beaucoup de joueurs aujourd'hui de en evance aur jouent. Le seule-façon 🔚 comprendre 🗺 d'écouter. anregistrements. (...) auvert ! Il n'y 🗷 rien que l'on ne puisse faire. C'est un question d'évolution 🖃 f-oreille. 💹 dans 📨 📉 🖫 🖠 a quelqu'un dont la musique ne de plas, le faire (il ne doit pas y de le le la la cum instrumentiala). La seria a'exprimer 🔳 🔤 grez. Je parie bien 🖛 de tree jazz i =

Service of

200

M.

20,000

Carried Street

周 277-1

D. 25 ... 4:

建设设施。

De ta

a the second

1 de 115 e

-

CZ---

en

Contraction of the second

620

Le marti II prime les muches du Prusdonnalent in de concèrt. D'une i l'autre on initial l'autre on péraments. 🗀 💶 🗀 ensemble sous 🖫 direction de Sam Rivers. petites formations en colo duo, en quartet, en set changeant de role e'échangeant,' l'in furent chaque in except neis, mais muses fut l'état de grâce. 🖎 🕬 d'un plaisir # l'autre, rebondissant chaque | un per plus haut. - différemment.

- La phrese fruit alla comme una poignée de la la la "on prend in I'on in on l'air, and dit Kalaparusha 🛍 cours d'un ateller, 🛍 regarde 👪 retombe, et la 🛋 🚃 🗫 on recommence. = Le temps en comptait plus. Fei changealt de rythme, les ____ claquements, d'autres bruits a'y jetaient. A 4 h. du matin, après neuf le de musiininterrompue, mille à la cinq man personnes encore là prin le déluges solain qui malla haut ma la chapiteau. . Je craque . al quelqu'un, un volsin, alle le la la neris. à 5 Persona de preside de praca la fembra perso étonnée dans e brume piquée de pluie.

CATHERINE HUMBLOT.



Fautrier

13 octobre

19 novembre Galerie Verbeke

place rt 1 325.73.92

GALERIE MARQUET

Sempe

GAL. MINIST-MAURICE M. Montanogrand DAVID

HOCKNEY do 10 aliana au 🗷 ia analar 1977

Marcel BERNHEIM

Guillermo ROUX

GALERIE JEANNE BUCHER

LE BALCON DES ARTS 141, rue Seint-Martin, Time Filli - Filli

PICASSO (GUERNICA) .. IL DELAUNAY J. . R. DURRBACH - A. HERBIN - J. VILLON Rétrospective MARIO PRASSINOS et lavis récents

13 octobre - 31 décembre 1977

9 avenue matignon paris 8 Idu mardi au same

Madeleim

Madeleine Renaud, la reine d'une gare

La Ville de Paris rend enfin justice L Jean-Louis Renaud, qui recevrent en 1978 - une subvention importante - pour le Théâtre d'Orsay. Celui-ci deviendra outre, à partir de 1978, si le gouvernement 📰 🕍 Parlement en sont d'accord. un centre d'animation culturelie comme il en existe une vingtaine en France, finance par l'Etat. A Paris, actuellement celni du Nouveau-Carré, confié Monfort.

A Théâtre, on son son li loin, un jeune coupante qui a u ra gritique = d'Orsey. Jean-Louis mystère, 🏿 lui, c'est 🗀 🗀 Trume où il me jouer a la les

COLITY GODARD

taine

1 to 100 City

100

AM CANAL Mark Makep

1997000

INT NUMBER

ARTS

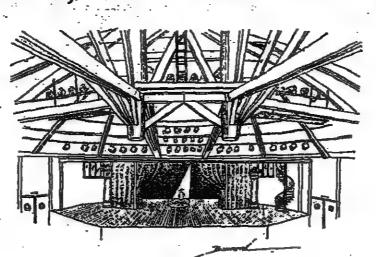
TELALINAT

Elle, elle plus petite qu'on fimagine, plus on la voir au en ce moment, on as obligatofrement Important, narelt name une all 18 heures. « Vous

neuve et juvénile.

qu'ils tont eussi, en plus, le mardi, à Orsay). Chaque lois qu'on a viellir à deux. On pessé. C'est lui qu'il taut lite vours pour demain, de Barrauft, c'est pour lui, à cause Claudel, Artaud spectacles,
nent en toule devant l'exposition
Trents de Compagnie Laur
secret, qui méride l'êge. Il l'incentiort, vie le l'ége. Il l'incentiort, vie le l'ége. Il l'incentiort, vie le l'ége.

Faute, male Jean-Louis, de toute lecon, parie toujours plus On que



I VOUS. mondaine, ne le ne sourit, amusée. In pour un place. In se les d'instinct,

téresse personne de sevoir com-ment je vis. Il faut laisser un peu d'Illusion. Les gens sevent bles ; la vie du comédien, sile

Passer dans l'autre monde

Donc elle ne le dire pas. Elle n'expliquera pas la passion du public pour Harold et Maude, ni l'Amante anglaise, de Marguerile Duras, Claude Régy, qui l'a cou-vent dirigée (et catte fois ancore Elie positive. passives. Or Full line culement . 📰 lieu. 🝱 présence

By deux choses que Claude tenait à dire : « Il faut pariet du pui la dirige. ers and per didne on qu'elle d'être grande, trop join la folls. PROPERTY DATES FOR THE REAL PROPERTY AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO PARTY NAMED IN COLUMN TWO

manière 🔤 d'une autre, 📟 n'importe quel âge, il 📖 🚞

CLAIRE DEVARRIEUX.

NOTES THÉATRE

à Nice

TOCIBES et Nicola depuis ment cette fois, c'est Bisson qui qualques semaines, commas donne un rôle nouveau au directout le monde, ent repris teur de théâtre, laquel devient inn conteur public de la Cité qui chemin de leur Théâtre de l'Esplanade des Victoires, où Jean-Pierra Bisson les attendait avec sa nouvelle pièce, L'amour est innien, la mort est françoise.

Beaucoup plus ou'à Musast

fiévreux, lyrique, comique, qui racoute au public les haurs et malheurs de Jean-Plerre Bisson, ses démêlés avec l'amour et avec les services du ministère de la culture, qui raconte la vie des comédiens, celle des machinistes, les affres du théâtre, les angoisses de trésorerie, les bienfaits momentanés de l'alcool.

Prostre dans une baignoire, tout habillé, le manuscrit de la pièce en main (il trouve plus détendu de faire semblant de n'avoir pas appris son rôle), ou déguisé en Hamiet, en Musset, en Ruy Blas, ou mimant Mollère évanoui sur son fauteuil de Malade imaginoire, ou bien traversant la scèns comme une flèche, épée brandle, retrouver les acteurs non pas Bisson mèle des tirades célèbres pour suivre des histoires mais à des confessions privées, non pour partager autrement pour sans évoquer au passage les événements de Rice. Il y a aussi des décors, des

costumes, des acteurs qui donnent la réplique, il y a surtout, souvent, l'orage à la Bisson, ou pluiôt cette très belle façon qu'a la scène de tourner à l'orage, à partir d'un rien, d'une plaisanterie, d'une note de filite; il y a cette instabilité de l'air, cette tragédie à fieur de peau, ces et-frois, ces rires brefs; mais tout cela c'est la parade, et l'évène-

sa nouvella pièce, L'amour est coin inalian, la mort est française.

Cette fols Bisson inaugure la cette adrée de dialogue direct dramaturgle portes ouvertes, coin du feu, à tu et à toi avec la ville désexpoir dominé de Mon cour de Nica Cent minutes de théâtre mis à nui, à ses insolences, à ses générosités. Baudelaire a énauché de petits fragments de pièces « classiques », mais, s'il avait en un théâtre à animer, à Paris on silleurs, il sursit strementi agi comme Bisson, il auratt kroné le quatrième mur et tous les écrans habituels pour fouer ce qu'il avait sur la conscience, pour jouer son va-tout.

L'omour est ttalien, la mort est française, titre ridicule et desperado, bien dans le ton de la soirée, avec ses passages à vide, ses provocations, son débraillé, ses moments d'intense beauté noire, inaugure peut-être une pratique neuve de théâtre : les habitanta d'une ville viendralent retrouver les acteurs non pas pour partager autrement, leur propre histoire, leur propre vie. Serait alors créé entre M théatre et la population un lien plus profond, comme si les femdition, ville par ville, dormaient le même sommeil, songeaient les inêmes souges, tissalent, pendant le traversée de la muit, une fic-tion fraternelle.

MICHEL COURNOT ... * Theatre de Nice. 21 houres,

«L'amour est italien...» «La Guerre civile» (George Dandin»

au Nouveau Carré

ONTHERLANT a raconté, ginale et élevée, nous est présen-dans sa postface à le tée au Nouveau Carré dans une mise en soène de Régis Santon qui ne paratt pas avoir été pous-é février 1934, il fit un songe qui lui fit penser qu'il lui était enjoint d'écrire un ouvrage sur la guerre civile.

(les luttes des Romains chrétiens du troisième siècle) et le Chaos et la Nust (« dont la tolle de fond est la guerre civile espagnole ») et une pièce : la Guerre civile, qui met en scène Pompée en guerre contre César avant la bataille de Pharsale.

taille de Pharsale.

Cette pièce n'est pas une tra-gédie de situations, mais l'étude de la force et de la faiblesse du caractère des personnages historiques, dont Montherlant dit que, contrairement à l'opinion reçue, ils sont presque toujours des « personnages flous ». La Guerre civile, cauvre d'une forte écriture, d'une pensée cri-

GALERIE DENISE RENE

113, rue Saint-Martin (4º)

civile. vements sont pauvres : on entre.

C'est aeulement beaucoup plus on sort. La diction est vague et tard qu'il écrivit, sur ce sujet, deux romans, le Préjet Spendius mode et d'une réalisation miteuse.

Il est gênant de voir un écrivain si peu d'envergure. Il serait plus sage de ne pas le jouer pour l'instant si l'on ne trouve pas d'hommes de théâtre capables le servir avec foi. Aussi blen Régis Senton n'est-il pas n'importe qui, mais là, il est sans doute allé trop vite, pressé par le

Pierre Vielhescase joue un Caton intéressant, voils un bon acteur qu'on voit trop pen. Jean-Paul Zehnacker (Pompée) a de l'énergie, mais son analyse du texte est incomplète. — M. C.

* MOUVERN Carré, 20 h. 36.

30 PEINTRES LEURS

DAN. JACOBSON

à Vincennes

qu'un qui s'ignore. Il ne la quoi la joue la la d'ana-

vaer 🖿 plèce. 📕 🚃 significa

complètement magique, d'ordre Instinctif, qui a on la

DANIEL BENCIN, directeur du Centre dramatique national de Saint-Etienne, présente à Vincennes une mise en scène de George Dandin de Molière qui va être jouée dans trents villes de ce pays, Aix-en-Provence, Miliau, Mulhouse, etc.

Le décor et les costumes sont d'aujourd'hui et volontairement laits : des « cadres » et leurs épouses, en costumes de bain satinés turquoise et petgnoirs brodés d'or, boivent du scotch au bord d'une piscine. Une vulgarité intense a été cherchée avec rité intense a été cherchée avec soin : la laideur supposée d'une société enrichie.

soni : la isideur supposee d'une société enrichia.

Le texte de George Dandin est mis dans la bouche de ces personnages. Il y a un tel antagunisme entre les parleurs et la qualité du texte prononcé public ne perçoit sue le travesti, grotesque du décalage. Au moyen d'effais de scène particullers, la pour les mots, de coq-à-l'ane », ce qui détermine dors d'un comparant la pass », ca qui détermine au dix-septième la de dire « non » ou « pas », on se jette à la figure un exemplaire de l'avenant).

Pavenant).

Benoin explique but dans la brochure in l'entrée :

dans un théatre de noire comme celle d'un étrusque :

enfermé dans l'automatique :

billard).

C'est a boulevard s de l'av rude, il a évidemment qui s'ennu enterné dans l'automatique :

pas - M. C.

The life in the

salon moquette d'un cadre supérieur. Ce vase exerce sur la propriètaire et sea invités un hypnotisme culturel a.

Seulement l'hypnotisme culturel qu'exerce aujourd'hui Mollère est analysé par Benoin de travers, parce que la pièce George Dandin est trop dénaturée.

définir mise en simple, elle n'en comme une me seulpabilises. consimple comme une me travaux pratiques. sement a la mode. Elle d'almer. Elle de sans com d'aimer. Elle sans talle micro, elle est incapable d'écouler quelqu'un, plus d'écouler quelqu'un, plus d'écouler quelques exégètes analystes du «fait théâtral», et aon les gens qui vont au théâtre. Elle précleuse ridicule.

Les disparaissent projet, Deschamps (Dandin), jeune, doué, qui une fraicheur, qui à mue fraicheur, q

choses comme ca est en train de sourner au virtuose des ruptures ce ton, au lines a. C'est ex boulevard » de l'avantrarde, il a évidemment qui s'ennuient pas — M. C.

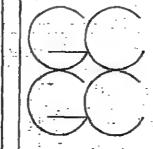
196, bd Saint-Germain (**) do 3 at 21 mbbre à le FIAC Grand Palais GALERIE CARACTERES des Champs-Elystes ARTISTES NEW-YORKAISES cherubin giordano

19 octobre - 29 novembre 7, 202 02 | Later 1977 | First (5c) - 1004-1

GALERIE DE LUTECE. 🔤 🕬 Saint-Louis-en-l'Ile (4°), 🚻 📟

ANDRE PLANSON

Juny. Il nov. Guv. de 11 & 22 h. Dim. et lundi de 14 & 25 h.



Du 27 sept. au 29 oct. 1977

AERRO, CUECO, KERMARREC, KLASEN, POLI, RÉCALCATI, TÉLÉMAQUE, VELICKOVIC, VOSS.

> GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 325J0.72

Graphiques et Plastiques (ex. C.N.A.C.) 11; rue Bertyer-8

P. Andrea - J.-C. Arnaud - Barbatre - P. Blake P. Blokhiis - G. Claesson - T. Daamen - G. Diaz S. Hopf. D. Inshaw - V. Jordan-Roman - A. Reel

R.B. Kitaj - H. MacDennell - R. Mason - W. Nobbe

O. Olivier - L. Ortner - P. Skira - K. James

O. de Wit J. Dine - C. Fossier - S. Goodman - D. Hookney

jusqu'au 27 novembre

ASSADOUR Fondation Nationale pour les Arts Graveres, Dessins, Aquarelles Jusqu'au 18 novembre

- ARTERE-79, Tue de Paris - 982-90-40 78500: MAISONS-LAPPITTS CENTRE ARTISTIQUE En permanence : l'artere de JOSEPH DELTEIL

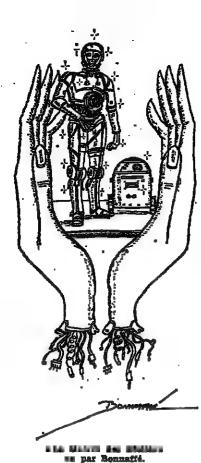
10. r., Jacques-Callot, 8. 328-81-38

PHILIPPE **JACQUET**

les: Selt 22 dimenche 23 lundi 2 octobre de 10 h. 1 12 et de 15 h. 1 19 h.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE CHARLY-SUR-MARNE (02)

Une sélection



Cinéma

LA GUERRE DES ETOILES de Georges Lucas

Simple comme un western, different comme une limit de la sophisti-tiquée comme une limit de la sophistinique, and a particular nous realiste E l'age d'or 🖴 Emiliais jeuilletonnesque, exotique spectaculaire.

super-gadget, in fastueux
pot-pourri in vieux mythes et d'invenikru extravagantes... Un film ingénu qu'il faut untravec ingénuité.

LES CHASSEURS

in Théo Angelopoulos

A la fois parabole et psychodrame, jum évoque de de guerre de de de guerre de de de d'un symbolisant la révolution poionardés. Théo Angelopoulos organiss un speciacie quasi rituel qu'alourdisunt certains with miss m 🖦 🖦 dont un 🖚 🛁 qu'admirer l'ampleur et l'inches de des des

LES ENFANTS DU PLACARD

de Benoît Jacquot

Nicolas Zuliette, qui emi jrère 🔳 📰 la complicité 🚾 jeux d'en/ant all devenue, me qu'ils m l'avouent, complicité jond i trajic de maniferis, Benoît Jacquot maniferis histoire in aman impossible, des un style initia al ascétique. Un film direi 🛭 faut percer 🗈 pénombre 🖬 🔄 🛍 pour en illement la richema Brigitte Fossey Links

IL STAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE

de George Stevens Junior

Des quatre-vingt-trois films réalisés par cinquants-quatre ci-néastes composent hymne à la naissance et à de la nation de la conscience l'emporte sur l'esprit critique mais tous les mythes sont au rendez-____ In chefs-d'œuvre.

JEAN-LUC GODARD

à l'Action République Jusqu'au 🛘 novembre, 🔤 🛎

et des bandes vidéo de Jean-Luc Go-Week-end (IIII) Sur sous la communication (1 × 2).

ENCORE UN EFFORT POUR ETRE **REVOLUTIONNAIRES**

de René Vienet René Tall parler les parle sans fusqu'à mensonge derrière l'iconographie.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL de Liliana Cavani

D'après un de la fin du siècle dernier, Indiana la songeni la Participate I come pounds forther supériorité 📥 femmes, ce a 🕮 🗀 malierne » festa da propuer que mu-natir menta. Prim el entre en mino controversés.

de Jenny Kern une immobile); d'été, Gunnei Lindblom (quand le bonhaur chavire); County USA, Kopple grève en cinèma direct »); Un homme, une (la fille d'un boulanger un un boulanger un la temolgnage de Gavino

Théâtre

LES PLINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE à Saint-Denis

Il était une petre cause blanche qu'on appet de d'arte tant elle était corneille et une chienne 🞮 décidèreni de l'éduquer pour en lure une lady... Une sont les humains en des obelssent cur lois des

ZOUC au Palace

iin dessin war sur un Male blanc, une parole suspendus, les suspendus, les suspendus yours » tiens de la déception souriante, un corps qui décrtt la folie cachée des gestes quotidiens, la grandeur des gunus fous. Zouc la superbe, la méchante, la générause ne raconte pas la vie, elle la crée.

FESTIVAL D'AUTOMNE à Chaillot

Jusqu'au 23 octobre, Turing Marie, le grand triomphe in Farmal in Nancy. Liminar succeptur in Palnais casse jusqu'aux conventions de

musée Galliera

Jusqu'au 26 octobre, avec deux spectacles : le Livre des danses et Come! and the day will be ours. Eugenio Barba, fils de Grotowski, à sa manière glaciale, casse lui aussi des conventions, celles du spectacle.

Dorenavant, speciacle de Jean-Paul Wenzel et Claudine Fievet, après une expérience d'un de vie à Bobigny, d'animation, d'exp l'étranger la cué, le beion, l'écrasement, la résistance au désespon. Rude et passionnant.

- ET AUSSI : Pas d'orchidées pour Blandish, à Porte-Saint-Martin l'einéma noir Robert Hossein); le Bateau pour Lépaia, à la Comédie des Champs-Elyaées (Edwige Feuillère et la nostalgle); Jeanne d'Arc et copines, Marais drûles de zébres); Prostrui Mouffetard misanthrope absolu); Appelle-moi Céline, misanthrope (rire avec Maria

Musique

LA TRAVIATA par Lavelli

The en little au suribal d'Aix-en-Provence, la production de la Traviata mise en scène 🔐 Jorge Lavelli a été, Marseille ; Rouen, devant sept millions a téléspeciateurs. dit-on, and The conditions artistiques discutables, is mind it is some Famous distribution. Sass, révé-d'Air, d'avec une Roumains, Branisteanu (26, 28, 30).
Décors Branisteanu (26, 28, 30).
Bignens,
chœurs orchestre Capitole de Toulouse, district the light lyrique

PIERRE HENRY Lille

Aircraft une late place min elle fatte compositeur contemporain

festival: Lan recoit familierry Ce grand createur solitaire em musique concrete el electronique présentero quatre créations per la specsiz lieux différents visuel utilisant le laser : le «corticalart », est capte l'élec-tricité cérébrale pour traduire en sons et en couleurs l'activité du cortez (église Ma la Treille, les Ma et 27 octobre), suivie and a language Cosmogonie», où P. Henry toute son cautre en deux concerts de quaire heures (le 29, à 19 heures, et le 🐸 à 15 heures, au palais Rihour).

L'IRCAM ET L'ORCHESTRE **DE PARIS**

Après l'Opéra, d'est l'Orchestre de Paris Collabore uns mandis fill avec Profest : Pierre Print dirige, pour «Passage du XX», trois marie capitales de Webern (les op. et la Variations, op. 30), manufacture 22 de Schoenberg et, les Lieder 22 Schoenberg et,
première audition, Worldes-Blis,
P. Maxwell-Davies, avec Yvonne Min(Champs-Klysées, le 26). Pour de l'Orchestre Paris, le
programme un « adouci » :

Schoenberg MaxwellDavies, m Frühe-Lieder Berg, l'adagio 🖿 in 🕪 Symphonie 🚅 🖛 Mahler (Champs-Elysées, le 20, 20 h. 30; le 21, 11 heures; ls 22 ootobre, 17 h. 30).

BOURGES ET L'INTERNATIONALE **ÉLECTRO-ACOUSTIQUE**

Le groupe de musique expérimentale de Bourges développe son action inter-nationale inaugurée par-son jestival annuel. Sept programmes ont été élaborés apec quinze studios (sept en Eu-rope, huit en Amérique) où ils seront donnés tour à tour. Coup d'envoi le 21 octobre, à Bourges, avec un concert prépare par Christian Clozier (œuvres d'Aharonian, Clozier, Katzer et Bar-rière): les mois suivants, programmes belge, canadien, hongrois, yaugoslave, etc. (Maison de la culture de Bourges) - ET AUSSI : H. Dreyfus (Billettes, le 20) : English Chamber Orchestra et J. Norman (Pleyel, le 20); le Comte Ory (Rouen, les 21 et 23); le fan tutte (Tours, les 21 et 23); le (Nancy, les 21 et 23); Otello, mise en scène Ponnelle (Mulhouse, le 21); II Barbier de Séville (Bordesuz, les 21,

22, 23, 28, 29, 30); week-end cinéma-opéra (Maison de la culture, Cham-béry, at 21 au 23); Nono, Dallapiccola, Amy, Tavener (maison Radio-France, le 22, à 17 h.); Turangalila-Symphonie de Messiaen, dir. P. Dervaux (le 23, à 18 h. 30) ; rentrée de Y. Menuhin avec W. Kempif (Pleyel, le 24); J. Norman (Athènee, le 24); G. Tacchino (Champs-Elysées, le 25) ; Concerts bleus : Gounod, Strauss, Brahms (Congrès, le 25, à 18 h. 30); speciacie audio-visuel Berio et Kon-takte de Stockhausen (Centre Pompidon, les 24 et 26); Beethoven, par le Quatuor Via Nova (Saint-Séverin, le 25); Orchestre des Pays de la Loire, L. E. Girard, avec S. Palm (Nantes, le 25 et Angers, le 26) ; F. Duchable (Pleyel, le 28).

Danse

HOMMAGE A SERGE LIFAR

à l'Opéra Ce qui reste d'un créateur quand le temps See The See The

Maison des arts de Créteil : l'expression lyrique de la danse moderne (21chaël Udow (danse et percussion) au Centre culturel américain, le 20 octobre, 20 h. 30; le Danseur de corde, par l'ensemble chorégrpahique de Vitry

Variétés

CHANTS ET DANEES DES REVOLUTIONS

RIBURS au Pavillon de Paris

Superspectacle tableaux avec le Chœur d'Etat de Moscou, l'Ensemble de chants et de ee du Don, l'ensem ble d'instruments anciene Jalelka et le groupe de danseurs solistes du Bolehol. (20 h. 45.)

Rock

LITTLE BOB STORY l'Olympia

Du rock et du blues par un groupe français Dr Dr du groupe qui s'imposer plus en en Grande-Bretagne.

Expositions

CHAGALL

au Louvre Les ceuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore. L'étomaint regain de jeunesse en soirante-deur tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'approjondissement pictural.

PAPIER SUR NATURE la Fondation Rothschild

l'exposition Le nouvelle subjectivité, organisée l'année nière, également pour le Festival d'automne, mais cette fois avec des œuvres sur papier : cent cinquante, de vingiquaire anglais, américains, hollandais no loui Pour témoigner d'un resour à la pratique du dessin sur d'un pour la travail

LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV

l'Orangerie

Une exposition extrêmement but lante présentée par les de conju-ques du département de de-La Bibliothèque nationale. reunit, m de alle see quelque deuz cents duma l'allem d' allemands de la temporaine de line XIV:

GUSTAVE COURBET...

Could break peintures it and filming desceptions près, n'elèbres, d'esceptions près, n'el que insuffisamment inédites, qui lle l'elèbres, in étapes d'un chemin bérément en dehors de l'art officiel, m parali au premier elem. L'exposition nativeriality a second in graces incircus de c'ar arme au amystère Couret de proposer un crise d'in-g réaliste ».

. 📷 LA PORCELAINE DE VINCENÇES

au Grand Pals

Sèvres count Sèvres. Avant la création de la manufacture royale, la production déjà excouragée par Louis XV des porcelainiers installés en 1733 au château de incerne. Il s'agissait quer en France des porcelaines de même qualité que celles qui se font en Saxe, pour dispenser les consommateurs de ce royaume 🖦 🗪 passer leurs fonds dans les pays étrangers pour se procurer cette espèce de

— ET AUSSI : Hommage à Dufy, au Centre Georges-Pompidou (pour le centenaire de la naissance du peintre) ; la Paris, au palais de Tokyo et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (rien de blen neuf tie jeunes); Les peintres contemporains, an Make Ewit moderne de 5 Wille M Peris Inic artistes, quarante tableaux, pour refleter les les les les l'art yougoslave) : I d'artifice la Bibliothèque Marmottan 💵 🛍 concert, an Musée des arts décoratifs imui cinquante alligion de la bibliothèque 🚛 musée).



La creation



2 Cinémas sale de Concert sale de Danse

「一」が、 おき物理を分類

The state of the s

A DE 製造管理

Darrett Control

Ligina

--- GALERIE KATIA GRANOFF - 13, quai 🛍 Conti, 6" - 033-41-92

Paris tel qu'en lui-même

Tous 🔤 jours, sauf dimanche 🖬 lund) - Jusqu'au 29 🖚 🗝 😁

GALERIE GUIOT

Matignon - 75008 PARIŞ - THE

Galerie Marcel BERNHEIM 35, rue La Boétie, Paris-8" - 359-14-45

HIDALGO

Peintures d'Espagne Du 19 au 2 novembre

GALERIE MAURICE GARNIER =

«Natures mortes»

6, av. Matignon, Paris - Jusqu'au 15 décembre

nature villes, joint la spontage du la gualité technique.
de plufes sait joindre la rigueur du graphlame et des camafeux.
Galeris Hêibus Appel, 75, rue Saint-Dominique, (79), du 13 au 28 octobre 1977.)

GALERE PRINCIPE

SAINT - CRICQ

AMBASSADE DE CORER 125, rue de Grenelle, 75007 Paris Tél. : 705-64-10

LEE, HANG SUNG Du 14 - 15 novembre

MUSÉE D'ART MODERNE a Ville de 🔤 🖷 LES PEINTRES MACÉDONIENS CONTEMPORAINS

11. av. du Président-Wilson (16°). Jusq. 6-11, de 10 i 17 h 45, i l-mar. CENTRE KODAK D'INFORMATIONS

av George-V.

exposition m photographies d'André MARTIN



Mise scène de MICHEL FAGADAU Musique de CLAUDE BOLLING

PHILIPPE LAUDENBACH ANDRÉ HABER FRÉDÉRIQUE TIRMONT CATHERINE MORIN ALAIN DELAFOSSE SERGE BLONDEAU CORINNE LAHAYE

> LE PREMIER SPECTACLE PRÉSENTE PAR LES ACTEURS FRANÇAIS ASSOCIÉS

GASTON VACCHIA

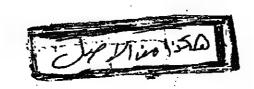
100 représentations seulement

Location: Théâtre, Agences et par téléphone 742 95 22



DERNIÈRE LE 29 OCTOBRE autre prolongation Tél: 770.44.37

XLA CANNE BAR 23.25 DINER-SPECTACLE



100 mg

$$\begin{split} & \stackrel{\mathrm{def}}{=} - i \frac{P_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} p_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} q_{\mathrm{eff}}}{(1 - i)^{2} P_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} q_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}}}, \\ & \stackrel{\mathrm{def}}{=} - i \frac{P_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} p_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} q_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}}}{(1 - i)^{2} P_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}} q_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{eff}}}. \end{split}$$
-1 - 5 - 55 F 835-

10, 27,00 35

-2iNt

ing the sit, is

" - P " DA"

1 -- 17:

L'ACTION CULTURELLE EN QUESTION

La création contre l'animation

théâtre et sesponsables d'action culturatie pouvoirs publics peti-Ettes l'intraient même par donner qualque torce, l'opinion, au jugement expée ceux qui, comme M. Maurice Druon, sommalant les de choisir de la choisir de la cocktail Molotov - Pourtant, la présente des organismes . plus in gestionnaires I accorder la priorité aux budgétaires. La teurs maisons de la la des dramatiques — 📰 deux grands 🛶 🌬 🕍 — ne derniers impose l'establishen de l'an lubie ments et 🖷 réfléchir sur d'éventuelles rélormes ; Il ne en faut pas s'acquitter e la mission qui leur eté confiée. Or e constatent que qui leur antisse par l'Etat en 1978 ne leur permettent tout simple-ment pes d'assumér l'aide dramatiques, qui devait augmenter algnés, s'accroît 📾 7,4 🖫 (1); 📦 subventions de la culture eux res culturellej d's; sont, en outre, désormels l

T.V.A. contre lesquettes la uniall and Martin pathwales do Palestabile S'est Unit, euront part la la création. Les la culture la triple rôle de création, de diffusion d'anima-tion, La première de ces fonctions se trouve en général sacrifiée au bénéfice des deux saires. L'Élat sait qui paptisé contrae sait les établissements qui n'ont pas le statut de maisons

Sur les manuel drematiques est manuel plus direct, risquent in amenés 🖫 fimiter le nombre 🐃 speciacies

Dès l'animation, l'une ou l'autre de aux grandes cauvres, du public, organisation du loisir, dévetoppement **a** festivals), devient l'alibi dont use la création. Le pouvoir « récupére » une largement, répandue depuis met l'il prudemment sa charge subversive.
de le création, l'enimation d'être, en une façon de dormer la parole la différentes de la population, d'encourager la de cultures dominées, de la la l'enperition de foyers créa-

et relève,

ou l'assistance sociale.

si, to la fopposition pas aussi tranchée, la tendence actuelle est à la régression par rapport

Ainsi le paysage de la

L'art u le divertissement gement M. Chirac est indéniable.
L'accroissement budget une projets que M. Marcel Lancowers 8

epter par 🖪 maire 🖃 Paris présentent une Pour, la première fois, le capitale and a a a dune Ma politique de la la limites n'en La via culturalla i ne dépand

Oue six compagnies corrected of the compagnies corrected of the corrected qu'elle demeure intérieure à 🛢 millions trancs. Il en faudra davantege pour mettre en place une troupe de chaque arrondiss M choix de celle-ci and d'autre part sujet à

🏣 🐞 in 🏣 temps, le Théâtre national de Chaillot, avec une aubvention 🖛 l'Elai proche 115 millions, 115 millions, 115 de création.
Pour 115 Parisiens, 115 de Comédie-Franbablement ា principaux lleux dramatiques 🖚 🔳 capitale : 🔳 :municipalité n'y 📨 pour rien, il est heureux de Ville :
c'était la ses obil-I même, que représentent les municipaux au Louvre, au Grand Palais, au Centre Georges-Pompidou? ottrir la futur - instrumen-tal de Paris » à côté de la la de proposés -----

Illame a la nouvelle politique élaborés d'animation qu'elle promouvoir. En cela, la du maire et principal conseiller n'est pas dittérente, dans principa, que M. Michel d'Ornano talt sienne au niveau national. Les et conseilles de la conseille de l'instauration est vivement souhaitée par M. 📭 rac, m proposent min a redonner m quartiers ». l'opération « théêtre et musique . . . la rue » Jean-Louis Barravit, elle a notamment de cuiturelles et les spectacles 🖛 pur divertissement quineurs qui conservent

Le public . Le l'ambiguité : le l'ambiguité : d'animation, qui être, selon l'esprit l'inspire, ou Les prises par municipalité au des premiers mois de son mendat - en particuliar l'expulsion de la M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes vingtième personnalité M. adjoint charge culture, incitent ne souscrire oux promose de M. Chireo que

LE THÉATRE DE LA LIBERTÉ

Les 24 at 25 octobre | 20 h. 30

représentations exceptionnelles de

MACBETH

de W. Shekespasre . .

(1) Une arretr and un conduit à publier un pourcentage inament dans le Monde du

NOTE PHOTO

Loisirs sans plaisir



PRIORI, im photos de Gabriele et Helmut Nothhelfer a quelque chose d'austère, de gris. Il ne faut pas exposition au course, ne pas pas pas pas pas regarder près.

Gabriele et photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, Berlin-Ouest, III vont se photographient ik où la trouve, dimanche, son côté, visages petites filles fol-kloriques mangent i barbe-à-papa; in badges politi-petits portent drapeaux, in badges politi-sur footing dans leurs survètements bardés d'écussons. Leur survètements bardés d'écussons de laine voltures, dans les parkings, sont pleines de coussins de laine prodes, or volants capitonnés de fourrure. Toutes ces images devraient être inconséquentes : elles racontent la sortie du ne, le loisir de groupe. Pourtant, l'air de le font peur. L'insignifiance

visages pris pas e grain de qu'on pourrait françaises. Ils ne désespérément abjects : le désespérément e plats a et conformes. Ils suintent l'autosatisfaction, une angoisse directi plus combis qu'elle ne se di pur l'ide et contradic-toires, les regards ne s'échangent pas, ils deviennent inquiétants à l'est d'inquiétude. 🗀 regards, 🛏 Having que tous ces gens. ces femmes aux gants et aux sacs blanca qui applaudissent un leader politique, ces hommes raides qui portent des décorations l'eurs vestons, sacrifient à un cuite l'ordre, sans plaisir, comme si le labeur écresser, la mesquinerie, les structures sociales les plus sciérosées, avaient aussi grignoté and man in loisir.

Helmut Mcubalina recontent, peut-être, une renaissance, une survivance in fascisma. Quand ils regardent leurs planches-contacts, 15 s'aperçoivent souvent qu'ils photographie les mêmes visages. Mariés, ils associent leur signature. Il le du et du fils, au Salon il l'auto, est accablante : conquerant, le fils pose sa main sur il capot d'une Mercedes, un des rèves allemands ; 🗷 côté de lui, le père a l'air désabusé, coupé de tout désir, de celui qui n'a jamais pu

La galerie Agathe - Gaillard est un des rures bons lieux d'exposition photographique à Paris. Agathe Gaillard est sympathique, parle aux gens H cette exposition, j'ai trouvé ça très dur. 📶 en envie de pleurer. En France, aucun pintramento n'a cette acuité dans l'autocritique. Quand on a vu l'exposition August Sandler sur les Alle-manda des années 30-40, on savait au moins ce qui a suivi. Là

HERYE GUIBERT.



vignon

de W. Shakespeare

du 19 Octobre au 19 Novembre

théâtre de la commune

Mise en scene de Gabriel Garran

Théâtres

dirigée par : Laurent TERZIEFF Luce BERTHOME.

2 Cinémas **1 salle de Concert**

I salle de Danse

l galerie de Peinture

diriges per : MAC'AVOY - LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres -posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN OUVERT DE MIDI A 2 H DU MATIN

LA CARTE D'ABORNEMENT': 50 F VALABLE I AND 49 % de remise sur toutes les plèces de théâtre - tous les concerts et les ballets
20 % de remise sur tous les films
20 % de remise sur BROADWAY pour la technique rei et la SPACIOVISION
Vous recevrez apparavant lous fes programmes

DORENAVAM AU MUNICIPAL ROMAIN-ROLLAND texte de J.-P. WENZEL Engène-Varlin, E Villejuif **FESTIVAL D'AUTOMNE** tél. 726-15-02 - Mº (Ttalie + autobus 185 17 rue Melte-Brun - Paris 20 agrét : P.-Valliant-Couturier métro Gambetta - Tél. 636.79.09 **ÉLYSÉE-MONTMARTRE** 75013 PARIS, Tel. 608.38.79

du 12 au 30 octobre

A partir du 1er octobre - 21 h - Reliche de COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

YVES SIMON

THEATRE D'ORSAY

à partir du 25 octobre

création

L'EDEN-CINEMA

Marguerite Duras mise en scane Claude Régy - scanographie Jacques — Marque(musique Carlos d'Alessio - su piano Miguel Angel Rondano avec Madelelos Ronaud - Catherine Sellers - Bulle Ogier

Michael Lensdals - J.B. Melartre - Axel Bogonsslavsky

en alternance HAROLD ET MAUDE LA VIE OFFERTE PETIT ORSAY

dernière le 30 octobre MADAME DE SADE Mishima - Pieyre de Mandiargues - mise en scène J-P Granvel

en alternance LES LIBERTES DE LA FONTAINE 7. quai A.-France - tél. 548.38.53 et agences

Lèvon Sayan

2° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA au Studio MARIGNY - Carré MARIGNY - Champs-Elysées

a au 1^{er} Novembre 1977

COURS MATHEMEE-LOUIS JOUVET mardi - mercredi - jeudi - vendredi de 11 h à 14 h direction d'acteurs Pierre Reynal renseignements - inscriptions. Théatre de l'Athénée 24 rue Caumartin tél: 073.16.45

Liliana Cavani, la réalisatrice de "Portier de Nuit" va encore choquer... Une mise en scène créatrice d'atmosphères tendues et troublantes. **AU-DELA** DUBIEN ET DUMAL SI ANDREDESIARIS





PESSON 77

A CAN

Expositions

CENTRE REAUBOURG

principale rue Saint-Martin
(277-12-33), Inf

téléphonées : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. å 22 h.;
samedi dimanche de 10 h. å
22 h. (entrée libra dimanche).

EAOUL DUFY. — Musée, troisième étagé. Jusqu'au 14 novembra.

THEO VAN BORSBURG. Projets

Faubette : 1928-1928. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au
12 décembre.

DE JEAN GORIN. —

Cabinet d'art graphique. Jusqu'au TRIJER D'AUJOURD'BUI

TRIJER D'AUJOURD'BUI

CRISSIAN FOSSIC, pastels. — Denis

"ière, peintures sur toile, pay
ges. Jusqu'au 7 novembre.

QUELQUES PEINTRES AMERICAINS A PARIS. — Galeries contem
poraines. Jusqu'au 24 octobre.

ATELIER ERANCUSL — Sur la

(entrée libre). ILLUSTRATION EUROPSENNE. — RENCONTRE AVEC LES ARCHI-TECTES. — Tous les mercredis des nois dis bre 51 novembre, de 18 à 20 h. Le 19 octobre : Oriol Bohigas : Le 26 : René Galihoustet. Egy and a series of the series

FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN. — Grand Palais, avenue du Président-Wilson (voir ci-dessus). De 13 h. 20 h.; sam. et dim., de 2 h. 20 h.; jeudi, de 1 h. 2 h. 5 p. Du 2 au 30 octobre.

Enrie: 7 F; Le dimanene : 3 F, Jusqu'au 2 janvier. PÉLERINAGE — WATTRAU. — Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti, Sauf dimanene et jours fériés, de 11 h. | 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

BIENNALE DE PARIS. — Palai de Tokyo (Musée d'art moderne de la Ville de gra 127). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'an 10 ART MACEDONIEN CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la
de 11, avenus Président-Wilson (723-61-27), sant lundi
et mardi. — h. à 17 h. 46. Entrée : 5 P. ; gratuits le dimanche.
Jusqu'au 6 novembre.

Jusqu'au 6 novembre.

KUL SOLAR. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'à

LE CAFE-CONCERT. — 1870-1914 :

Affiches de la bibliothèque Musée. — Musée des arts dec.

107, rue de Rivoli (250-32-14).

mardi. — h. III h. ; de li h. Du 20 : su 2 invier.

CHITECTURE EN ITALIE. — I MAGES DU XV.
pelle I la mardi, MENT. Cent quatre - vingta photos

LA GUERRE ET L'ENFANT.

Musée des deux gerres mondiaires,
hôtel des invalides, cour d'honneur,
corridor de Valencisnnes, Sant mardi,
de 10 h. 17 h.; dim., de 14 h.
a 17 h. Entrée : 4 F. Du 20 oc15 janvier,
JARDINS PRIVES DE PARIS 1977.

— Caisse nationals des monuments
historiques, 62, rue Scint-Antoine
(277-59-20). hurdi, de 10 h. à
19 h; Jusqu. 3 hovembrs.
PARIS BOUTIQUES D'HUER.

Musée national des arts et lions
populaires.
Gendhi (747-69-80). Sauf mardi, de
10 h. à 17 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'an 28 novembre.
SALON ECRITURES 78.

manche: 3 F. Jusqu'su 28 novembra

SALON ECRITURES 78.—
du Lurembourg, 19, rue de Vaugirard (027-64-29) Sauf mardi, de 11 h.
à 22 h. Entrée: 4 F. Tous les soirs,
de 20 h. 39 à 22 h.: cinéma différent. Jusqu'su 31 octobre.
FEUX B'OARTHFICE ET ILLUMINATIONS, sous le Premier Empire.—
Bibliothèque Marmottan, rue Satomon-Reinsch, à Boulogne-Billancourt (504-41-27).—— hundi, de
14 h. à 18 h. Jusqu'su 25
ANDRE MAUROIS,— Bibliothèque
nationale (galerie Mansart), rus
de Richelleu (256-62-62). Tus- les
jours, de 10 h. à 18 h. Entrée ;
6 F. Du 20 octobre su 4 décembra.
HOMMAGH. SERGE LIFAR.—
Théâtre national de l'Opéra, Sauf
mardi, de 11 h. à 17 h.

FESTIVAL VIIII PAPIER SUR NATURE. Guvres de Oriner, Lopez, Diaz, Riake, etc. — Fondation nationale pour arts graphiques et plastiques, 11, ms Berryar. Sauf mardi, de 11 h. 19 h. Jusqu'au novembre. MARIONNETTES ET MAROTTES D'AFRIQUE L'homme, Trocadéro. mardi, h. 17 h. Jusqu'au 15 d.

CENTRES CULTURES TENDANCES ACTURILIES. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-25-75). Tous les Jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'sat 23 octobre.
MARBUES ET BEONZES. — Centre culturel canadien (voir ci-dessus). Jusqu'en novembre.

pentre.

PETER WEISS, peintures. Jusqu'au.

PETER WEISS, peintures. Jusqu'au.

A novembre. — VOYAGE A L'INTE
L'HE DE : photographies
de Lemart Nieson. Jusqu'au.

Lemart Rieson. Jusqu'au.

Lemart Coule (272-51-21). Tous les
jours, de 14 h. 2 ls

Lemart Culture! allemand, 31, rus
de Condé (723-61-21). Sauf sam. et
dim. de 12 h. a. h. Jusqu'au.

3 hovembre.

meteredi, de la la 22 h. Jusqu'au
novembre.

TEKAS ARTISTS: Terry Allen,
Luis Jimenez, Bob Wade. —
culturel américain, 3, rue du Dragon
(222-22-70). Jusqu'au 29 octobre.

LE SUD-EST CONTEMPORAIN.
Photographies et poésies. — Cantre
culturel américain
Jusqu'au
RAINER RUTHENBECE. Quinze
ganneaux mobiles. — Centre culturel
du 28-28, rue des FrancsBourgeois (272-73-52). De 14 h. 1 a
20 Jusqu'au Inovembre.

LORRIS JUNEC.
SQU'acilles. — Centre culturel
du 28-28, rue des FrancsEourgeois (272-73-52). De 14 h. 1 a
20 Jusqu'au Inovembre.

LORRIS JUNEC.
SQU'acilles. — Centre culturel du
public (voir gl-dessus). Jusqu'au
30 octobre.

HARMONIES ABSTRAITES. LansHARMONIES ABSTRAITES. Lans-

gravurts. Am bassade de Corée. 123, rus de Citenelle (705-64-10). Sauf sam. et dim., de 14 h. 30 à 18 h.

GALERIES ART DES INDIENS D'AMERIQUE DU NORD. — Galerie Urubamba, 4, rue de la Bucheria (033-08-24). Marcel (236-61-77). Jusqu'au 12 novembre.

ARTISTES CONTEMPORAINS POLIONAIS. — Galerie Du Bost, 18, rua dim. et lundi, 14 h. at lundi dim. et lundi, 14 h. in b. GITANS, I FIN DU VOYAGE : Sotomate peotographies de Josef udelka. — Galerie Delpirs, 12, rue l'Abbays ! Jusqu'au 20 octobre.

GILROOLY-DE FOREST. — Galend Darthea Speyer, Jacques-Callot (233-78-41). Jusqu'sy a novembre.

cembre.

AMSTUTZ. — Calerie Liliane Francols, 15, rue de Seine (228-94-22).

Jusqu'au 5 novembre.

ANTONIN ABTAUID. Deurins. — LiChilonea. 58, rue de brairie-Lieris Obliques, 58, rus de l'Hôtel-de-Ville (887-97-99). Gravares, dessins, aquarelles — Galerie Sagot - le - Garrec, 24, Four (326-43-38).

Carrec. 24, III Four (328-43-38).
Susqu'au 10 novembre.
GEORGEE RADIN. — Calerie
N.R.A. 2, III Jour (808-19-58).
G. BALDET. — Langue Forum.
53, rue Notre Dame — Champs.
(544-57-34).
MARTIN BARRI. — III Pillsen-Ehelms, 32, rus des Blancs—Manteaux (278-74-31). Jusqu'au 18 novembre.

Manteaux (200-14-04). Surqu'un 19 novembre.

BONIFACIO. — Galarie La Décive.
17. rue des Saints-Pères (200-51-65).
Jusqu'au 3 novembre.
PIERRE BONNARD. Dessins et aquarelles. — Galerie Ciaude, Bernard. 7. rue des Besux Arts (200-9-07). Jusqu'au 12 novembre.
BERNADETTE BOUR. — Galerie Farideh Cadot. 11, rue du Jure (331-34-62). De 14 h. i 19 h. Jusqu'au 22 cotobre. ZZ GOTODIA.

CHAN KIN - CHUNG, Printmante destina — Gelerie Art Testil 5, qual — anti (033-53-00), Jusqu'au 19 normante destina destin

5, quai mei (GS-FS-GS), Jusqu'au 19 nome to.

ALF Car COURMES. — Galerie Jaan Briance, Zi-Zi, rue Guinégaud (325-85-51), Jusqu'au 12 novembre.

JEAN COUT. Printures, dersins, estampes. — Galerie le Bolsil dans la 24te. 10, rue de Vangirard. Jusqu'au 21 octobre.

SONIA DELAUNAY. — Galerie Arteurial, 8, avenus Matignon (256-70). Jusqu'au 21 décembre.

DILASSEE. Peintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (833-64-81). Jusqu'au 4 novembre. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (833-90-66). Jusqu'au 4 novembre. JEAN DUBUFFET. Sculptures et praticables, — Galerie Daniel II-true du Bac (261-11-75). Jusqu'au décembre.

décembra.

EERO. Programme spécial — Galille Benhourg, 23, rue du (887-31-51), Jusqu'an 29

FLAVIO-SMIRO. Printnes. — Printnes. — Galille Beruf, 58, rue Guincampoix (278-38-69), — dim. et landi, de 14 h. 8 19 h. Jusqu'au 28 octobre. 39 Octobre.

30 Octobre.

30 Octobre.

30 Octobre.

30 Octobre.

30 Octobre.

Barna, 80, rue.

(548-27-89). Sauf dim. et lund, 14 h. 30 å 18 h. 30. Jusqu'au 25 octobre. tobre. P.F. GORSE. Petniures, aquarelles et dessins. — La Galerie, 67, rue Baint - André - des - Arts (631-34-14). Jusqu's 12 GUYOMARD. Desins

intérieurs.

Tue Saint-Paul

Tue Saint-Paul

Jusqu'au 5 novembre.

BEION GYSIN ; Le dernier BRION GYSIN: Le dernier control contro

ALEX KATZ. — Galerie R. d'Ampcourt, 4, rus Beauboure (277-15-13),
WILLEM DE KOONING. Peinterei
et sculpteres récentes. — Galerie Reniel Tamplan. 30, rus Beaubourg.
(272-14-10). Jusqu'su 33 octobre.
CLAUDE LERBOUL. — Galerie des
Grands - Augustins. 16, rus des
Grands - Augustins. (325-33-35). Jusqu'su 10 novembre.
LOUTREUM ET SISS ASUS. — Gaierie de Nevere 11, rus de Nevere
(033-47-30). Jusqu'su 10 décembre.
DENISE MARTIN. CEUVES récentes.
— Galerie 34. passago Joseffer,
12, bonisvand Monumerica (770-89-85);
De 15 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 12 novembre.

le-Cour (225-47-68). Junqu'an 18 no. vembre.
WAJIH NAHLE.—Galerie Findisy.
2, svenue Matignon (225-70-74). Junqu'an 30 octobre.
PELAYO. Histoires d'Espagne.
Galerie Beliechasse Internationale.
28 bis, boulevard Schastopol (27201-91). Junqu'an 30 novembre.
FICHVAI ou les peintures dédiées au cuite de Krishna.—Galerie Ariane Faye, 61, rue des Baluis-Fères (222-14-43). Junqu'an 25 octobre.
PATEUCE RAYNAUD.— Galerie Harry Jancovici, 16, rue de Lille (251-43-13). Junqu'an 25 novembre.
GUILLERNO BOUK. Aquarelles et fussins.—Galerie Jeanne Bucher, 53 rue de Sains (326-23-23). Junqu'an 5 novembre. 5 novembre. CLAUDS RUTAULT. — Galeria Durand-Dessert. 43, rus de rency (277-83.1), Jusqu'au 17

rency (277-53 m), Jusqu'au 17 membre.

SAINT CHICQ, Feintures, assemblages, reliefs.— Calerie Principe, 12, rue de la Ferromerie (233-18-11), Jusqu'au 21 octobre.

CLAUDE SEREYN.— Galerie Jean-Pient-Lavigne, 15, rue Saint-Louis-en-l'Ile (633-56-62). Jusqu'au 31 octobre. (633-56-62). Jusqu'au 31 octobre. WAUBOURGOOM, Metaboles. Galerie E-David, 14, avenue Matignor (359-94-90). Jusqu'au 29 octobre. HUGH WHISS, Envres sur papier. Calerie le Dessin, 43, rue de Verneuil (251-12-55). Jusqu'au 30 octobre.

HUGH WHISS, GUYPES SUP PAPIER.
Calarie le Deasin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Jusqu'au 30 cotobre.
FOSHIKO. Peintures.
Triskôle. 23. — de Fieurus (544-12-56). — de Fieurus de la collection Sarieris. Centre administratif et social.
16. piace de Fieòtel-de-Ville (790-63-12). — 20 cetobre au 2 novembre.
COLOMBES. Gérard Zietykamien ; « Fersomes » (...—des bandes dessinées (octobre-décembre). — M.J.C.-Théâtre, 14. rus Thomas-d'Orléans (782-42-70).
CRETEUL La femme et la création artistique : Maris Rociore, sculptures ; Nathalis Stern, peintures.
Misson des aris et de la culture André-Malmur. Jusqu'au 13 novembre.
FONTOIRE. Virduses : Stèles pour un jardin. — Robert Funture, peintures Musée. 4; rus Lemercier (464-01-52). Jusqu'au 27 novembre.
SAINT-DENIS. Lars Se : astampes originales en couleurs, monotypes, aquarulles. — Musée d'art et d'histoire, É place de la Légion-d'Hennaur. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. : dimanche de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 23 Jusqu'au 4 novembre.

EM FEQUYINGE
ANGERS. Homeses à Bryan. — Cercle Norolt, 6; rus des Capucins (21-30-12). Sauf mardi, de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

EEAUVAIS. Tapisseries modernes - tapisseries anclennes : point-contrapoint. — Galerie nationale de la lapisseries anclennes : point-contrapoint. — Calarie nationale de la lapisseries anclennes : point-contrapoint. — Calarie nationale de la lapisseries. The Saint-Pierre (448-29-23). Jusqu'au 3 avril 1978.

CHALON-SUR-SAONE. Checo. Iti-ficalre. — Matson. — Hellen Checo. Checo. Iti-ficalre. — Matson. — Iti-ficalre. —

CHAMBERY, Histoire des chemins de la en Savole. — Una d'art et d'histoire (32-44-48). Salle des expositions tamporaires, piace du Palais-de-Justice Jusque fin novembre. DIEPPE «FRINSES», de Dorny.;—Château-musée. Jusqu'au 31 décem-

Château-musée. Jusqu'au II décembre.
GRENORLE. Architectures marginales aux U.S.A. Jusqu'au 27 novembre. Habitations provisoires NII
Valter, Nioré, de s s in s. Jusqu'au
30 octobre. Maison de la culture.
LE CREUSOT. La représentation
du travall : mines. forma usines. —
Château la Verrerie (55-01-11):
Jusqu'en février 1978.
LYON. Estanges de Lara Bo. —
Musée beauv-arts, 20, ples des
NICE. Art allemand contemporain.
— Villa Arson. 20, avenue Stephen— Villa Arson. 20, avenus Stephen-Liégeard (31-30-00).

RENNES. Irréguliers de l'art : Alcise, Chaissac, Müller, Ratiez, Scoutie, Wölfil. Maison de la culture (79-25-25). Jusqu'au 27 ROUEN, Ben Nicholson, peintures gravures; David Hockney, gravures. Musée STRASROURG, Rubenz ses graveurs. sées de Strasbourg. Roben.
Jusqu'su novembra.

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue minera à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'église : crise ou renouveau 🛮

Rencontres avec la vie et l'œuvre de Bettelhelm

Un débat sur ce grand psychologue et psypour enfants Psychanalyse des contes de fées », édité chez Laffont)

...ayec Geneviève Bersihand («Bettelheim», aux éditions Robert Jauze), Joëlle de TIMAMAN (directrice A Di cellumbu ■ Réponses » chez Laffont), Robert Jauze (éditeur), Geneviève Jurgensen («La folie des autres», chez Laffont).

Mardi III octobre, de III il il 19 il 30

Le féminisme d'hier à anjourd'hui

A partir du lime de Maîté Albistur et Daniel Armogathe : ■ L'histoire du féminisme français » (paru aux Editions des

... avec les auteurs, Françoise d'Eaubonne (« L'éventail M fer », chez Simoen), auteurs de Prison de femmes », paru Stock), Françoise Parturier (« Lettre ouverte aux hommes », chez Albin Michel), Esther Vilar (« Pour une nouvelle virilité », chez Albin Michel)... Animation par Chantal Colomer.

Mercredi 10 octobre, de 15 1 à 16 h 30

Les artistes dissidents et le ∝ réalisme socialiste »

Un débat suggéré par la sortie du livre de Dimitrios Demou : « Le sourire de Staline » (publié chez J.P. Delarge).

...avec l'auteur, Michel Chemiakine (peinme u mara d'« Apollon 77 », almanach de l'art dissident), Pierre Daix (« J'ai cru au matin », Laffont), Alexandre Glezer (directeur du Musée russe en exil : co-auteur paru chez Secker et Warburg, à Londres)... Animation par Françoise Docquiert-Ora-

Mercredl m octobre, de 18 h a 19 h 30

Les chants et des révolutions russes

Une autour du spectacle du même nom présenté actuellement au Pavil-

... avec Boris Knoblok (scenographe), Fernand Lumbroso (directeur de spectacles), Vladimir Nazarov (animateur du groupe Jaleika »), Georges (président de l'Agence In artistique parisienne; « Les 300 journées de la révolution russe », chez Laffont), and Toumanov (metteur en em du spectacle ainsi que em grands spectacles de masse à Moscou)... Animation par Claude Santelli (metteur en scène). Jeudi 20 octobre, de 18 h à 19 h 30

Le point la partir du livre de Pierre de songente : « La foi des anciens jours (paru chez Fayard)

...avec l'auteur (qui est, par ailleurs, atta-ché au ministère des Affaires étrangères), Alain Puyo et Patrice Van Breel (co-anteurs de « Voyage à l'intérieur de l'église catholique », paru chez Stock), Françoise Vandermersch (fondatrice et in the de la revue Echange; « La vie en face », chez Stock), Alain Woodrow (chroniqueur au Monde; «Les nouvelles sectes», au Seuil).

■ Peines de cœur d'une chatte anglaise » par le Groupe TSE

Rencontre autour de la pièce de Geneviève Serreau : « Peines de cœur d'une chatte anglaise », jouée actuellement par le Gronpe des Argentins de Paris (TSE)

avec l'auteur (« Dix-huit mètres cubes de silence », édité chez Denoël), Rostislav Doboujinsky (qui a réalisé les têtes d'animaux du spectacle à partir de dessios de Grandville), Martin Even (critique an Matin), Arthur Hubschmid (éditeur), Jacques Poulet (France Nouvelle, la Nouvelle Critique), Alfredo Rodriguez Arias (metteur en scène).

Samedt-22 octobre, de 17 🖡 🗈 18 🖺 30

Rencontre avec la poésie soviétique

Un débat-découverte suggéré par la sortie du livre du poète Oljas Souleimenov :
Le livre de France)

l'anteur, Deguy (poète 'et fondateur de la revue Po & Sie), Léon Robel (professeur aux Langues orientales, poète et traducteur de « Le livre de glaise »)... Animation par Henri Deluy (rédacteur en chef de la revue Action poétique).

Mardi 25 octobre, de 15 h à 16 h 30

Théâtre et pouvoir

Un débat autour de spectacles abordant u = b thème du pouvoir. Au Nouveau Carré : ■ Nuova Colonia B (de Pirandello) ■ La guerre civile » (de Montherlant), « La Thébaide ou les frères ennemis » (de Racine), ■ La mort d'Empédocle (de Hölderlin). Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers : ■ Coriolan » (de

avec les metteurs en scène : Anne Delbée, Jean-Claude Fall, Patrick Guinand et Régis Santon, Gabriel Garran (directeur du Théâtre de la Commune et metteur en scène de Coriolan), Silvia Monfort (directrice du Nouveau Carré)... Animation par Emile Copferman (« La mise en crise théstrale », édité chez Maspéro).

Auditorium Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis)

Photo, cinéma, radio, ty, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

Rescontre avec Witold Gombrowicz Pour la parution (chez Stock) de son livre :

Mardi 25 octobre, de 1 19 h 30

par Claudine Boris.)

(En avant-propos, de 17 h 45 à 18 h :

présentation d'un film sur Coriolan, réalisé

« Les envoltés »

...avec Constantin Jelenski (écrivain, critique et co-rédacteur du numéro des Cahiers de l'Herne consacré à Witold Gombrowicz), Pascal Lainé (écrivain et auteur de plusieurs articles sur Witold Gombrowicz)... Animation par Matrice Nadeau (éditeur de Gombrowicz, directeur de la Quinzaine Littéraire et des Lettres Nouvelles).

Mercredi 26 octobre, de 18 🖢 🗈 🥻 30

L'Amérique latine des uniformes A partir du livre de Joseph Comblin : « Le

pouvoir militaire en Amérique latine, Villelogie de la sécurité nationale » (publié chez Design

...avec l'anteur, James Carechui (pro-A l'Institut in Lucie Etudes d'Amérique latine; « Chili, de l'échec & l'espoir », édité au Cerf), François Gèze (membre du Coloille et co-man de ■ Révolution et contre-révolution », paru an Seuil), Alain Rouquié (professeur L l'Institut III Hantes En d'Amérique latine; « Pouvou militaire et souris en République argentine », L paraître), l'amiral Autobe Sangoinetti (« Le lesca des armes », chez Hachette)... Animation par Lize Weil (d'Amnesty International).

Jeudi 27 octobre, de 18 🗷 🗷 19 🗷 30

L'Algérie 20 ans après Un débat suggéré par le livre 📑 Jean-Pierre

(publié chez Stock) avec l'auteur, le commandant («On nous appelait fellaghas», chez Stock), Yves Courrière (« La guerre d'Algérie », chez Fayard), Philippe Labro (« Les feux mal éteints », chez Gallimard)... Animation par Didier Lecat.

Vittori : w Nous, 🖿 appelés d'Algérie 🛎

Vendredi 28 ociobre, de 18 h à 19 h 30

Le Piccolo Teatro

Une rencontre suggérée par deux pièces que le Piccolo Teatro de Milan jone actuellement au Théâtre national de l'Odéon : Arlequin, serviteur de deux maîtres » de Goldoni et . Le roi Lear » de Shakespeare avec Jean-Pierre Miquel (directeur du Théâtre national de l'Odéon), Giorgio Strehler (directeur-fondateur et metteur en scène du Piccolo Teatro).

Samedi 29 octobre, de 17 h 🖿 18 h 30

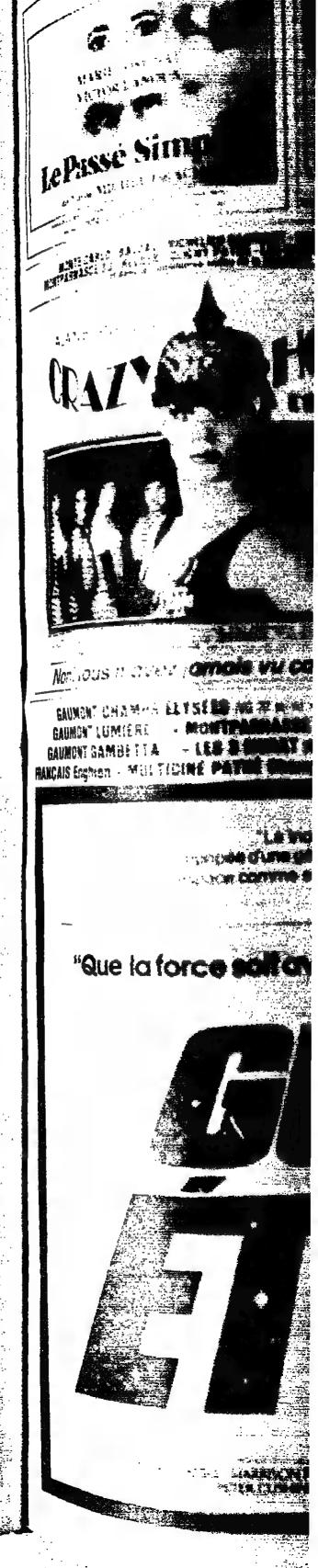






NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lido" 22º30 CHAMP REVUE 0º45 2º SPECTACLE 125: HOTELS - AGENCES .





NAME OF TAXABLE PARTY.

The state of the s

ÉLYSÉES POINT SHOW - MONTPARNASSE PATHÉ UGC OPÉRA - LES TERNES



ALAIN BERNARDIN

21rue de la Clef 3379090 Semaine: du Cinéma Roumain Du 19 Au 25 OCTOBRE 12 FILMS DIFFERENTS

Lo. programa 🖢 pro Les Noces de pierre

travers de l'empire VENDREDI 21

CHNEVUG S*LAZARE **Vous n aurez pas** l'Alsace

et la Lorraine MULTI CINE

LA GUERRE DES ÉTOILES

STAR WARE

PADRE **PADRONE**

L'AMI

CRAZY HORSE

LES INDIENS

SONT **ENCORE LOIN**

> BAD ANDY WARHOL'S

• • • LE MONDE — 20 octobre 1977 — Page 21

VENDOME - STUDIO DES URSULINES - OLYMPIC-ENTREPOT

iques extraits de la presse unanime :

Qualques extraits de la presse unontrae :

« PARADIS D'ETE : un film important. sensible intelligent. un plaisir : et du cœur. sensible intelligent. un plaisir : et du cœur. sensible intelligent. sensible intelligent intel

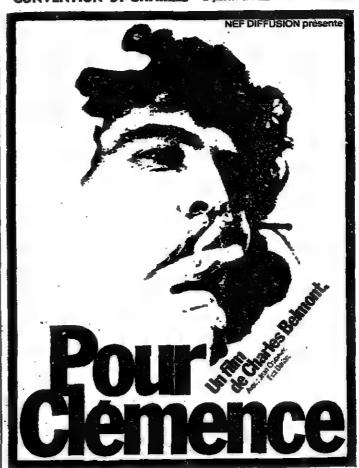
Michel LLE MATIN DE PARIS)

Une d'une qualité rare... digne ll maître Ingmar

coproducteur. >

coproducteur.

STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT CONVENTION ST-CHARLES # partir du ## U.G.C. MARBEUF



MONTE CARLO - BALZAC - RICHELIEU GAUMONT - GAUMONT SUD MONTPARNASSE 83 - HELDER - CLICHY PATHE - LES NATION - HAUTEFEUILLE at dans les modieures salles da la périphèrie

Non! vous n'avez jamais vu ça au cinéma! 🚯

GAUMONT CHAMPS ELYSÉES (VO 70 m/m) - GRAND REX (VF 70 m/m) - MARIGNAN PATHÉ (VF 70 m/m) - UGC ODÉON VO - QUINTETTE VO GAUMONT LUMIÈRE VE - MONTPARNASSE PATHÉ VE - WEPLER PATHÉ VE - GAUMONT CONVENTION VE - MISTRAL VE - FAUVETTE VE GAUMONT GAMBETTA VF - LES 3 MURAT VF - Périphérie : BELLE ÉPINE Thiais - CYNAMII Versailles - VÉLIZY 2 - TRICYCLE Asnières FRANÇAIS Enghien - MULTIGINÉ PATHÉ Champigny - GAUMONT ÉVRY - AVIATIC Le Bourget - ARTEL Villeneuve St-Georges - ARIEL Rueil

> l'épopée d'une génération qui minsidère l'espace comme son nouveau Far-West".

"Le triomphe de la jeunesse... | "Tourbillon de sensations nouvelles, d'images inouies, de trucages parfaits... Fantastiquement fantastique".

"Que la force soit avec toi"

MARK HAMILL HARRISON FORD CARRIE ISHER
PETER CUSHING ALEC GUINNESS

BOX CENTED STREET GEORGE LUCAS Produktion GARY KURTZ Hastende JOHN WILLIAMS
"La Guerre des Écoles" expansione Presses de la Cité | Zibh Contury For Rec
REVANDON" TROPHICOLOR | DE JOSEPH | Lest écôles por DISCA

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués

Les salles subventionnées. OPERA (073-95-26), les 19, 22 et 1, 20 h, 1 k Censrentola; les 20, 21, 24 et 25, à 1, 30 l Hommage à Serge Liner COMEDIR-FRANÇAIDE (19, 22 et 26, à 14 h, 30, les 24 et 25, à 20 h, 30 : l'Impromptu de Versailles, le Misanthrope; les 22 et 25, à 20 h, 30 : la Pair chez: 80, le Misalde imaginaire : le 23, à 14 h, 30, les 21 et 23, à 23 h, 35 ; l'Ecole des fammes. CHAHLOT (127-21-15), grande salle, les 19, 20, 21, les 20 h, 30, ie 23, à 15 h, : la Classa morte (Festival d'automns). — Salle Gémier, les 19, 20, 21, 22, à 20 h, 30, ie 23, à 15 h, : Marchand de plaisir, marchand d'outolla (Festival d'automne). ODEON (225-70-23) (D. seir, L.).

Martinstan tomne). ODEON (225-70-22) (D. seir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : Arlequin, serviteur de deux muttres.

Arlequin, serviteur de deux maitres.

PETIT ODEON (225 - 70 - 12) (L.),
18 h. 30 : la Guerre des pisoines.

T.E.P. (636 - 79 - 09) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30 et
dim. à 15 h.: Dorénavant 1 (Feetival d'automne).

FETIT T.E.P. (616-78-08) (D. 11,
L.), 30, m. dim. à 15. :
Elistèles Amours : le 20, à 20 : 30 :
Libre-parcous variétés.

CENTRE GEORGES -POMPTOOU (377-11-12) (voir les

Les salles municipales

CHATELET (232-40-06) (L. Ma.). 20 h. 30. mat. mam. 14 h. 30. dim. 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga; le 23. h 18 h. 30 : Comarts Colonne.

Les marie Milles

Concert LUCEENAIRE, 18 h. : Trio Paragram (Schumann). CENTRE POMFIDOU (277-12-33),
II h.: Spectacle audiovisuel conquest réalise par L. Berio.

ECOLE ALSACTENNE. 18 h. 30:
C. Brière, J.-L. André (Mendelssohn, Franck, Bavel).

FIAP (707-25-85), 30 h. 30:
I.a.

Marre et A. PLEYEL (227-83-73), 30 h. 30: Orchestre national de France, dir.:
Y. A. (Stravinati, Seins, Tehsits.).

LUCERNAIRE (354-57-34), 21 h.:
J. D. Br (Bech, Haydn, Brahms, Debussy).

CENTRE POMPIDOU, IS h. W. L. W. W. W. L. W. W. L. 19: W. h. 30: audio-visuel et œuvre M. J.-C. Eloy. THEATRE CHAMPS-ELYSERS, 17 b. 45; Union Passaloup, dir. C. Brown (Liert, Passaloup, Rachmaninov).

PLEYEL, II h. 45 : Concert Lamou-reuz, dir. D. Agrafictis, sol. E. Richter-Hasser (Besthoven). NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 : V. Salais (Guillou, Bach). Debussy).
CENTRE CULTUREL AMERICAIN.
20 h. 30: I Barton
(Cage, Smith, autil...). AMERICAN 18 h. : E. Cleary J. Freuch, R. Behrman (Poulenc, Weber, Britten, Telemann).

JEUDI OCTOBRE
CENTRE POMPIDOU, 15 h., 18 h. 20 in 19, 415 h.; 20 h. 30; in invisual et cruvre de M. Decoust,
MUSEE GUMET, 2 h. in Subroto
Rec Chordon (1912) SALLS COUNTY, In h. In votr le 20. RADIO-FRANCE : Chour de Radio-France delseohn.

LUNDI - OCTOBRE

THEATHE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-35), 20 h. 30; Crohestre de Paris, dir.; P. Boules, soliste; Y. Minton (Manier, Berg, Wetern).

SALLE CORTOT (924-90-16): R. Boubonidi (Beethovan), HOTEL SULLY (355-77-81), 20 h. 30; Mintelens de Monselgneur le prince de Conti (Delalande, Rameau, Schubert, Conrobeis).

RADIO-FRANCE (324-18-18), 20 h. 30; Concours international de guitare, svec J. Williams.

LUCERNAIRE, 21 h.; voir le 19.

EGLISE DES BILLETTES, 21 h.; H. Drayfus (Couperin, Bach, Scarlatti).

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 21 h.; Ensemble instrumental Cologne Colognes international de Colognes Cologne

CONCERN COMPINED 21 TIME SOINT CENTRE POMPIDOU, h. 18 h. 30: P. Amoyal, a Walles (Gounod, Strauss, 19 h. : voir is 20.

THEATER DES CHAMPS COMPINED

PORTS DE LA SUISSE, 21 h. Groupe B.B.K. (Barb. Brown. Elein).

LUCERNAIRE, 19 h. 22;
21 h.: voir le 19.

LI INTERNATIONALE, 21 h.:

LI INTERNATIONALE, 21 h.:

GELISE SAINT-SEVERIM, 21 h.:

Quantier Via Nova, C. Larde et L. Laskine (Beethovan).

GAVEAU, 21 h.: M.-A. Pictet, J.-P. Wisser (Berlioz, Chopin, Gounod, Massenet). SAMEDI 12 OCTORRE

CENTRE POMPIDOU, 15 h.: voir
le 19: 20 h. 30: audio-visuel
ceuvre de Y. Holler.

THE A THE DE LA MADELEINE
(073-56-03), 17 h.: K. Kuika
J. Marchwinski (Beeth over),
Brahms, Szymadovsky, Franck).

TERATRE DES CHAMPS ELYSEES,
17 h. 30: voir il
RADIO-FRANCE, 17 h.: Ensemble
instrumental du nouvel
philharmonique, dir. II Amy (Amy,
HEURE MUSICALE DE
TRE, 17 h.
J. Moullier (Beckhoven).
ROTEL HEROUET, h. 30: voir
21.

Les festivals

TO 21. LUCERNAIRE, 21 h. : voir ii iii.

IANCHE 23 OCTOBRE
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, h.: royal de
Rotterdam, dir. (Jannequim. Verdi, Dvorak,
Tchesnochow, Palestrins,

FESTIVAL D'AUTOMNE (222-80-56) (Voir subventions MUSEE GALLIERA, I et a 20 h, 30 : Odin Day will come, ours). mark) (Come, Court, Court, Court, Court, Bourffes Du (280-28-64), les 19, 20, 21 et 22, a 20 h. 30; le 23, a 16 h.: Smallwood (Programive Goopell).

THEATRE DES AMANDIERS (Nanterre) (204-18-81) ... 12, 22, 25, 26 h. 30; le 23, a 15 h. 30; Palazzo Mentala (par la Centre dramatique Alpes).

25 octobre (GALERIE SS (325-63-N) (D. soir. L.) -21 h., mat. dim., 5 15 h. 30 Madame Laure. GYMNASS (770-16-15) (L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. : Arrête ton cinéma.

FUGERTTE (228-38-89) (D.) 36 h. 45; Charve; is Legon. 10 (322-38 92) (D. L.), à 30 h. 30 : les Ragionamenti de L'Anglia

un entant. MICHEL (265-35-02) (L.) II h., mat. dim. I 15 h.; III III du dim. 15 h.: du du menteur.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir.
L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Pauvre Assassin.

MODERNE (874-94-28 (D. soir. L.)
21 h. mat. sam. et dim. à 15 h.;
Par-delà les marronniers.

MONTPAENASSE

Palais - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 36, mat. dim. à 15 h. ; la Cage sun Police.

PARIE-NORD (225-a-z) (D. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.;

Tristan et Taeuls.

PENTCHE (203-40-39) (D.), 20 h. 30;

PIALSANCE (273-12-63) (D.), 20 h48; Ord.

POCHE-MONTPARNASSE
(D.), 21 h.

1 h. 30;

POSTE SAINT-MARTIN (J.), 21 h. met. dim. 15 h. et 18 h. : Fas d'occhidés pour Biandish.

PRESENT (203-02-53) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Jes Derniers.

BÉCAMIER (568-63-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Jes Derniers.

BÉCAMIER (568-63-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Jes Derniers.

BÉCAMIER (568-63-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Jes Derniers.

BÉCAMIER (568-63-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 20; Topase.

STUDIO - THRATES - 14 (J.), 21 d. 30; Mulle Annáes de misère, d'injustice délicies de les les des les des

Copines.
THEATRE EN HOND (387-88-14)
(L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. :
le Voyage vertical.
THEATRE 13 (589-05-89) (D. coir.
L. Mar.), 20 4 43. mat. dim. à
15 h. Bemand et Armide.
THEA RE 347 (874-28-34) (D. coir.
L.), 0 h. 30. mat. dim. à 15 h.
et 18 : le Managerie de verre

AUBERVILLIERS, Théâtre de la 2002 de 25 a 20 h. 20; le 23 à 17 h.:

BOULOGNE. [003-80-44], les 19, 20, 21 et 22 à 20 h. 30; le 23 à 15 h. 30; Six Personnages en quête d'auteur; le 35 à 20 h. 30; Serge Lama.

Lama.
CHAMPIGNY, Théatre populaire (706-36-43), les 19, 20, 21 et 25 à 20 h. 45; les 22 et 23 à 18 h.; Phèdre.
CHELLES, C.C. (257-38-36), le 21 à 20 h. 30: Orchestre de l'Ha-de-CHOISY-LE-ROI, Théâtre Paul-Rinard (896-89-79), les 20 et 23 l. 1 h.; Lux in Tenshris.
COLOMBES, M.J.C.-Théatra III.
T0), le 21 à 20 h. 30: Harmonis municipale.
COURRESVOIE. Maison pour 2018

mis municipale.

COURRESPOID. Maison pour tous (333-54-52), ls 20 à 31 h.: Good Madecine: ls 32 21 h.: 1

SO, les 21 et 22 20 h. 30: Lar Laboutich Dance Company: ls 23 in h.: Trio Nordmann (cata, at osart, Mandalsohn, Charpenter): ls 20 à 20 h. 30: is Commonagricole.

MUEONNE. La 20 h.: Commonagricole.

tre de la la la Val-de-Mont-maria (Albinont, Delalande, Bach).

Théatre Pierre - Freenay

FONTENAY-LE-FLEURI, C.C. Pable
Neruda (460-20-65), is 22 à 21 h.:
J.-M. Binoche et Chopei
(Théâtre de geste).
ISSY-LES-MOULDNEAUX, Théâtre
municipal (642-70-81), is 22, à
20 h. 10 : Vienne chants et dansa.

MEUDON, C.C. (628-11-43), le II II 21 h. : les Martyrs de Lyon.

RIS-ORANGIS, Salle Bobert-Demos (908-72-72), le 22, à 21 h. : Leny Escudero. SAINT-DENIS, Theatre C.-Philips (243-00-59), ies 20, 21, 22, à 20 h. 30; le 23, à 17 h.; is 25, à 19 h. 30; le 25, 8 17 h.; 18 25, 8 19 h. 50; Peines de cour d'une chatte anglaise; les 19 et 25, 8 20 h. 30 : Jean Lou-Jalou; les 21 et 22. B. 50 : Tangos, bugo. — Eglise luthérisme — Eglise — Eglise 1 is 20, à 21 h.; G. — Suxtehude, Mendelssohn,

ST-QUENTIN-EN-YVELINES, Maison pour Tous (062-82-81). 18 22 à 21 h : Anna Sylve SCEAUX, Les Gérles 18 22 à 21 h : Gérles 18 22 à 21 h : Joan Pau Verdier. 8URESNES, Théâtre Jean-Vilar (506-57-18), les 20, 21 et 22 l 21 h : Francisco Montaner. — Cantres Léculerrance (506-13-10), le 21 à 21 h : Francisco Montaner. 57-18), les 20, 21 et 22. 21 h.:
Francisco Mominner. — Comire
Léo-Lagranga (508-12-10), le 21, à
21 h.: Alligator Jazz Band,
VERSANLIAS, Théàire Montannier
(950-71-18), le 22 à 21 h.: les
Caprices de Marianne; le 25 à 21 h.: le Commonaute
spricole; le Cannd Vuir.
LE VESINET, C.A.C. (976-32-75), le
1 à 21 h.: Croquez le maion;
le 25, à 21 h.: Koréan Fole Aria
Troupe.
VILLETIUS. Théâtre Romain-Rol-

Troupe.

VILLEPUIF, Théâtre Romain-Rolland (725-15-02), le 23. à 15 h.:

1Tile-de-France, dir.:

(Verdi, Bizet),

VILLEPREUX, (462-49-97), le
22 21 h.:

brave soldat Svet

VILLEPER II. Marcel(992-08-94), le 22 h. h.:

Tri-Yann:

1 théâtre
21 h.: le 23, à 18 h.: George

VITRY, Théâtre Jean-Vilar (68085-20), les 21 et 27, h.; le
23, à 17 h.: le Danseur ... corde.

En y.o. I ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT RIVE GAUCHE - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE - OLYMPIC THE En v.f. : IMPÉRIAL PATHÉ



CENTRE CULTURE ALLEMAND 17 avenue d'léne - 16º

CENTENAME HERMANN HESSE Jendi 20 octobre

18 h. Inauguration de l'exposition

Hermann Heuse

19 h. Dialogue Robert Junga-G.S.

Métraux « Visionnaire »

Vendredi 21 octobre

18 h. 20 Conférence Hans Mayer

« Heuse und das Magischs Theater »

21 h. « Hesse, initiateur de la

contre-culture », spectacles audio
visuels réalisés par A. Bercoff,

Ariel Kalma, Paule Salomon

Lundi 24 octobre, 18 h. 30

Beda Allemann

« Mayer

Lundi 27 octobre, 18 h. 41

Jendi 27 octobre, 18 h. et 20

« La loup des étappes », film de

(version anglaise)

CENTRE CÚLTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º. Jendt 20 immer i 20 B. 45 YVES ALBERT

E In The Late Mardi 🗗 🚟 iku à 18 h. 🛍 LES ÉDITIONS

DE L'ÉTINGELLE The second second Mardi 25 octobre à 20 k. 45 Michel Martin < JULES LE MAGNIFIQUE »

Long-métrage couleur : Jules Arbec NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7°

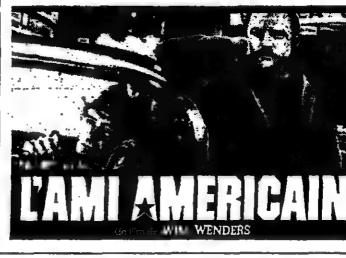
Jusqu'au 4 déce

JAN TOGROP tol Hill symbo pointiliste Fornissage mercadi 19 octobre de 17 h. à 29 h. Tous les jours de 13 h. à 19 h. sauf lundi, mercadi jusqu'à 22 h. gaffiest Libers

THEATRE BE PLAISANCE 111, rue du Château 273-12-65 (métro Pernety)

Mise en scène Gebriel AROUT Musique Jacques LOUSSIER Scénographie J.-J. MILANIAN

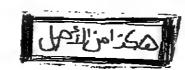
Jecques MARCHAND et Ludwig WAUM Tous les jours à 20 h, 40







U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



Cinema

_ . _ .≯**€**

La cinémathèque MERCREDI OCTOBRE. — 15 h. et 18 h. 30: Le cinéma et le cirque; 15 h.: Au revoir, M. P. Bilion; 18 h. 30: ... Clowes, F. Fellini; 37 h. 30: ... cinéma israélien: Regards indiscreta, et U. Zohar; 22 h. Ile Fieuve sauvage, de E. Karan.

JEUDI 20. — M. et 18 h. 30: Le sauvage, de E. Karan.

JEUDI 20. — M. et 18 h. 30: Le sauvage, de E. Karan.

JEUDI 20. — M. et 18 h. 30: Le sauvage, de L. Karan.

JEUDI 20. — M. et 20 h. 30: semaine du cinéma israélien: Grands yeux, de U. Zohar; 22 h. 30: semaine du cinéma israélien: Grands yeux, de U. Zohar; 22 h. 30: le Héros sacrulège, de K. Misoguchi.

VENDEREDI 21. — 15 h.: la Momie, de C. Abdessalam; 18 h. 30: semaine du cinéma israélien: Un film et un potit déjeuner, de A. Steinhardt.

SAMEDI 22. — 15 h. et 18 h. 30: Recard sur Hollywood; 15 h.: m. noir, de D. Fairbanks A. Farkar; le Signs de Zouro, F. Niblo; 18 h. 30: les Ensorcelès de V. Minnelli; 20 h. 30: cinéma d'Afrique et d'Amérique : la Symphonie an noir, le Mandat, de C. Sembene; 22 h. 30: semaine du cinéma israélien; Fioch de D. Wolman.

DIMANCHE 22. — 15 h.: Le l'election de G. Cultor; 18 h. 30: le Troisièms Eomme, Reed ; d'Amérique : la Symphonie en noir, de D. Pipo; 22 h. 30: cinéma d'Afrique d'Amérique; la Symphonie en noir, de D. Pipo; 20 h. 30: cinéma d'Afrique d'Amérique; la Symphonie en noir, de D. Pipo; 20 h. 30: cinéma d'Afrique de d'Amérique; la Symphonie en noir, d'Amérique : la Symphon (704-24-24)

V. Minnelli : 20 h. 30 : chema d'Arrique et d'Amèrique : la Symphonie an noir, 1e Mandak, de O. Sembene; 2h . 30 : semaine du chiman israèlien: Fioch. de D. Wolman.

DIMANCHE 22. — 15 h. ; bleu, de G. Cultor : 18 h. 30 : le froizième Homme.

Troizième Homme.

Cinéma Egente.

On h. 30 : d'Arrique et d'Arrique is d'Amèrique : la Symphonie en noir.

Cinéma israèlien i e rèveur. de D. Wolman.

LUNDI M. — Bellachs.

Coril B. de Mülle ; 18 h. 30 : chimas d'Afrique et d'Arrique et d'Amérique : la Symphonie en noir, et Cabascabo.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All. vo.) (*) :

Guintette, (132-35-40); Gaudine et de l'Arrique et d'Amérique : la Symphonie en noir; et cabascabo.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All. vo.) (*) :

Guintette, (132-35-40); Gaudine et (136-35-40); Gaudine et l'Arrique et d'Amérique is la Minnelli et d'Estable et (136-35-40); Gaudine et (136-36-40); Gaudine e

na na natembro de la composición de la company de la c La company de la company d

UNE ETOILE EST NEE (A. V.O.) : U.G.C.-Danton, 6° Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; U.G.C.-Opéra, (261-30-32).

Les festivals

Elysées-Chéma, 8 (225-37-90); v.f.:
U.G.C.-Opéra, (261-50-32).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.n.): Clumy-Ecoles. 5 (033-20-12);
U.G.C.-Danton. 6 (239-42-62);
U.G.C.-Biarritz, 8 (235-87-93); U.G.C.-Cobelins. 13 (331-08-19); Mistral, 14 (539-52-43); Magnetion. 15 (828-20-64); Bienvenue-Montparnesse, 15 (344-25-02); Secrétan, 18 (236-71-33).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.):
Marignan, 8 (339-92-82); v.f.:
Richelleu. 2 (233-36-70); v.o.-v.f.:
les Templiera, 3 (272-94-56).

UN TAXI MAUVE (Pr.): Paramount-Marivaur. 2 (742-83-90).
VALENTINO (Ang., v.o.) (*):
U.G.C.-Biarritz, 8 (723-82-23);
v.f.: U.G.U.-Opéra, (261-50-32);
Bretagne. (222-37-57).

WIVES (Norv., v.o.): Studio de la Contrescarpe. (225-78-37); Clympic-Entrepol. 1 (325-78-37); Clympic-Entrepol.

Les films nouveaux

GUERRE DES ETOILES, film 1... George Lucas, vo. ; Quintette. 1 1... 35-40); U.C.C. IIII (325-71-08); Gaumont - Champs - Elysées (339-0-407); v.f.; Rex. 2° (236-83-93); Marignan, 1 (339-83-83); Lumière, 9° (770-84-64); Fauvette, 13° (331-56-86); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparname-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-15° (386-98-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, (797-02-74).

02-74).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE
ET LA LOBEAINE, film Incais de III.

cais de III.

2º (228-35-34); U.G.C. Optea,

2º (236-150-32); Saint-Germain
Studio, 5º (033-42-72);
parmasse 83, F | 1 | ;
Ermin (239-15-71); Mailons,

12º (343-04-87); Gaumont-Sud, 14º (331-51-18); Laine
Sud, 14º (331-51-18); Chichy-Fathé, 18º (522-37-41).

MORT OU VIF. Inches de montage MORT OU VIF. . . de montage de M. Mallarevsky : Le F lagh, 16° (288-64-44), b. sp. PETITES GALERES, And français de J.-M. Mongredien : La Seine, 5° (325-95-99), h. ... LES CHASSEURS, film grec de Théo Angepoulos, v.o.: Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18). POUR CLEMENCE, film français 5° (633-25-97); Olym-pic-Entrepôt, 14° (542-67-42); Saint-Charles, 15°

CRAZY HORSE DE PARIS, film GRAV HORSE DE PARIE, film din (*) Elichelleu, 2* (233-684-14-27); 5* 68 (834-14-27); 15, 5* (233-(225-09-83); 16, 5* (23 52-70): 17, 770-11-24); Nations, 12* (343-04-67); Gau-mont-Sud, 14* (331-51-8); Clichy-Pathé, 1* (322-37-41). CHENY-PETRS, 11 (322-37-41).

MAUX GRANDES

MANŒUVRES, film italien de
N. Cicero, v.f.: Capri, 2° (50811-89); Paramount-Marivaux,
2° (742-83-90); U.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (508-18-03);
Paramount-Galaxie, 14° (32699-34); Mistral, 14° (32698-34); Moultin-Rouge, 18° (508-34-25).

Moultin-Rouge, 18° (608-34-25).

CONTES DE CANTERBURY
(IL., v.o.) (**) : 5°
(033-51-60).
LE DECAMERON (IL., v.o.) : Dominique, 7° (705-04-55),

ST. BERTRAND SUF. 64-68 Les grandes reprises

TARZOON LA HONTE DE LA JUNGLE INTERDIT JULI MOINS DE 🔣 💵 AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Elysées-Point w. 8° (225-67-2).9
AU FIL DU (AIL, v.o.):
Le Marais, 4° (278-47-86).
ALICE DANS LES VILLES (AIL, v.o.):
Le Marais, 4° (278-47-86).
LA BLONDE ET MOI (A. v.o.):
Studio Bertrand, 7° (763-64-86).
h. LA BLONDE ET LE SHERIFF de MANSFIELD

SAULE CLASSÉES CINÉMAS JARI et d'Essai

CINEMA MAC-MAHON A 14 H 20, 16 H 50, 18 H 20 ET 21 H 50: DERSOU OUZALA (v.o.) d'Altha

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS E - HINELINGS - 2943 L'EMPIRE DES SENS A 14 H, 16 H, 18 H, 20 H ET 112 I LES ENFANTS DU PLACARD

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 run Saint-André-des-Arts -A 12 H ET 24 H: PIERROT LE FOU A 14 H 30, 17 H 30 ET 20 H 30: LE CHASSEUR

da Théo ANGELOPOBLOS

T, CUJAS ²⁰, r. Cujas, 75005 033-89-22 A 14 H, 15 H 55, 17 H 55, 18 E 5 ET 21 H 55 : QUAND LA PANTHÈRE ROSE S'EN MÊLE (V.O.)

diable.

INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio des Grands-Augustins, 6º (633-11 : Mer. : A travers la miroir ; J. S. : le Septième Scaux : V. : la Nuit des forains : D. : Persona ; L. : la Source ; Mar. : le Silience.

JEAN-COCTEAU, La Pagode, 7º (703-12-15) : Mer. S. : la Belle et la Bête : J. : le Testament d'Orphée ; V., L. : Orphée : D. : l'Eternel Retour ; Mar. : les Enfants terribles. THE BUS (A., V.O.): La Claf, 8° (337-90-90).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.O.): Saint-Michel, 5° (326-79-17).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.L.): Club, 9° (710-81-46), h. sp.

UNE NUIT A L'OPERA (A., v.O.): Luxemboung, 6° (633-87-17).

LES VISITEURS DU SOIR (Fr.): Actus-Champo, 5° (633-61-69).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Capri, (808-11-69).

Les cinémas de banlieus

QUINZAINE DU J. : Jean-Renoir, (874-40-75). Mer. : Jean-Renoir, (874-40-75). Mer. : Jean-Renoir, (874-40-75). Mer. : Margueith: ; J. : Djamilis ; Aloise ; Lattre paysanne ; V. : Adoption ; Soots les pavés ; la Piage ; Jaccoucha ; Quand ; s ; serai grande ; S. : l'Beure de la libération a sonné ; Angela Davis : Sambixanga ; D. : Lip ; les Femmes de Lyon ; Aloise ; Lattre paysanne ; L : Djamilis i Sambizanga ; l'Eeura de libération a sonné ; Mar. : L'une chante, i 12 de l'ibération a sonné ; Mar. : L'une chante, i 12 de l'ibération a l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'alois de l'entre d'alois d'alois de l'entre d'alois d'aloi TVELINES (78)

CHATOU. L. - Jouvet. (958-30-07):

L'Amour en herbe; Mar., 21 h.;

Point limite p.); Clympia

(958-11 i); Comm. la Lune (*).

CHILLE - SAUNTE - HONOENNE,

U. G. C. (972 - L. - 96): La Querre
das étoiles; La Maison L. l'exorclame (*); Padre Padrone.

ELANCOURT (062-81-84): A: Mer.,

S. D., J. V.: Un — trop loin;

L. I.: Le Grand Mesulnes; I:

Mer., J.: Trois Femmes; V., S.,

D., L. Mar.; ...Comme is Law (*).

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysies II

LESPION QUI m'simait; La

LE CHENNAY, Parly (884-84-00): EVELINES (78) Boles 120 h.; Sales 120 h.; Sales 120 h.; Jones qui ma vingt-cinq ans en l'an 15 h.; le Lauret; 17 h.; Un dimanche comme les autres; 19 h.; Casanova de Fellini; 21 h. 30 ; Mort à Venise; ven. et sam à 23 h. 30 ; Un cadarre au dessert. — II ; 13 h.; Un cadavre au dessert; 14 h. 35 ; Jere-llu Johnson; 16 h. 30 ; Nos plubelles années; 18 h. 30 ; Criz Coervos; 20 h. 15 ; Un après-midi chien; 22 h. 30, Phantom of the chien; 23 h. 30; Phantom of the chien; 23 h. 30; Phantom of the chien; 23 h. 30; Phantom of the chien; 25 h. 30; Ser-97-34), the first surface is Locataire, Flack, Frenzy, Ball...

DEJAZET, 3° (887-97-34), the first surface is Locataire, Flack, Frenzy, Ball...

tine, 2 the chief control of the chief (v.o.), en alternance is Locataire, Flack, Frenzy, Ball...

Tayon explosif; D., L.; 1

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elystes II

L'Espion qui m'aimait; La
manctures.

LE CHESNAY, Parly (84-54-00):
Padre Padrone; L'Animal; La
Malson de l'exordisme (**); Dites
lui que je l'aime; Vous n'aurez
pas l'Aisace et la Lorraine.
MANTES, Domino (82-04-05): L'Animai; Mary Poppins; la Maison de
l'exordisme (**); Normandie (47702-35): L'Espion qui m'aimait.
MAULE, 3 Etolies (478-85-74): Le
Continent oublié.
LES MUREAUX. Club A = B (47404-53): La Guerre des étolies;
Une journée particullère; Club X
et I (474-94-48): Vous n'aurez pas
l'Aisace et la Lorraine; La Touhib
aux grandes manœuvres.
POISSY, U.G.C. (985-07-12): L'Animai; Vous n'aurez pas l'Aisace et
la Lorraine; La Maison de l'exorcisme (**).
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. C 3 L
(963-04-08): L'Espion qui m'aimait;
Mary Poppins; Royale (963-09-72):
Quatre Zizis dans la marine; 8
17 h.: Le Prête-nom.
VELEY, Centre Commercial (94624-26): L'Animai: Le Guerre des
étoiles; Vous n'aurez
et la Lorraine; Craxy

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Espion qui m'aimait: In

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Amour en herbe; La Menace;
L'Espion qui m'aimait: In

L'Estour de Don Camilio: J. V.
21 h.: Bon nom de V.

L'Espion qui m'aimait: In

L'Estour de Don Camilio: J. V.
21 h.: Bon nom de V.

L'ESPINET, CAL (970-32-73): J.,
21 h.: Les Lumières de la Ville.

VILLEPREUX, CAL (970-32-73): J.,
21 h.: Les Lumières de la Ville.

VILLEPREUX, CAL (970-32-73): J.,
21 h.: Les Lumières de la Ville.

VILLEPREUX, CAL (970-32-73): J.,
21 h.: Les Lumières de la Ville.

SSONNE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury (900
22: l'Amour en herbe; Les-

Mar., 20 h. 30: Au fil du temps.

ESSONNE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury (900
2): l'Amour en herbe; L'esqui m'aimait; la Toubib aux
grandes manœuvres; les

Fonds (*).

Ulis (907-54-14): la

Mensce; Mary Poppins; la Toubib aux grandes manœuvres; L'espion qui m'aimait.

EVRY, Gaumont (077-08-23): l'Animai; a n'aurez pas l'Alsace et
la Lorraine; la li arre des folles;
Crasy Horse ; la Toubib

régiment.

CORBEIL, Arcel (088-05-44): L'espion qui m'aimait; Annie Hall; Mary Poppins.

GRIGNY, France (908-46-96): l'Annour en herbe; Comme la Lune (*).

SAINTE-GENEVIEVE - DES-HUMBER (016-07-36): Femmes; Menaca.

PALAISEAU, Casino (014-26-60): J., S., D.: Dròles de rèbres; V., S., D.: Jambon d'Ardenne.

1 (906-72-72): musicales (Hollywood, Banana Split: Bionde et Mod); Hollywood; Pair.

GIF, Central (907-61-85); V.,
D.; Calypso (921-85-11); la

HAUTS-DE-SEINE AENIERES, Tricycle (793-02-12):
'l'Animal: la de étolles;
Indiens
BAGNEUN, Lux (655-81-43) meur Papa.

BOULOGNE, (605-06-47):

trop icin.

CLICHY, (270-08-18): V., h.;

Aguirre; 23 h.: Jeremish John-

SEINE-SAINT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, U. (833-1816): Padre F. (v.o.).
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93)00-05): L'espion qui m'aimant;
Dites-lui e l'aime; la Menase;
La n'aurez pas l'Alsace et la
Lorraine, Prado: les Maufrages
747; J. 21 h.; l'Autre.
BAGNOLET. Cinhoche (360-01-02):
Omar Gatiato: Coup II grâce.
BOBIGNY, III commercial isides9-70): Madane Claude; Un pont
loin.
LT Transon (284-00-10): S.,
D.: Le Blace blanc.
EPINAY-SUE-SEINE, Epicentre (243-Peur II la ville; Crazy
de II (°); III n'aurez
pas l'Alsace et la Lorre
LE BOURGET, Aviatic -17-88);
l'Animai; la Guerra des étolies;
Horse de Faris (°).
LE RAINCY, Chalmo (927-11-98); Un
pont tron join. drune; Mary Poppine; Maison de l'escorisme (**).
SANT-OUEN, Alhambra (254-02-27):
Mer. J. D. 21 h.: Trois
;
V. S. D.: Un pont trop
VINCENNES, Falace

VAL-DE-MARNE

.

Variétés.

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Ce solr. Eccuative. DEUX 4156 (608-10-26) (mat.) 21 h., dim. 2 15 h. 30 : Aux anas citoyens.
DIX HEURES (606-07-48) 22 h. :

La danse le 20. 20 h. 30 : Nancy Udow.

Le music-hall BOBINO (033-3 | (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Serge, Stephan et C | 50. BOULANGERIE DES TULLERIES (250-50-57) 20 h. : : Sé-CASINO DE PARIS (111 14 h. 30 : 20 h. 30, mat. dim. * 17 d.

Parisine.

CENTRE CULTUREL CANADIEN, la
20, i 20 h. 45: Yves Albert.

ELYSEES MONTMARTRE (606-38-79)
21 h.: Yves H. b. (Jusqu'sm 22.)

FOLIES-ERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 45: Folie.

JARDIN DES CHAMPS-ELYSEES
(260-58-00) (L.) 20 h. 30:

folies. (260-58-00) (L.) 20 h. 30 : folies. LUCERMAURE (544-57-34) (Sam., L.) 22 h. 30 : Carte blanche à Cora vancaire. (Dernière le 25.] MOULIN EOUGE (606-00-19) 22 h. 30 Pinent.

MUSEE GUIMET, 20, 20 h. 30:

Roy Chow

OLYMPIA (742-25-49) h.: Nana Monskouri.

PALACE (770-44-37) (D.) h. 30 :
Ben Zimet ; 21 h. :

PALATE DES CONGRES (758-22-22)
21 h. dim. å 1 h. : PALAIS DES

(D. solr., L.) 20 h. 30, mat. sam.
à 17 h., dim. à 14 h. 30 et 18 h. :
Bailet soviétique

PALAIS DES ARTS (272-62-98) à
20 h. 45 i Jacques Doual. (Jusqu'su 22.)

-- ----

PAVILLON DE PARIS (200-03-00)
19, 21, 22, 25, 20 h. 45; le 22, 2
17 h. 30; le 23, 14 h. 30 et
17 h. 30: russes.
THEATRE DE LA
(208-18-50) (L.) 21 h.:
Dumont.

Le jazz (Voir la région parisienne, Cafés-Théâtres.) PAVILLON DE PARIS (202-02-21) 20, à 20 h.: DORMS D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 19, 18 h. 30:

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

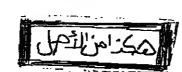
(de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

Seal & Paris LA CLEF Ú un film de BAY OKAN

Seul Paris STUDIO CONTRESCARPE L'escapade de trois femmes rangées Wives un film de ANJABREIEN

للمار للصدال المساوعة والمساورة المرازي الأراز المرازي الأساسان



m = theatre antoine m =

30 octobre à 15 heures DERNIÈRE **PARENTS TERRIBLES**

RÉCITAL RAYMOND

DEVOS

RIVE PROITE

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 Tue Coquillière, le. T.l.jrs	spec. alasc. Vins fins d'Alsace MUTZIG, la Reine
RESTAURANT PIERRE F/dim. Place Gallion, 3.	de réputation Empire. Diner. Sug. PARE. PARE. 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
CHEZ HANSI. 548-96-42 3. place du 18-Juin. 6. T.l.jrs	Jusqu'à 2 du matin MUTZIG, a vins fins MUTZIG,
AUB. DE RIQUEWIRR 12. faubourg	Jusqu'à 2 du matin. Ambiance . Ses spécialités vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières
LE SIMPLON 324-51-10 1, fg T.L.jri	19 h. 1 h. mat. coquillages. Poissons II grillées. MENU avec spéc. 28 l. Service compris

DINERS... DANS UN JARDIN

L'ATALANTE 10. Tuo 📜 Chateaubriand, 🛼

5, um Mariyaux, 2°. F/dim.

LE C 727-59-52 2. place du 16-. 16-. 16-.

ETO. 16-16, 14-16, 64, and des Ternes, 17e, F/D., L. 114

CHEZ BUCHEL 75017.

PIZZERIA CAMPO VERDE T.l.jrs Piace Blanche, 18t. 606-07-97

un merrellieux de landels. Orillades.

DINERS

Jusq. 22 h. Confortable	i, filet as a mail	teuilleté.	P.M.R. 75
midi upa	n. du matin,	STREET, STREET	
THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN	ATT I BOOK TO SERVE	ALC: N. P. STATE	Tip make

T.i.jrs cuisine allia Salons. In jusqu'à 23 1 30. MICHEL (28.75 a.c.) is mid at its soir jusqu'à I heurs du matin. ASSISTTE AU BŒUF Champs-Elysées, 8". Jusqu'à I heure du matin dimanche - dimenti coquillares. GRILL Jusqu'à 23 h. 30 le mile cadre fécrique d'un palais marceain. a la Madeleine. 31. Saint-Denis, 10*. 508-58-35 TERMINUS NORD
23. Dunkerque, 10°. T.i.jrg

maître. Déjeuner unit de Diner-Souper. La la : maitre. Célèbre « BORUF DE » et ses il de propriété Brasserie De 11 h. 10 h. 15. Specialitée aleaciennes. Déjeuners, Bouper après minuit. Fermé la mardi. Huitres.

Fole de canard 18, Brochette de moules la Passacho 8, ses crillades. Juaqu'à E h. Belle terrasse donnant es la place. Ses poissons et Une gamme incomparable de Bon banc IIII. sea Ouvert Jusqu'à 2 matin. matin. familiale. Soupers furnituelle. Ambiance amicale.

Sans interruption, == 11 h. 30 à 2 h. du matin. === grillades I == braise : Côte d'agn.. === de bœuf. PIZZAS == r== de bœl == spécial.

RIVE GAUCHE -

TLjrs 23 F: pavé de charolais, pom. l'annie Sa de l'annie bd du Montparnasse, 6-. T.l.jrs CHEVALIERS DE LA TABLE CONDE 633-74-90 rue Suger, 6s. F/mardi 22 h. Le petron Michel est suz Compris. LAPEROUSE 326-58-04
51, qual Grands-Augustina, T.I.j.

11 CRARBON DE BOIS F/dim. Jusqu'à b. la la gestropomique. Le plus authentique des la triandais pour LE GIT-LE-CŒUR 14. Git-le-Cœur, & MCHEL Jusqu's 1 h. 30 du matin, avec ASSIETTE AU BOEUF T.L.)rs eglice St-Germain-des-Prés, 6-Ecrevisses flambées. Langouste grillée Poulette mousserons Canard citra. Pâtisserie maison Sancerre Roisad Salmon, Bourgogne. Michal Maiard. Cuisine Michal Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F. VIEUN METIERS 13. boulevard Auguste-Blanqui. 13. F/dim. | lundi. Jusq. 2 h Autour Patre Diner, Souper MERU 75 P Spéc. I lusqu'à française. R.D.C. : Il lusqu'à 24, rue Vavin. 6° F/dim. CROQUANT Jean-Maridor, 154 P/dim.

RELAIS LOUIS XIII 326-76-96 r. Gds-Augustins, 6*, F/dim. Del., Din. jusq. 22 h. 30. Less authentique du 17. Les fa grand
J.-C. en sus. 50. Les CIEL DE PARIS 56° étage Tour Montpargasse. Jusq. 1 h. Jusqu'à 2 1 1 matin.

DINERS - SPECTACLES

ETOTLE DE HIMMON ELY COME 8, rue A.-Houssaye, 8º (Etoile) Tila Eins - C. Borodo, etc. Akitan. I voltys M. Lines et orch, 90 F P.-J. Vall-lard, J. Meyran, C. Wright, M. Pianes, Pinatel, Mouloudji ou J. Aubré. ELT 78-44 T.I.s. DEUX FIRMANIA 111. rue Legendre. 17º

- ENVIRONS DE PARIS

COTTAGE LA METAIRIE 460-01-14 LE FAUL A VILLEMOMBLE
738-16-21

10 Bagnolet. A-3. Une raffinée adaptée l vos d'affaires, mariages, réceptions.

SOUPERS APRÈS MINUIT

GUY rue Mabilion. 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés - Churrascos - Chur

IE PETIT ZINC r. de Buct, 6. ODE 79-34
Eultres - Poissons - Vins de Fin

LE MUNICHE 27. r. de Buct. 533-62-09 Choucroute - Spécialités MA COUSINE 12 r. Norvins. 608-49-35
Soupers 16 - Cabaret artistique - Air conditionné.

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille. 344-32-19 élégant 1 h. TERMINUS NORD 1824-48-72 1925 23. rue de Dunkerque (10º)

Tous les soirs jusqu'à 1 h 30 (sf 16, rue du Fg-Saint-Deuls 770-12-06

CHEZ EDGAR 4. rue Marbeuf. 259-85-92 SPECIALITES POISSONS FRUITS Grands Crus Bordeaux. F/dim

LE PICHET 68 rue P.-Charron. Spécialités campagnardes - PROITS DE MIN

LA CLOSERIE DES LILAS Au piago Tra

DESSIRIER 7.1.178 - 754-74-14. S. pl. Peretre (174) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Spécialités - Grillades

MERVEILLES DES MERS CHARLOT 1er 292-20-14-522-47-08 128 bis, boulevard de Clichy (18°) d'huîtres - Poissons

WEPLER 14. Clichy IIII BANC D'HUITRES - Polasona

THEATRE LA BRUYERE RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 19 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'lle aux enfants; h. 3, Feuilleton: Recherche dans l'intérêt des familles; ll h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. Eh bien! vaconte: 20 h.



20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mêne l'enquête. (Les parteur de la mer, La M. de Vil-

22 h., Archives du vingti esiècle : Gabriel Marcel P.-A. Boutang.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des let-les : 18 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h. Journal. 20 h. 30. Football: II h. II Feuilleton: L'aigle et le vantour; 22 h. 30. Documentaire: La parole II dix-huit III (L'avenir III féminia, réal Cl. Robrini). 23 h. Journal.

roma aux Editions du Masque

18 h. Pour le teunes : Feu rouge, leuvert : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune III : l'Action républicaine indépendante et libérale (A.R.L.) : 20 h., Les leux

20 h. 30, Cinéma 18 : Esprit de suite, d'après le roman d'Hélène de Monaghan, réal. 1. Hennin. Avec F. Brion. J. François, D. Grey, B. Le Coq. L. Seigner.

Hélène de W "ESPRIT DE SUITE"

b. Journal: 22 h. M. Un evenement: les usines vertes. FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. La vie les lignes, Michel de Saint-Pierre ; I en marche ; 20 h., La musique voyage : Concert-hommage | Jacques Prévart (rediffusion) : 22 h. 30, Entretiens age: L. Carrington. par G. Rouvre : 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. Ecoute, magazine musical; 1 h. dest ime : 1 h. 35. Elosque; 1 h. 45. Epigraphes;

20 h 30. En direct de 13 Plavel... Orchesire national de France, dir. Y. Ahronovitch : « Deuxième peut orchestre » (Straviaski). « Deuxième peut orchestre » (Straviaski). « Deuxième peut roge ; Symphonie » Pathétique » n° 8 en mineur (Tchalkovski); 23 h., dernière inage ; de 12 [J. Williams); 6 h. Parfot la puit se musique de nuit.

JEUDI 20 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

13 h. 15, Jeu : Réponse a tout; 12 h. 30, Midipremière ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Tèlévision régionale ; 13 h. 50, Objectif santé ; 14 h. Emission pédagogique : 15 h., A la bonne heure; 11 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40. L'île aux enfants ; 11 h. 3, Feuilleton : 1 h. 41, L'île aux enfants ; 11 h. 3, Feuilleton : 1 h. 41, L'île aux les femmes ; 11 h. 47, Eh blen ! raconte ; 20 h. Journal : 20 h. 30, Tâláfilm - Plahattan - 1 h. 1

20 h. 30, Téléfilm : - Richelieu -, de Jean-François Chiappe, d'après l'œuvre de Philippe Erlanger. Réal. J.-P. Decourt (seconde partie : Un évêque en enfer).

21 h. 25. Magazine d'actualité : l'Evénement. Belfast deux = après, par S. Durschmid. 23 h, 51 Alless an tileten, d'André Hullet. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les enfants des autres; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame; à 15 h., FILM: CANDIDE, de N. Carbonnaux (1980), avec J.-P. Cassel, D. Lavi, P. Brasseur, N. Gray, M. Simon, J. Richard, (N.) Un jeune homme, éleré dans l'idée que tout est par le le melleur mondes, vit, de 1839 à 1859, avec son maltre en philosophis de le l'agrès-guerre. inspirée du une de la jois très et jort drôte.

20 h. 30, Enquête-fiction : De mémoire d'homme, prés. P. Bellemara (L'affaire Fualdès, réal. J.-P. Marchand). 23 h. E Spécial buts : Coupe d'Europe.

23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI M OCTOBRE

— L'Action républicaine pendante et librarie FR 3. à b. 40.

— II. Georges Séguy, secre-ling général de la C.G.T., inter-vient en direct sus France-Inter, à 19 h, 15.

- M. Segard, nications, interest sur Eu-nications, 30.

Le magazine « R.M.C.-Choc »
t consacre » L'industrie pharmaceutique française » sur
R.M.C. à 13 h.

- La C.F.T.C. s'exprime & La tribune libre & FR 3, à 11 h.

— M. Georges Marchais, tairs général du P.C. est l'invité du magazine « Les grands partis politiques », sur A2, à 19 h. 45.

18 h. 45, Pour les jeunes : Objets volants non identifiés : 19 h. 5, Emissions régionales : Terroir 22 : 19 h. 40. Tribune libre : la C.F.T.C. : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (maema français 1968-1976) LES HEURES BREVES, de D. Pétrie (1965); avec à Hayward, M. Craig, D. Baker, Ed. Judd, P. Rogers.

caine qu'il applais s'éprend d'une Améri-caine qu'il a étéinte d'une maledie grave et mortelle a reut l'épouser en lus cachant la périté. Mélodreme distingué sur en suiet grape (cancer). Interprétation émouvante de Suan

📰 h., Journal ; 22 h. 15, Réussite.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Rennissance des orques de Franco: 14 h. 5.
Un livra, des voix : les 12 de 5 de 6 d'Antonine
Maillet; 14 h. 45, Les apres de France: 14 h. 5.
L'intérêt général; à 16 h. 25, Ne quittes pas l'écoute:
17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 32, A propos
de Jacques Prévet; 18 h. 30, La vis 1 les lui
Michel Saint-Pierre; 19 h. 4 de médecine:

h. Nouveau repertoire dramatique... soirée Robert

... e le Chrysonthème avec D. Emilfork. ...

be Bourtest e. ... R. Dublilard ; 23 h. ...

avec... Leonors Carrington, par G. Rouvre ; 23 h. De la puit.

FRANCE-MUSIQUE

Ph. 1, The stem musique; 9 h. 2, In., and par G. Dournan; 10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 46, Jan

classique:

13 h. 15, Stéréo postale: 14 h. sans
percles. It auditions: disciples

15 h. 15, Stéréo postale: 14 h. sans
percles. It auditions: disciples

15 h. Guvres Haydn. Schubert: 17 h.

16 h. Laints, premiars I. N. et Cordon
(Rechmaninov, Revel): 18 h. 2 Ecoute,
musical: h. Jasz time: 18 h. 18 kiceque:

19 h. 45. Spigraphes:

20 h. Feileity Palmer, soprano, aveo
J. time: Trois de Haydn,

11 feile guntre ii — Mendoirsohn, ii —
Paure, e la Courte paille s H. e les II —
Poulenc, folkloriques françaises de Britten,
Melancolic p — Hopkins: 22 h. 30, is vous
retournes pas j'al l'impression qu'on nous suit:

h. 15, III — nuit m souvient; 0 h. 5, Pedite
musique

4,7,400,677,67

April 1997 - Same Property of Same Prope

September 2

A STATE OF THE STA

And the state of

- - 43.08.EUM

Same and the

212 7

NEW-YORK

du 11 au 15 Nov. 1977

2.050 F (par petsonne en chambre double)

Transport par spécial Compagnie PANAM

Logement à l'HOTEL SUMMIT (première catégorie) DEMANDER NOTRE DEPLIANT

MONCEAU VOYAGES

PARIS - 75017 - 83 his, rue de Courcelles - Tél. : 765-03-80 LE VESINET - 78110 - 11. place de Marché - Tél. : 976-50-39

carottes

≥fellx potin on y revient ...

de la Manche en promotion jeudi, vendredi et samedi;

sachet 2 kg: 1 F.

(catégorie 1)

* NAMES TE TIAME

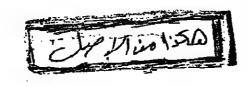
> Vous paisente. ~ Colketian wienne Him Tr

> > S. St. Str. St. St. Sept. 1887

Commence of the second

A Land

AMERICAL STREET



L'ambassadeur du Vietnam, M. Van Sung, a offert une réception, mardi 18 octobre,

Naissances

M. Bernard Ballot-Léna et Mme, née Brigitte Moutier, Rodolphe, Vio-laine E Fabrice, heureux d'annoncer la nais-

Paris, le 11 1977.

Fiançailles

— M. Jacques Vincent at Mms, née M. Jacques Vincent at Mms, née Françoise Appert,
heureux
calles de leurs enfants,
calles de leurs enfants,
Nathalie et Charles-Egard,
14230 J
Villers-sur-Mer,

Décès

enfants, at toute as familie,
enfants, at toute as familie,
décès de
André COTTIN,
Andrieu,
national,
l'âge de soirante-sept ans.
An et fait
efférée au messe du du ValGrâce au la plus au intimité.
9. La Théophile-Gautier.

9. Théophile-Gautier, Neuilly-sur-Seine.

M. Man Ganebrier,
Mme et M. Max Corre, leurs enfants et petits-enfants,
Mme claude Perchot,
Mme et M. Jacques Robault da
Fleury et leurs enfants,
Mme et M. Dixon et leurs enfants,
M. et Mme Finasseau et leurs en-

Ants.

Mile Mireille Bour.

Mme Pierre Mounier et as fills,

Mme Etterne Grammont, ses e Man François Grammont,

Mms Monique Le Scoden et sa The gue lears to the smis. du Mine Roger GENERRIER, nie Odette Espallac, survent en son domicile le 17 octo-

bre.
Le service religioux sers célébré
le vendredi 21 octobre. à 10 h. 30, en
Pierre-du-Gros-Cellioux,
22, le Saint-Dominique, Paris (77),
et sers suivi de l'inhumation dans
l'intimité familles de cir lère des 7, rue Cognacq-Jay, 7500? Paris.

— Mme Claude Perohot, présidente, le d'administration de l'Abri-Foyer, ont la douleur de faire part du décès de lour séministrateur, Mme Regar GENERTIER, née Odette Espallac, survenu en son dominite le 17 coto-bre.

bre.
Le service religieux sera celébre le vendradi 21 octobre, à 10 h. 30, an l'église Saint-Pierre du Gros-Catilou, 92, rue Saint-Dominique, Paris (7°), et sera suivi de l'inhumation dans l'intimité familiale au cimetière des atignolise. 18, rue Octave-Femillet, 75015 Paris.

(Publicité)

OCOROT, spécialiste de la tapisserie imprimée main, signée par plus grands artistes contemporains. Carexclusifs. Tirage limité. COROT, 65, Champs-Electric 4° étage. Tél. : 225-36-59.

Réceptions | dente, et le conseil d'administration | 120 ptiel de Saint-Rémy, ont la douleur de faire part eu décès de leur administrateur,

mur saministrateur.

Mme Roger GENEBRIER,
nés Odette Españac,
survenu en son domicile, le 17 octosurvenu en son domicile, le 17 octo-bre 1977.

Le service religieux sera célébre le vendredi 21 octobre, à 10 h. 30, an l'église du Gros-Caillou, (92, rue Saint-Dominique, Paris-72), sera suivi de l'inhumation l'intimité familiale au cimetière de Batismolles.

Batignolles. 16, rue Octave-Feuilles, 75016 Paris. - M. Jean Killen,

Mms Paul Esnon,
Mms Bobert Kilian,
M. Daniel Kilian,
M. Daniel Kilian,
Mile Agnès Kilian,
Les familles Kilian, Banon, Guerry,
Nioz-Chateau,
out la grande douleur de faire part r-Chateau, ; la grande douleur de faire par décès de

ont la grande douleur de l'Aire part du décès de Mme Jean KHLIAN, née Rosamay Banon, survenn le 15 octobre 1977 à Mont-pellier. Les obsèques ont eu lieu le 17 oc-tobre 1977, à Saint-Clément-le-Rivière, dans l'intimité. 28, rue de l'Olivette, 34270 Saint-Clément-la-Rivière.

— Mma Mathleu Le Minor, ses enfants et petits-enfants, Les familles Le Minor, Hanaff et

Les families Le Minor, Hanaff at Even,
Mine Robert de Lambilly,
Et la famille du Chatellier,
ont la douleur de faire part du dicès de
M. Mathiau LE MINOR,
oroix de guerre,
pieusement décédé le 18 octobre 1977
dans sa solvante-treixième année,
leur époux, père, grand-père, frâre,
heau-frêre et oncle.
Les obsèques auront lieu le jeudi Les obsèques auront lieu le jeudi 20 octobre 1977, à 15 h. 30, en l'église de Pont-l'IIII. Moulin du Pouldon, 29126 Combrite.

20128 Combrits.

— Le professeur Erais et Mune, née de Mayo,
Raoul de Mayo et Mune, ont la douleur de faire part du décès, survenu à son domiche, 4, avenue Hoche, le 11 octobre, de Mayo, née Scialom, leur se belle-mère.

Les de la cont su lieu dans la plus stricte intimité.

Mme Jeen Richard,

— Mine Jean Richard,
Mile Monique Richard,
Mile Richard,
Mile Antonacte Richard,
Mile Antonacte Richard,
Les familles Mourier, Teyeder,
Les sociétés C.B.M. G.A.R.B.,
out la douisur de faire part du
décès de M. Jean RICHARD,

M. Jean RICHARD,
officier de la Légion d'homeur,
président-directeur genéral
des sociétés C.R.M.A.-C.A.R.B.,
survenu le 17 octobre 1977 en son
domicile, 25, rue des Côtes à Maisons-Laritte.
La cérémonie religieuse aura Ren
en l'église Saint-Nicolas de MaisonsLafitte (rue de la Mosto), le jeudi
20 octobre 1977, à 9 h. 30.
On se réunira à l'église.
Cét avis fient lieu de faire-part.

- Mme Mania Sulhefer, son

épouse,
Mrs. Davis. Bindar, sa fille,
Mrs. Davis. Bindar, sa fille,
M. Erio Frey, son petit-fils,
ont la douleur de faire part du
décés de
M. Abracha SULMEFAR,
survanu le 17 octobre 1977, dans sa
spirante-douséhme amés.

Tout obséques auront 10 10 20 00tobre.

— On nous prie fannille le décès socidantel de Dina SUEDIN. L'Inhumation 2 eu lieu 12 coto-bre 1977 à Augs (Var) dans l'inti-mité famillale.

- E Henri Weitzmann, se en fants et petits-enfants.

s de Mma Henri WEITZMANN, née Paule Grand, médaille de la Résistance

■ Boulogne.
Incinération le vendredi ■ octobre.
I 13 h. 45. au monument crématoire
du Père-Lachaise, suivie de l'inhumation à 15 heures au cimetière

Jacques Derogy,
Serge Grand.
Et Jenine Loiseau.
Et Jenine Loiseau.

Gécés de leur maman.
Paule WEITZMANN,
SULVERU le 13 ctobre 1977.

3. III Théodore-de-Banville,

Anniversaires

enersi de l'armement
Antoine FAU,
uns demandée à qui

Tous see emis sont invités à la carémonie qui sura lieu Jacques CASALIS
le lundi — octobre 1977, à 17 heures
à l'UNIENSA, — rue La
Paris (F).

Cárémonies du souvenir

deuxième is mort il is mort il l'écrivain Ranni Rarbusse, une cérémonie du souvenir aurs, lieu le samedi 22 octobre, à 11 heures, au cimetière du Père-Lachaine. Le tassemblement aurs lieu à 10 h. 45 l'entrée rus il Rondeaux (mâtro : Gambetta).

A l'occasion de la parution du Blums; Jean Lacou-ture, Simonne et Lacouture aure, aumoune et Lacouttre dédicaceront leurs ouvrages le jeudi 20 octobre 1977, à partir de 17 fieures, à la Librairie des sciances politiques. 20, rus Saint-Guillaume, 73007 Paris, tél. : 548-35-02.

Visites et conférences

VISITES GUIDNES ET PROME-NADES. -- 15 h., 1, avenus Gabriel, Mme Chapuis : «Itinérair» prous-Mme Chaptis: Chinerais productions.

15 h., grille de l'Esplanade, noté
Seine, Mme Magnani : « Le Paris de
Louis EU ».

15 h., façade de l'église, Mme Puchal : « Saint-Germain-des-Près ».

15 h., antrès côté Paris, Mme Varmesrach : « Vincennes ».

20 h. 30, saile, 21, rm. Notre-Damedes-Victores, Mme Thibaut : « Art-

et dvilisation de l'Europe gothi-que » (Caissa nationale des monu-ments historiques). 15 h., place Sainte-Gensviève : c Eglise Saint-Etienne - du - Mont »

Ses parents, alliés et smis, ont la de faire part du

Les familles Cludy. Christophe, Fribourg. Weil et sa fidèle Manin ont la douleur de le part du décès de WORMS, Fribourg.

France-Wizo, Val-de-Grâce.
Les obsèques ont su lieu Nancy, le 14 ou dans la plus stricte intimité.

3. Il Théodora-de-Eanville,

Cérémonies

Communications diverses

JEUDI 20' OCTOBRE

e Egitse Saint - Etianne - du - Mont >
(Mine Farrand).

15 h., 20, rue la l'Annonciation :
«Le vianz Passy an automne et la
maison de Balma > (Mine Hager).

15 h., Panthéon : « L'ouvre de
et archéologie).

15 h., 60, rue des France-Bourgeois :
« Le palais de la Roche).

Roohe).
15 h., entrée principale :
illustres du Pére ;
et son histoire).

qui mène à la liberté » (L'homme et la connaissance).

Il b., 33, rue du Faubourg-Saint-Ronoré, M. Michel Mohrt : «L'Irlands révoltée et ses écrivains » (Carcis de l'Union interalliée).

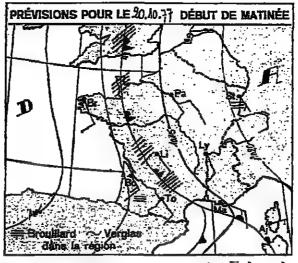
14 h. 30, Centre Jacques Delbeau, 12; rue du Bac, M. Maurice Gaucher : «Sahara : cent visages » (CEPRE) (projection).

27 h., 167, avenue M. al a k e ff. M. Jean-Paul Bourre : «L'homme preméthéen » (Rouvelle Acropole).

Le comble de la tentation : ofr la pulpe de citron descendre dans une bouteille de SCHWEPPES Bitter Leman.

MÉTÉOROLOGIE





🗪 Lignes d'égale heuteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🖫 de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses [Zorages Sons de la marche des fronts

Jeudi 20 brouiliards seront encore nombreux le le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio. et 12 degrés : arritz. 21 et 15: Bordenux. 23 et 12 degrés : arritz. 21 et 15: Bordenux. 23 et 16: le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio. et 12 degrés : arritz. 21 et 15: Bordenux. 23 et 16: le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio. et 12 degrés : arritz. 21 et 15: Bordenux. 23 et 12: Caca. 23 et 13: Chernont-perrand. 21 et 15: Bordenux. 21 et 15: Caca. 25 et 12: Caca. 25 et 12: Caca. 25 et 12: Caca. 26 et 2: Lille, 11 10: Lyon. 12: 6: Lyon. 13: Farrielle, 11: Lyon. 13: Farrielle, 11: Lyon. 14: Dijon. 21: 6: Lyon. 15: Farrielle, 11: Lyon. 15: Farrielle, 11: Lyon. 16: Fau. 15: Farriella, 20: 16: Etranber. 20: 16: Fau. 16: Lyon. 16: Etranber. 20: 16: Etranber. 21: 15: Farriella, 20: 16: Etranber. 22: Ebonn, 11: 7: Erusiles, 11: Lyon. 16: Etranber. 22: Ebonn, 11: 7: Erusiles, 16: Etranber. 23: Ebourget, 26: ci. 20: Copanhague. 17: Londres, 17: Lyon. 18: Lyon. 18: Lyon. 18: Etranber. 22: Ebonn, 11: 7: Londres, 17: Lyon. 25: Ebonn, 11: 7: Erusiles, 16: Ebourget, 25: Ebonn, 11: 7: Lyon. 25: Ebonn, 11: 7: Erusiles, 16: Ebourget, 25: Ebonn, 11: 7: Ebonn, 11: 17: Londres, 17: Lyon. 25: Ebonn, 11: 7: Ebourget, 25: Ebonn, 11: 7: Ebonn, 15: Ebonn

Evolution probable du temps en le mercredi il illiano

HISTOIRE

LA MARINE BRITANNIQUE PUBLIE LES MESSAGES SECRETS DE LA MARINE ALLEMANDE PENDANT LA GUERRE

Londres. — Le gouvernement britannique a permis la publica-tion d'un certain nombre de documents ultra-secrets qui pour-raient permettre aux historiens de réécrire l'histoire militaire de la memde guerre repudisle.

seconde guarra mondiale. Ces documents, contenus dans Ces documents, contenus dans cent solvante-dix-neur volumes, cont les messages secrets envoyés par la marine allemande et déchiffrés par une équipe de spécialistes britanniques qui portait le nom de code « Ultra ». Cette équipe avait ainsi réussi — à l'aide des tout premiers ordinateurs — à capter des informations qui avaient permis aux alliés de changer le cours de la guerre. changer le cours de la guerre.

Les documents publiés le 17 oc-tobre concernent le jour du débarquement et une partie de la bataille de l'Atlantique, y compris le torplliage du cuirasse allemand Birmarch. Ces textes restés jus-qu'à présent dans des archives secrètes permetiront de savoir secrètes permettront de savoir exactement quelle connaissance avolent les chefs alliés des inter tions de l'annemi. - (Reuter.) le Ultra » est le nom donné aux service de déchiféreurs britanniques qui utilisèrent pendant la guerre, dans le plus grand secret, la machine

à chiffrer allemande e Enigma » qui codait les messages des dirigants et des états-majors allemands. nais, qui l'alle a reconstituer la machine. Co se poursuivit, semble-t-il de resseignement trançais. Puis Enigma f'ut perfectionnée par les Britanniques. Des

equipes des principant responsables de la guerre afin de les fournir, dans le plus grand secret, les infor-mations tirées des messages alle-mands.

Le deraier selon M chet des équipes « Ultra » (1), aurait été le message envoyé par Goering à Efficier, enfermé dans le bunker de la Chancellerie, pour lui annoncer qu'il prenaît la direction . Reich.]

Journal officiel

Sont publiés, su Journal officiel du 19 octobre 1977 : DES DECRETS

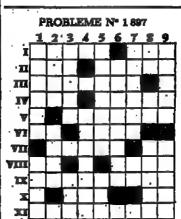
• Modifiant le décret 18 jan-vier 1943 portant règlement 1843 les appareils pression de 1845 Modifiant le décret du 2 avril 1926 portant sur les apparells

Transports

■ Grève à U.T.A. — Des mouvements de grève du marigant pouvant affecter

partir de ce mercredi
19 octobre jusqu'au samedi
22 octobre, la compagnia U.T.A.
recommande à ass passagers de
2 informer aux escales d'embarquement. Pour Paris, téléphoner
à U.T.A., 776-41-52.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Perdue faute d'adresse;
Compagnon éventuel. — II. Pacha;
Disparut. — III. Vilains oiseaux.
— IV. Se fait moins sentir chez
me qui resient bouch close;
Ennuyai fort. — V. Pas facile. —
VI. Préposition; Est toujours
gracieux. — VII. Met de niveau;
Participe. — VIII. La Tamise, vue
de très haut; Se manifester d'une
manière sonore. — IX. Exagérée. manière sonore. — IX Exagérée. — X. Prénom; Fin de parti-cipe. — XI. Sont souvent en cage.

VERTICALEMENT 1. Oppost à Guillaume le Talle turne; le garde pas — 2. Bon ou mauvais; Imbuvables quand elles sont usées. — 3. Dans le Nord; On l'engage non sans raison. — 4. Se Desart donc quelque part. — 5. — chez Augiss; Résume une situation tragique. — 6 Si on les secoue, ce n'est pas pour des primes ! — 7. Blancs ou Rouges : En les — 8. Symbole ; Article; Faire des bleus. — 9 Abrite plus d'une belle; A éli-

Solution du problème nº 1896

I. Au-delà. — II. Prison; Is. — III. Utile. — IV. Endives. — V. Ebènes; No! — VI. SOS; Pou. — VII. Em; Is. — VIII. Marinades. — IX. Unisson. — X. Lit; Os. — XI.

1. Apnès; Emule. — 2. Ur; NB; Menin. — 3. Dindes; Uu (rites). — 4. Es; Inouïs. — 1. Louves; N.S.J.C. — 6. Antes; C.zo. — 7. Is; Dn. — 8. Ail; Noie; Or, — 9.

GUY MICCUTY.

Sessions, rencontres

LE CENTRE THOMAS-MORE, L'Arbresle, les sessions sulvantes :

18-20 novembre : L'homme de la ville, and D. Pradelle et D.-N. 28-27 novembre : Fratiques rituelles et discours, ann P. Bour-

dieu ; 10-11 décembre : Sémiotique 🖦 10-11 décembre : Sémiotique sujet, u. J.-Cl. Coquet ;
14-15 janvier : Classe, religion et comportement politique, avec M. Simon et G. Michelat ;
18-19 février : L'islam et la laïcité, avec M. L. L'islam et la laïcité, avec M. L'islam et la laïcité, avec M. L. L'islam et la laïcité, avec M. L'islam et la laïcité, a

20-21 mai : L'historien face aux problèmes actuels et le problèmes actuels de l'historien, avec E. Le Roy Ladurie: 27-28 mai : L'offensive tra-ditionalisme, avec Emile Poulat.

SESSIONS HORS SERIE: 15-16 avril : Le sacrifice et la violence entre la Grèce et l'Afrique, avec M. Cartry, M. Detienne, J.-F. Durand, L. de Hensch, J.-P. Vernant, P. Vidal-Naquet ; 4-7 mai : Créativité ■ utopie

dans la formation permanente, avec H. Desroche. * Renseignaments: Centre Tho-mas-More B.P. 105, 59210 L'Arbresit. Tél.: (74) 01-01-03.

PRESSE

Ardenne 🐃

parti
une mensuel, Actualités 25, tiré à cinquante mille exemplaires sur huit pages en format tabloid qui se gratuitement par les militants. E responsables envisagent le mettre en vente dans les kiosques au début de prochaine.

Par ailleurs, M. Edgar Faure a, au mois d'août, de actions qu'il le Pontisullien, hebdomadaire paraissant à Pontariller qui a désormais des communes noon avenir. Ce dernier titre rempace despris le montant des le Montage depuis les municipales le Nouveau Télégramme Franche-Comté. — (Corresp.)

SPECIALISTE

L'ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES

La vente de charité annuelle de l'Association des Français Libres, donnée au profit ses œuvres sociales, se déronlers, les années précédentes, la MATSON DE RADIO-FRANCE 116, avenue dem-Kennsdy.

18. avenue des dem-Kennsdy.

18. avenue PARIS

le jeudi 27 octobre, de 12 h. 30 s 20 h. 30; les vendredi 28, samadi 29 el dimanche 30 octobre, de 10 h. 30 a 20 h. 30.

Autour du stand « Charles de GAULLE », Chef de la France Libre, vous trouveres des procum régionaux de Normandie, de Bretagne, de Chanpegne, du Périgord, de Provence, etc., mais aussi des produits d'outre-mer et de pays étrangers, amis de la France Libre.

Au stand « PHILLETELLE », vous trouveres nombre de souvenils, notamment le timbre-postal de 1 F commémorant le 30 anniversaire de la création de l'Association des Français Libres — oblitéré « Premiss Jour ».

ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES



6.85

1. 3.1 W

1. 15 5 S

tes

83 av. du Général Leclerc PARIS 14º Centres commerciaux BELLE EPINE-PARLY 2-VELIZY 2

LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

CRETEIL-LYON

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS

5, rue des Italiens

78421 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 13 mols

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 378 F 195 F 283 F 378 F TOOS PAYS - ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

TOUS PAYS - ETRANSERS FAR VOID AND TOUR STREET OF THE PAYS - 1738 F

ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE - LUXEMBOURQ - PAYS BAS - SUISSE

LES F 250 F 365,F 458 F

LT - TUNISIE

173 F 225 F 478 F 630 F

Par vole serienne, tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois vhiets), voudront-blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sensines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Verillez aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DELAMODE A PARTIR DU44 Vous présente sa Collection Automne-Hiver 77



Arts et traditions de la Corée

A su préserver langue, traditions et culturelle tout long i son histoire d'environ cinq milie Certes, la proximité la Chine du Japon influencé art, d'autant que peuple servi, jusqu'au neuvième en raison rapports Chine il Japon, de la d'union clutures.

Les trois royaumes

premier au septième alècie, la conception de l'art. Le royaumes ayant chacun conception de l'art. Le royaume Koguryo, il le nord de péninsule, premier la s'imposer lu ce domaine. Joue un très grand les dans son évolution. Dès 373, le Koguryo convertit au bouddhisme de l'influence grandes fondations pleuses Wel. Le royaume renommé la la grandes plafonds de le région de Pyonyang convertit au bouddhisme de la région de Pyonyang convertit de grandes la région de Pyonyang convertit de grandes des la région de Pyonyang convertit de grandeur. Des fouilles récentes ont permis de découvrir de spiendides bijoux, la d'or en filigrane, qu'on peut voir la national Séoul.

Le royaume, enfin, al de Silia, au au sud-est, connu un développement moins rapide que les autres. Il l'influence chinoise, sa in artistique fait preuve de beaucoup d'originalité. Durant des elécies, les tombeaux sont restés au milieu des l'incouvertes de la ville de Kyong-ju, la capitale il royaume, qui a été rebâtie sous l'égide des Tang plan en damier de Chang'an. Il les chambrettes pois ces tumulus, na au jour beauté, parmi lesquels un couper royale feuilles d'or, découpées en forme d'arbres, auxquelles pendent le joyaux jade bleu publicettes d'or ; ceux-oi sont et le mont en principales per un fils d'or peuvent balancer librement.

Les artistes créèrent des effigies un bronze de VIII (Maîtreya, le bouddha pi l'avenir) sur un l'en l'avenir) sur de draperies.

Au septiéme siècle, le royaume de Silla d'unification la péninsule. Cet événement marque le grande période pour la culture de les arts. Les doré de la époque, qui retrouvées, prouvent à la combien des lignes sont des lignes.

Bien sûr, l'art coréen el trop riche pour en l'art priental — de l'art priental — de l'art court — voici quelques éléments sur la peinture, la sculpture el céramique.

La peinture

'EST la dynastie Yi (1392-1910) que peinture atteint sa plénitude. L'ensemble, peintures monochromes, travaillées la forme, mals quelques touches couleur. Il s'en dégage une impression sévérité, d'identité l'homme l'homme rature. Il tranquillité contraire l'expression du calme tranquillité. dignité paisible une caractéristiques l'art coréen — paraît le la complicité l'artiste nature. Le svec montagnes couvertes de le pins, avec ses le ses couvertes de l'épanouissement du peintre. Aujourd'hui, l'art abstrait puise midentité dans nature, différenciant ainsi celui pratiqué Cocident.

La sculpture

avant l'introduction du bouddhisme dans le royaume de la sculpture de la sculp

En avec la chinois, la Coréens parviennent rapidement à maîtriser l'art la la sculpture religieuse. La coréannisation la visages Bouddha apparaît la milieu

du aklème alècle. Les Bodhisativa catte époque (modéise ou en la doré) portent double écharpe plis parallèles ia la Coréens, qui n'ont jamais que traiter ochers. Le images bouddhiques sculptées en la région de Kyong-ju.

L'époque du Silia production l'âge d'or luit sculpture par luit partout, stoupas un partout, la taille d'effigies même le rocher. Les du ne travaillaient la pierre, comme témolgnent la province de Kyong-ju. La sculpteura du Koryo marquent une préférence pour la bouddhas

mongole d'incorporation dans le destination d'origine tibétaine; le pétales de destination de la destination destination de la destination de la

La céramiaue

spontanéité la règle les potiers coréene. Cette qualité la dire à maints que atteignent une perfection rarement dépassée chez

La beauté les céladors — ces porcelaines d'un mittel — est légendaire. Les Chinois faisaient l'éloge de les r



forme harmonieuse leur con Une bleu-vert
ou incision. sujets plus fréquents
ou chrysanthèmes,
ou contrevente, sur céladons. La céramique ne production céladons ; on trouve
brûle-encens, coffrets à cosmétiques, des bols à
pots, récipients en forme come, chariot, de barque,
de maison ou sur pièces,
l'exception motifs géométriques, de sur pièces,

treizième sous l'occupation mongole, on l'apparition d'un décor peint en brun de variant du gin au l'apparition d'une simplification de la liépoque Yi, l'influence l'apparition de le pays.

La religion

du caractère traditionnel du peuple coréen.
l'on peut de que terre d'accuell pour coup de les pratiquer les pratiquer penser

L'animisme, qui particulièrement ancré in Corès, n'a paujourd'hui complètement disparu. Le Chaman, désigné Mudang, in invoquant le sprits protecteurs in cartains objets sacrès : par prière, il demande le bonheur ou le protection in maladie il la maladie il introduit il environs de après J.-C. : le royaume il Silia in a mille raligion d'Etat.

C'est li partir de l'avènement le la dynastie YI que le bouddhisme perd sa place le religion de la line de Bouddha, le le le le le le le le l'aventeme de l'aventeme de l'aventeme de l'aventeme mois l'unaire.

Le confucianieme a lui um apparition à la même époque que le bouddhisme. Il s'est développé une une torre de luisse du les Chinols considéraient les Coréens comme plus une qu'eux-mêmes.

Chaque année, un grande cérémonie a lieu au temple : Taesongjon, dans : l'université de Songkyunkwan, l' Sécul, pour : l'anniversaire de la de Confuclus. Cette : le sous la dynastie Yi, est le premier centre ne de la de l'année : le de l'année : l'anné

Enfin, cours de cours de cours de control de cours de cours de control de cours de c

L'éducation

peuple le sens le ses responsabilités morales lui inspirer de la mission historique qui lui incombe, celle de matter nation.

Actuellement, l'enseignement primaire est obligatoire, mais on projette, partir une extension jusqu'au premier cycle du secondaire. En décembre 1976, nombre l'écoles du secondaire était is 503 737 million de coles. Le corps enseignant comptait 109 530 personnes. Il premier cycle, on dénombrait, dans écoles, 2 118 635 le cycle prépare, partout allieurs, une filière classique technique. 1976, 1 198 deuxième cycle accueillaient 1 253 676 èlèves. Le défini l'enseignement supérieur vise à donner me mellieure compréhension l'homme et le son environnement, le deuxième contribuer au progrès de la société et la travailler l'amélioration conditions de vie. Depuis the le détermine l'Education nationale et détermine l'enombre étudiants pouvant chaque de chaque de l'addiants pouvant chaque de conditions de vie.

Les les de l'allem d'appensant ensaignement privés. Il gouvernement accorde aux étudiants étrangers de bourses d'études pour leurs recherches et Corée. Il a fin 1976. Il étudiants étrangers étudiaient l'économie, la langue l'histoire, la zoologie I la géographie.

La langue

Les Coréens, descendants de plusieurs tribus mongoles qui ont émigré d'Mandchourie à l'époque préhistorique, très former distincte distincte l'Apponais, el cependant homogène. Le peuple coréen parle, depuis des siècles, largue ouralo-altaïque, qui totalement diférente des autres iangues orientales. rapproche davantage lure, finnois ou hongrois. Très éloignée des langues européennes propres, est difficüle apprendre fortement accentuées et des sons gutturaux rendent très proche de l'allemand.

Jusqu'au quinzième siècle, a caractères chinois étaient employés dans la langue écrite prononcés à la façon de charger une commission d'inventer un alphabet phonétique de vingt-quatre lettres, le Han-Gul. simplicité caractère pratique ou permis d'attendre le taux élevé 190 % d'alphabétization.

Un tourisme du au pays du

The second secon

Para of Kyanges

Ballet

ae

national

Coree

A STATE OF THE STA

contract to the second

The second secon



(Publicité)

Un tourisme de charme au pays du Matin calme

A péninsule coréenne, à l'extrémité nord-est du continent la mer Japon. Le sud la la n'est séparé de l'archipel japonais que par la la de l'archipel japonais que par la de l'archip Longue d'environ 1 000 kilomètres, la péninsule ne mesure guère plus de la light dans sa plus grande largeur. Les puisse parler d'archipel, elle possède de nombreuses lles, qui

puisse parler d'archipel, ella possède de nombreuses lles, qui jalonnent souvent fort découpées:

La offre pour le tourisme multiples dépaysement avec ses la monuments, symbole la vitalité d'un pays, musées, richesses humaines, suffit pour pénétrer peu de temps d'une nation. beaucoup de productives moins d'une heura de Séoul, on peut un village qui une communauté meubles costumes d'astellers, comme comme Les membres, le costumes, le instruments, le ustensiles, sont authentiques, du tour du potter le l'almanach le membres de l'almanach le l'almanach le l'almanach le l'almanach le l'almanach le l'almanach le l'almanach bonne aventure. L. chants, danses, et l' numéros d'acrobatie rappelant présentés un allam un amphithéâtre de plein air.

Le says du Matin calme renhirm de tales manufaci que la latte venul pour la première la la destrucción de la latte de latte de latte de la latte de la latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de la latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de latte de latte de latte de latte de la latte de la latte de la latte de l

Sécul

APITALE la un ajècie la la l'Amérique par Christophe Colomb, Sécul est aujour-d'hui, sept millions d'habitants, du monds. Pour devenir-une grande métropole moderne, choix dû la fait au la la l'urbanisme. Dans la centre, ont d'a la place à dant immetibles surélevées mêlent leur réseau a celui des ruelles. Cam ainsi que les huit portes im qui, autrefois, protégealent un prisonnières de ce qu'elles de la cité, prisonnières de ce qu'elles de la cité, prisonnières de ce qu'elles de la cité, prisonnières de ce secrifié à aujourd'hui. Le témoignages du su préservés, au apportent une note de chame contraste d'autant plus frappant qu'aux alentours de ja capitale, sur des le carrés, qu'elles de la capitale, sur des le carrés, qu'elles de la capitale, sur des le carrés, qu'elles de la capitale. blanches, qui rappellent un peu in manual japonaises - portes coulissantes, tem in tales arrondies, a angles milimes

 $A_{ij}(\tilde{\mathfrak{g}},q)$

de la ville, on trouve trois ensembles de palais royaux compor-tant des parcs publics et des musées. Le palais Tosku abrite le Musée de de de musées de palais Tosku abrite d'œuvres de d'artistes de monde artier. Le palais Kyongbok, résidence royale, reconstruit dix-septième siècle, présente, me de la la dix-septième siècle, présente, me de la la dix-septième siècle, présente, me de la la la dix-septième siècle, présente, me de la la la dix-septième siècle, prépavillons un pagodes, le nouveau Musée national qui fait
d'històire, "

palais Changdok, le la résidence royale, possède un
la pardin , labyrinthe bassins, de pavillons et d'allées
la promenade.

Puyo et Kyongju

D UYO est une ville située à mi-chemin Son renferme reliques must des tale di royaume jusqu'à un annexion par Silia, un un après J.-C. Dam la région, un trouve nombre de sanctuaires et de tombes ; l'une des curlosités 🔤 le monument du number 🔤 Fieurs-Tombées, d'où, d'après la légende, le mille de la cour se le se jetant de la rivière plutôt que d'accepter la domination du royaume de Silla.

Ballet

national

Corée

dynastie de la péninsule, Kyongju de la autrefois



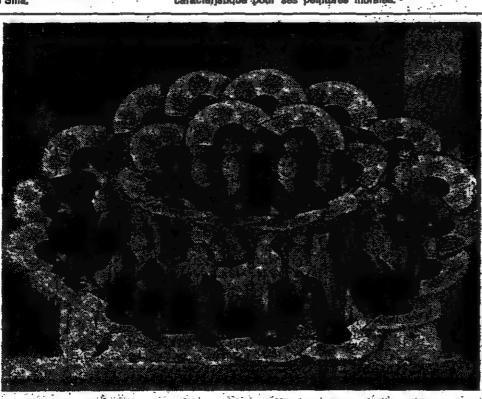
Temple Pulgub-ea à Kyongju L'Office national du tourisme corien (Kores tol tourism Corporation) and a votre disposition asse, 4º étage, 23, avenue du Maine,

75755 Tall : 538-71-23, Télex : Kotour 260 825 F

gion d'Etat entraîna la construction de temples, de tombes 📧 🖦 gion d'Etat entraîna la construction de temples, de tombes toutes sortes. Il religieur. Il a plus de deux cents au musée, on peut admirer de magnifiques la couronnes, au or, bijoux et céramiques découverts par les archéologues la des fouilles de la couronnes, au or, bijoux et céramiques decouverts par les archéologues la des fouilles de la couronnes, demontre la couronne de cette époque. Ceux-el l'avaient utilisé pour établir une çarte du firmament. Ceux-ct l'avaient utilisé pour établir une çaite du firmament et pour préparer un almanach des saisons. La pagode la Punhvane, sa la blocs le pierre sculpiés, de la telle ét de la forme exacte des briques, le liné en long arrêt ; de même, le touriste a-t-il intérêt la se rendre au temple Pulguk-sa, situé au pied du mont Toham, un des meilleurs le les d'architecture boudchique ancore le la main du temple en granit formée de ponts, d'escallers et de pallers est impressionnants. Dans la cour l'élèmet deux antiques parades de material pour actiques parades de material pour actiques parades de material proportions. s'élèvent deux antiques pagodes de pharre opposées l'une à l'autre : Sokkatap représente la pureis et la simplicité de la vérité divine et Tabo-tap symbolise le apamin difficile de l'ascenalon de l'homme vers la perfection...

Pasan

USAN est la deuxième ville de Corée et le principal port du pays : est una fenêtre ouverte vers le Japon. Le temple Pomo-se, dans une forêt de pins, est três caractéristique pour ses peintures murales.



La musique et la danse ont toujours jait partie intégrante de la vie coréenne et le programme présenté par le Ballet national de Corée a une tradition d'au moins deux mille ans. La dante et la musique populaires coréennes se sont développées à partir des cérémontes religiouses des shamans ou des sorciers guérisseurs des temps anciens, parliculièrement le mudang (femme sha-man), qui était à la fois une prophétesse et une médiairice entre les dieux et les hommes. L'influence de la Chine des fait sentir très fortement à une époque. Le bouddhisme, qui était la religion nationale pendant le règne de la dynastie Koryo (936-1392 apant Jésus-Christ), a introduit s Canses masquées venant de l'Aste centrale dans ses

Le caractère formel de la doctrine confucianiste se reflète dans la noblesse et l'élégance des danses de cour, réalisées le plus souvent au éours des banquets royaux. Plus de quinze ouriantes autour de ces trois formes de

dance — danse folklorique, dance rituelle et dance de la cour — sont du programme habituel du ballet.

Dir musiciens parial les plus émplents interprètes de musique classique en Corée out, en plus de l'accompagnement musical des danses, une place propre dans le programme. Leur répertoire comprend « la musique de banquet de la cour royale », composée di y a quelque trèse cents une et réputée pour être la plus analentse musique de cour corenne. The state of the state of the state of

Le Ballet national se produira à Paris ? le 28 octobre Au Vesanet : le 25 octobre, Centre des arts et loi-sire, 59, boulevard Carnot ; A Nevers : le 27 octobre, Maison de la culture, boulevard Plane de Conbertin ;

A Amiens : le 30 octobre, Maison de la culture;



Chungma

pour arriver I Chungmu, petite i la Corée, l'amiral Yi Sun la homme, ave une la restreinte, repoussa plusieurs une 🛌 🖚 🍱 l'armada japonaise du général Hideyashi.

victoires répétées s'expliquent particultèrement par les latelles de Yi Run all : le un situation un bateaux-tor-nyme de l'anni pour le touriste, qui pourra de la tigne le térité avec laquaile les l'anni les coquillages et découpent le poisson.

Le mont Songni

E parc national du mont Songni, au à trois heures de route. Séoul, abrite l'important temple Popju. Le son entrée le le le le le visiteur aperçoit au-dessus des arbres la d'une immense de Bouddha; son rette ensuite papodes, de pierre et gigantasque pierre dans lequel cuire le riz pour les millers moines, de la aplendeur des temples. Le site est pur la promenade municipal de la promenada de la promenada

L'île de Cheju

ETTÉ île volcanique en située à quelque 250 in la corée. Il offre en ristes des mais naturelles en ma ses orangeries, ses cascades, see longues plages, me plateaux et me grottes étranges : lave, dun les d'une longueur ils 💵 missaines. Le population vit un impresque main (400 000 habitants) le long des côtes ; le le long des côtes ; le le le le d'un montagneux Le trois com soixante autimit de par le miner du mont Havai en raison de sen climat et 🌬 la variété de sa flore. On y a strong près de mille sept matte plantes manuel dont plusieurs and d'origine subtropicale.

La particularité de Cheju 🔤 d'accorder 🛦 se population féminine : situation indépendante d'un dominante d' l'ordre sociel. Il et surprenant une partie de les les contractes de pu prendre le En effet, depuis le les plus reculés, les dominé de Cheju-do. Elles dirigent le commerce, le les pêchéries et le le le le le - pouvoir » se il man mère mille. Beaucoup d'artin exercent le pénible marin de plongeuses il le le marins. Elles passent de les cirques, plongeant sans l'Alla d'aucun appareil pur rapporter du coquillages al la algues comestibles. Elles parfols la récupérer un spectacle pour la récupérer

L'art culinaire

E mélange d'épices au du douceur carrathine l'art cullcoréen. La cuisine especialement remarquée pour ses poivrées ou avec du du poisson. de la chaque en un boi blanc, mangé baguettes, comme plat indispensable thickou mariné il idinchi. Celul-ci conservé en hiver du piment il pariumé avec l'all se épices; préparé en été un mélange de en d'olgnons dans le bulgogi », le le sauce soja d'huile grillées sur du bois; kalbi, patitas grillées chapchae, mélange de viandes, légumes pâtes.

Alle - pour reprendre un mot de D — qui s'ouvre amateurs ou d'artisanat, aux touristes aussi, la propose à son tour, a ces demiers, and arms nouvelles, a condition qu'amateurs il touristes acceptent de se rendre complices du du Matin

Cette double page a été établie à partir de documents fournis par l'ambassade de Corée en France.

PROP. CAPITAUX

offres premier emploi

Pour emplois sur champs de recherche pétrolière en EUROPE - AFRIQUE - MOYEN of EXTREME ORIENT

Schlumberger

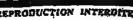
recherche POUR PREMIER EMPLOI

Envoyer curriculum vitae avec photo à ST SCHLUMBERGER Recruiting

emplois regionaux

EURS GRANDES ECULES

20,00 20,00





emploir internationaux

ENTREPRISE INTERNATIONALE DE TRAVAUX PUBLICS recrute pour immi importants chantiers routiers en

AFRIQUE ANGLOPHONE

des ingénieurs confirmés

- **DIRECTEUR DE TRAVAUX** CHEF DE SECTEUR **DIRECTEUR DE TRAVAUX**
- **CHEF DE LOT ADJOINT AU DIRECTEUR**
- **DE TRAVAUX** ADJOINT COORDINATION
- METHODE ET GESTION
- · CHEF DE SERVICE "MATERIEL"
 - CHEF DU SERVICE "TOPOGRAPHIQUE"

Anglais courant Indispensable.

des agents administratifs

- CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIFS**
- CHEF COMPTABLE COMPTABLE PRINCIPAL
- AGENT
 - **D'APPROVISIONNEMENT** CHEF MAGASINIER - MAGASINIER

CHEF DE SECTION

CHEF DE SECTION

CHEF DE SECTION

"CHAUSSEE"

"TERRASSEMENT"

"OUVRAGES D'ART"

Anglais and indispensable.

CHEF MINEUR

CHEF DE POSTE

CHEF MECANICIEN

CHEF MECANICIEN PL

CHEF MECANICIEN VL

ET PETIT MATERIEL

CHEF MECANICIEN

DE CONCASSAGE

CHEF MECANICIEN

CHEF ELECTRICIEN

POSTE D'ENROBAGE

CHEF DE LABORATOIRE

D'ENROBAGE

CRIBLAGE

ET PL

ENGINS

CENTRALE

ROUTIER

CHEF DE CENTRALE **DE CONCASSAGE**

CHEF D'ATELIER ENGINS

des techniciens de chantier,

- CONDUCTEUR **DE TRAVAUX**
- "TERRASSEMENT" CONDUCTEUR **DE TRAVAUX** "OUVRAGES D'ART"
- **CONDUCTEUR DE** TRAVAUX "CHAUSSEE"
- **TOPOGRAPHES** (chef de mission et chef de brigade)
- **CHEF DE CHANTIER** "TERRASSEMENT"
- CHEF DE CHANTIER
- "OUVRAGES D'ART" **CHEF DE CHANTIER**
- "CHAUSSEE"
- CHEF D'EXPLOITATION DE CARRIERES
- · CHEF D'EQUIPE "OUVRAGES EN BETON
 - Angleis courant souhaltable.

Ecrire avec C.V., photo et prét. à No 1997 Carrie 1997 20, 20, 20 1 Opére 75040 PARIS 1997 No. 1997 (1)

Pour assistance technique MOYEN ORIENT SOCIETE D'INGENIERIE à libication internationale rech. disponibles rapidement

SPÉCIALISTES MATÉRIELS TRAVAUX PUBLICS
(organisation de parcs de matériels, entretien, gestion de stocks de utélachées, spécifications), atton supérieure, expérience, nécessaire, nécess

SOCIETE D'INGENIERIE

INGÉNIEUR **OUVRAGES D'ART**

UUVRAGES B'ARI
Diplômé
(+ CHEBAP ou C.M.) cet
ingénieur à acquis une large
expérieur à l'étranger, in disponile l'étranger, in disponile l'étranger, in disponile travailler lut permettre
de travailler lut permettre
connaissance de l'Anglais
est nécessaire,
Vauillez prendre un les contact
(dont la discrétion vous est assuréel en envoyant voire C.V.
et ind. votre actuelle rémunération sous REFER. 758 à
CONTESSE Publicité. 20.

SPÉCIALISTE en système de navigation et armement Mirage III-E Notions d'anglais soutaitée

Envoyer C.V. nº 36867 à RUSH Publicité, 84, rue d'Hauteville, 75010

pour la COTE-D'IVOIRE

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL DIPLOMÉ

MÉTREURS EN BATIMENT

Ecrire avec C.V. & C.E.B.T.P., 12, rue 19737 PARIS CEDEX 13.

emploir internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans we pages Cannonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux. sociétés nationales ou internationales de faire publier pour l'eur siège où leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

pour Algèrie Sud
CONDUCTEUR TRAVAUX
bàtimant, G.C., rs années
expér. Logem. assuré. Salaire
mensuel à Paris 5.000 F + sal.
complémentaire au lieu travaix,
jeud 20 octobre, de

GUYANE

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

1) Pour during William DOCUMENTALISTE-

BIBLIOTHÉCAIRE

2) Pour NORD-EST de PARIS TECHNICIEN DE MAINTENANCE-

Expérience et équipements Adr. C.V. det. falsent p a pourvoir nº 32,002 Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-ler, a h

Importante Société d'Etudes recherche pour déplacement de jongue durée en

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour maintenance, mise en auvre, contrôle et déparate d'équipements électronique

7. C.V. et prétent 22.800 Contesse Publiché Paris-ler, q. tr Importante société d'études recherche :

de liasses de plans et

ÉLECTRONICIEN

dipidmé ou de nivezu supédeur;
possedant une formation ou de bonnes connaissances techniques bétiment;
UNE MOTIVATION CERTAINE pour
une spitude sor reixtons humaines et
autorité naturelle;
une expérience dans la branche est souhaitable;
ce poste est à pouvoir immédiatement dans
GRANDE VILLE DU SUD-EST. r. avec C.V. ss nº T 712.104 M REGIE-PRESSE, 75002 PARIS, qui transm.

IMPORTANT GESTIONNAIRE LOGEMENT SOCIAL

SOCIÈTÉ INDUSTRIELLE

C.A. 80 M.F.

pour - cocial - NEVERS

FUTUR CHEF

DES SERVICES COMPTABLES

Les candidats devront justifier d'une solide forma-tion comptable et avoir acquis l'expérience de la conduite d'un service de comptabilité.

Poste à pourvoir rapidament.

Expire avec C.V., photo et prétent. à C.P.G. Comsell, N° 3.454 - 46, rue de Lille, 75007 PAEIS.

Bordeaux : établissement public.

vous ne man in faire, enseignez-le":

m m jamais notre devise.

enseignement par des professionnels responsables.

deux postes, structure

passionnée 🕍 pédagogie 📖 étudiants et 📖

Deux postes très évolutifs.

ENSEIGNEMENT

D'UN MARKETING D'ACTION.

Un homme de marketing (Grandes-Ecoles,

Universités, MBA), We expérience professionnelle

l'entreprise et dans l'enseignement :

pour enseigner en première formation de un

établissement supérieur de gestion, pour promouvoir, gérer, contrôler et animer des cycles de perfectionnement de cadres.
 DYNAMIQUE

DE LA FORMATION CONTINUE.

Un min de niveau universitaire. Expérience

Un impulsion. Promouvoir and actions,

contrôler, le animer de une structure

rapide : 50 chantiers,

Muli stagiaires, and programmes.

C.V. Cotlenko, 1, rue Lavoisier, 75008 Paris.

rmation il iduation ou développement de services

DANS LE CADRE DE SA DÉCENTRALISATION

UN RESPONSABLE

CHEF SERVICES APRÈS-VENTE

120 personnes - 60 millione C.A

Nous prions les lecteurs rénondant oux

ANNONCES DOMICILIÈES » woulde

- le candidat, en plus de ses qualités techniques, devra stoir le sens de l'encadrement, car il dimpera et les 15 techniciens de son service; sera également un homme de contact, car sera en rapport avec les fournisseurs et la

Envoyer des 7.745, Sonde > Publicité, rue des (9°).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE VENTE D'ENGRAIS

UN INGÉNIEUR AGRONOME

pour sa délégation régionale 🛍 TOURS Cette un Ingénisur déjà expérimenté, d'excellents les agriculteurs, les organisations professionnelles agricoles, les services officiels de l'agriculture, les coopératives agricoles et les négociants en produits du sol.

Résidence : TOURS. Statut cadre.

Adresser curriculum vitas à S.N.S.T., 60-62, rue de Ponthieu, 75008 PARTS, assurée.

PROFESSEUR d'ANGLAIS

plämé enseignement bre de suite. Inque malernelle. Gérience demandée TOL : 073-15-55. portante société d'édition de bilications professionnelles et chilques recherche pour ses actions de Lyon ot Limoges

DES CHEFS DE PUBLICITÉ dynamig, et ambitieux pr visiter cilentéle industrielle importante et à développer. Connaissances d'impression et photogravure indispensables, Véhicule exigé. Rémunér.: fixe et pourcentage. Sect. affectés à la direction de Lyon; Jura, Rhône-Alpes, vole et Sud-Est, Résidant Lyon. La langue espagn, Indispens, Résidant Limoges, Résidant Limoges,

Adr. lettre manuscr. III philipped programme Ledru-Rollin, 75011 PARIS.

ET DE RENNES recrutant
CONTRACTUELS TECHNIQUES

ètudes et
de modernisation de la gestion
déconcentrée et mise en placit
ableaux de bord sur poste au
rectorat.

Candidats seront de prétér, jnes
diplômés de l'enseignam, supér.
(Ecote d'inguineurs avec option
gast, H.E.C., D.E.A. de gest.).
Expérience professionnelle
de quelques années apprictés,
Remustrat, à partir de 4.000 F
Selon diplômes et expérience,
Adres, candidatures et CV, ai
Rectorat, secrétariat général,
51, rue Monge, 21033 DIJON
CEDEX, ou au Rectorat, secrétariat général, %, r. d'Antrain,
ERNNES CEDEX.

SOCIETE COMMERCIALE

UN RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

BUNE FAMOUR PROCESS SECRETAIRE GENERAL

Belleville Marie Marie

Mile Ville

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Corci

A STATE OF THE

班 阿爾

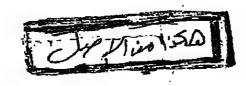
INGENIE E MAND CLOSE

N 12 3

COMPLETED TO THE PARTY

TECHNICIES IN MONTH VINCE

MALVAN Ecr. avec C.V., photo et prétent. à nº 1651/PBC J'ANNONCE. 22. rie d'Espagne, 31300 Toulouse



REPRODUCTION INTERDITE

offres d' imploi

offres d'emploi

offres d'emploi

des relations

humaines

■ Vots êtes actuellement : — un homme de PRODUCTION ou de PERSONNEL.

on de CONSEIL pariculièrement motivé par les Relations Humaines.

Vous être atriné par ;
 -me enterprise de création récente, filiale d'un groupe international , animée par des housmes jeunes et dynamiques et offeant de larges possibilités d'évolution en Fanne ou à l'étranger.

Dans une première étape (1 samés), vous achèverez la mise en place du personnel d'encadrement (recrutement, plan de formation, plan de développement), vous propo-septe et mentrez en place de nouveaux systèmes de gastion

150.000F+

offres d'emploi

TERMINAUX INTEGRES TÉLÉCOMMUNICATIONS TERMINAUX INTÉGRÉS

RECHERCHE pour développement, équipements, technologie avancée :

Calculateurs bipolaires temps réel : Réseaux de commutation temporelle : Contrôleurs de périphériques.

INCENIEURS | ayant bonne connaissance m structures d'ordinateurs, des circuits intégrés numériques et bipolaires. Expérience en logiciel souhaitée.

AGENT TECHNIQUE ATP AT3 ayant expérience la mise au point was systèmes numériques complexes. AGENT TECHNIQUE AT2 AT1 pour contrôle de fabrication de sous-ensembles logiques.

Lieu intravail : wow ou zone industrielle Vélizy, Plessis-Robinson.

Ecrire: TITsa, 9, rue B.-Franklin, 78000 Versailles, en téléponer : 123-72-13.

S

in rependent our

- 111 - de voulair ' it i est clappe le " in the state of de mingell bager de

- water escape.

(1) (2) (3) (3)

mater d'appendi

Service CA

ARRES-VENTE

The state of the s

specially. CONTRACTOR

g gagagate

- 2085

The second secon

JEUNE BANQUE PRIVÉE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

personnel, toute carrière dans
Banque. minimum 32

CHEF COMPTABLE

souhaitée, hahi pratique des opérations comptables pratique des pratique des promatique minimum 30 aus.

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Son rôle sera multiple o comportera comme

- La définition de la politique commerciale

avec m direction générale, le choix des moyens, analyse et contrôle des résultats.

L'animation du réssau de vente (50 m

- Il sera responsable de la publicité et de la

promotion, du C.A., des prix. Le candidat idéal aura une réelle expérience

de la distribution par détaillants inclaimsés;

connaissance du marché de la Haute

- Salaire : Fixe + intéressement + voiture

Adresser.C.V. et prétentions sous référence 19139 à

LASKY'S FRANCE KING MUSIQUE, -1 Place Clichy 75009 PARIS

impérativement à monsieur Hans BERGMAN,

P.D.G.

- Il est bilingue : Français + Anglais.

sins), la direction 🏙 l'équipe 🚻 vents.

aspects principaux :

et frais de déplacement.

GROUPE BOSSARD futur directeur responsable

et comptable

administratif

• Pour un groupe d'immeuble: Il usage commercial et

- Il seza responsable :

 de contrôle de la gestion locative.

 de l'organisation et de l'ammation de la gestion admi-
- nistrative, composite, fiscale of financière,

 de la suveillance de l'entretien, de la mise en conformi

 et du contrôle du personnel de service, des immenbles. ● Il est requis :
- l et repus .

 une expérience de responsans
 biler,
 le goût du service et des rélations avec les locs
 et les fonmisseurs,
 et les fonmisseurs,
 audit indépendant.
- Le poste est à pourvoir apidement.

 PARIS R.H. 2337/B

eune chef comptable

haut niveau

Filiale française che groupe international MARS, UNISABI fabrique (2 mines+1 en construction) et distribue avec sucrès des abments pour animans familiers (Caragon,

ORLEANS

futur responsable d'un centre de profit

CENTRE-OUEST 120-000F+ Pont une société française apécialisée dans l'impression et le façonnage du carton.

- 1000 - TO

- Il sen responsable;
 de la gestion d'une usine de moyenne impostance (100 personnes), couvrant la fonction production, commerciale sur la région, gestion et compublisé
- Konnon, America.

 Dans le cadre d'une très large panticipation effective à tous les niveaux, il deves coordonner et animer les diffèrents goutpes de comptabilité (générale, analytique et contrôle gestion, trésonne, impobilisation): 25 personnes.
 - Ce poste évolurif requiest ;
 me formation supériesse technique ou co
 me expérience confirmée dorganisation et
 m homme de 30 aus minimum.

· Poste à pourvoir immédiatement. PARIS - Réf. 2342/A

PARIS - Réf. 2406/F Adresser C.V. + Jettre manuscrite + photo + présentions sous la référence indiquée J : ORES CFF : 105, bd Haussmann - 75008 Paris

Fromageries BEL LA VACHE QUIT RIT - APRRIT CURES - KIRI - SYLPHIDE - BON-BEL - BABYBEL - CANTADOU, etc.,

UN CHEF DE PRODUIT Pour lui confier le gestion de produité existente et le développement de produite nouveaux.

Le candidat, de formation empérieure H.E.C., ESS.H.C. ou équivalent, aura 2 à 4 ans d'expérience dans le ligne des produits de grande consommation, de préférence alimentaire.

C.C.M. SULZER

Usine de MANTES (Yvelines) 50 km de Poris

UN INGÉNIEUR

ARTS et MÉTIERS ou équivalent Adjoint au Chef du Service

contrôle qualité

dronnerie.

Anglais indispensable. Allemand souhaité. Ecrire ou se présenter à C.C.M. SULEER, 28. Roger-Salengro. MANTES-LA-VILLE. 38. S. 7202 MANTES-LA-JOLIE Cedez. Téléphone : 092-92-10, posta 722.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS de DÉVELOPPEMENT

Formation ABUS ET MÉTIERS - LCAM. - E.C.AM. - E.N.LB.

Adresser Publicité - 20, avenue de l'Opén, PARIS (1°°),

Cerci

EN AUTOMATISME ET INFORMATIQUE

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE (X - E.C.P. - E.S.T.A. - Mines) Bien introduit dans les milleux de la

MECANIQUE (AUTO, AVION, etc...) Connaissance des systèmes d'automatisme par calculateur et des problèmes de suivi des fabri-cations en atelier.

Sous les ordres du directeur de division, il surs responsabilités technico-commerciales de pro-motion en systèmes et de coordination d'activités commerciales.

Age : 30 ans environ, rémanération fonction de l'expérience.

ALVAN

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS D'ORDINATEURS

pour PARIS et REGION PARISTENNE

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

e 3 3 3 and Gemetiones dues, constituesems; Anglair souhaité.

Réclies possibilités d'expansion pour candidats de

Adresser curriculum vitae et prétentions à

M. Gilbert ARNAUDO - ALVAN FRANCE, 201, 1118 do. Vaughard, PARIS (15°). Tel. S67-35-13.

lociaté proche banileue Paris

STAGE

DE FORMATION COMMERCIALE

TUDES ARTISTIC, product.

chori s, rech. personnes
PAP : DYNAMIC, ds
te et a l'étranger,
efin d'essurer efficacement la
promotion de ses speciacles.
Ecr. Eures Artistiques, 35, rue
Dauphine, Paris-6*. - 033-04-71.

COLLABORATEUR grand standing, contacts haut niveau Possib. import. 226-12-30

Société d'Expertise Comptable rech. COMPTABLE quair. H. Expertence regulse. Adr. CV. et prétent. à Cabinet SOREL, PARIS

SAINT-LAZARE
Entreprise Planos et Clevecins
Courtee
COLLABORATRICE
EXPERIMENTEE

pour responsabilités, sonne dactyle, excellente présentation, contacts clients. Se prés. 15 h./18 h., mard au , avec photo et référ. MAGNE, rue de ... Paris (9). Europe.

Soutsite: 3 langue - Stope remunité: - Situation d'avenir.

Ecr. avec C.V., photo, diplômes, références et prétentions, à : HAVAS CONTACT 156, bd Hausemann, 75008 PARIS PACE. Région parisie

Injection, compression matteres, injection, compression matteres plastiques recharche:
Contrôler de statuta.

5 à 10 ens d'exodrence minim.
Commissance injection matteres plastiques exisée. Rudiments connaissances chimie souhaitée.
Ectre : L.R.P., B.P., 661, 95004 CERGY.

SON PESPONSABLE

das APPROVISIONNEMENTS

ET DES STOCKS

Chargé :

de transformer la demande
commerciale en programme

de la gestion des stocks
(marières premières et
produits fisis);
des expéditions
et des invreisons.
et des invreisons.
expérience de plusieurs années
expérience de plusieurs années
contains la fonction lodispensable.
Sens du commandement,
méthodique et organiste.
Contaissance de la gestion
sur ordinateur.
Rémunération devues
suivant niveau.
Adressar C.V. evec traitement
cuel et pivot sous re 16 180 B

- à BLEU Publicité.

T, r. Label, 9600 VINCENNES.

135/150,000 F an

Un grand laboratoire international recharche sfin de lui confier came un pre-mier temps, la lancement d'un important produit nouveau. CHEF de PRODUITS CONFIRME futer MARKETING SERVICES MANAGER

30 ans min., c'est un diplòmé de l'ensaign unt supérieur, pariant qui dispose d'une bonne expérience en maries pharmaceutique.

Importante Société Paris-8º

POSTE A RESPONSABILITÉ A VENDEURS (SES)
minimum 21 ans,
newhration importante surunission. Tel. à Cicomap,
723-78-67, poste 273-214.

n. DE LA COMMUNICATION Cherche journalisates plaistes passionnels par les problèmes de communication écanomique, societé, culturelle.

Tél. pour R.-VS au 924-3449 SUP LEAN 360/40 sons DOS.
Env. C.V. et prétentions à
Librairie Armand Colin.
14. Vernous, 148. rue d'Allana.

JEUNE GADRE

Env. C.V. man., photo et prét. sous réf. 9010 à Axtai Publicité, 91, 6g Saint-Henoré, Paris-8, qui manuré, paris-8,

Edition recrute d'argence

Ecr. avec C.V. a IMVM CONTACT, 156, bd Haussmann 75005 PARIS sous nº 66.252. Marketing Pharmaceutique © Equipée de CII HONEYWELL BULL 46/28 et 61/86, recherche

Impórtant organismo privé d'enseignement technique par corresp, rech. pour corrections à domicile (Paris on berillous), riman. à la copie, et éventuel. pur propésseurs PROFÉSSEURS.

CORRECTEURS

an automobile.

en automobile, en électronique sup. et

automatique.

Pr Ces 2 postes = être diptômé
ingénieur ou 9 cycle université
+expèr. profess. souhaitée en
histoire-géograph.—min. liceno.
Env. photoc. diptômes, référ. et
prix demandé par correction :
E. T. M. S. Service Corrections
94, r. de Paris, 9428 Charelloui.

POUR DECEMBRE 1977

TECHNICIEN A.T. 1

BTS OU DUT électronique Tél. : 953-77-25.

SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION

PROGRAMMEUR

Formation GCOS - IDS - TDS PROGRADMETER

COBOL DEBUTANT Formation 88c informa

KONTRON S.A.

DIVISION ELECTRONIQUE MEDICALE Département MARKÉTING INTERNATIONAL metherche pour développer et

1 CHEF DE PRODUITS responsable des applications

qui ne nécessite pas une formation techniq particulière revauche supérieure, bonnes qualités pédagogiques la pratique courante de

La connaissance du milieu bospitalier serait un important.

I déplecements en III - I l'étranger larges possibilités d'évolution

par la groupe. Adresser C.V., photo et rémunération actuelle KONTRON - Direction du Personnel 6 rue des Frères Caudron 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

Important Groupe de Santin d'Assurances

DIRECTEUR D'IMMEUBLES POUR LE XIX (FEMALES T

responsabilité du équipe sutorité.

L'importance groups (I.G.H. commercial)

bonnes capacités gestion mais également des techniques le plan
de l'administration d'ammeubles le la sécurité. l'entretien généraux.

Enfin. grande disponibilité du un viendront complèter la qualités nécessaires.

Envoyer C.V. manuscrit, photo pritantions, 3.314, I PARIS, qui transm.

7 Ken

nternational management consulting and consulting engineering firm, specializing in the ready to wear the find the ready to wear the find the special transfer in the special transfer in

a career in consulting people ill outstanding background a qualifications.

After extensive training in our own training centres and subsequent work on sseignments in and/or Europe, you will work in the second of the subsidiary.

Successful candidates must in engineering, as Aris et Métiers or equivalent, and preferably in production engineering or production management in a labour manufacturing limit y. They is in French and English is be free a extensively.

The salary and benefits are with the high standards we are requiring. Please, your application will please, curriculum vitae to : Mr Jacques GENEVAY, 11, Jasmin, 11016 P. 115 CLIENT PERSONNEL (BE

recherche pour zon Département Mécanique et Structure

Kurt Salmon Associates

INGENIEUR MECANICIEN

nt assiste le Responsable des pour les Calculs de structures.

Il en relation étroite de l'appropriée de l'appropriée d'Essais.

Le un INGENIEUR diplômé, débutionnes industriel, relations informatique informatique

CV, rémunération souhaitée en indiquent la référence NK 217

Monsieur KORFAN
Nº 1 - 78140 VELIZY MATRA

Importante Las III Industriella in the barriers Sud Dress recherche

CADRE FORMATION

ii ausiste - responsable du ------■ Conseils ■ personnel at aux Responsables choix des stages et évaluation des

Organisation de stages internes.

 Gestion du budget formen. Il est diplòmé de l'Enseignement Supérieur; il a années d' du milleu acquisé Entreprise ou une : Organisation = Formation.

Adresser CV, remaining souhaitée sous 4649 PARFRANCE P.A.. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

Ecrire sous ref 540 à GFC Spécialiste en recherche de Cadres Dirigeants - qui vous gerantit une discrétion absolue

1.00

1000

offr≔ I mploi

..... i 🐔 🚉

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

pour réaliser des applications bancaires dans le domaine des prêts, des opérations avec l'étrangar et de la trésorerie sur IBM 370/158 sous OS/VS1.

 Formation maîtrise informatique + # & 3 ans d'expérience; — Connaissant bien COEOL ANS; — Connaissances bancaires, C.I.C.S. et

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 2.395, de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

SOCIETE FRANÇAISE 30 personnes filiale d'un Groupe Américain International très important, spécialisé dans la vente de maté-riel de mine

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER A PARIS

Le poste pourrait convenir un homme de 30 ans minimum, diplômé Supérieure de Commerce française, ayant en ouire une très bonns le la comptabilité angio-saxonne. Une expérience comptable quelques années soit sur litats-Unis, soit en Angietarre, cerait très appreciée, ainsi qu'une connaissance in informatique de bureau type LBM. 32.

Angiais parié écrit absolument le le l'expérience et candidat.

Adr. C.V., photo et prétent., as le nº 000.347 El la REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Résumur. 75003 Paris.

Important EXPERTISE
pour faire face à son expansion
recharche

COLLABORATEURS

Deux ans d'expérience minimum ;
 D.E.C.S. ;
 universitaire apprécié.

Envoyer curr. vitae et prétent, sous le n° 7.832 à c LE MONDE » Publicité, à rus des Italiens, 75427 PARIS (9°).

SOCIETE INDUSTRIBLLE

TECHNICIEN-

ELECTRONICIEN

pour participer s de et réalisation poste automatique fabrication essais électron moyarus puisseme. Contrat durée limitée du le noyembre III

— Avantages sociatix;
— Restaurant sall.
Ecrire avec C.V. et présentions
n° 32.233. Contesse Publicité,
20, de l'Opèra,
73040 4 5 CEDEX 01.

IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
recherche
COLLABORATEURS (TRICES)

25 ans minim. Libre suite, dynam., bonne élocation et au

ANIMATEURS

omptabilité, ge e, prévisionnel PRATICIENS CALARIES

vacataires et salariés. Ecrire sous référence 8,817, P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75043 PARIS CEDEX 02, q. tr.

Groupe industriel européen cherche pour le siège parisie de sa branche française

THATZEZZA NU

PORMATIOND.U.T. GESTION
FORMATIOND.U.T. GESTION
non debutant, experience minimum 2 ans en industrie. 4
3 h. en 5 jours avec horalre
souple. Restaurant entreprise.
Ecrire avec C.V., photo ret.
pt prêt a Compteurs Ed-Veglia,

75540 rue de 11.

IMPORTANTE FABRIQUE
DE PEINTURE
charche pour son Service
commercial sédentaire

COLLABORATEUR

Libre de sachant na er, bonne technique.

technique.
Temperament commercial
et esprit d'organisation
pour assurer contact
par courrier et par tèléphone avec la clientèle
et le réseau de vente
at promouveir les produits
de la société en appuyant
l'effort de vente.

4

Adresser C.V., manuscrit et prétentions à LA SEIGNEURIE 20, m Gallieni, 93001 Bobigny.

Cherchons PROFESSEURS

STEMODACTYLO
COMPTABILITE
EXPRESSION ECRITE
SECRETARIAT
VENTE
LANGUES
ENSEIGN. TECHNIOUE
ENVOYE CV. avec photo, à
CIRI 104, Champs-Elystes,
PARIS
GROUPE
ELECTRONIQUE
recherche pour succursale
de PARIS

INGÉNIEUR

PRODUITS

INGÉNIEUR

SERVICE APRÈS-VENTE

AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL émission-appréciée.

Ecrira avec C.V. I S.F.T.P. 14, rue du Docteur-Roux, 73015 PARIS.

PRODUCTION ACCIDENTS RISQUES DIVERS

Se prés, : 62, rue Richelleu (2+)

Société de services ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

racherche

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Parmetion Universitaire (M.I.A.G.E. ou D.U.T.) EST 11, A.C.L. BASIC appráciés

Libras I C.V.

SOGECIM :

78-80, sv. Galileni Tour

STÉ ÉDITIONS **TECHNIQUES**

JEUNE TECHNICO-

déstant changer d'horizan
pour presider ac charge le
RESPON BEILITE
PUBLICITAIRE
GUNE IMPORTANTE REVUE
TECHNIQUE ELECTRONIQUE

CITROEN recharche

Pour son Line - NANTERRE

PSYCHOTECHNICIEN

25 ens minimum de M ou d'État du C.N.A.M.

li sera des à la conduite

INFORMATIS

INGÉNIEURS Expér. système SIRIS Temps réel (Solar, Mitr SIEMENS 4004. M., Riviere, 337-99-22/72.

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL français/anglais écrit parié. à l'étranger. ances matériel aphique souhaité. Minimum 25 ans.

reciétaires

Secrétaires de direction

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RECHERCHE POUR SON PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

SECRETAIRE DE DIRECTION

Anglais obligatoire. Permis de conduire V.L.

Adresser C.V. avec photo. M. Lambert III au du IIII Sarrail 75016 Paris. Discrétion absolue. Tout dossier candidature non retenu mem retoumé.

Important fabricant de P À R f S recharche Directeur expertation SECRÉTAIRE TRILINGUE

SECRETAIRE DE SECRETAIRE TRILINGUE
allemand, angials.

Ecrire sous référence 1.100 à Adresser candidature avec C.V.

73063 Paris qui qui 3, r. la Italiens, 7307

automobiles

information divers

enseignem.

cours

MATH. Rattrapage par Prof. experimenté Tél.: Experimenté



MERCEDES Exceedings Examples room Collecte Inner Lediteasing. 23 delles Pièces de la hées. 75008 71.292 02 50 interengence. 30 K 25 M/H3

vente

5 à 7 C.V.

PART. A PART.

COUPE FIAT 128 1300 SL.

7res ban état. 2 500 F.

Tél. : \$20-72-64. PART. vend Wolkswagen - 1303, 1971. Prix à disbattre. 57. Après 19 heures. Person. usine vend R s TL mi-evril 1977, bleu métail. Prix Intéress. Disponible mi-octobre 8,500/9.00 fotom. à cette date. T. L.: Bureau 6059-2-3, poste 415.

8 à 11 C.V.

A vandre 404 PEUCEOT, année 1966, puiss, 9 CV, amortisseurs refeits, parfait état carrosserie et intée 2.500 F. — Téléph, 120-35-46, 8 partir 8 h. divers

MERCEDES.BENZ NEUF et OCCASION EURO_GARAGE Concessionnaire 73/77 Aº A. RIAND Montrouge 735.52.20 B.M.W. OCCASIONS

316, 420, 520, 525, 525 export 77, peu rouié, garanties AUTO-PARIS XV, tél. 333-46-15, 62, rue Desnouettes, Paris (W).

DATSUN 240 Z 2 + 2, gris matalises, 1977, 23,000 km., vrai-ment exceptionnelle, M. VER-AMONT, 524-57-70, 9 h. 1 12 h. 74L 527-74-73, apris 30 beursis.

Le Monde

INFORMATION-PROFESSIONS

tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans Le Monde".

tance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble

des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une

responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions,

bon de commande à découper

Le Monde information-professions

1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions ratennes :

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

Chaque semaine, "Le information-professions" le

Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'impor-

LE MONDE s'efforce d'élim DET de SES ARMONOS Classies tout texte comportant allégation ou indications tauxses ou de nature à indaire en eneur ses lecteurs. Si, maigré de contrôle, une COLOR STUDIOS SESSION gissée dans nos calantes COURS CREEKS INSTANTABLE (1995) lecteurs de notes la signaler en rass dairant:

LE MONDE Direction de la Poblicità 5, rue des italiens

Urbeniste 27 a., D.I.U.P., 2 a. d'exp. prof., dipl. étud. urbain. E.H.E.S.S. et C.E.R.C.O.L. Un

Paris II, ch. empl. Lib. de ste Ecr. Lacard, 74, r. Hallé, 75014

Dame 58 a. rech. emploi à mi-tos règ. Quest Nanterre/Ruell. Ecr. nº 6.583, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

F. libre mardi, mercredi, ch

mplot comme employée bureau assement, même manutention. cr. nº 6.579, c le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Jeune Homme 26 ans

LANGUES Tous niveaux Particuliers et Entreprises Petris groupes et individuels AETITIA - Ecole des Langues, , carrefour de l'Odéan, Paris-6' 633-37-85 - 033-97-48

et leçons

Profess. agrégé d'ALLEMAND donne leçons particulières. Métro Piace d'Italia. 588-97-93, après 20 heures. J. F. étudiante espagnole donn. cours espagnol de tous riveaux. Ecr. nº 6.580 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9». Profess. agrégé d'ALLEMAND lecons particulières, Me Piace d'Italie. Tel. : 588-97-93.

MAITRISE BIOCHIMIE

PROJETEUR COMP. ARCHI. 3º échelon

r. des trainers.

graphiste. 35 a., Specialiste conde arabe, rech. ries proposit.
Inferessandes. Téléstoner:

15, del 9 h. ii 11 h.

Cadre, 35 a., responsable arriceting, ch. poste laire mi-temps dans P.M.E., P.M.I.

cr. nº 1.907 < | ______ | h.

r. des Italiens - 75427 Paris-9°.

J. H., 23 ans. désagé O.M. Technicien Micromécanique 2º échel. sur appareils lind, Instruments Optique, a. emploi Paris ou bani. Est. Ecr. P. DAMANCE, 7, allée des Petites-Villas, 93240 LE RAHNCY. J. H., 25 a., bonna cult. sénérale licenci. lettres, angl. cour., dans ou en rapport. Ecr. nº 6.637 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens « 75427 Paris-».

Pas de Houtes Riudes
Anis... autre chose à appor
ATTACHE COMMERCIAL district communication 26 ans district vendre français cherche poste asport rec stage 6 mois U.S.A. Angl. cr. nº 77.478 M. Régle-Prasse bis,

CADRE FEMININ, 36 ans, chel compliants at 3 service du Personne recherche poste almilia P.M.E. Paris on b. le Nord. Tél. : 969-5566.

J.F. 2., maitrise d'anglais, dacty p. bureau, d'anglais, dacty p. bureau, d'anglais, intères d'Estra de Mande - Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

S., rue dos Italiens, 7542 Personalis, 35 a., spér., encelon abrials, 35 a., spér., encelon 1... + accér., secret strection blinens + lamber alternand courant, secret abreastions blinens + lamber abreastions blinens + lamber abreastions blinens expér., séricuses ans. 10 ans expér., séricuses ans. 10 ans expér., séricuses abrialistratif, financière, personnelle donc PALE, chude toutes propositions. Ecrire: HAVAS MELUN 77007, no 9944.

24 13

TEL

640

OCTOBRE 1

demandes d'emploi demandes d'emploi

Jae Fernma 22 a., diplômée de L'INSTITUT D'ÉTUDES Ex - DIRECTOR - GENERAL MANAGER U.S.A. cinquantaine - Français
cherche une occupation interessante
missions ou responsabilité à l'étranger
Quadrilingue - Grande expérience voyages - Spécialisé Exportation - Négociations internationales
Belations humaines tous niveaux - Conseiller
technique POLITIQUES DE TOULOUSE POLITIQUED DE TOULOUX section économique et financière. Recherche placa stable dans Presse, Banque ou Société. Paris ou province. Ecr. nº 6 586, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9·industriel SI ans désir. raient. activité propre suite nécess. rech. mi-temps toutes missions conf., att. ccial, suivi affaires, coordinal. Accopte vey, Trillion, B.P. 5, 28210 Nogent-le-Rol. Tél. 37) 64-41-27, matin. 10 à 12 h. Urbeniste 27 a., D.I.U.P., 2 a.

Ecrire nº 7.835, « le Monde » Publicité, in rue « la Italiens. 78427 Paris, ou tél. : (86) 35-55-29.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

48 ans
expérience outre-mer en p
distribution énergie électrique
recherche
poste responsabilité DAKAR

S. rue Italiens, III Paris (9°), qui tr.

AVOCAT CANADIEN

- te Droit Fiscal - bilingue - Cherche emploi aupris

Ecrire 101, rue Réaumur, PARIS (2º),

pame femma, 24 ans, cn, poste stable stenodactyto - secretariat.
Ecr. nº 6573, « te Mondi» > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9º Ine Hydroséologue-Géochimista, Doct. 3º cycle, and therait av., intérêt routes proposit. d'emplei.
Ecrire : TISSIER Bortrand, 2. E. Le Carbusier, 9514) Garses (market), dom. distrib., sutres. 869-05-64, de 17 à 21 h. Biblioth, Jocum, lic. \$c. chimie, UPOD. Plusieurs PARIS ou proche banileue. Ecr. nº 1821, « le Monde » Pub. \$, r. dos Italiens, 75427 Paris-9

40 ans, 10 anner, d'expérience en organisation de services sur divers, matériels de sestion, ch emples de Chef de service auprès un Ecrire : Nicolas André, 71, rue Daurrépont, 75018 Paris ou

CADRE, 13 ans, 8 ans d'appor.
ENTREPRISE MARITIME marit.,
post. malériel, roch.
poste responsabilité Paris ou rovince. Etud. Hes prepositions.
Disponible suite. Tel. 833-29-32. CADRE ADMINISTRATIF
EX-CHEF COMPTABLE P.M.E.
COMPTABLE (unid. pointes sids)
(déclarations,
Libre I ou blusique, leurs
rech. EMPLOI SUMILAIRE, Ecr. nº T 00.07 At, Régie-Presse, B5 blo, rue Régumer, Paris-2*

J.H. 25 ans. Ibūrō C.M. DUEL anolais-ailomand. Diel, Chambre Comm. aritanique, del. Emma des Cadres de Comm. aritanique, del. Emma des Cadres de Comm. Internat. 3 de 32 pramoi. avant effectuó nombre sinses France et G.-B., érudiorait toutes proposis. Paris et gdes villes sud de la France. Accepte déplacements Prance et dranger. Ecr. I M. MAGNITIR. 2 rue Charlos-Tailler. Paris-lés. refetiens publiques. Ser. nº T 60441 M. Résie-Presse. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2". J. H., comptable B.T.S., DECS COMPTABLE et turidique, supér. cabinet, cherche emploi mi-temps Libre l'er novembre. Ecr. n° 7 0033 M. Régie-Presse, 85 bts. rue Résumer, Paris-2°. MÉDECIN FRANÇAIS

dipt, parastham, part, sagials, un, exper, Airque tropicale, avent iran, ch, poste iran, irak su Arghanistan, de lite con a consulta de lite rue Réaumur, Paris 2.

traductions

Dame française, 35 ams. Benne présentation, dynamique. Universitaire : DUEL Sciences économiques + maîtrise suagnol, milinate : espagnol, milinate : espagnol, mernationale. Recherche emoiol, préférences : tormation

formation fr.

Ecrine: DIFRANCESCO A.D.
110, Tue du Fo-Poissonnière,
PARIS (10*)

TRANSPORT
CADRE SUPERIEUR
ans, 30 a. exp. transh-douane,
format, gde experet administrative, racherche C.P.M.E.
Libre aits.
J.-P. DONOT
25, rue de Moscou, Paris E

()emande M., 25 a., germaniste, dipl. mivera., ferhif fravx traductions Ecr. = 7,719 = Monde = 154 - 7,5427 Paris-94

Carvail a dumicile. rapide. 1924-95-00.

occasions

L'immobilier

locations non muublées DHILE

Paris

locations non meubléen Demande:

Rue LAPEYRERE - Dans Imm.
bon stand., P. de talile. Tr. beau
3 P., perfait étai. Cuis., wc., s.
bos, III F c. h. c. 666.2248.
III MAIRIE 180 II MAIR Av. de VILLIERS - Dans Imm.
ancien, bon standing, 250 m2 enirssol, gd saton, petit saton, a å
manger, 4 cibres, office, cuis,
sanitaires, Tél. Profession libérate autorisée. - Téléphoner le
matin, SEGECO, 522-69-92

Région parisienne INGÉMIEUR

EXCEPTIONNEL RESIDENTIEL Région parisienne

Immobilier: (information) LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
8, r. La Michodière, Mº Opérarais abonn. 318 F. 26-42-04.
Propriétaires de locements
anciens no louez plus à la
surface corrigée, meltez aux
normes vos appartements,
profitez,

Paris

POUR CANDIDATS
OFFRANT SER, REFERENCES
PARIS PROMO - 325-28-77 J. Free ch. 2 places ou studio, 7°, 6°, 5°, 1°c, 2°, 3° agrdis. Max. F. Ag. s'abstenir. Tél. :

VILLA MODERNE
BANLIEUE QUEST, 7/8 PCES.
LOCATION LONGUE DUREE.
AG. S'ABST. 261-56-12, H. de B.

l==wions

meubl Ottre

Paris SEMAINE - QUINZAINE

OU MOIS - MACSON
Loue du STUDIO de 5 PIECES.
Standing. 43, rue 51.-Charles,
75015 Paris. Téléphone 577-54-04. GD 2 P. environ 80 m2. Imm. R.-de-Ch. Idéal Profess. 1.700. - 764-68-18

ien:+1F par foaction et par

☐ Direction générale, fonctions ☐ Personnel formation relations nultipostes. ☐ Marketing relations publiques publicité. ☐ Direction commerciale vente. ☐ Informatique. ☐ Informatique. ☐ Ingénieurs commercianz et technico-commercianz. ☐ Banques - Assurances. ☐ Professions médicales et paramédicales. ☐ Secrétariat de direction, traductions, et recherche. documentation. Cadres débutants. ☐ Comptabilité. 2) Enfourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines rétenu : TRRIF DES ABONNEMENTS (en Francs) 9 10 11 12 13 de fonctions 13 77 112 145 177 206 234 259 253 364 324 339 26 134 195 254 360 361 408 453 494 532 868 B\$4 52 8 239 336 436 530 618 700 777 847 912 971 1018 1094 1106 Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au iège de la Société de l'abouné (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS on SOCIETE :

ADRESSE

appartements vente

PARIS-19- & VENDRE

GYM+KINESI+SAUNAS

manoirs

appartements vente

Paris Rive droite

THE STATE OF THE S

Gill III

The same of the sa

11/13

THE RESERVE

350000

Control of the second of the s

TABLE PALE

Enter Printer

SUCHALISTE

A Street Print Care

M FRANCAIS

N. F. per Prayer

ctions

514.5

Sicure

FINE OF

THE PARTY

100

MEN

1. to

poutres, cuisine, S. de B., tél. 195.000 F. URGENT. ODE, 03-56 RUE LA FAYETTE. Bei imm. ad 3 P., s/rue, ti cit, bon état MARTIN, Dr en droit. 742-99-09 MARTIN, Dr en droit, 742-99-89, PARC DE LA VILLETTE (199). A P. Imm. 1952 ravalé, E. et., tout en façade. Vue imprenable s/parc et canal, 2/4 P. 65 m² bulcon 8 m², cit. 290.000 F. Tél.; 206-206, Ag. S'abstenir. Avenue KLEBER, N° 100, beau 2/3 P. prét à hab., cht. cai Indiv. CALME - CLAIR. De 14 à 18 b. XII. MATION. Le vends dupler. XI', NATION. Je vends duplex, grand confort, style ancien, pou-tres apparentes, 180.000 france. Conviendralt: artiste ou pied-terre. Me téléphoner: 828-25-25.

Mº ARTS ET METIERS
Studio refait neuf, c. sine, wc.
bains, dans immeuble P. de T.,
91.000 F. Teléphone :522-95-20. 91.000 F. Téléphone :527-52-20.
Produit investisseur, 50 métrui Champs-Elysées, rue du Collsée, grand studio rénové, 34 m2, S. de 8., Cuis. équ. Prix 230.000 F. Combles aménageables, 25-05-49.

de B., Cuis. équ. Prix 200.00 P.
Combies aménageables. 283-68-47.

VUE SACRE-CŒUR
Beau 2 Plèces, 40 m2, chambre, sejour, entrée, seile de beins, cuisine indépendante, 6 étage, très bon état, très ciair, caime.
Visite, jeudi 20 octobre 1977, de 11 à 19 heures, 19 bis, rue Pajol.
Téléphone : 256-36-46.
R. LEPIC. — Aleigr artiste +alcüve + loggia, confort. Prix : 215.000 F. Téléphone : 255-66-18.
REDES FRANCS-BOURGEOIS Studio, tt conft kitchen, dche, seulement au : 325-82-66.
REPUBLIQUE. 2 rue Gabriel-Vicaire, face square du Temple, soleir, verdure, bet imm., IP, 2 bns, cuis. + 2 cl. serv. Priz : 1,000.000 de F. Jeudi 14 h 21 in ... 30 COURTOIS :

PALAIS des CONGRES (Face). ALAIS des CONGRES (Face),
PALAIS des CONGRES (Face),
Propr. vd appt 140 m2, gd stdg,
2 bns, asc., chf. cal, 5° étage,
enspleille, tét. De 11 à li h. au
2, pracu de la ratar-des-retrais
MUETTE - RUE DE PASSY
Agréable, 4 P. II bns, 106 m2,
4° étage, tout

TROCADERO Tour Effei Imm. gde classe, luxueux 6 p., 235 m2, belle réception, 3 bains, cuis. moderne équipée, état neur 235 mz, bent cuis moderne équipée, état neuf, 2 park. Sitte de signal 20, 12 h à 16 h : 12, av. du Pi-Kennedy, ou s/R.V. FRANK ARTHUR - 766-01-69 HOTEL-DE-YILLE ...

Poteire vd ds imm, pierre de t 87 M2 à rénover. Possibilité profession libérale. 784-78-04, HEURES BUREAU. 794-904, WEURES BUREAU.

MARAIS (rue des Lloss)

Dans Hötel particular

XVIII, 2º étage, fomeux: appari
105 m2 + combles aménageables

Prix justiffé. - 325-40-66.

16° DAUPHINE: ANS BEL IMM. STANDING
ETAGE, ASCENS. BALCON
PIECES alon. & meager,
3 chbres, cuisine,
42 chambres service.
A RENOVER PRIX 790.000 E 14 h = 18 h, jeudi, vendradî RUE MARBEAU os 723-91-22.

De Pptaire vd STI USMI O gd confort F. DUPLEX 45er2, P. Jeudi, vendred, 14 h 35-18 h 30: 71, RUE DES MARTYRS PLACEMENT EXCEPTIONNEL

EXCEPTIONNEL, IMM. GD. TAND. 6' etage, ascess. Balco 7 P. 240 M² Cuis., 2 bains + chore serv., attenseur. PROF. LIBERALE. PRIX 1.050.000. F

Jeudi, vendredi, de 14 à 18 h. : 17, AV. THEOPHILE-GAUTIER au 721-96-05

142, RUE SAINT-MAUR
(Métro Parmentier)
studio neuf avec vraie cutsine,
33 m2 + 7 m2 de bajcon.
Sur place de 14 à 16 heures,
Téléphoner à VIP au I 557-54-36. 142, RUE SAINT MAUR (Matro Parmentier)

2 Pièces, neuf, pieir Sud,
46 m2 + grand balcon.
Sur piace de 14 à 18
Téléphoner à VIP au : 567-54-56. 142, RUE SAINT-MAUR

(Métro Parmentier)
3 Pièces, neuf, de m2
+ 12 m2 de baicor.
Cuisise Siemens, haute qualité.
Sur place de lu à 18 heures.
Téléphoner à VIP au : 567-54-56. 142, RUE SAINT-MAUR

(Métro Parmentier)

4 Pièces, neuf, 104 an2

+ très grand balcon,
Deuble exposition, entilisement
aur jardin, très calme. Cuisine
et dressing équipés.
Sur place de 14 à 15 heures,
Téléphoner à VIP au : 567-54-56. 142, RUE SAINT-MAUR

(Mètro Parmentier).
Studio à 5 Pièces, neuf grands jardins intérieur, habitables immédiatement.
Demande location élevés.
Bonne rentabilité.

Plein soleit, vue paneraminae, imprenable. Prix élevé justifié.

161. 344-21-23, de 14 f- 20 h.

Petris.

Petris.

Petris.

Petris.

Petris.

Petris.

Pist. Sans asc. Soleit, Calme. Soleit College Goldins.

Pist. Sans asc. Soleit, Calme. Soleit College Goldins.

Petris.

P

ODEON
RUE HAUTEPEUILLE
HOTEL XVIV siècle, restauré ;
2 à 5 Pièces, de 85 à 170 m².
Partiques aurombies Parkings possibles. 755-98-57 og 227-91-45.

DUPLEX NEUF Immeuble ancien, rénové, , cuisine, de bains + cave. 20, RUE DE GRENELLE Sur place, jeudi 10 h., ou Tél.: 407-04-22, après 20 heures.

15° - RUE DU COMMERCE Ensemble 5 à 2 pavillons, 485 + m2 1.500.000 trancs. JOUBERT et ANDRE, 5, RUE LA BOETIE. 266-67-06 galerie, 2 ch., c., s. de bns, serv. tt cft, refait neut, imm. ancien, su standing, 900.000 F - 325-34-50 L5°, imm. 1930, per dir. studio artiste (2 not r.-ch., calme, 1t cft, 161. 250.000 F - 520-90-26.

appartements vente directem. STUDIO toot equipo tt confort 165,000 F - 325-66-72. PASTEUR Propriétaire PADIEUR STUDIOS M beaux 2 P. CFT, Mat neuf, LAIR, SOLEIL, imm. en rénov. D. BOURGEOIS - 2/3-62-16 6 Ds HOTEL PARTICULIER
18 slècte, calme absolu,
cole living + 1 chère tr cft, part.
6181, 70 m2. - 325-82-66, matin.

Appartement élégant Living double, 3 chores, 2 bein lingerle, moquelle. TEL : 224.79-32. AttISEE . CLURY
Petaire vand direct. bet APPT,
enfrée, gd living (40 m2), 3 ch.,
2 s. de hains, cuis.; 11 cft. 41;
spacieux, ciair, plein de charme
intér, et extérieur. TRES PARTICULIERE ET EX-CEPTIONNELLE RESIDENCE et ATELLER 19 avec 2 ch., 2 crv., prix P. BIDAULT

vous cherchez

Région parisienne

TRES WINCENDES

TR. BEAUX 4 P. 105 m. Refeh in 1 aminager, 100-15. rests apparts et 3 PIECES, garage, parking, Prix FERMES et AGENCE DE LA TA-66-90.
PONT-DE-SEVERS. Part. & P. P. SJ m2. If ch. 6 ét., parkin, cava. 310,000 F. Téléph. : 604-55-09

DE LINE CUIS. AVEC 27,000 F. Teléph. Cuis.

SAINT-MANDE - FOCH - 95 M2 A LIFE to Imm. sector, 34 Prix Intéress. 702-67-66. Parl. vit 5 P., 98 m2, gd balc., 61g., parte botsé, proxim. gart, 480.000. 958-61-70 apr. 19 h. CHATENAY Blen
Beau 3 pièces 11 cft. - 359-25-46 Province

STCLOUD - SUN SEINE MY VEROURE - CHARMANT A P. BALCON Partal diat

VERSALLES 5 mètres grilles du Parc 200 m²2, Reit neuf. Chambre de service, - 2x6-54-50.

Canatr. recente, 2º, asc., baic. BECON (ASNIERES) Sejour, 2 chambres, cos., bains garage, 300,000 F. — 788-49-40

Constr. récents, 2º étage, asc. LOUVECIENNES pris GARE bel appl 160 m2 + loggie, soil on L 53 m2 + 3 chbr., 2 S. di B., part, et., ger., s.-onl + park 760.000 F (justifié). - 708-4-88

BECON, 2º ETG., PL. SOLEIL 2 Pces, mail, bains, chauff, cal immeccable, 110,000 F. 783-49-80

SAINT-MANDE - FOCH - 95 MZ

COURCHEVEL 1.650. Stod. 36 mVue exceptionn. 30 m E.S.F. 8
convopriente. 250.000 F. 716-04-28

EXCEPTION NEL

Près SAINTE-MAXIME, hacnesso
provençal, site exchantew.
2 5 4 P. Mezzanine, fospia,
TERI - 3. RUE VEZELAY,
Paris-8- 7-61. 32-27-18

A vare, SUPERDEVOLUY 0356.
stod. 31 M., Nord en 30-0-16.
5, r. des itzeitem. 30-0-16.
5, r. des itzeitem. 30-0-16.

Etrunger

damaines AMDES AGRICOLE à voire
IDEALE
chasse, culture, Hovage, 138 ha
lar seul tenant, 3v. hebitations,
PX DE L'ENSEMBLE 1 A00.00,
DOCUMENTAT, DETAILLE
AG. 1170 LH-et-Mann.
Tél. 21 par (50) 74-71-11

TEOLENE

ATTEND YOTRE APPEL

723-85-39

POUR RENCONTRES

4 et 6, rue.

Jean-Bart

54-86-71

*77-*42

2000 LILLE

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT CHEZ NOTAIRE, achète, urgent, STUDIO, PARIS, prèf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55

MONTMARTRE empl. 14 ardre ATELIER 170 m2

SUT 3 niveator, très calma, pariant état. - 755-76-34.

MO BAC LOUE 100 m2 MINING

Locations sans pas-da-porta. AG. MAILLOT - 20ol, BOULEY. MALESHERBES for etage, 220 ms. BUREAUX en cession: 110.000 F. SEGECO - 572-43-20.

PROPRIETAIRE

Cours

locaux commerciaux

hôtels-partic.

ATCAJER 1/V BIL.

10 m hauteur sus platond.

Attenent à un très bel
bôtel particulier 420 MZ

+ Gar, Jard, intérieur.

à préveir. Il liexceptionnelle. A vendre en
un seul lot. Nombresses passib
Visité et ranséignements;

p. TROSBERGER 254-71-72/91.

bureaux

BOULOGNE Imm.

EPIMAY. A 10 min. gare du Nard, i jouer de de disponib. Lots à partir de 50 mt, archi-ves, perko, restaur., téléph. Prix 250 F/ma H.T. en. BOURDAIS BUREAUMATIQUE 27-11-80.

ANGLAIS par Résultats garants veau Her. au , matin

metrode classique et audio-visuelle par prof. licanciée enseignement, T. : 754-16-88.

COURS POLONAIS et MATHS à Paris par prof. 19 ans expér. Tél. : 257-73-95 (18 h. à 30 h.).

ETUDIANT donne lecons

TELEPHONE : 543-74-84.

CLUB ANGLAIS

AMERICAINE cours privé en TEL. : 620-53-64.

urs avec professeur d'origin cinéma parlant. T. 633-61-72

fonds de commerce

MARE - 500 m2 - ODEON isperbe local sur 3 NIVEAUX
Calme, verdure, idéal pour
important bureau d'études,
architectes, asence publichi
culturel su
artistique, Vente su location,
excusiv. PROMOTIC. 25-11-58.
Câte hail 3 A. 9 ortes utritue BORDEAUX. Droit au bail, emplacem. extept, piela centre, in réserve, cava vooitée, avec bureau le flu. 71 w., conbure. Et. T. H. Al Régle-Presse às bis, rue Reaumur, P. Code ball 3, 4, 9, goes virines d'expos, mag. ang. Nbx cces. 250 m2 + 2 barx - Ans Reissy République. Ecrire 65.115 Unination 115, r. Neuman 3520.

RUE GRANGE-RATELIERE

290 environ, tél. 6.500 F/mois. Martin, 742-99-04. Recherche ou achet, OPERA limitushes, rue non passante, limitushes, rue non M. MARTIN - 743 9-09. URGENT. Antiqualize recharche Paris Magasin (ball ou murs). Ecrire Ducret, «Le Ruisseau». Gallieni, 94160

DAMPIERE Près - MANOIR XIX IUXUEUSern. aménagé, gde récept. + 7 chbr., 3 bs. Magn. PARC boisé 9 III. i. Affaire EXCEPTIONN. Exclus. G. BOURGUET - 522-19-41 + 86, bd Haussmann, 75308 Paris.



NEGOFIA S.A.

Offre ciliarina technique it financière à propriétaires de ternoc assisidommi immobilières pour toutes NEW Entiring

terrains terrains

LOTISSEMENTS région parisienne

39, rue des Mathurins THUI PARIS TEL.: 266.57,22

PITTE MAISONS-LAFFITTE de 700 a LL m2, tres viabilités PRIX. TTES Taux Carrier DE TERRASSE LE VESIMET - 974-45-10 Part. terrain construct, viab. 22. at stud Onville. L'Abbaye, 20 min. de la mer (St-Valery-en-Cx. Vaules-les-R.)
Lindebout 76760
(ou toto

pavillons

PRES SAINT-BRIEUC
PAVILLON 5 P., avec lardinet.
R.-d.-ch.: entrie, 1 chambre,
W.-C., gerage. En étage : saile
se sétour, cuisine, 3 chambres,
seile de bains. Proximité tous
commerces. Prix : 260 000 F.
Tés. : 61-10-69.

L'ORDINATEUR MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratultement selections gratuitement
Yaff, que vous racherchez
parmi celles de 1000
professionnels F. M. A. J. M.
agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, av. Williers, 75017 PARIS, 757-62-02. Résidentiel - 49 km sud - Vallés Construct. ricents, fout plain-pied, grand séjour, culs., 4 chores. s. bains. Ger. 1.500 == clos. Prix: 390.000 F. CICAVIL - 417-42-09

ASNIERES Gd séjour + 6 chbres, 2 bains garage 2 voit., terrilin 400 mm 525,000 F - 788-49-86, 525.000 F - 788-45-00, Belle maison con mitoyenne RUELL, PRES CENTRE Gd sejour + 3 chbres, cuisine, chaulf, mazout, 53 m² terrain, gerage, 530.000 F - 788-49-00.

villas

LA COURNEUVE PRES MAIRIE 8 P. TI CFT 200 M

S KM. AVILL. PLAIN-PIED CALME PAVILL. PLAIN-PIED 16 wheelables, sejour 67 m² i chares, four 61, par, 3 vel-ures, setol tot. Jardin 2.00cm, 500.001 F - 788-44-40.

FOURRURES OCCASION
DEPDT-VENTE
exclusivement de fourrures
of choix vétements part. été
11, rae du Théâtre. PARIS-U
TEL.: \$75-10-77. Instruments

de musique

Fourture

PLANOS D. MAGNE

Sélection mailleures marques neuf, occasions, occasions, occasions, occasions, en actual, réparation, 10 ans garantie, crédit, location - test, livraison, 2e, rue de Rome, 73008 PARIS Télépa, : 522-30-90 et \$22-21-74 ACHETE VIOLONS
VIOLONCELLES et HARPES
TEL.: 779-37-95.
LOUE PIANO MECANIQUE
ORGUE DE BARBARIE.

Meubles

VDS BELLE MAPPIRE (4,30 X 2,30 X 0,55), SECRET. aca), ép. consulet. T. 745-41-10. Moquetie

DISCOUNT 30 1 60 %

Produits d'entretiens

SEL pr ADOUCISSEUR D'EAU 100 kg % F, 200 kg 130 F flynds Paris et bestieue jasqu'à 80 km. REGISEL — Télépk. : 523-15-44.

VAR, 60 MINUT. MER MAGNIFIQUE BERGERIE SACRIFIÉE 320.000

propriités

A visiter imme le le d.
Tél. ce jour CATRY de le ;
(91) Jours sulvants;
Villecrare, 10 70-63-26, heures
préférence,

BELLE DEMEURE DU 19 RESTAUREE, 40 p. habit, ch. central, s. de bas, tél, Nombr. de excell. Met. TERRAIN ATT. HA, EL ETANGS

PRIX: 900.000 F
Possibilité crédit.
PROGECO, 12, place 51-Cyrac
CHATEAUROUX.
15 (54) 22-09-31, 22-30-21.

RAMROBILLET
HOTEL PARTICULIER HISTORIQUE, Salon, salle à manger,
bureau, bibliothèque, salle bilapparisments de Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionnaire sur envoi
and de visite. bureau, bibliothèque, selle bli-iard, bar. 2 appariements de maîtres, Maisons amis et diens. Spiendide parc 1 he. Grand standing. Affaire unique. FRANK ARTHUR, 785-01-99.

PROP. HAUTE-PROVENCE CAUSE URGENCE SUIS PRET à brader 500.000 F PROPR. VALEUR 650.000 F.

POUR INVESTISSEMENT

40 ha à 15 km PARIS

maisons DE Maitre, part unique + possibilité de construction. 8.000 mm H, O. — Ecr. mb T 444 M. REGIE-PR., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-F.

PLAISIN SUPERBE
VILLA - Dobe
liv. 5 chbres, 3 brs, as 1 brs
Beau terr. 485.000 F. willia
neuve, 6 pidees,
R cft. war ge, jard, 900 m2. Pros
150,000 F. PESCHARD, 666-0-27. CICAVIL LYS-CHANTILLY (60) - Vend
iffique propriété + maison
gardien. Tél. 115-41 421-33-55.
Particulier vd GERS, 8,5 km.
RRODTAN. - THERMES, sort.
Import. village, AAISON anc.
115 - L, ent. restaur. Tt cft. Tél.
2.800 m.
T. (62) 09-85-20, H. R.
REDINGY Propriéts bourposits.

A COURNEUVE PRES

A P. II CFT 200

BRUNDY. Propriété bourgeaise, d'réceptions, 7 chbres, 5 bs, etc. 3.500=2. Algrain 235-00-59, etc. 3.500=3. Algrain 235-00-59, etc. 631-69-99.

Vd Ardeche, alt. 575 m., malson 5 p., exc. et., 1.350a-, parc 3 000 m2 pré. Pokorny, 5, rue Atontgother, 2600 Valence. - Téléphone: 42-68-57.

maisons de campagne

Au sommet d'une LES Rupes DE exposée Sud, sur prairie FERME A RESTAUR. de caractèra, cour intérioura, pierres apparentes. Possibilité aménager 400=3. Très bella vue. Prix 400,000 F. Tél. pour ren-dez-vous CATRY MARSEILLE : joud (91) 37-09-27. Autres jours (91) 65-15-87.

CÉVENUES

maisons individuelles

PETER MAISON BOURGEOISE Tre de taille, avec jard 5 pièces, tout contart. CITE DES FLEURS PRIX: 590.000 FRANCS. S.G.T.L. - 664-93-85.

viagers

Libro sur 1 Tête 70 ans ATHIS MONS 17 km SUD Bean PAVILL 472 p., bains, joil jardin d'angie 467 m2, gar., 250,000 F + rents 2.120 F mensuel, VOL, 33-97. G.A.F. Groupes Balint de réflexion sor la praisique professionarile. Runniegn. 259-235.

PSYCHOLOGUE-CONSEIL

DIPLOMEE

Entretisms individues de consait et de souties psychologique.
DIFFICULTES DU COUPLE TEL.: 597-36-17.

problemes de Vestante.

PSYCHO-CONSEILS: 754-66-67.

Prist Carpentras, gde moison de style, cour. hab. de moison de s

CELIBATAIRES

VEUFS, DIVORCES

Ce sont les meilleurs d'entre nous

qui, de n'importe quelle rencontre ;

font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH

RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque

Rond-Point des

720-02-97:1.78

Champs-Elysées

PARIS 82mo

beau studio, 25 m2 + parking Offres + telephone, Prix : 215,000 F. Tél. p. R-VS : 766-13-14 de particuliers

Villas, Ravillans of honoce in Villanet R. fee de Richelfen 7500% Paris, Tel. 296,10.56

15°, M° Louvnel, Part. vd 2 P., w 6t., calme, impec. exp. 3.-0. Prix: 168.000 P Tél. 250-72-12

RASPAIL MONTPARNASSE Brand sel., 3 balos fortesse sur landes - ODE. STUDIO et 2 PIECES : QUARTIER LATIN TOUT CONFORT - ODE. 95-1

Vis. s/R.-VS: 766-25-32

MONTPARNASSE
Dane rue calme — petit
uneuble neuf — grand luce

TOUT CONFORT - OOE. 95-19
Appl 190 mt. 5 Pcns. 2 6299.
Immeuble, P.
5, rue Christins (14 h à 18 h)
5, rue Christins (14 h à 18 h)
cti. Imm. réc. Balc. 14.
parkins, 280.00 f - 310EANCOIS-XAVIER
2 P. SUPER-CONFORT, 108 mt.
BANCOIS-XAVIER
1 2 P. SUPER-CONFORT, 108 mt.
BANCOIS-XAVIER
1 P. SUPER-CONFORT, 108 mt.
BANCOIS-XAVIER
1 P. SUPER-CONFORT, 108 mt.
BANCOIS-XAVIER
1 D. SUPER-CONFORT, 108 mt.
BANCOIS-XAVIER
1 D. SUPER-CONFORT, 108 mt.
1 Series (12 mt.)
1 Series (12 mt.)
1 Series (13 mt.)
1 Series (13 mt.)
1 Series (14 mt.)
1 Series (14 mt.)
1 Series (15 mt.)
2 Se

Près Champ-de-Mers Jann, neuf, Grd sijour, 2 chère Balcon, Solell - 785-24-10 ALMA - Splendide appt d'angle, 167 m2, 4 ét., solell, studio de service, ev. esc. Jeodi 18 h à 16 h : 2, rae COGNACQ-JAY. 12ª PRES QUARTIER LATIN STUDIOS of à partir 100.000 F. 4 r. JONAS. Samedi 14 h-18 h ou RV : 542-73-85 (metin)

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER
gratuitement
l'eff. que vous recherchéz
parmi celles de 1000
professionnels F.M.A.I.M.
agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR

Consultation sur place ou tél Par correspondance : questionnaire sur envol de voire carte de visite.

ATTS

SEUL (E) ! Pourquoi ne pas appolei

Relations

vient de paraître

avec

un

dossier

crédit

EN VENTE CHEZ MARCHAND DE JOURNAUX

Part. 6 part. A voire coffre et pétrin, fin 19 a., en meritier (rég. Chartres), tr. belles pièces. Tél. : es part. 18 h. 30. (Brocanteur p'absteoir.) CPN 563-17-27 M. GALLOIS ON More PREY DIRECTION M. WELSCH psychologue D.E. 116, Champe-Elystes, Paris-Se

Agencement

Chauffage, plombarie, discricité, macounerie et carrellages paramile accomunis.
TEL.: 190-51-76.
Sur LL et EST : AGENCEMENT DE CUISINES

- runtique ou contemporaine.
En chêne massif ou siratifié.
Conception et installation.
Possib. de crédit personnaiss.
Viste et étude à domicile.
Plans et devis gratults.
TEL: \$28-35-14.

Animaux Club de chiens-guidas d'avengles d'Its-de-France, 3, r. E.-Dornet, 7719 COUBERT. T. 1 407-372. Souhalterait remise à titre gra-cleux en vue detucation chiennes exclusivement talle 40 à 40 cm, spa environ un an.

Artisans .

ARTISAN travaliz à DOMICILE,
Painture,
Sérieul, dudies.
T. : 875-82-75 de 18 2, 30 3 22 b.
RENOVATION DECORATION
d'appart, neutis et duc.
T.C.E. Etudes et devis grabits.
TRAVIMO 25, r.
Paris-de.
ARTISAN SUD DE LA DROME
façunnerait série petits meubles,
objets d'armis ou publicitaires
Taiéph, à 35-99, à PARIS.

770-96-73

Particulier vand collection complète de la revise a Entroprise a sous rellure. Et plus de nulle numéros Prix intéressants.

Tél., à partir de 20 heures à : 723-43-72.

RENCONTRES SOUS 48 H. S.O.S. SOLITUDE

Rençontres

NE REVET PLUS D'AMIS avec qui partager vos lotes, vos ootis, caals, et Pris solent, artistiques, sportifs, etc. Vous les trouverez grôces à GOUTS LOMMAURS, COLETTE LESURE les vins de sa BUFFET 21190

7. 12. 1. 1. 1. 1.

should open seed

Le mercredi et le vendrali nos leafears tronseront sous ce titre des offres et des de mada la et metalles et musique, baleaux des propositions d'entreprises de services (articula, déparages, interprites, locations, etc.). Des autonoses peuvent être autonoses peuvent être autonoses peuvent etre autonoses aut per téléphone au 286-15-21.

Psychologie

G.A.F. Groupes Ballat de ré-flexion sor la pratique profes-sionnaile, Rombelgn. : 259-22.35.

PSYCMOLOGUE-CONSEIL
DIPLOMEE
Entretians individuels de consoil
et de soutien psychologique.
DIFFICULTES DU COUPLE
TEL. : 387-321.

Brabilmos de Vestante.

C. T.

Maliforn

SPORTS

ÉQUITATION

Sérénité à Saumur après les adieux fracassants de Jean d'Orgeix

De mm envoyé spécial

Saumur. - Le vandradi 7 octobre, d'Orgeix, de d'obstacles, réunissant la presse | /- Vous | regratvenu -, promettait l'alléchante convocation), and de sant comme noix, l'écuyer en chef, la lesse le monde. I dictalure enfin. brûlante catilinaire épuisée, le chevaller d'Orgeix annonçait - Inno-

confidence. L'ancien responla d'Estaing une pour lui faire part 🔤 ses alarmes 📺 coup cymbales final dans une symphonie 🖿

parenthèse, nul n'en doute, comme du dis-

- la parution - Equitation,

réagir les instances supérieures l'équitation cinglée par la bourespérée. Effectivement, la riposte vint, portés.

polémique porte un nom :
silence. Ainsi
d'où la borne-foi,
indultablement

Des champions m stage

Saumur, Lè, maloré qui, précisera-t-il plus tard, a un concours complet il oublier.

Par parenthèses encore

bords de la d'Orgebx ? Un pétard moulilé au regard de l'écuyer faire - Bonnement, sie Jaan d'Orgab, décidé à cholair pour cible le Cadre noir, n'avait cependant pes décriée. Etonnement, parce que Pierre Durand, effectionné par d'Orgets, signait, en compagnie de ses coèquipiers, quatre batallies viocates disputées en 1974, à Madrid, à Catanda à Licharde et à Toronto.

maîtres.

mier afterrissage son cortège d'énigmes et de

D'un sport à l'autre...

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

SERCO

















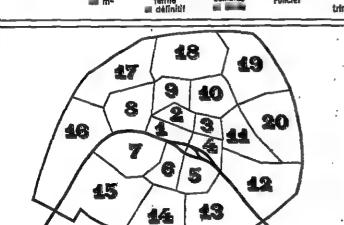












LES JARDINS DE WATTIGNIES - To rue de Wattignies - Le 👫 🖮 Vincennes 📷 à 500 mètres. Bureau

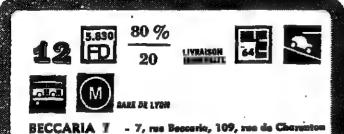
worts we place de 11 h. à 13 h, et de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi) - Tél, : 340-24-29.

14, rue Magellan

PARIS (8") 723-72-00

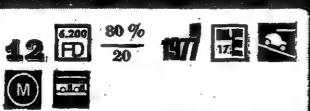


21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyan-Studio à 5 pièces - Exposition plein solell - Balcons - Terras-ses - Livraison immédiate - Appartement témain les jours (souf mardi) de 14 h 30 1 18 h 30.



immembles in First proposest des appart, (4 # 5 p.) tent pour l'habitation pour l'accept. Appt i jours 14 h. 2 19 h. (sauf usudi et mercredi).

14, rue Magellon 723-72-09

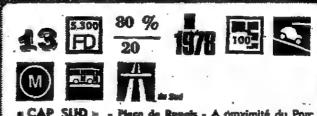


RÉSIDÈNCE PIERRE BOURDAN - 1-3, ree Bourden - A quelques mètres de 🗎 Nation, mais remarqu. Isol. du bruit in gr. artères, une résid, de classe aux prestot raffin. S. pl., ts l. jrs il mar. il mer., 13 il 20 h., 346-5)-74.

Ou LA MAISON DU G. SCIC,

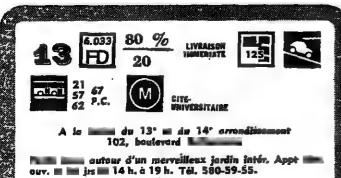
Ou LA MAISON DU G. SCIC,

Paris (157), tél. 567-55-66.



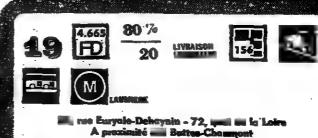
« CAP SUD » - Maco de Rougis - A proximité du Ponc Montsouris, www gamme d'appart. Il un conçus, du studio au il pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi il 14 h. à 21 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et di 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15"), tél. 567-55-66.



14; ma Magellan

LES JARDINS DE POLYMNIE - 21-22 ev. Fran-



nts avec vustes loggius, Appt ténephs ou 14 h. ii 19 h. (sauf mardi et mercradi). 14, rue Magellan PARIS



28/34 RUE DES PRAIRIES - A La pos de de village de CHARONNE, de classe dans un grand jardin oménagé, Studios à Pces. Renseignements s/pl. = 11 h. a 13 h. et de 14 h. à 19 h. III mar. III mer.).

SERCO

14, rue Magellan 723-72-00 PARIS IIII

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous Le constructeurs-promoteurs.

Elle 🚅 🌬 na à jaciliter la démarche 💁 nos lecteurs dans la recherche et 📗 choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous im financements immobiliers depuis 1848:

Des equipements français à bord du Tupolev - 144

Barrier and

700 A ...

100241 PERM 1

ÉQUIPEMENT

TRANSPORTS

«THE FRENCH ARE COMING»

Premier atterrissage de Concorde à New-York

vers 15 heures (G.M.T.) qu'on attendait, ce mercredi 19 octobre, à l'aé-roport Kennedy de New-York, l'atterris-de Concorde. « The French are coming » lles Français arrivent!, disent coming - lies Français arriventi, disent les commentateurs. En fait, in numéro un descrie, aux couleurs d'Air France de British Airways, qui réali-sera les sur l'aéroport New-York. L'appareil venant Toulouse, outre une équipe de techniciens. Il son bord M. Jean Franchi, in pilote de la SNIAS de capitaine Player Bodel sort M. Jean Franchi, pilote de la SNIAS, la capitaine Pierre Dudal, Alfrance, le capitaine Brian Dalpone, de British Airways. D'autres vols d'essal sont en principe prévus pour jeudi et vendredi. Vols la reconnaissance saront conjointement deux compagnies et par la la l'approprié.

OF AND MEETIN

t à l'autre

th Lyon C Terros

្ន ស្រីនៅជុំ

 $p_{\rm c} = 1.3 \pm 28$

કો (20 h, 3 π 2h, <u>a</u>

OU G SCIC.

a castal at

1-72-00

E

hat:

eneus

Sur place, by the chaines In televi-

sion out présenté, la l'aim des nouvelles, de nombreuses interviews de riverains la Kennedy, qui la salon la caratina la Kennedy, qui la salon la caratina leur apprahansion, leur colère ou leur résignation. Les quotidiens ont consacré pour la première fois à Concorde des articles techniques, qu'il devra accomplir in manuel de l'atterrissage. Les services de sécurité autour de Ken-

nedy Airport out été renforcés, autant pour coutenir l'oule la curieux pour coutenir l'éventuels curieux les curieux rester chez eux et l'assister l'atterrissage la Cummi sur petit écran. Pen après son arrivée, l'appareil even seré dans un hangar et caché reil sera garé dans un hangar et caché la vue des badauds.

Premier round man il n'est pas carain que la cara de séjour qui vient accordée à Concorde all manuel Vraisemblablement, d'ici deux semaines, le Fart de New-York promutpage is helifallis normes masses illust le but 🌃 bannir une fois de plus l'appanal. I Commits no peut a conformer ces nouvelles règles, le Port demandera première la concorde. La situation sera alors inversée sur le plan légal. Air et l'hill Airways annue suspensive (c'est-à-dire qui permette l'appareil continuer à se poser), en qu'il si les nouvelles normes and ou are discriminatoires. On ne peut bien sûr prévoir quelle sera alors

L'opinion publique a mal aux oreilles

De notre correspondant

New-York — plupart avions à réaction actuellement en service excèdent les limites de bruit permises, vient d'affirmer l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Cette agence spécialisée de l'ONU souligne que du couvre-jeu plusieurs aéroports ». Elle en outre reque, en une une bruit acceptables pour les avions

bruit acceptables pour les avions divils supersonit ceux-ci cux-ci aux mêmes e principes a auxquels sont soumls les avions subsoniques.

Aux Eists-Unis, les riversins des aéroports s'organisent pour obtenir une diminution de bruit pistes; ils ont délà obtenu un le succès.

D'un bout à l'autre du pays on enregistre actuellement une levée de bounliers contre la poliution sonore. Les Américains ont mal aux orelles. Poussée par le grondement de la colère publique, l'Agence américaine pour la projection de l'environnement (EPA) est partie en guerre contre les tection de l'environnement (EPA)
est partie en guerre contre les
appareils qui font trop de bruit :
perforcuses, camions, climatiscurs,
machines à laver, aspirateurs,
mixeurs. Leurs fabricauts sont
sommés d'y mettre une sourdine.
Une étude récente faits par le
gouvernament, affirme que l'ouis
de 18 millions d'Américains est
sérieusement affectée par la pollution sonore. La même étude
real que millions d'Amé-

ricains habitent des sones plus ou moins touchées

Aussi est-ce autour des aéroports que les plus sauvages les plus sauvages les plus sauvages.

Concorde, il fant bien le dire, n's été, dans d'admaine, que les plus sauvages.

L'aéroport d'Atlanta.

L'aéroport d'Atlanta.

Colère des piloies

Encourage par les riverains de l'aéroport de Chicago-O'Hare, le procureur général de l'Etat d'Illisions a intenté deux procès aux agences fédérales, qu'il accuse de violer les lois de l'Etat concernant la pollution sonore et de ne pas appliquer le statut fédéral de 1972 relatif au bruit dans les aéroports de l'aéropost de l'établissement des procureur général de 1872 relatif au bruit dans les aéroports de l'établissement la pollution sonore et de ne pas appliquer le statut fédéral de 1972 relatif au bruit dans les aéroports de l'établissement la pollution sonore et de ne pas appliquer le statut fédéral de 1972 relatif au bruit dans les aéroports qui l'administration fédérale de l'établissement la pollution sonore et de ne pas appliquer le statut fédéral de 1972 relatif au bruit dans les aéroportuaires veulent présent contraindre les auxoins la compagnie américaine Eastern Airines mettre les moteurs en marche dans les moteurs en ma

Encouragé par les riverains de l'aéroport de Chicago-O'Hare, le procureur général de l'Etat d'Illinois a intenté deux procès aux agences fédérales, qu'il accuse de violer les lois de l'Etat concernant la politicion sonore et de ne pas appliquer le statut fédéral de 1972 relatif au bruit dans les aéroports Les procureurs des Etats de New-York et du Massachusetts es sont associés à cette action judiciaire.

L'aéroport de Boston-Logan a émis des règles destinées à rèduire le niveau sonore émis par les avions. Si sévères qu'elles ont provoqué la colère des pilotes, car elles les exposaient à des risques de collision aérieux. Ils se ques de collision aérieux. Ils se

dans les aéroports, de crainte de voir les riverains la trainer en justice et exiger qu'elle les dédommags pour la valeur dépréciée de leurs propriétés. Elle garde cependant un droit de veto qu'elle applique lorsque les autorités locales — comme cela arrive de plus en plus fréquemment — émetient des règlements qu'i mettent en cause la sécurité aérienne. Les compagnies aériennes sont prises entre le marteau et l'enprises entre le marteau et l'en-clume et risquent de devoir se conformer à des normes diffé-rentes dans quatre-vingt-onse

C'est seulement à partir de 1985 que les avions moins bruyants commenceront à rembruyants commenceront à rem-placer ceux qui opèrent actuelle-ment. D'ici là, l'aviation com-merciale vivra dans « le bruit et le fureur ». Flusieurs aéroports ont demandé à n'être plus desser-vis par les avions les plus bruyants: DC-8 et Boeing 707. L'un des torts de Concorde est d'être arrivé au mauvais moment.

LOUIS WIZNITZER.

Des équipements français

a bord du Tupolev-144

L'Union soviétique e obtenu pouvoir installer de équipements, relevant de la technologie occidentale, à bord de son Tupolev-144 qui
pour la première
depule mise en en
décembre 1975, transporter passagers payanta, a partir de prochain, aur la ligne Moscou-Aime-Ata (la du Moscou-Aime-Ata (la du Kazakhstan) de 4 000 kilo-

En effet, la sessi françales de tabrication . ge reproduto. —
machines-outils pour production en série — de eon système
de laugeage de carburant à
haute précision de initialemant à borde Grâce — cel équipement étaboré, conneîtront en per-manence le carburant réparti différente réser-voire de l'avion.

Ce carburant circule à l'intérieur du Tupolev-144 (comme Concorde) son état doit. être apprécié evec précision, car de ce déplacement constant du carburant dépand l'équilibrage du supersonique, soums à des accélérations ou à des décélérations qui modifient son gravité. Le gouvernetrançais et sas aliés nord-américains ou européans no se sont pas opposés à l'exportation de cet équipement, qui permet à l'Union soviétique de résoude les difficultés d'exploitation de son Tuppier-144. son Tupolev-144.

Pas davantaga la gouvernament trançais n'a interdit la vente, tou-

intertechnique, à l'Union soviétique de la la oxygène pose repide per ma evione aubsoniques Tupolev-154 Tupo-LE-1M IN THE CIVIL The same of the sa

rent dans in the second que vient im rédiger M. Dours, dělégué général Groupement des françaises séronautiques diffé-(GIFAS). système perfectionné eystème perfectionné
haute précision
ne plus considérée
comme des équipements stratégiques
portation.
Vent (la Monde du + james) l'Union soviétique a tenté, dans le même d'obtenir de la société britannique Lucas Aerode de système électronique d'injection a carburant pour Tupoley-144, on mesure, en réalité, l'ragilité l'action des car-aéronautique soviétique dans car-tains sécteurs dits de points le besola qu'elle éprouve d'une assistance technologique des Occidenteux

On s'explique, du mêms coup, les difficultés techniques rencon-trées per les Saviétiques evec leur supersonique, qui sura attendu deux armées d'expéri-Alma-Ata avant d'acheminer des

(*) L'industric séronautique et spatiale 1976-1977, rapport d'activités de M. Jean Donns, délégué général du GUFAE, 4, rue Galilée, 75016 Paris: 149-p.

Londres New-York pour sont assurés par les compagnies 155 france. — La guerre des tarifs aériens transatiantiques a connu mue nouvelle phase mardi 18 octobre : una société de charters tobre : una société de charters britanniques propose un billet red Laker. Les passagers deviont alter refour Londres-New-York à réseiver leur place quarante cinque s'alivres sterling (environ 856 à quarante sept jours avant leur depart. — (A.F.P.)

Gastronomie chez Lowenbräu



La Brasserie Lowenbräu est l'un des 700 restaurants parisiens

qui acceptent la Carte American Express. AMERICAN 84, Champs-Elysées - Parts 8°. Tél. 225.78.63.

Entre Gourmets chez Le Manoir "Sandre au Beurre Blanc"



Le Manoir est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent :

la Carte American Express: AMERICAN 4, rue de l'Egise - 92 Neurily. Tél. 624.04.61.

La Carte American Express est honorée par des milliers de restaurants.



En France. Et à l'étranger.

-A PROPOS DE... -

LA RÉORGANISATION DU GROUPE SAVIEM-BERLIET **Opération blanche pour Lyon**

plusieurs qu'e qu'e rapprochement trançais, is Berilgt. I'm syndicats, am partis poli-tiques — III parti communiste essayé, à plusieurs reprises, a s tirer l'alien et le risques perspective eloignement 🌬 Lyon 🕍 📟 fields burnious les distributes des la

miques in a n'ont avoir a lannonce, entraprisas, de la disparition, en l'alle laure l'intégration celles-ci l'intégration Régie : (R.V.I.). L. cial-cial-juillet encore par la futur président-directeur générai R.V.I., M. François Zanotti, qui --- pré-

Or, qu'a-t-on mu ces jours derniers? Lyon, M. Francisque Collomb, courir, 7. octobre, and the man plus qu'il provient d'une entreprise lours plus and un urbaine, présidé 📻 M. 🛶 lomb, a urgence du publique...

Secret professionnel

Pourquoi cette agitation subite? D'abord, 📱 l'évidence, pour au premier l'occasion opportune 📹 apectaculaire au cetul-ci qu'il bien sux élections législatives quatrième circonscription . Rhône. répondre aux inquiétudes de deux entégories de professionnels — les banquiers et les promoteurs auprès 🚐 📓 municipalité hyon-

seconds' ont, = effet, constaté que supéà revendre leurs villas. I premiers out compris - pour leur - qu'une partie opé-

place des nouvelles groupe poids lourd doit apperaître = positif pour in région Rhône-Alpes : imin cents à ma cent cinquente m plois supplémentaires. Le vement n'est une vingtaine uni-

sianne, if sont Lyon-Vénissieux. A le achais, par ple, on plus

représente 🔳 déplacement ? Les banquiers 5 miles professionnel, raprézanta non négli-gaable d'exportation Lyon. - U quitter la place opérations echap niques. Lyon, par exemple, l'exemple étranger! Hambourg Stuttgart, Francfort, Agnelli ne Turin, Milan. -

Los states à long same no représentant, affirme-t-on, qu'un processes the folia men in THE RESERVE AND ADDRESS OF im banques lyonnaises. Im opétrésorerle ? « Lim comptes Lyon ». alama (e porte-parole all mas rene green. Li Africani des a qui es es per la marie important in Saviem région MA Alpas, — d'importants mouvemilitar in front, the au treate fournisseurs, and do se Lyon.

Les installes iyonnais ont WANTED IN MAKE PART en en financiera, en que, depuis cinq 🗪 🧰 reprécessant de soutigner de Lyon place bencaire importante.

banquiers lyonnais, fondés d'Intérêts personneis, lyonnaise, reque un - coup in program in Berilet. - A quoi mi d'évoque la d'exportation quand = = = = = = = diminué 🖦 moitié 🚃 deux ans i de la la de véhicules — actuallement milla me canta — Las fusion en l'opération de dernière : ou on la disparaît.

Dens cette hypothèse ce ne pius plus d'une poignée de banquiers qui nit de selariés économique 📠 🗷 région.

BRESAMB ELIE.

Ile-de-France

LES DIFFICULTÉS DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

Le plan de redressement de la Société immobilière de la banlieue nord

Les maires de gauche-concernés par les opérations de la Société d'économie mixte immobilière de la banlieue nord (SEMIBAN) ont la banileue noru (similian) ont refusé le plan de redressement de la société proposé par les pou-voirs publics (le Monde du 28 sep-tembre). Il mu une déclaration, MM. Giffert Bonnemalson (P.S.), maire d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis); Robert Hué (P.C.), restine de Mentiteny, lèt. Corradillemaire d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis); Robert Hué (P.C.), maire de Montigny-lès-Cormelles; Alain Richard (P.S.), maire de Saint-Ouen-l'Aumône; Mme Annie Brunet (P.C.), maire de Franconville; MM François Gayet (rad. g.), maire de Saint-Leu-la-Furêt; Albert Poulet (P.S.), maire de Saint-Leu-la-Furêt; Albert Poulet (P.S.), maire de Saint-Denis; (rad. g.), maire de Saint-Leu-la-Furêt; Albert Poulet (P.S.), maire de Saint-Denis; (rad. g.), maire de Saint-Leu-la-Furêt; (bottes ces villes c'exavilleurs (bottes ces villes c'exavilleurs (bottes ces villes du sur le Val-d'Oise, une en Seine-Saint-Denis), qui détiennent 54.80 % de son capital. Le reste du capital social est partagé entre du capital social est

immodilère, füiale
qui apparus
plus souciruse de satisfaire l
intérêts du bancaire que
ceuz communes

a Aujourd'hui, poursuivent s Aujourd'hui, poursuivent effort supplémentaire contribubles, du budget des communes, alors qui est le principal responnable de ce implimancier.

A deux on de la Vieille Ville





"STAGE CLUB" BERLITZ







STAGES LINGUISTIQUES

Perfectionnement en Anglais EN GRANDE-BRETAGNE A Crosby House School, BOURNEMOUTH)

SESSIONS SPECIALES DE 1 A 4 SEMAINES. etude approfondie - 1, 2, 1 trimestres. LABORATOIRE DE LANGUES. MÉTHODES MODERNES. RECORNUE PAR LE GOUVERNEMENT ANGLAIS.

(Dans um lacaux i 7, ma de l'Éperon, Paris (6°) ou mai m entreprises) COURS A EFFECTIFS TRES LIMITES

Perfectionnement - Allemand (A KASSEL, Europa Kalleg, 🔳 à Paris),

l'O.S.F.B., 43, rue de Provence, PARIS (9°) Tél.: 526-63-49

SESSIONS - SUR MESURE -



ÉCONOMIE - SOCIAL

LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE ATOMIQUE

bataille nucléaire

répondent : tenez le le le pas el l'obscu-Dur. Hat must be devoir - in mission — in Marie de prendre chaque jour un monde 🛮 un homme Vous n'arrêtible, qui avec premiers l'humanité, et rien ni n'a n'a france n'en avez pas 🔳 droit. Il est vrai 🚅 🗷 🖟 🖟 l'humanité 📰 poursuit dans l'accomunds de l'obscurité. L'espèce, instinct, instinct, APPENDING THEM AND ADDRESS OF THE Pindimin as will quel miled in 141 donner 🐱 femme 👪 laquelle 👪 instinct, égalefort, également légitims. Tout enjantement comports un risque. Voulour alla ce risque l'immobilité, l'inaction, i pire il morts, mil de mais qui, me fausse pru-

Nous, nous acceptons in dangers m he risques. Male cont dent la bit elle-même - m de la immopermit is quot constitute and dangers et ces risques, 💵 quoi atténuer el faire disparaître 📺 apports negatifs on progres was fasoinent il vous aveuglent. nature parles-rous? Me la jungle préhistorique? 🖳 l'homme cavernes?... Ci i quand faudra-t-il arrêter 🕍 « culture » ? Pourauoi accepter III Im chemin rural 📓 rejeter comme crimirelie la « l'occurrenzamentes »? Convertis par initial quelque Christ ils Mont/avet, institution vous I l'aspirine, I 🔤 pique antitélanique?

» Non, I n'est de main natures de l'homme d' III nature III 📰 qui se dégageront, 🕅 陆 fin des mine. In Mathematica que l'homme um Eile II est de mater suize quelque a optien arrêtant l'histoire iour d'aujourd'hui ou à tel jour de naquère un de jadis. Et arrè-qui, and in inutile ou inoffensif Es manufacture of rous at paur.....

Alle L les = incroyants > 26 gesse » des apprentis des promé-et des barbares, tandis pu les e croyants les pion-gourageux qui écrivent l'histoire et parachèvent 🖿 creaim en dépit des Ellemans des laux asges », en réalité intra par la peur mi peut-être par quelque laim secrète de l'humanité...

La limiti qui sépare ces façons de sentir, ne distrib distribution are attuce diffici-Dans 🔄 🥅 📷 contexte, l'on voit bien quelquefois 📹 esprits 💶 droite ou 💼 gauche, 🔤 exprits religioux wi im athèss. m gros - boutistes » et les e petite-boutistes a utiliser pour un temps le langage in promé-théens le langage adversaires. an essayant in profiter in in Was no letter mital Armin level passagères logiquement in fragiles mai établies... Peut-on classer droite? In the Air un peu prométhéen • I) faut **= 181** avoir lu. par exemple, l'admirable 🛋 🛚 in Metars of l'Homme...).

l'intérieur chaque école, chaque parti, l'on peut i une rencontrer an proportions ègales IM « croyants » II III » incroyants », et il apparait finslement qu'il s'agit de davantage de tempérament difféque d'Idéologies opposées. i'intérieur i l'Eglise catholique, exemple, on peut trou-ver, à like époque, prises position i'un ou l'autre L. rappelait récem-THE NAME OF SES SERVICES e optimistes » M revigorants à la gloire du progrès... « que Tatien en 170 dresse un réquisitoire Théophile d'un condamne recherche personnelle M que Tertuilien : Pour nous après recherche après l'Eglise... » Mais face à ces conscurantistes», toute une tradition catholique apparaît prométhéenne. L'homme M in invité l

(Suite de la première page.)

A plaidoyer passionné à parachever et nature, remière vue, raisonnable; les répondent:

Construire le royaume », qui nous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que maineur pour remière vue, raisonnable; les répondent:

Construire le royaume », qui nous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que maineur pour remière vue, raisonnable; les répondent:

Construire le royaume », qui nous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que mous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que mous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que mous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que mous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que « paix » ait que mous n'échappons pas à ces toriquement suivi. (Qu'on imagine par exemple que » par n'ont pas été fixées ni figées une fois pour par le par le d que l'homme doit contribuer

> frontière qui passe à l'intérieur de chacun de nous. Dès que s'engage une discussion ouverte et honnête, l'on constate que tel qui se croyait anti-promotéthéen convaincu découvre sondain les la la de position, wall are celui qui rangeait parmi ceux qui au au progrès » s'émeut soudain des aspects a bar-

Dans et guerre, a common il peut departiculièrecom which : is lon white tenun ont monté. In une «diab instruit misses on la grenade mais, c'est que le fait machine aujourd'hui L l'anna-Interrogations portée gravité brande Jusqu'à ce jour, l'homme paraissait incapable d'infliger la mann de dommes irréparables e de porter l'espèce humaine fatales. On qu'il n'en plus the depuis que l'humanité a

rium à dâmber le les nucléaire. nam man multiple détà. Il y a bien longtemps, sie in In the première fois, mus il s'agissait ambient the c flaechappées au grand foyer carried main non

intérieur, du vrai feu, privilège sacré 🌬 Dieu ou 🛤 🛝 Promethée, or him was projet ui morale, umi mum uz main ia mortalle avec laqualle sottise, mechancete, mala-

na jamais expérimenté l'extraordinaire familie qu'ont les vrais ment quel qu'il périté... s. a dit Penersus. Nous même tentes mane « chacun la vérité ». Il en est peut-être en effet de la vérité comme in temps relativiste sui-Tari Binstein : les imper rapas rents... rents cependant également

pourquol qui suivent prétendant plutôt à nettoyer en quelque armes «truquées» em par trop vulgaires. Cam in claric pour on contre in nucléaire, il est en effet positions, arguments que tout esprit fol simult s'interdire de la lange.

Hom formationing district aux du nucléaire 📥 manin leur grand postulat de inne lequel | le nucléaire permet de répondre en énergle 🚔 📆 🚟 👢

Dam in a little implies a divers'affrontent officiels fran-

Haritania et la cœur. Cependant il be bien choisir. Aussi ne cacherons-nous per que nous sommes intime promé-théens », position qui n'implique nous werrons - ni ni « barbarle », puisqu'il existe des in de conscientiser et de moralisar - avoir timete de Presidente States qui, courageusement, font per anni la Marria e pers qui nom d'un luit de nature - qu'ils es sauraient d'ailleurs sans se entre eux - demandent que l'on

Le ton monte, Pourquol ?

truire in manie i l'espèce humaine - les « incroyants » y voient il tragique Maliadia: 1725 il craintes millènaires : woir Humanite - free d'insdont de modernierait

and pris e rimillide a du nucléaire be by while pulssance while acquise venait e couronner a IL moins formidable d'instruments im puissance slienteneral sensuli deputs des ndelm m del m n'avait pas toujours in all portee. C'est dectronique, informatique.astronautique... beaucoup d'accord qu'elle . vraiment a milm de Minist la feu 🜃 🚾 — 🕶 qu'elle peut 🗪 surplus en user - si l'on peut l'écrire, sur l'un la torche but be peur peur qu'elle permet d'allumer, imbe mess par le magnifique m rainilialia alimini qu'elle &

De quelques armes interdites

Comme dans toutes les guerres çais et initiation le mainede religion, il est asses il reux qui n'accepte pas ce postulat vouloir and is a minute a same feet est amount foules de la logiques de logiques de la capendant, de formulée, cette monthers Qui de nous, m effet, orcanilles liminaire al e évidente » est un mensonge par omission, et aussi... une inment les fol dans tout évènepuisque les lumbed de mand précisément conduit au AARTYSHITS. Placons-nous en effet en 1935.

Les miles les hommes politiques de l'époque, étaient-ils à ce point aveugles ou l'humanité courait à un grande catastrophe 🗷 que 💷 un avenir en energie? Eh tru non! ces per-

primer intitations in plus aveugles ni pius « irresponsables » 🚌 🖼 🛚 homologues actuels. Si, à l'époque, on les avait pressées de questions inconscience, in nous répondu simplement e Qualit Institut I v

A moins de tomber dans un e providentialisme s, devant lequel même sût reculé, il mail nullement « nécessaire » en 📸 🖚 la production d'énergie 📺 🖿 radeum mit découverte m technologiquement miss au point sul-

Non et non, si l'énergie nu. cléaire n'existait - où si nonne savions la produire. — l'humanité n'en seraji aucunement condamnée au malheur l Rile devrait seulement vivre

differemment — ce qui est tout

autre han a mensonge

par des pro-nucléaires par omission trade aucun plaidoyer de la dans n'avons lu 📠 description sérieuse de ce que serait, disons vingt société d'écur energetiques entre ne dépasserali l'objectif i'objectif et cependant et cependant et cependant mes à toute poste nucléaire. 🚾 u disons bien « description arrians », arr are de = il n'y a qu'à » ne suffit pag Même lorsque in propositions qu'on présente en qualitative ment raisonnables, im ordres de . grandeur n'y sont jamais.)

THE STATES

48 deres . '

and telling in

100 TO 100

BEST GARAGE CO.

ga Mai de la

Mand les uns mande qu'il y solution | Phumaniti acceptait de marie différenmul qu'il amil sair de renonnucléaire d'humanis acceptait de « viure différemmed a, and ils ne s'étendant .. guère un ce que signifis ca r vivre différenment . Oui, il l'énergie nucléaire, mais cela iniplique un changement de les de la quelques inflémineurs.

M Will tagon, rum devons controllère les l'Armin réels 🖼 Allemaine, Et per devons surhonnétement 🜬 faire au peuple - c'estdire I tous - sans le tromper, en laissant mes l'article et llement qui peuvant um « génants » pour : nos positions... De on l'a vu, cette invitation – et l'a de l'a implicite qu'elle contient s'adresse aux deux protagonistes. L'un et l'un mentent par an braquant lim projecteur sur une partie seulement du taliani et en limital Pitta cut

HENRI ANGLÈS D'AURIAC

Prochain article:

NE SE YALENT PAS



widents sur le site de Crivas Ardeches et EDE a commence les travalle de la centrale

HOMMES FORTS CHEMISERIE SPORTSWEAR ARRIMENTS THE WORLD

BRESIL Bareau China.

tieres breigen

Mineie en 1.

autofocus prestinox... un projecteur universel Projecteur Prestinox - AFT

Le modèle le plus prestigieux. utilisateurs plus exigeants, clubs, "Autologus" comme = 624AF, il ____ une télécommande pour ... marche avant 🖬 💶 🚾 📰 () 💵 équipé pour 🛮 fondu enchainé. 🗸 📉 📉 🔻 téristiques en font un appareit plet : touches digitales | 1 2 2 2 efficurement pour la la la la

marche and du magasin — timer incorporé réglable a 25 secondes qui change a vues à e re place. Témoins lumineux e fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important, son groups à haut rendement lumineux lui met des projections de allant jusqu'à m de large en ambiance claire s 5 m large en ambiance sombre.

Paris en Avril 1977 F TVA Incluse.

Drestinox

Bon Il découper pour recevoir une documentation gratulte, Domande adresser à Prestinox B.P. 5, Incluse of the Paris en Avril 1977 F TVA Incluse.

Adresser à Prestinox B.P. 5, Incluse of the Paris en Avril 1977 F TVA Incluse.

Prix releve à Paris en Avril 1977 TM F TVA Incluse.

Medute i Washington de la constante ne cycle du combustible nacionies

A SECTION AND PARTY STREET S. STATE SHAPE (1) ME 1941

TO THE WAY IS THE The second of the

The second secon The state of the same of the s an principal Principal Systems & States The state of the s

in support of the

Target water Age that the parties

A PRO COURT OF THE PROPERTY OF

Transfer of the second المترافية والمناور والما with the second

Le président Jimmy Carter ouvre, ce mercredi 19 octobre, à Washington, la première confé-rence internationale sur l'évaluarence litternationale sur l'evauque tion du cycle du combostible nucléaire, à laquelle participeroni près de quarante pays (1) et quatre organisations internatio-

naies.

Voulue par les Etats-Unis, cette conférence, qui se poursuivra jusqu'à vendredi 21 octobre, s'efforcera de jeter les premiera jalons en vue d'un accord général sur la lutte contre la prolifération nucléaire.

Il s'agira, selon un communiqué publié par le département d'Etat, a du premier pas d'un nouvel éfjort international conjoint, en vue de définir de meilleurs moyens de limiter la prolifération des armements atomiques, tout en permetiant à tous les pays de satisfaire leurs besoins en énergie nucléaire à des jins pacifiques ».

Tous les pays exportateurs de

LE JET SERAIT CONSTRUIT EN GRANDE-BRETAGNE

· 10 jag

e ce l'indicate

LENT PAS

MMSONLIERE

100

To serve the section of the section

;teul

. TVA inchisa

Embourbé depuis près de deux ans dans des difficultés qui sont essentiellement des manifestations d'égolaine national, le projet euro-péen Jest (Joint European Torus), réactour d'étade de la fusion thanréactour d'étude de la fusion thermonuléaire contrôlée, va peut-être enfin voir le jour. Des informations officieuses, venues de Luxembourg on étaient réunis, mandi 13 ctobre, les ministres des affaires étrangères de la Communauté, font état d'un accord sur le site de l'appareil. Le JET serait construit à Culham, en

Des rumeurs allant dens le même sens circulaient à Bonn, après la rencontre du chauceller Helmut Schmidt et du premier ministre du Royaume-Uni, M. James Callaghan. Une décision formelle pourrait inter-venir la semaine prochaine.

Au départ, quatre sites étaient en concurrence : Ispun en Fialle, Cadarache en France, Garching en Bépublique fédérale d'Allemagne et Culham en Grande - Bretagne, L'Italia, anns retires se candidatore; laissa. ans retirer as candidature; laises entendre à la fin 1976 qu'elle pourrait se railler à un autre choix, à reglement de recevoir des compensations. En France, le secrétaire détait à la recherche, M. Jacques Sourdille, prit une attitude analogue peu après sa nomination, au printemps dernier. Il ne restait plus que deux pays candidats, qui viennent, semble-t-il, de s'accorder sur le choix du site anglais.

de field of semante-ru, un a manata de site auguste.

Le problème du site n'était pas le seul, mais il est probable que s'il est résolu, c'est qu'un accord s'est aussi fait sur le reste. Le Jerva sans tant sur le reste de entre va sans doute pouvoir être mis en chantier. Avec deux ans de retard, et alors que l'équipe qui l'avait étudé s'est en partie dispersée. les Soviétiques ni les Américains, qui tous deux ont des programmes qui rivalisent avec le JET.

Incidents sur le site de Cruas (Ardèche) où E.D.F

a commencé les travaux de la centrale

De notre correspondant

technologie nucléaire seront re-présentés à Washington. Le Bré-sil, à qui l'Allemagne fédérale doit fournir des installations mu-cléaires, sera représenté. En re-vanche, sera absent le Pakistan, à qui la France vend une usine de retraitement du combustible nucléaire. L'Afrique du Sud sera aussi absente. Les conversations porteront es-sentiellement sur le dévelonce-

LE CHANTIER DU SURRÉGÉNÉRATEUR DE CREYS-MALVILLE ARRÉTÉ

(De notre correspondant régional.)

Lyon — Une grève, déclanchée le 10 octobre par une partie du personnel — environ deux cent personnel — environ daux centidix personnes sur deux cent cinquante — de la société de travaux publics Fougerolles travaillant sur le chantier de construction du surrégénérateur Super-Phénix, à Creys-Malville, a empêché touts activité pendant une semaine sur le site nucléaire. Environ deux deux cents ouvriers, pour la pludeux cents ouvriers de la construction deux cents ouvriers de la construction deux cents ouvriers, pour la plu-part des immigrés, ont en effet interdit l'entrée du chantier à tout le personnel des entreprises de construction.

Les revendications portent sur

Tes revendications portent sur une revalorisation des salaires de 10 % et de diverses indemnités (déplacement, ramassage) pur primes. Selon un responsable de l'union départementale C.G.T., la direction de la société Fougerolles porte e l'entière responsabilité, de cette situation, ayant rejusé jusqu'au lundi 17 octobre d'ouvrir des négociations avec l'Union syndionie de la construction ». Depuis ce mardi matin, le piquet de grève a accepté de laisser entrer les salariés — une centaine — appartenant aux autres entreprises. Une nouvelle etable ronde » devrait avoir lieu mercredi 19 octobre.

Cinq délégués du personnel, des immigrés de nationalité portugaise, étalent cités, ce mardi matin, à 11 h., devant le tribunal correctionnel de Bourgoin-Jalieu, pour entrave à la liberté du travail Plusieurs disaines de mani-

vail Flusieurs disaines de mani-festants s'étaient réunis aux abords du palais de justice.

Les conversations porteront essentiellement sur le développement des surrégénérateurs et le
retraitement des déchets nucléaires. La conférence ne débouchers
pas sur un accord, mais les
Etats-Unis espèrent qu'elle sers
suivie de suffisamment de progrès
au cours des deux prochaines
aunées pour permettre alors la
fixation des règles strictes s'imposant à tous. — (A.F.P.)

(1) La France sers représentée à
cette conférence par une délégation
contraite par M. André Jacom et,
chargé de mission su ministère des
affaires étrangères (le Monde du
15 octobre).

A LA SUITE D'UNE GRÈVE

« Le fatt que voire assemblée ait pu fonctionner comme elle l'a fait depuis trente ans atteste l'étendue et la réalité du consensus social de la France », a déclaré, le 18 octobre, M. Giscard d'Estaing, à l'occasion du trentième anniversaire du Conseil économique et social. « Nul doute, e-t-il ajouté, qu'en permettant à économique et social. « Nul doute, a-t-il ajouté, qu'en permettant à des homems et à des jemmes représentant les putérêts les plus divers, et animés par des convictions différentes, de vivre et de travailler ensemble sur les problèmes concrets de la vie économique et sociale frunçaise, votre institution n'ait contribué à renforcer en profondeur l'unité de notre pays. »

« L'économie de la France sera désormais une nouvelle économie », à poursuivi le président de la République, qui a évoqué la double fragilité d'une « croissurce saus précédent ». « Quels

production de plus en plus perfec-tionnées. > Un changement demandé

Pour M. Ciscard d'Estaing « il appects. C'est dire que, moins antérieur des choses. Ce n'est pas une « crise » que nous vivons, c'est une nouvelle étape, un changement du monde ». Mais « sauj à nous contredire nous-mêmes, nous ne devons pas déplorer les changements qui se sont produits ».

Te chef de l'Etat a ensuite évoqué les dangers du protectionnisme : « Si nous nous abandonnons à cette pente, sous le prétexte honorable de protéger

changements qui se sont pro-duits.

Dès lors « il s'agit pour le président de la République de bâtir une éconòmie adaptée aux données nouvelles du monde, un bâtir une éconômie adaptée aux données nouvelles du monde, un monde marqué par la cherté de l'énergie et des matières premières, et par l'âpreté croissante de la concurrence des pays neufs. Mais aussi un monde caractérisé par les aspirations de nos concitoyens à l'emploi des hommes et des femmes, à une fusites plus exigeante, et à une qualité de la vie plus élevés (...).

» Il deura s'agir encore d'une économie en croissance, car la croissance des biens matériels reste nécessaire pour assurer l'emploi, pour répondre à des desoins légitimes encore non satisfaits, et pour maintenir notre place dans le monde ». Toutefois, « l'évolution souhaitable de l'économie et de la société française ne saurait désormais se réduire à une simple croissance quantitative. Elle doit au contraire constituer un développement à plusieurs dimensions, dont la

CÉLÉBRANT LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DU CONSEIL ÉCONOMIQUE

unité, justice et efficacité

jaits, elle laissuit insaitsfaites des aspirations essentielles, et parfois même augmentait les insaitsfactions. » De plus elle a reposait, pour une large pert, sur l'unitisation d'une main-d'œuvre immigrée, peu rémunérée, et sur l'importation de matières premières à bon marché. Il était jatal, ne fût-ce qu'en raison des jormidables appétits des pays industriels, qu'un jour ou l'autre des raretés apparaissent, et que les prix soient entraînés vers le haut ». raisons objectives.

3 La part considérable, dans la valeur de nos importations, des postes d'énergie et de matières premières, qu'il n'est pas possible de comprimer au-déssous d'un certain niveau, a pour conséquence que, contrairement à ce qui se passait autrejois, l'abaissement de la valeur de la monnaie, au lieu de faciliter le rétablissement de l'équilibre extérieur, le compromet davantage. Les exemples démonstratifs ne manquent pas. 3

Quel est le chemin à suivre? Par ailleurs la « croissance exceptionnelle des grands pays industriels était largement fondée sur un monopole d'accès à la technologie. Ce monopole buimème ne pouvait être que temporaire. Il était inévitable que les pays en développement accèdent à leur tour à des techniques de moduration de plus en plus perfen-

Quel est le chemin à suivre ? . Nous devons d'abord limiter notre dépendance vis-à-vis de l'extérieur, en économisant de notre mieux les ressources rares que nous ne trouvons pas chez nous: énergie et matières pre-mières. D'où l'importance essenmieres. D'où l'importance essentielle des programmes d'économies lancés dans ces deux
domaines, et du développement
des énergies de substitution,
nucléaires et non nucléaires.

> D'autre part, jace à la concurrence de plus en plus sévère des
pays neufs, nous devons développer au maximum les productions
nour lesquelles nous disposons

pour lesquelles nous disposons d'un avantage technologique, de jaçon à valoriser notre principale

nution ne pourra être résumée par un seul chiffre s.

Le chef de l'Etat a ensuite évoqué les dangers du protectionnisme: « Si nous nous abandonnons à cette pents, sous le prétente honorable de protéger telle ou telle branche en difficulté, nous condamnerions inexonablement au déclin, en raison des mesures de rétorsion qui s'ensuitraient, tout ce que noire économie comporte de plus sain. Bien entendu, tout doit être fait pour permettre aux entreprises menacées, mais qui restent viables, de surmonter leur handicap et surfout pour épargner aux travailleurs concernés les conséquences douloureuses des adaptations économiques. Mais dans un pays où l'industrie travaille dans la proportion de deux cinquièmes pour l'exportation, la tentation protectionniste ne peut se risquer à stre un pays protectionniste.

Pouvous-nous, du moins — e qui est à certains égards une forme déguisée, du protectiongence de justice est mieux satisjatie, parce que les moins javorisés
y disposent d'un sort équitable,
est une société dans laquelle les
tensions sont moins fortes, et se
trouve, pour cette raison même,
mieux armée dans la compétition
entre les nations. Il n'y a pas
contradiction, mais converyence
entre les actions que requiert
noire situation économique dans
le monde et un grand nombre de
celles que nous recommandent les
aspirations de nos concitoyens.
L'observation de cette convergence
doit être une source de contiance,
non d'illusion.

ressource, qui est notre sapoir-

L'acceptation d'une plus grande spécialisation n'est pas, je le sais, conforme à notre tenle sais, conforme à notre ten-dance naturelle. Elle est cepen-dant nécessaire pour nous per-mettre d'atteindre ou de mainte-nir la compétitivité dans un nombre suffisant de donaines. Certes, comme en toutes choses, la prudence et la mesure s'im-posent. Il ne s'agit pas de pous-ser la spécialisation jusqu'au point où elle risquerait d'accroître notre vulnérabilité, dans un monde qui nous réservera encore beaucoup de surprises.

a Ainsi la liberté des échanges doit être maintenue; mais celle liberté doit être mondialement organisée. J'observe que l'idée de liberté organisée des échanges que fat lancée à la réunion « au sommet » de Londres, en mui dernier, est une idée qui chemine. »

Le président de la République a poursuivi : « Les transforma-tions auxquelles aspire la société française devraient avoir un effet favorable sur son efficacité écojavorante sur son efficacité éco-nomique... Tout ce qui contribue à rendre la vie des Français moins tendue, plus en harmonie avec le cadre naturel, mieux insérée dans des villes plus humaines, aura des incidences positives sur notre capacité économique.

«Le pays du travail bien fait »

» Ma conviction profonde est rendre le travail et l'investisse-qu'une société dans laquelle l'exi-gence de justice est mieux satis-» La clé de notre compétituité

réside dans notre capacité d'at-teindre, dans les domaines choisis, teindre, dans les domaines choisis, à une certaine excellence internationale. Il s'agit, pour la France, d'être à nouveau le pays du truvail bien fatt. [...] Dans un sens neuf, celui des sociétés post-industrielles, celui qui résuite d'une complète maîtrise intellectuelle de la tâche à accompit, de la capacité d'en prévoir tous les aspects, d'en é v a l'u e r correctement les coûts et d'en organiser minutiensement le déroulement.

3 On entend souvent dire que les Français ont besoin, pour donner le melleur d'eux-mêmes, de grands objectis, s' « Gr voici que notre époque leur en propose trois,

protectioniste.

3 Pouvous-nous, du moins —

5 Couvous-nous, du moins —

6 qui est à certains égards une forme déguisée du protectionnisme, — chercher un secours deployer la capacité d'affronter a canciu M. Giscard d'Estaing:

6 ner le meuleur a cur-memes, ac extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de moire époque leur en propose trois, a canciu M. Giscard d'Estaing:

7 ner le meuleur a cur-memes, ac extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de moire époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

8 l'effort, plus que jamais, est extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 l'effort, plus que jamais, est extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 l'effort, plus que jamais, est extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 l'effort, plus que jamais, est extends objectifs, 3 « Or votci que indispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre époque leur en propose trois, a conclu M. Giscard d'Estaing:

9 un dispensable... Il s'agira moins de motre de motre

A L'ETRANGER

Le chômage continue de croître au Canada malgré les programmes d'aide à l'emploi

Le chômage a atteint, au Canada, son taux le plus élevé, entant en septembre 8,3 % de la population active contre 8.2 % en août, 8,1 % en juillet et 7,2 % en septembre 1976 (après

Montréal. - Le taux de chômage s'est acoru régulièrement au Canada au cours de ces der-

nières années, passant de 5,5 % de la population active à la recherche d'emploi en 1974 à 8,3 % en septembre 1977 (chiffre corrigé des variations saisonnières). C'est chez les moins de puissance totale installée de 3 600 mégawatts et leurs tours géantes de rafroidissement. Dans leur courrier les habitants avaient trouvé ce matin-là aussi une let-tre dans laquelle l'E.D.F. justifiait ainsi sa précipitation. vingt-cinq ans que le chômage est le plus élevé et là aussi en augmentation régulière. Il affec-tait 12.8 % des travailleurs de cette tranche d'âge en 1976 (12.1 % en 1975, 9.4 % en 1974). Cette année, le taux devrait

a Noire établissement a la res-ponsabilité d'assurer la continuité de l'approvisionnement électrique de la France. Cette continuité Le raientissement de l'économie canadienne ne permet pas d'ab-sorber la croissance de la main-d'œuvre disponible. Aux premier et second semestres de 1976 l'in-dustrie a fonctionné à 84.2 % et 84.1 % de ses capacités, les indude la France. Cette continuité n'est possible que si nous engageons saus retard les programmes d'investissements décidés. Parmi eux, la centrale de Cruas jouera un rôle important pour la journiture de couvant en 1983, date à laquelle la première tranche ne pourrait être achevée si les tracaux préparatoires étaient aujourd'hui différés. »

Pour EDF., il s'agit danc, après l'avis favorable des commissaires enquêteurs, mais avant le décret au Conseil d'Etat autorisant la construction de la centrale, de préparer le terrain (clôture, accès, terrassement), afin de ne prendre aucun retard par la suite. Les caposants à la centrale, qui avaient clairement affirmé l'an passè que l'usins ne se réaliseralt pes sans le concours des CR.S., se sont rendus sur place mardi. triels préférant réduire les stocks plutôt qu'augmenter la production. Pour certains, le Canada n'est pas encore sorti de la récession de 1974-1975. Pour d'autres, le redressement connaît simplement un ralentissement qui ne devrait pas durer plus de six mols. Au point le plus bas de la récession l'industrie canadienne fonctionnaît à 82.2 % de ses capacités.

affaires extérieures, M. Don Jamieson, a démentit, la 18 octohre, l'existence d'une relation entre l'embargo, imposé par le gouvernement fédéral sur les livraisons d'uranium aux pays européens et la volonté du Canada de provoquer une hausse du prix de l'uranium. se sont rendus sur place mardi. se sont rendus sur place mardi.

« E.D.P. est dans l'illégalité en commençant ses travaux », fait on remarquer su comité de défense de Croas-Meysse.

C'est en fin d'après-midi que les forces de l'ordre durent inter-renir pour repousser les manifestants hors du sité. Cependant, il n'y a pas eu de heurs violents.

Des eu de manifestants. on-

Parmi les manifestants, on politique fédérale au sujet des notait la présence du maire de contrôles de l'utilisation de l'uranium canadien exporté et les opposé à l'installation de la centrale. Les opposants ont annones Meyese, M. Cauveton, lui aussi oppose à l'installation de la contrale. Les opposants ont annoncé qu'ils étaient déterminés à occuper le site, tandis qu'EDF, laisse entendre qu'il n'est pas question d'interrompre les travaux. On peut donc s'attendre à de nouveaux incidents et particulière ment durant le prochain weeksend, puisque les écologistes ont appelé à une manifestation.

La hausse annuelle des prix est passée de 8,3 % en août à 8,4 % en septembre. Le gouvernement canadien s'était fixé comme objectif, au début de 1977, de maintenir le taux d'inflation à 6 % correction des variations saisonnières). Toutefois (an données brutes) le nombre des chômeurs a légèrement diminué, revenant grâce à son programme de gel des prix et des salaires instauré en octobre 1975.

De notre correspondant

Au point le plus haut de l'expan-sion des années 1972-1974, le taux était de 83,2 %.

l'entreprise et de l'individu pour rompre l'immobilisme.

L'idée d'une aide à l'emploi,

Les prévisions sont pessimistes. Alors qu'il y a deux mois seulement, on s'attendait pour 1976-1977 à une croissance réelle du P.N.B. de l'ordre de 3 % à 4 %, les dernières estimations ramènent ces espérances à 2 ou 2,5 %.

Les mesures d'assistance à l'en-treprise privée, prévues par le budget fédéral présenté en mars dernier, et qui débloquaient des crédits de 800 millions de dollars, crédits de 800 millions de dollars, ne sont pas parvenus à faire sortir les investisseurs de leur réserve. Excepté l'aide que pour-rait apporter une amélioration des exportations (la dévaluation du dollar canadian y contribue), les économistes semblent comp-ter, une fois de plus, sur les allégements fiscaux an niveau de

L'idée d'une aide à l'emploi, sous forme d'exemptions fédérales accordées aux entreprises qui ne licencient pas, fait son chemin. Le procédé serait nouveau au Canada, où les entreprises adoptent d'ordinaire un comportement américain s: licencier aussi longtemps que cela peut permettre de maintenir les bénéfices. Deux provinces — chaque propunce à son bureau de dévelopment économique — le Manitoba et l'Ontario, ont déjà pris des mesures de cet ordre.

des mesures de cet orare.

Le chômage, au Canada a, d'autre part, deux caractéristiques spécifiques. Il est, d'une part, caractérisé par de très grandes disparités régionales. Le taux de chômage chez les moins de vingttrois-vingt-cinq ans, par exemple, est de 20 % à Terre-Neuve, et de 7 % en Alberta. Les provinces

Rep. + mu Dép. -

+ 290 + 130 + 348

jouissent d'une marge d'autono-mie et de domaines réservés, tels celui de l'éducation, particulièrement important dans ce cas. Comme on le devine, la mise sur comme on le devine, la mise sur pied entre Ottawa et Québec d'une politique concertée de lutte contre le chômage ne va pas sans heurt. On estime cependant à Ottawa que la coopération fédérale - provinciale s'améliore globalement dans ce domaine.

globalement dans ce domaine.

Le Canada fait un effort particulier pour inter contre le chômage des jeunes. Les programmes
existants sont centrés sur l'apprentissage professionnel ou sur
la création directe d'emplois,
comme le programme d'emplois,
comme le programme d'emplois,
comme le programme d'emplois,
comme le programme d'emplois,
contra le programme d'emplois,
locales (PIL) lancé en 1971.

Deux l'onnée 1077, 1078, le buil-

Pour l'année 1977-1978, le budget l'édéral a dégagé au total 458 millions de dollars pour lut-ter contre le chômage des jeunes.

A-M. C.

AUTEUIL HABILLE LES **HOMMES FORTS** PRETAPORTER DE LUXE SPORTSWEAR

Valence. — Les gendarmes mo-biles sont intervenus dans la soirée du mardi 18 octobre aux alentours du chantier de la future centrale nucléaire de Cruss-Meyss (Ardèche) pour éloigner les manifestants qui protestaient contre le début des travaux, alors que l'ouvrage n'a pas encors été déclaré d'utilité publique. Mardi matin, ouvriers et engins enta-malent en bordure du Rhôme l'aménagement du terrain où devraient s'élever, selon les plans de l'EDF, quatre réacteurs d'une

RRÉSIL

39. FUE LAFAVETTE-75009 PARE

Bureau d'Emiles Financières brésilien cherche. associé en France pour organisation et suivi d'opérations d'implantation et d'investissement.

Ecrire : M. MARTY 51, avenue Foch 75016 PARIS

ZIOM NO 4,8410 4,8420 4,3770 4,3829 1,9130 1,9176 + 100 + 250 + 276 + 38 + 189 + 290 + 293 + 798 + 940 + 149 + 356 + 359 - 205 + 800 + 870 2,1405 1,9140 13,7280 2,1510 5,5080 8,5985 + 80 + 60 + 290 + 120 - 396 + 260

+ 510 + 350 +1420 + 680 -1460 +1370 TALLY DES FUDO-MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

IAUA DES EURO-MONINALES								
0.M. # 2G Florin # 8. 1. (1990) F français	41/2 5 3/4 18 61/4	19 1/4 5 1/4 6 1 16 5 8 3/4	3 1/2 6 1/4 4 5/8 6 1 13 4 1/2 8 1/2	6 1/2 5 1/2 11/2 18 5 8 3/4	3 8/4 7 4 3/4 6 1/4 1 3/4 13 4 3/4 9 1/4	51/4	3 3/4 7 1/2 5 3/4 2 1/4 23 5 1/2	4 1/4 7 3/4 5 1/2 7 1/4 2 3/4 16 6 19 1/2

Nous donnous es-dessus ses cours pratiques sur le marché inferbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ETATS-UNIS ● L'industrie a tourné à 82,9 % de sa capacité de production en septembre. Ce taux a été de 83 % durant l'ensemble du troisième trimestre, contre 82,7 % au second trimestre et 80,8 % de juillet à septembre 1976. Les revenus per-sonnels des Américains ont aug-menté de 0,8 % en septembre, au lieu de 0,5 % en août.

B. F. A.

• Les investissements de l'industrie d'Allemagne fédérale ont atteint, pendant les six premiers mois de 1977, 105,5 milliards de deutschemarks, soit 11,5 % de plus que ceux réalisés pendant la période correspondants de 1976, indique le rapport mensuel de la Bundesbank. La demande intérieure, en particuller en ce qui concerne les biens de consommation, a enregistré, de son côté, une hausse notable au cours de l'été dernier. Les revenus des personnes physiques ont augmenté B. F. A. sonnes physiques ont augmenté de 25 % pendant le premier semestre de 1977, et le taux d'épargne s'est situé à 15 %, au lieu de 155 % au deuxième semestre de 1976.

PATRONAT

LA FIN DES IVE ASSISES DES ENTREPRISES La sortie d'un nouveau modèle entraînera

M. Ceyrac plaide en faveur d'un retour à la liberté

prises se sont terminées mardi 18 octobre an Palais des congrès, à Paris. « Alors que les entreprises affrontent des menaces immédiates et des difficultés harassantes, nous avons délibérément choisi de consacrer nos travaux à des questions d'une autre nature et de réfléchir à l'aventr-, a dit M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. « Nos assises ont montré de quelles initiatives et de quels progrès les entreprises étaient porteuses. Le pays doit lenr faire conflance pour pratiquer une stratégie écono-mique de mouvement, améliorer les conditions de vie au travail, réaliser une meilleure har-monie de la croissance industrielle et de son

Pour mettre en œuvre cette stratégie, le pré-sident du C.N.P.F. a réclamé la liberté des prix. la liberté du crédit et la liberté de mouvement Et il a insisté: « Dans une société un peu lassée de sa réussite, menacée par la bureaucratie et privilégiant dangereusement la sécurité sur le

nelle d'innovation, d'initiative, de responsabi lités personnelles. Comme l'a dit aussi M. Ceyrac : - Ces cuatrièmes assises étaient apparemment un défi. Défi à la crise économique, défi à la crise poli-tique, défi à la technocratie et au centralisme bureaucratique. Défi à tout, en somme. Une fête de quatre jours sur fond de musique pop et de chant joyeux. Une opération de relations publiques formidable. Il y a même eu de bonnes idées. M. François Dalle a été brillant, M. Georges Chavanes étonnant, M. Jean Che-nevier raisonnable. Chacun y a mis du sien, surtout M. Paul Appell, discret organisateur de ce grand « show » libéral (vingt-cinq mille personnes et un gros service de presse). Bien str. cela ne vaut pas la fête de « l'Humanité », mais voilà quelques points de marqués, même si dans ce concert quelques f a u sses no tes ont été entendues : le Syndicat patronal des petites et moyennes industries (P.M.L.) vient de qualifier ces assises de «ridean de fumée» qui ne mas-

quera pas les «réalités» devant lesquelles se

trouve le patronat français. — J. G.

Deux maîtres mots : souplesse et autonomie

sont dégagées des assises : amé-liorer les conditions de vie et de travail sous le signe de la sou-plesse et de l'autonomie.

Pour les cadres et les chefs d'entreprise qui se sont succédé dans les vingt-trois forums sur l'organisation du travail, il n'est plus question de s'interroger sur la nécessité ou non d'engager des opérations ou des expériences, mais de rechercher la meilleure façon de les mener à bien.

Gérin ont démontre que le pas-sage du travail à la chaîne aux groupes semi-autonomes ne négroupes semi-autonomes ne nè-cessitait pas toujours des inves-tissements coûteux : sur les vingt expériences réalisées, les dé-penses engagées n'ont dépassé que deux fois et de 5 à 10 % seule-ment l'investissement qu'aurait entraînée l'installation d'un sys-tème traditionnel de l'abrication. D'autres paignas comme celui de ajoutées les unes aux autres, constituent un ensemble non négligeable d'améliorations. l'intérêt des équipes de recherche d'amélioration des conditions de travail (trente-quatre équipes créées depuis un an et demi), qui, associant les cadres, la maîtrise et les ouvriers, « ont réparé de petites erreurs, corrigé de petites nuisances » par des améliorations très concrètes et très sensibles pour ceux qui en bénéficient.

Méfiance et scepticisme

Toutes ces initiatives, ont noté certains dirigeants d'entreprise, se heurtent, au départ, à la méfiance et au scepticisme. Réticence tout d'abord des syndicats. En général, les directions ne cherchent pas à obtenir un accord d'unent paraphé mais, plus souvent qu'on ne pouvait le croire, elles informent les instances légales de représentation du personnel. Réticence aussi des cadres et des ouvriers. Mais au fur et à mesure que les transformations sont discutées avec les intèressés, au fur et à mesure que les projets prement corps, les différentes catégories de personnels entrent dans le jeu. Cela suppose, ont déclaré plusieurs intervenants, une réelle concertation et la mise en place de modifications tangibles pour les travailleurs.

Toute la tactique du patronat repose sur la conviction que le calarié souhaite participer au changement et être plus libre

A Manufrance, le nouves P.-D. G., M. Jacques Petit, a commenté les propos de M. Barre à Lyon en déclarant : « Les entre-prises n'ont pas à faire la manche auprès des pouvoirs publics. D'ici quelques semaines, je serai en me-sure de présenter un plan liable avec des éléments concrets. Le travail déjà effectué montre que Manufrance a des capacités de redressement insoupconnées. Pour demander une aide financière publique, il faut d'abord être en mesure de la justifier. Ce n'est qu'ensuite que nous pourrons dis-cuter de son montant et de ses conditions. n

.Par ailleurs, P.O. estime que a la vérité est travestie à Manufrance ». Cinquante et une personnes âgées de plus de cin-quante-six ans et huit mois vont tre licenciées avant la fin de l'année et mises en préretraite ; ce chiffre s'ajoute, selon F.O., aux quarante-huit départs volontaires déjà décidés. Ces faits, déciare F.O., ainst que la mise en chô-mage technique d'une partie du personnel vont à l'encontre des déclarations du maire de Saint-Etienne qui affirmait qu'il n'y aurait ni démantèlement ni licenciement. — (Corresp.)

dans son travail; il faut donc s'adresser directement à la base, présenter des formules d'amélio-ration très diverses. Le leitmotiv, c'est l'autonomie : autonomie des groupes dans les atellers, autonomie aussi des employeurs pour mener à bien leur expérience.

La plupart des recommanda-tions qui ont été présentées par M. Appell dans son discours de synthèse reprennent ce thème: qu'il s'agisse des moyens d'expression directe des salariés sur les lleux de travail, des horaires personnalisés, du bilan social, des structures de concertation avec les cadres des ranouris avec les synthèmes per les serves des ranouris avec les surcadres, des rapports avec les syn-dicats, M. Appeil a écarté avec insistance toute idée de législation qui viendralt enfermer les chefs d'entreprise dans un carcan.

Cet hymne à la liberté, à la décentralisation, aux petites uni-tés à échelle humaine, correspon-dent sans aucun doute aux besoins

des salariés et par des chemins détournés, rejoignent les préoccu-pations de certains syndicats en faveur de l'autogestion et des revendications dites qualitatives. Les représentants du personnel risquent-ils cependant d'être court-circuités par les initiatives patronales? Dans le domaine de l'amélioration des conditions de traval, les confédérations ouvrières ont pris du retard, nous confiait un ancien dirigeant syn-dical. Génées par leurs orienta-tions politiques générales, elles ont sans doute sous-estimé le dynamisme de l'alle marchante du C.N.P.F. Mais ce dernier n'a peut-être pas suffisamment pesé les risques de dérapage qui peut être provoqué par le patronat traditionnel, qui, franchement hostile aux syndicats, ne pourrait retenir qu'une partie du message lancé par les organisateurs de ces quatrièmes essias pationales

mes essises nationales JEAN-PIERRE DUMONT.

AUTOMOBILE

durant dix jours la mise en chômage partiel de 14 000 travailleurs de Chrysler-France

Chrysler - France arrêtera la production de trois des quatre chaînes de son usine de Poissy de 19 au 30 décembre, « en raison de l'adaptation des méthodes et des moyens de jabrication en vue de la production d'un nouveau modèle », annonce un communiqué du constructeur automobile. Les autres usines de la firme — qui emploie au total quarante mile salariés, seront également partiellement affectées par ces mesures « en fonction de l'incidence de la production du nouveau modèle sur l'exploitation de chacune ». An total le chômage partiel devrait toucher environ quatorze mille salariés. La firme de Poissy précise que cinq jours cuvrables seront indemnisés 60 % du salaire, les cinq autres jours devront être récupéres à compter du mois d'avril 1978, « mais une avance de 60 % du salaire normal sera versée ».

Faut-il voir dans cette décision, qui vient après l'annonce par Renault de plusieurs jours chômés d'ici à la fin de l'année, un effet de l'essoufflement que l'on constate actuellement sur le marché ? Il ne le semble pas. Certes, la firme de Poissy est sans doute hésité à recourir à des mesures d'une telle ampleur si les ventes avaient été à leur maximum, miais tout semble indiquer que des raisons techniques liées à la sortout semble indiquer que des raisons techniques liées à la sor-tien de son nouveau modèle.

Comme Ford avec la Fiesta. Chrysler voit grand, cette nouvelle volture devrait être produite dès la première année à près de deux la première année à pres de daux cent dix mille exemplaires. Or actuellement elle produit cinq cent vingt-cinq mille véhicules chaque année, dont deux cent solvante-quinze mille modèles 1307-1308, cent solvante-cinq mille Simea 1100, cinquante-cinq mille Simea 1000 et vingt-sept mille . Chrysler 160 et 180 environ. La pouvelle venue — util sera une nouvelle venue — qui sera une « petite-moyenne » volture destinée à remplacer certaines versions de la Simos 1000 àgée de dix ans

— impose donc un remaniement très important des chaînes de Poissy.

Poissy.

Une partie de la production des Chrysler 1307-1308 (environ cinquante à soixante mille unités par an) sera transférée en Espagne ainsi que l'essentiel de la production des Chrysler 160 et 180, Par ailleurs la fabrication des Simca 1000, qui perdent du terrain, devrait être largement réduite, comme celle de certaines versions de la Simca 1100 (de cent soixante-cinq mille unités cent solvante-cinq mille unités par an la production de ce modèle devrait tomber à cent vingt mille environ). C'est donc à un rema-niement général de ses capacités de production que doit procéder la filiale française du groupe, appelée à jouer un rôle central dans la stratégie européenne de

dans la strategie europeenne de Chrysler.
L'intégration de ses diverses filiales (en Grande-Bretagne, en Espagne, en Italie, et en France) est déjà largement amorcée, et le transfert des responsabilités au niveau de la direction quasiment terminé. La nomination de M. John Day, président de Chrysler-France, au poste de vice-Chrysler-France, su poste de vice-président du groupe pour l'Europe president du groupe pour l'Europe est une nouvelle preuve que — sauf pour les activités financières qui restent regroupées dans la City — la direction européenne se situe dorénavant à Paris.

● Saviem construira une usine de camions au Pakistan. — Un secord a été conclu le 17 octobre entre la firme française et le gou-vernement pakistanais. L'usine, dont le coût s'élève à 375 millions de dollars (1,34 milliard de francs environ), produirs six mille cinq cents camions et autobus par an, qui seront destinés au marché nakistanais et exportés en Asie et pakistanais et exportés en Asie et au Moyen-Orient. — (U.P., Reuter.)

SYNDICATS

LA C.G.T NE REMPORTE QU'UN SIÈGE AUX ÉTABLISSEMENTS FURNON

Les élections des délégués du personnel de l'entreprise de M. Gérard Furnon, qui ont eu lieu le 14 octobre à Saint-Christol-les-Alès, ont donné les résultats suivants : Inscrits: 78: votants: 76: nuls : 3; enprimés : 73. Syndicat antonome : 37 voix, deux sièges ; C.G.T. : 36 voix, 1 siège. Ces élections étaient organisées uniquement dans l'entreprise annexe où travaillent les ouvriè-res syndionées et ne concernaient res syndiquées et ne concernaient donc pas le reste du personnel, à savoir 140 employés de l'entre-

à savoir 140 employés de l'entreprise principale.

M. Gérard Furnon a sinsi
commenté ces résultata : « Ces
élections confirment de jaçon
éclatante la désaffection du personnei de l'entreprise Furnon
envers la C.G.T., puisque l'entreprise concernée était jusque-là
considérée comme le fief du syndicat communiste. »

De son côté, l'union locale
C.G.T. d'Alès a indiqué, dans un
communiqué, que 26 des 78 ins-C.G.T. d'Alès a indiqué, dans un communiqué, que 26 des 78 inscrits a n'avaient pas pris part à la bataille » qui a opposé ce syndicat au patron gardois et que M. Furnon, qui ne voulait pas que la C.G.T. s'implante dans son usine, a seru décornais bien obligé de tenir compte de sa présence ».

Toutefois, la C.G.T. aurait sans ancun doute souhaité que cette présence soit plus importante : à cet égard, les résultats de ces élections sont un peu décevants pour cette centrale. La C.G.T. l'explique par les e multiples pressions » et le « chantage à la fermeture de l'usine », qui, selon elle, ont été exercés sur le personnel syndiqué.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ÉLYSÉES - VALEURS

ORDINAIRE DU VENDREDI 14 OCTOBRE 1977

ASSEMBLEE GENERALE

DU VENDREDI 14 OCTOBRE 1977

L'assemblée ordinaire, réunie le
14 octobre 1977 sous la présidence da
M. Jacques Rueff, a approuvé les
comptes de l'exercice clos le
30 juin 1977.

Les revenus distribuables de
l'exercice s'élèvent, compte tenu du
report à nouveau, à 7 959 530.59 R, ce
qui permet la distribution d'un dividende de 7,30 F par setton, assorti
d'un crédit d'impôt de 1,40 F, soit
tun revenu global de 2,70 F au lieu
de 2,16 F (6,80 + 1,36 F de crédit
d'impôt) pour l'exercice précédent.
L'assemblée a firé au 20 octobre la
mise en palement du dividende, qui
sera matérialisé par deux coupons
— N° 20 de 2,19 F assorti d'un
crédit d'impôt de 0,33 F:
— N° 21 de 4,11 F assorti d'un
crédit d'impôt de 1,67.

Il est rappelé que les actionnaires
pourront réinvestir le montant de
leurs dividendes en actions de la
société en franchise totale des frais
de souscription jusqu'au 31 dé-

AGRICULTURE

LES COOPÉRATIVES FACE AUX DIFFICULTES DE L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

A l'heure du désengagement de setteur privé de l'industrie agroalimentaire en raison de sa médicore rentabilité — l'affaire Préval en est l'illustration la plus récente, — les coopératives se déclarent prêtes à reprendre le flambeau, Mais à retraines conditions... « Les difficultés actuelles justifient que le Crédit agricole et les pouvoirs publics continuent de soutenir sans réserve les efforts des agriculteurs dans leurs coopératives », estime M. Fréjus Michon, président du groupe laitier
Criac, dans le rapport sur les
industries agricoles et alimentaires qu'il présente, ce mercredi
19 septembre après-midi, au cours
de l'assemblée générale de la
Confédération française de la
Confédération agricole (C.F.C.A.).
Les calamités de cette année,
relève par ailleurs M. Jacques
Lequertier, secrétaire général de
la C.F.C.A. ne permettront pas
d'amortir les frais fixes d'exploitation dans plusieurs secteurs
(cavet viticoles, fruits et légutation dans plusieurs secteurs (caves viticoles, fruits et légumes, conserveries et céralies).
els revendications des responsables de coopératives sont similaires à celles de leurs homologues de l'industrie en moior en deux de l'industrie au moins sur deux points majeurs : une plus grande souplesse dans la politique de contrôle des prix (e trop souvent réduite à une politique de l'in-dice ») et des mesures commu-nantaires pour supprimer les perturbations dues aux montants compensatoires monétaires. Idencompensatores monétaires. Iden-tité de vues également sur la nécessité de constituer des grou-pes alimentaires forts pour faire face à « la politique agressive » menée par les circuits de distri-bution. Les vingt premiers grou-pes commerciaux français réa-lisent 50 % de la distribution alimentaire alors que les vingt premières firmes de la transfor-mation n'assument que 30 % du premières firmes de la transfor-mation n'assument que 30 % du chiffre d'affaires du secteur. C'est dire le rapport de force. Mais faut-li alors, comme le souhaitent certains hauts fonctionnaires, constituer un géant de l'alimen-tation, un Nestié français? M. Michon répond franche-ment: « Ce n'est pes possible de créer un ensemble coopérant en additionnant les morceaux d'in-dustries alimentaires entatantes ». dustries alimentaires existantes », et le président de la C.F.C.A.

L'intérêt général

Soumis à un feu roulant de critiques des industriels à propos des avantages fiscaux dont ils hénéficient. Les responsables des coopératives ont toujours répondu que c'était la juste contrepartie de contraintes juridiques et de leur mission d'a intérêt général ». Ainsi dans les sones de montagne, où la collecte du lait est colteuse la part de la coopération a progressé entre 1968 et 1975 beaucoup plus rapidement que sur l'ensemble du territoire: 9,7 % en Auvergne. 9,8 % en Limousin et 15,4 % en Rhône-Alpes, contre 3,6 % pour la France. Globalement, même, le secteur coopératif a vu sa part dans la transformation alimentaire passer au cours de cette même période de 16,8 % à près de 25 % du chiffre d'affaires.

Les dirigeants des coopératives ne sont pas pour autant complexes M Michon a médisé : La Soumis à un feu roulant de cri-

Les dirigeants des coopératives ne sont pas pour autant complexés. M. Michon a précisé : « La coopération veut notamment éviter à ses adhérents d'être à la merci des capitaux non agricoles, dont une des caractéristiques est d'être instables. » Il ne faut pas, devait-il ajouter, que les agriculteurs soient licenciés à chaque fois qu'une usine cesse son activité. Toutefois, le secteur coopératif ne veut pas faire la guerre à l'industrie privée et souhaite même s'entendre avec elle chaque fois que cela est possible. Des accords ont d'ailleurs déjà été passés dans un certain nombre de secteurs (viande, engrais, sucre).

nombre de secteurs (viande, engrais, sucre).

La «vedette» de cette assemblée générale de la coopération
agricole, qui s'achèvera jeudi
matin, devait être M. Olav Gundelach. Mais le commissaire européen chargé de l'agriculture a,
in extremis, remis à plus tard sa
première prestation devant un
auditoire agricole français. Cette
absence est amèrement commentée dans les milieux paysans
au moment où la Commission de
Bruxelles adopte une position
hésitante face à l'élargissement
du Marché commun et préconise du Marché commun et préconise par ailleurs une réduction des garanties de prix aux éleveurs de bovins.

 A l'usine Montejiore de Saint-Nabord, les ouvriers de-valent recevoir, mercredi 19 octovaient recevoir, mercredi 19 octobre, avec une semaine de retard,
leur paie de septembre. La veille,
M. Cusey, directeur administratif
de la société, en a donné l'assurance à l'intersyndicale, en présence de M. Poirier, inspecteur du
travail. Les salaires seront assurès à 100 % pour les cent dix personnes qui travaillent, les autres
touchant 90 % de leur salaire net.
Une réunion du comité d'entreprise aura lieu mardi 25 octobre,
à la mairie de Saint-Nabord. Les
ouvriers attendent avec une certaine anxiété le second pian de
sauvetage de l'usine de SaintNabord; ils craignent qu'il ne se
traduise par des licenciements.—
(Corresp.)

(Avis financiers des sociétés)

Emprunt convertible 1977 157.876.500 francs

Prix d'émission: F.500 Taux d'intérêt: 87 Taux de rendement actuariel brut: 10,50%

Durée: jusqu'au 1^{er} janvier 1990

Souscription

m du 14 au 28 octobre 1977 gation pour 10 actions possédées (ou moins de 10). Sonscription du public à partir du 29 octobre 1977.

Convertibilité en actions au gré des porteurs

Délai de conversion A tout moment à partir du !" avril 1978, et pour les titres amortis, jusqu'à 3 mois après la mise en remboursement. Rapport de conversion

Une action de F. 50 pour chaque obligation. En cas d'opérations sur le capital, ce rapport sera ajusté

Caractéristiques des obligations Intérêt: F. 40 par obligation payable le 1^{er} janvier de chaque année (F. 47 payables le 1^{er} janvier 1979).

A partir du 1^{er} janvier 1981. En 9 tranches sensiblement égales : soit par rachats en bourse, ■ soit par conversion en actions, ■ soit par remboursement à des prix croissants de F. 562

à F. 784 par obligation. Amortissement anticipé : possible ■ par rachats en bourse à toute époque m par rembousement total à partir du 1^{er} janvier 1981, s'il restait à amortir moins de 10 % des obligations émises.

pour maintenir les droits des porteurs d'obligations.

Dr. Vivo 150

COOPERATIVE

F. INDAZLAR FRANCISCO

There was a livery was a livery

et general

Controllant de la controllant de la controllant de la controlla co

The second secon

LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours	3 Dernier VALEURS	Cours Bernier précéd cours		Cours Dernier précéd. cours		Cours Demier
Reprise Reprise Une reprise assez sensible des valeurs françaises s'est produite ce mardi à la Bourse de Paris, ou, de plus, on a observé un léger accroissement du volume des échanges. En progrès de 0.85 % à l'ouverture, l'indicateur instantant étel finalement établi en hausse de 13 %. Tous les compartiments ont, peu ou prou, bénéficié de cette reprise, les valeurs de bâtiment et de construction électrique prenant la tête du mouvement. De juit, dans ce dernier groupe, les cotations de Matra, Meci et Téléphones Ericsson ont dû être retantées devant l'insuffisance de la demande. Quelques baisses ont cependant été enregistrées à la métallurgie, aux alimentaires et aux établissements de crédit. Matra, Leroysamer, Vallourec et P.L.M. ont réalisé les meilleures performances (+5 à 6 %), tandis que Klêber et D.M.C. cétaient passablement du terrain (-5 à 6 %). L'apaisement - passager ou plus durable - observé sur les narchés des changes, où le doit a sensiblement remonté, a sans conteste donné le signal de la reprise. Certains, autour de la corbeille, affirmalent que les incorbeille, affirmalent que les incerteilse acquisitions. De là è en détuire que la hausse se pourseiles acquisitions. De là è en détuire que la hausse se pourseiles acquisitions. De là è en détuire que la hausse se pourseiles acquisitions. De là è en détuire que la hausse se pourseiles acquisitions a de pronchir. En tout cas, la meilleure tenue de la monnade américaine a permis au lingot d'or de continuer en progression (+ 140 francs à 15400 francs) en dépit de la stabilité des cours à Londres. Même le napoléon s'est mis de la partie, s'adjugeant un gain de 1,90 franc à 249 10 francs Le volume des transactions a augmenté à 6,33 millions. Aux valeurs étrangères, hausse sélective des mines d'or. Teux de merché monétraire entre pinés de la mines d'or. Teux de merché monétraire entre pinés	Encotiragée par les résultats partiels et astisfaisants des négociations de salaires chez Ford et Leyland, la Bourse poursuit sa hausse. Fermeté des pétroles et haisse des mines d'or à la suite des résultats trimestriels. OR (suverture) (dallars) : 161 55 catre : 163 31 (1918) Bachtan	Toujours résistant L'aimosphère est restée un peu plus sereine mardi, à Wall Birect, où, pour la deuxième séance comsécutive, l'indice Dow Jonas est demauré proche de ses précédents niveaux, enregistrant mêms une légère avance à £20,51 (+ 0,17). L'artivité alle-même s'est quaique peu acerue, 20,13 millions de titres ayant e ha ngé de mains coutre 17,34 millions la veille. Bur I & Alle valeurs traitées, 657 ont progressé tandis que 620 continualent de reculer. Certes, personne anteur du Big Bosrd n'est allé-jusqu'à parler d'un retournement de tendance. Mais charenn a pu o b s si v v r le rétour en Bourse de qualques opérateurs séduits par le bes nivean de certains titres. Certains investisseurs n'écartaint pas la possibilité d'uns repriserint et le se revanus des particullers en septembre aurait même dégelé qualques initiatives. Mais la pracience demeure la règle générale dans la perspective d'un nouveau renchérissement des taux d'intérêts. VALEURS COURS CORES CORES (17/18 (19/19) Alors Machatian Bank. 25 1/2 2	Patternelle (Lat.). 55 3 Piacem, inter. 74 Provisione S.L. 172 Revillen	100 15 100	Precist Cours	VALEUMS VALEUMS Them et Multi- Kiner S.M.D. geden-Willet. Use Fourmies annikre-Renheit andikre. annikre-Renheit andikre. Annikres annikre-Renheit andikre. Annikres annik	10	Sevaert Sevaer	167 20
E.B.F. parts 1955	106 53 187 18 mmos, Marseolie 720 18 m	. 270 Gaz et Escr	Arbal	57 Horizad	190 20 150 VS 100 100 VS 58 58 15 As 111 50 110 50 Br 248 30 248 Ru 29 45 Pe 177 177 Sh	eille Mentagae p. Petraffica tish Petrolum. H Dil Casada troffica Casada. ell Tr. (purl.)	147 138	blicem	172 19 164 38 130 27 124 35 144 65 132 38 277 76 265 11 191 88 183 18 183 81 386 41 123 34 117 78 123 39 404 19
Epargue France. 281 250 Immetice. France. Victoire. 384 136 Internali. Franc. V.I.A.S.D. 28 30 Leffitte. Be Compte tone de la hithwale de détail qui de complète dons ses dernières déficieus de les ses carrigées des le	150 162 Fercing 95 95 163 163 163 163 163 164 113 11	MARCHÉ A	B.S.L	276 - Rousselot S.A 276 - Santra Répules 434 - Synthelatio	127 70 129 Do 185 105 Fo 200 des valeurs ayan	rt. Industries. w Chemical seco décide, à titre de trait l'abjet de	168 90 170 10 19 142 50 142 12 g0 12 70 142 experimental, de transactions ent	nivajor	4 h, 30. Paur
Gampen- gation VALEURS precide. Premise Demier cours	Compt. Compen- premier cours Sation VALEURS cloture cours	Dernier Compt. Compensor Cours Cours Cours Cours Cours	f. Pramier Dentier Compt.	Compas VALEURS CIÓ	1 1	Conspt. Consp premier sati	VALEURS	Précéd, Premier D clôture cours	ernier Compt. premier cours
Aparticism	1985 56 Exce S.A.F. 65 66 66 67	Section Sect	12 70 12 71 12 1	10	10 222 221 84 90 92 92 92 92 92 92 92	155 250 250 221 221 231 232	6 Oldfields. 6 Oldfields. 6 Harmony. 6 Harmo	28 56 20 55 31 30 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	148 145 88 148 145 88 128 40 270 10 128 20 291 50 7590 216 10 128 20 7590 216 10 128 20 7590 255 70 128 30 52 70 128 30 292 70 128 30 293 121 70 271 70 18 55 12 60 77 30 72 10 18 55 12 60 77 30 72 10 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 19 50 11 20 256 50

Le Monde

UN JOUR

- Le point de vue de Jean Cournut et Raymond Legay
- 3-4. ETRANGER rement de l'affaire
- 5- B. ASIE
- REPUBLIQUE SUD-AFRI-CAINE : le gouvernement interdit deux journaux et dix-
- 6. PROCHE-ORIENT
- 7. BIPLOMATIE
- 9311. POLITIQUE Le début budgétaire à l'As
- Les rapporteurs budgétoires sont-ils les censeurs ou les ouxiliaires da gouvernement i La C.G.T. lance une opérasur la fidélité au program
- 12. SOCIETE
- 13. RELIGION Le synode de Rome
- 13. EDUCATION
- Trois mères

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 15 A 24 EXPOSITIONS : les frères Alinari à Florence ; peintres d'Alfred

THEATRE : Rencontre avec Madelaine Renaud ; « Hamlet », à Bochum, « Agamemnon » à Strasbourg ; « George Dan-din » à Vincennes. JAZZ : Sam Rivers au Festival de Nancy.

- 32. SPORTS
- Equitation 33. RÉGIONS
- 33. EQUIPEMENT
- Concorde à New-York 34 à 36. ÉCONOMIE - SOCIAL
- Le treutième anniverse Conseil économique

Les assises du C.N.P.F.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (28 à 31); Aujourd'hui (25); Carnet (25); «Journal officie!» (25); Météo-rologie (25); Mots croisés (25); Bourse (37).

Le numéro du - Monde daté 19 octobre 1977 a été tiré à 574 602 exemplaires.

--(PUBLICITE)--

SACHEZ REPRÉSENTER ET DIRIGER L'ENTREPRISE PAR L'IMAGE

- Vous comprendrez facilement la comptabilité, le financement
- Vous prendrez connaissance immédiatement des situations mais aussi des mouvements financiers, économiques et juri-diques qui traversent l'entre-prise.
- Vous déterminerez rapidement, pour l'avenir, toutes les solu-tions possibles.

Pour décider plus surement. d e m a n d e z gratuiteme Image - Entreprise

COUPON - DEPONSE

GRAPHES ET RESEAUX

B.P. 23 - 78290 - Croissy-sur-Seine

ABCDEFG

Devant les ministres des affaires étrangères des Neuf

DANS LE MONDE L'élargissement de la C.E.E. coûtera cher LE CHEF DE LA DÉLÉGATION

déclare M. Jenkins

De notre correspondant .

intégré au tienne attentivemen

Luxembourg (Communautès européennes). — Le nouvel élargissement de la C.E.E. no sera pas
une opération indolore. « Il nous
coûtera à tous beaucoup d'argent,
et c'est une bonne chose que nous
le reconnaissions dès maintenant », a déclaré M. Jenkins, le
président de la Commission, le
18 octobre, devant les ministres
des affaires étrangères des Neuf.
Compte tenu de l'ampleur et de
la complexité des difficultés, il
est nécessaire d'entreprendre une
« opération vérité ». La responsabilité en incombe à la Commission, qui, échappant aux tâtonnements des semaines passées,
doit fournir un document de fond
décrivant, sans rien masquer, les Luxembourg (Communautés eudécrivant, sans rien masquer, les écueils et proposant des solutions. Le volet agricole, qui est celui qui, dans l'immédiat, intéresse le plus directement Paris et Rome, fait figure d'obstacle majeur. Les formules envisseées pour l'ins formules envisagées pour l'ins-tant en termes vagues par la Commission aide à la moder-nisation, — même assorties de quelques bonnes intentions en matière de régularisation des chengres sont lein de récondre

matiere de regularisation des échanges, sont loin de répondre aux problèmes.

L'affaire sera d'autant plus chaude qu'il est clair qu'au-delà du stade actuel, il n'y a pas en ce domaine de front uni franco-italien. Les Italiens cherchent des compressions financières italien. Les Italiens cherchent des compensations financières pour leur agriculture, mais peuvent, ou croient pouvoir tirer leur épingle du jeu dans un marché peu discipliné. Les Français, avec leurs prix de revient plus élevés, ont absolument besoin moins d'un concours financier que de règles d'organisation des marchés qui assurent la sauvegarde de leur agriculture méditerranéeme. agriculture méditerranéenne. Les problèmes posés par l'élar-

gissement ne peuvent être résolus uniquement par des transferts financiers massifs au profit des candidats ou des régions méditerranéennes de l'actuelle C.E.E. Les ministres allemand et francais ont mis en relief le danger de cette solution de facilité qui de cette solution de facilité qui semble tenter la Commission. Il est clair qu'il faudra aider les pays candidats pour qu'ils puissent rattraper le niveau de développement moyen de la C.E.E. Mais, comme le remarquent déjà certains commissaires, cette aide, sous peine d'être nocive, devra être conditionnelle. Belle affaire, en effet, si Madrid utilise les deniers recus à irriguer ou à surdeniers reçus à irriguer ou à sur-équiper sa sidérurgie! Dans cet esprit, le président Jenkins a évoqué la nécessité d'un plan de développement industriel

MARCHÉ TRÈS HEURTÉ SUR LE DOLLAR

Après so niéger duraissement de mardi qui faisait suite à une forte chute iundi, le dollar a fluctué assez sensiblement mercredi 19 octobre dans un marché nerveux et beurté. A Paris, il s'échangealt en fin de matinée aux alentours de 4,840 F contre 4,8475 F la veille, après avoir faibli en demons de 4,84 F mardi dans l'après-midi. A Francfort, il s'établissait aux environs de 2,2640 deutschemarks, contre successive-ment 2,2690 DM et 2,2575 DM. A Zurich, le dollar a néanmoins pourzurich, le donar a neamhais pour-suivi as baisse, tombant derechef à son plus bas cours historique : 2.2530 francs suisses contre 2.2670 francs suisses. Il est vrai que l'ascension du franc suisse se poursuit

avec vigueur. La monnais helvétique a rejoint et dépassé le deutschemark, elle cotait au-deasous de 1 deutschemark à Francfort, et atteignait 2,15 francs à Paris (nouveau record). Le franc u'a guère varié par rapport au deutschemark, qui valait 2,14 francs degrachemark, qui valati 2.14 francs français en fin de matinée, Quant au yen, de nouveau en hausse mardi (151 yens pour 1 dollar, cour histo-rique), il a cédé un peu de terrain mercredi, le dollar remontant à 253 yeus sous l'effet des achats de la Banque du Japon et de certains importateurs.

importateurs. De l'avis des cambistes, les remous et fluctuations qui agitent le mar-ché du dollar sont dues aux ventes bénéficiaires et aux ajustements des opérateurs. Mais ils de peuvent mas-quer la tendance de fond, qui est à la baisse, le gouvernement amé-ricain tant résolu à laisser balsser ne monaie pour rendre les exporta-tions américaines plus compétitives et endiguer ainsi la vague de pro-et endiguer aussi la vague de pro-tectionnisme qui monte outre-Atlantique.

A Bucarest

FRANÇAISE A LA CONFÉRENCE DE LA CROIX-ROUGE PRO-TESTE CONTRE LA PRÉSENCE DU CROISSANT - ROUGE SAH-

intégré qui tienne attentivement compte des surcapacités existantes dans plusieurs secteurs. M. Deniau, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, a insisté sur la nécessité de ne pas négliger l'établissement de règles commerciales précises afin d'éviter une âpre concurrence destructrice. Bucarest (A.F.P.). — Un in s'est produit ce mercredi 19 octobre durant les travaux, à Bucarest, de Une des questions-clés — résultante de toutes les autres — demeure l'organisation des négociations a près l'adoption des périodes de transition. Les ministres des Neuf sont restés muets sur ce thème. Compte tenu de l'inévitable tendance qu'auront les gouvernements à escamoter les problèmes, la meilleure chance de parvenir à une intégration ordonnée des trois pays serait sans doute de garder la maitrise de la négociation, autrement dit, de ne permettre l'adhésion qu'au moment où le rattrapage discipliné de leurs économies se ra bien engagé. L'idée d'une négociation par étapes, qui figurait dans le premier document préparé voici un mois par les services bruxellois, sera d'autant plus difficile à « vendre » à Madrid et à Lisbonne qu'elle n'a pas été imposée à la Grèce, et qu'elle ne peut plus l'être. Croix-Rouge, M. François Leduc Croix-Rouge. M. François Leuuc, chef de la délégation française, qui prenait la parole lors de l'examen d'une résolution proposée par la Croix-Rouge ouest-allemande, a pro-testé contre le fait que le Croissant-Rouge sahraoul ait été admis comme observateur officieux, en la personne de son président M. All Mahmud, alors qu'en violation flagrante de la Convention de Genève du 12 août 1949, les épouses, le mart, les en-fants et les parents des sir otages civils enlevés à Zonérate le 1° mai, aient été laissés sans aucune nouvelle et sans même qu'on leur in dique s'ils sont encore en vie ». Le chef de la délégation française a lancé un appel soiennel à tous les gouvernements qui entretiennent des contacts avec les autéurs de l'enlève ment et à toutes les organisations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour que les otages retenus à des fins de pression politique solent rendus immédiatement à leurs

A UN MOIS DE LA DISCUSSION DU BUDGE

Un « mini-congrès » des HLM s'élève contre la généralisation de la réforme du logement

Les responsables du mouvement H.L.M. sont inquiets du devenir de la résonne du financement du logement. Une assemblée extraordinaire des conseils sédéraux des H.L.M. m réuni ce mercredi 19 octobre, pour décider de l'attitude à adopter.

Quatre séries de difficultés s'opposent, selon les bâtisseurs sociaux, à la généralisation de la réforme envisagée pour le 1^{er} jan-

réforme envisagée pour le 1er janvier prochain :

• La construction locatine sociale, qui connaîtra dans le
nouveau système des loyers
d'équilibre élevés, risque de dénoncer encore son rythme de
construction, ce qui na fera
que reconnaître les difficultés des
entreprises du bâtiment.

• L'accession à la propriété.

— Les responsables des HLLM.
envisagent que les sociétés de
crédit immobilier et les coopérativ s; ne puissent faire face à la
consurrence du Crédit agricole
et du Crédit foncier, riches de

et du Crédit foncier, riches de a ressources considérables » et mieux armés pour offrir des prêts aidés individuels en zone

prèts aidés individuels en zone diffuse.

• Le conventionnement du part locatif existant. — Le dispositif envisagé se heurte à des difficultés juridiques insurmontables. Il faut donc le revoir, faute de quoi aucune amélioration des immeubles anciens ne pourrait être entrervise. être entreprise.

ce fut le cas pour l'opération de Mogadiscio : deux membres des

services spéciaux hritanniques (S.A.S.) ont collabore, en qualité de conseillers techniques, à l'or-

ganisation de l'assaut, vraisem-biablement à la demande de M. James Callaghan lui-même.

DES GRENADES

QUI ÉTOURDISSENT Les grenades qui étourdissent

(the stun grenades), utilisées

par le commande ouest-alle-mand, lui ont été fournies, en réalité, par les forces spéciales

britanniques. Deux spécialistes appartenant au British Special

Air Service étaient, du reste, à Mogadiscie pour conseiller, sur

place, le commando venu de

grenades sont stockées en Grande Bretagne et elles ont été expérimentées par le 23 ré-giment SAS, à partir duquel

sont formés, le cas échésnit, les groupes d'action antiterroriste. Il s'agit de grenades an magné-sium qui étourdissent, pendant

quelques secondes, par leur effet de flash et dont l'enveloppe ne se fragmente pas, contrairement à d'autres modèles de granades, pour limiter les conséquences

Leur utilisation dans un mi-

d-flash. Leur durée opéra-

lieu confiné oblige à prévoir un équipement spécial anti-bruit et

tionnelle est de quelques se-

La police polonaise a fait échouer mardi 18 octobre à Var-sovie une tentative de détourne-

des éclats.

e Le calcul de l'A.P.L. — Les caisses d'allocations atmitiales ne sont pas prêtes à calouler et i verser l'A.P.L. même si celle du Loiret a commencé à le fain pour une centaine de bénéficiaires. Les futurs accédents à la propriété ont un besoin absolute connaître, avant de s'angagn les différentes hypothèses de leur dépense mensuelle de logament. Seul un programme informatique bien adapté pout répondre à cette demande légisime, il faudra plusieurs mois pour la mettre en route et il n'est pas encore à l'étude.

Au total, l'expérimentation de

encore à l'étude.

Au total, l'expérimentation de la réforme commence à peine in aucun cas, les pariementaires qui devront discuter dans moins d'un mois du budget 1978 et décider de la généralisation de la réforme ne disposeront des éléments d'appréciation indispensables alors que le gouvernement, il y un an s'était engagé à les leur fournis.

Pour les responsables de H.I. M.

Pour les responsables de HLLK, ces réserves remettent en cause la réalité d'une politique sociale du logement et leur mini-congrès déciders de l'attitude qu'ils vont

adopter.

A plus court terme, la limita-tion à 3 % au 1 " février de la hausse des loyers des logements HLML (au lieu de 7 % en MI.M. (au neu de 1,20 m moyenne au 1er janvier), qui leur interdit d'établir des budgets pri-visionnels, pourrait leur inspirer la décision de pratiquer une « compensation a unilaterale en prèts à concurrence du préjudice qui leur est causé, soit 250 mil-lions de francs. JOSÉE DOYÈRE

24

getall for the con-

days. In

Partie Street

432: ;_.

E-1 -

 $\chi_{2(t_{-1},t_{-1})}$

± 20 €

Parking .

F 42.12

k=: ~

M. D'ORNANO DÉSIGNE LE NOUVEL ADMINISTRATEIR DE L'OPÉRA DE PARIS

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, dernit annoncer mercredi après-mid! 19 octobre le nom du nonvel administrateur de l'Opéra de Paris qui suc-céden en 1980 à M. Eoit Lieberman. Trois noms ont été le plus souvent prononcés : ceux de MN. Alain Lombard, directeur de l'Opéra du Rhin; Jean - Claude Riber, directeur da Grand Théâtre de Genève et Bernard Lefort, directeur du Festival nard Lefort, directeur du Festival d'Aix - en - Provence. Cependant, les deux premiers out fait savoir, sa cours des derniers jours, qu'il n'étalent pas candidats.

(Publicité)

200 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les mailleures, les plus durables, les moins chères; les noins chères; les moins de le les les plumes, climples ou non, tanks on potés plume, silencieuses, à mémoire, %, à partir de 499 P t.t.c.,
Pour buresux assurances, banques, comptables, professions libérales, hèrels, commerçants, etc. Duries vend en magazin et en direct sans représentant. Certaines machines sont supraites, d'autres sont supraites, d'autres sont supraites, d'autres sont supraites et leur réputation. Duriez vous dit la vétif sur toutes et rembourse dans huit jours si non satisfait. Quantités limitées, 172, boulevard Saint-Germain. Machines à écrire, matériel de bureau.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX **ORFEVRERIE**





LE DÉNOUEMENT DE L'AFFAIRE DU BOEING DE LA LUFTHANSA

Comment l'unité antiterroriste a libéré les otages à infraronge permettant de tirer dans l'obscurité. La « Bundes-grenzenschutz » peut en outre bénéficier du concours de cer-tains experts étrangers, comme

risqué pour les passagers de l'avion). Aussitôt que les policiers sont

entres dans l'appareil, ils ont tué trois des terroristes et blessé griè-vement un quatrième, une jeune femme dont l'identité, pas plus

que celle de ses trois complices, n'a été révélée. Ils ont crié aux passagers : a Couches-vous, ne nous affolez pas. n De nombreux otages ont pu se glisser sous les

hébétés plusieurs minutes avant de comprendre qu'ils étaient li-bres et indemnes.

armes ultra-rapides avec viseurs

NOUVELLE BROCHURE 77

CHINE

Voyage en Chine Populaire du 17 au 31/12/77

Canton Shangai Pékin

6900 F

VOLS SPECIAUX A.R.*

• TUNIS 780 F = AGADIR 900 F ATHENES 900 F • MARRAKECH 900 F LE CAIRE 1.300 F • NEW YORK 1.500 F • TEHERAN 1.950 F • BOMBAY 2.100 F

BANGKOK 2.250 F . RIO 3.470 F

75002 PMRS - 7, me de la Banque 201.53.21 205 PARSS - 8, me Monsieur la Prince 305 su:

JA LA POMTE DE LA TECHNOLOGIE TOE LA QUALITE
HEWLETT AS PACKARD

MAUBERT ELECTRONIC

QUALITE

HP19C.HP92.HPIO ation of ess

duas in programmation et les

derg zes probl

Aux Jeux olympiques de Munich en 1972, la police ouest-allemande avait tenté de libérer les otages israéliens aux mains d'un commando palestinien. L'opération, mai préparée, conflée à des forces de police qui n'avaient reçu apcun entraîne-ment particulier à cet effet, avait tourné au désastre.

PHILIPPE LEMASTRE

De ce sanglant échec date la création en République fédérale d'une unité (administrativement appelée le G 9) spécialisée dans la lutte contre les commandos terroristes, en particulier dans les cas de prises d'otages.

otages ont pu se glisser sous les sièges. Selon certaines sources, les sièges. Selon certaines sources, les terroristes auraient eu le temps de lancer deux grenades, qui n'auraient pas explosé.

Les passagers étaient si profondément traumatisés par leur aventure que lorsque les policiers les invitèrent à quitter l'appareil — à bord duquel on devait retrouver de nombreux explosifs disposés par les terroristes — la plupart d'entre eux demeurèrent hébétés plusieurs minutes avant cas de prises d'otages.

Celles-ci posent en effet aux forces de l'ordre un problème très particulier, puisqu'il s'agit pour elles de maîtriser les terroristes avant qu'ils aient eu le temps de avant qu'us aient eu le temps de mettre leurs menaces à execution, c'est-à-dire dans un laps de temps qui n'excède pas, en général, quelques secondes. L'ac-tion de l'unité spéciale ouest-allemande, cette fois-ci, a été Le succès de la mission de l'unité spéciale quest-allemande rendue possible par l'usage d'un — la « Bundasgrenzenschutz », cantonnée à Sankt - Augustin, près de Bonn, — a aussitôt astype nouveau de granades mises au point en Grande-Bretagne. Ces engins explosent sans pro-jeter d'éclats et provoquent une considérable outre-Rhin, Le comlumière de magnésium aveu-giante à laquelle s'ajoute un considérable outre-Rhin Le com-mando de Mogadiscio comptait une trentaine d'hommes, mais l'ensemble de cette unité est forte, au total, de quelque cent quatre-vingts policiers d'élité. Ses membres reçoivent un entrai-nement intensif et sont rompus à giante à laquelle sajoute un vacarme assourdissant. Ces deux effets combinés provoquent une sorte de paralysie générale qui dure de six à dix secondes. Ce sont ces précieux instants que les policiers venus de R.F.A. ont mis à profit pour anéautir le commando. (Voir l'encadré.) toutes les disciplines du combat rapproché. Is disposent d'un équipement très « sophistiqué », comprenant notamment des

Il reste que ces grenades n'ont pu être utilisées que parce que les portes de l'appareil avaient été arrachées. Les négociateurs de la tour de contrôle, dont M. Wischnewski — qui avait voyagé avec le chef du commando antiterroriste, — ont réussi, quelques minutes avant le déclenchement de l'assaut à attirer les ment de l'assaut, à attirer les pirates de l'atr dans la cabine de pilotage, seul endroit d'où ils pouvaient communiquer par ra-dio avec l'envoyé de M. Schmidt. Les hommes de la brigade d'in-tervention ouest-allemande ont ainsi pu se faufiler jusqu'à l'appa-rell ner l'arrière monter sur les ams: pu se faurier jusqu's rappa-rell par l'arrière, monter sur les alles et arracher les portes avec des outils particullers (et non des explosifs, d'un maniement trop

Sud Mer Rouge EXPLORATOR 116 place de la Madeleine 75008 Paris — Tel. 266 66 24









une vaste gamme de tissus sélectionnés

73, Champs-Elysées



Andreas Baader et

de la demestration

The second secon The following Marie THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

VIII OF SOME PROPERTY.